



UNIVERSITÉ PARIS-SORBONNE

ÉCOLE DOCTORALE 6 – Histoire de l'art

UMR 8167 – Orient et Méditerranée, laboratoire « Islam médiéval »

THÈSE

pour obtenir le grade de
Docteur de l'Université Paris IV
Histoire de l'art / Arts islamiques

Présentée et soutenue par

Sandra AUBE

le vendredi 3 décembre 2010

LA CÉRAMIQUE ARCHITECTURALE EN IRAN SOUS LES TURKMÈNES QARÂ QOYUNLU ET ÂQ QOYUNLU (c. 1450-1500)



VOLUME 2 : CATALOGUE

Sous la direction de

Mme Marianne BARRUCAND et de M. Jean-Pierre VAN STAËVEL
Professeurs, Paris IV – Sorbonne

Devant un jury composé de :

- Mme Éloïse BRAC DE LA PERRIÈRE
Maître de conférences, Paris IV – Sorbonne
- M. Bernard O'KANE
Professeur, The American University in Cairo
- M. Yves PORTER
Professeur, Aix-Marseille I
- Mme Maria SZUPPE
Chargée de recherche, UMR 7528
- M. Jean-Pierre VAN STAËVEL
Professeur, Paris IV – Sorbonne

SOMMAIRE

La céramique architecturale en Iran sous les Turkmènes qarâ qoyunlu et âq qoyunlu (c. 1450-1500)

Volume 2

Corpus A.....	3
Corpus B.....	189
Corpus C.....	226
Table des matières.....	273

C ATALOGUE

La céramique architecturale turkmène est représentée par un catalogue de cinquante ensembles décoratifs, témoins d'une étape charnière en Iran : celle de l'apogée des pouvoirs qarâ qoyunlu puis âq qoyunlu dans la seconde moitié du xv^e siècle. Une large majorité de ces œuvres provient d'Iran, mais une incursion vers le sud-est anatolien a été jugée utile : les céramiques de Hasankayf ou de Diyarbakır constituent en effet un important jalon pour le contexte de production âq qoyunlu.

La présentation de ces ensembles décoratifs est scindée en trois groupes. Le premier réunit vingt monuments dont le décor est daté par une inscription sur céramique. Ils sont inventoriés de A1 à A20. Le second rassemble des panneaux pour lesquels une datation relative peut être proposée. Il peut s'agir de décors datés par une inscription apposée sur un matériau différent (une stèle en pierre par exemple), ou de décors hors contexte dont la provenance est cependant assurée. Plus rarement, ce sont des sources textuelles anciennes qui fournissent des informations sur des décors disparus : un seul exemple illustre ce cas – la Masjed-e Jâme' de Tabriz. Cette catégorie se compose de dix ensembles (B1 à B10). Enfin, un ultime corpus rassemble des céramiques décoratives attribuées aux périodes qarâ qoyunlu et âq qoyunlu sur des critères essentiellement stylistiques. Un tel ensemble aurait pu recevoir de très nombreux *items*, et risqué de perdre par conséquent en cohérence : rappelons en effet que certaines productions turkmènes présentent des affinités parfois troublantes avec les revêtements timourides. Par souci de représentativité, nous avons exclu les décors suscitant des incertitudes. Vingt ensembles décoratifs y sont proposés (C1-C20).

A

CORPUS A

A1

Bafruye, Masjed-e Jâme‘ (ou Masjed-e Hâjji Malek)

866 h./1461-1462

Planches : 1-2

Localisation

Situé à quelques kilomètres au sud d’Ardakân, dans la région de Yazd. Ce village a changé de nom à plusieurs reprises : d’abord fondé sous le nom de Bafruye, il est détruit par des inondations puis reconstruit sous le nom de Mo‘inâbâd. Il est rebaptisé Bafruye à l’époque Safavide.

L’entrée de la mosquée se trouve rue Hôsayniye.

Date d’observation

Janvier 2009.

État de conservation

I. Afshâr a signalé la disparition du début de l’inscription qarâ qoyunlu (panneau 1, pl. 1B). En réalité, il se trouvait disposé à la fin du bandeau : l’organisation d’origine de l’inscription a été rétabli lors de restaurations (pl. 1A).

D’importants travaux de restauration avaient cours à l’intérieur de la mosquée en janvier 2009, et notamment dans la salle à coupole où se trouvent les lambris de céramique (panneaux 2-3).

Bibliographie

AFSHÂR 1348-1354 sh. (1969-1975) (I, cat. 55 p. 97 et ill. pl. p. 496).

Chronologie

La date de fondation de l’édifice n’est pas connue.

C’est sur la porte d’entrée ouest que sont localisées plusieurs inscriptions datées : toutes se rapportent à la seconde moitié du xv^e siècle. Une inscription en mosaïque de carreaux découpés, incomplète, donne le nom du calligraphe et la date de 866 h./1461-1462 (cf. panneau 1). Une inscription sur métal aurait revêtu chaque vantail de la porte en bois (non observé sur le cliché publié par Afshâr). Le vantail droit, après avoir cité les noms d’Allâh, Moḥammad, ‘Ali, Ḥasan et Hôsayn, puis un poème, mentionne la date de 879 h./1474-1475. Cette porte en bois a malheureusement disparu (emportée par quelqu’un, d’après les habitants).

Organisation architecturale

L’entrée principale, au nord, présente une série d’arcades sur deux niveaux, surmontées par un minaret. Le décor est moderne.

Une plus petite entrée, à l'ouest, permet également l'accès à l'édifice (cf. panneau 1).

La mosquée ouvre sur une cour, aujourd'hui couverte. Un *eyvân* conduit à une salle à coupole, dont le mihrâb est surmonté d'un *bâdgir*. Des lambris en céramique entourent cet espace (panneaux 2-3).

À l'est et à l'ouest, cette salle à coupole communique avec deux salles de prière, d'été et d'hiver.

Observation des décors en céramique

Panneau 1 (pl. 1)

Publ.: Afshâr 1348-1354 sh. (I, cat. 55 p. 97 et ill. pl. p. 496).

Localisation : Inscription surmontant la porte ouest.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Bleu cobalt, turquoise, noir, blanc, jaune.

Dimensions : 120 x 37,5 cm.

Décor épigraphique

Inscription écrite en arabe, sur deux registres de deux à trois lignes. Le second quart du bandeau est manquant :

Graphie : Thuluth.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés. Glaçure parfois grattée.

Couleurs : Blanc (calligraphie), bleu cobalt (fond), blanc et jaune (signes

diacritiques), turquoise, blanc (décor).

Texte :

قال الله تبارك وتعالى [لى] و اليوم
الأخر و أقام الصلوات... في ٨٦٦
كتبه فخر الدين

« *Qâla allâh tabâraka wa ta`â [la] wa al-yawm al-âkhir wa aqâma al-şalawât fi 866 katabahu Fakhr al-Dîn* »

« Dieu Le tout Puissant a dit (...) le jour du jugement dernier a effectué la prière (...) al-Mohtadin, l'a écrit Fakhr al-Din, en 866 » (1461-1462).

Panneaux 2 (pl. 2A-B)

Publ. : —

Localisation : Lambris sur le mur sud de la salle à coupole.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés (certaines glaçures grattées).

Couleurs : Turquoise, noir, blanc.

Dimensions : H. env. 120 cm.

Organisation d'ensemble

Lambris à décor géométrique, entouré par un encadrement géométrique.

Décor géométrique

1) Panneaux principaux :

Alternance de deux types d'assises, aux décors imbriqués. Compositions centrées, d'une part, sur une rosette blanche à huit lobes, au bouton

central creusé. Cette rosette est entourée d'une étoile noire à huit branches, elle-même prolongée par autant de losanges turquoise. Ces assises s'imbriquent dans des compositions en forme de croix, centrées sur des étoiles noires à quatre branches, circonscrites par un carré noir, et dont chaque arête est prolongée par un pentagone noir.

2) Bordures :

Bordures de triangles blancs bidirectionnels sur fond noir. Délimités par des panneaux centraux par un ruban turquoise.

Panneaux 3 (pl. 2A, C)

Publ. : —

Localisation : Lambris dans la niche du mihrâb (salle à coupole).

Technique : Mosaïque de carreaux découpés (certaines glaçures grattées).

Couleurs : Turquoise, blanc, noir, jaune.

Dimensions : H. env. 120 cm.

Organisation d'ensemble

Lambris à décor géométrique, entouré par un encadrement géométrique.

Décor géométrique

1) Panneaux principaux :

Composition identique aux panneaux 2, à ceci près que les losanges turquoise, les étoiles noires et leurs pentagones de même couleur sont ornés d'une goutte ou d'un cercle simplement creusés dans la glaçure.

2) Bordures :

Bordures de triangles blancs bidirectionnels sur fond noir. Un ruban jaune sépare ces bordures des panneaux centraux.

A2

Bidâkhavid, Mausolée de Shaykh Tâj al-Din ‘Ali ebn Maḥmud ebn Beliâmân

893 h./1488

Planches : 3-4

Localisation

Bidâkhavid est situé à 57 kilomètres au sud-ouest de Yazd. Le mausolée constitue le point central d’un complexe, auquel appartient la masjed-e jâme‘ de Bidâkhavid (face au mausolée).

Date d’observation

Janvier 2009.

État de conservation

L’édifice a été en partie reconstruit. Le décor de la salle précédant le mausolée a disparu : il allait être remplacé par des carreaux modernes en janvier 2009. À cette même date, la salle de prière attenante au mausolée était en cours de restauration.

Bibliographie

AFSHÂR 1348-1354 sh. (1969-1975) (I, cat. 171 p. 260-270, et pl. p. 554-559).
GOLOMBEK, WILBER 1988 (I, cat. 153 p. 371-372 ; II, pl. 345, fig. 117).

Chronologie

L’élément le plus ancien du complexe semble être un carreau étoilé à décor lustré, d’époque il-khânide ; il orne le pan droit de l’entrée. Ce

carreau, isolé, a toutefois pu être réemployé à partir d’une autre structure.

Le premier élément de datation fiable pour cet édifice remonte au mois de *rajab* 826 h. (juin-juillet 1423), soit 45 ans après la mort du skaykh. L’inscription d’entrée, gravée dans le bois de la porte, indique que Amir Tarmish, gouverneur (*dârughe*) de Yazd pour Solṭân Eskandar, fit construire le complexe. Il s’agit alors d’une salle à coupole, d’une mosquée d’hiver, d’une résidence pour les soufis, et d’une mosquée. Ce qu’il en subsiste est en fait le mausolée actuel, et la cour.

Une seule inscription d’époque âq qoyunlu est conservée dans le complexe : il s’agit d’un bandeau épigraphique en mosaïque de carreaux découpés, autour du mihrâb, attribuant la construction à Zayn al-Din Pir ‘Ali en 893 h./1488 (panneau a/1).

D’autres indications chronologiques sont rapportées par Afshâr à partir de sources textuelles.

En 849 h./1445-1446, Ḥâjji Khalefe, fait construire une structure à la porte de l’actuel mausolée. D’après nos observations, cette construction pourrait être l’actuelle mosquée Jâme‘ de Bidâkhavid : elle fait face au mausolée

et son décor intérieur date stylistiquement du XV^e siècle.

La même année, le fils de Mir Chaqmâq de Yazd fait don d'un mihrâb en pierre. Il est aujourd'hui toujours visible dans le mausolée.

On sait enfin qu'Hâjj Shams al-Din Moḥammad Shâh Bidâkhavidi fait construire une *khâneqâh* à un étage en brique et plâtre, face à la structure d'Amir Tarmish. Il s'agit probablement de la Masjed-e Jâme' actuelle : l'architecture, le mode de décor des balustrades et même la technique de glaçure grattée datent en effet cette structure du XV^e siècle. Le propre *sondoq* de Hâjj Shams al-Din est daté du mois de *shavval* 856 h./octobre-novembre 1452.

Organisation architecturale

Le mausolée est aujourd'hui précédé d'une vaste salle de prière moderne. Il s'agissait autrefois d'une cour, qui a depuis été couverte. Au milieu du pan sud de cet espace, se trouve l'entrée d'origine du complexe. À partir de cette entrée, l'édifice conjugue trois espaces reliés les uns aux autres. Au nord se trouve d'abord un corridor de plan rectangulaire, doté à l'est d'une niche. Il communique, au sud, avec le mausolée proprement dit, de plan carré (5,72 m). Enfin, une salle de prière clôt cette succession d'espaces. Également de plan carré (4,65 m de côté), elle est entourée de niches sur ses quatre côtés et est surmontée d'une coupole. C'est dans le mausolée et dans la salle à coupole que sont localisés les décors en céramique.

L'actuelle Masjed-e Jâme' (ancienne *khâneqâh*) est un petit édifice quadrangulaire surmonté d'une coupole. Depuis l'extérieur, un escalier permet d'accéder à l'intérieur, vers les quatre tribunes de l'étage. L'espace interne principal est doté de quatre hauts arcs, qui supportent la coupole interne. La transition est marquée par des trompes. Une petite salle communique avec cet espace central.

Observations sur les décors en céramique

Panneau 1 (pl. 3A)

Publ. : Afshâr 1348-1354 sh. (I, p. 264-265 et pl. p. 554-555) ; Golombek, Wilber 1988 (I, p. 371 et p. 372 – simples mentions).

Localisation : Bandeau surmontant le mihrâb de la mosquée (salle de prière)

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Cobalt, turquoise, blanc, noir.

Dimensions : H. 35 cm env. (bordure incluse) ; Longueur : +/- 600 cm. H. totale de l'arc formé par l'inscription : env. 280 cm.

Décor épigraphique

Bandeau épigraphique en arabe formant un angle rentrant dirigé vers le haut, au-dessus du mihrâb :

Graphie : Thuluth.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Blanc (graphie), blanc et turquoise (signes diacritiques),

bleu cobalt (fond), noir et turquoise (bordure).

valeur et qu'il soit protégé de ses pêchés, en l'an 893 » (1488 A.D.).

Texte :

بني هذا المسجد المستحق للشافي إمام السلطان
المؤيد من السماء ، الخالق المظفر على الاعداء ،
المخصوص بأ... (ريخته) صافي تقوية الشريعة
الزهر الذي اطيع امره الناقد في اقطار الارض و
صارت محبته على الرعايا بمثابة القرص المتوكل
على الميهن الرحمان ابي المظفر يعقوب بهادر خان
خلد الله تعالى سلطانه و افاض على البر آية احسانه
و الباني هو الامير الاعظم الخبير الاعلم ناصب
رايات العدالة و العلم صاحب الايات ايات و الحلم
المتعصم بحبل الله الولي زين الدولة و الذين بير
على اعلى شأنه و صانه عما ذنوبه ، في سنة ثلاث
و تسعين و ثمانمائة

« *Banâ hâḍa al-masjid al-mustaḥaq li-al-shâfi ayyâm al-sulṭân al-mu'ayyad min al-samâ', al-khâqân al-muzaffar 'alâ al-a'dâ', al-makhsûṣ b..... ṣâfi taqwiyat al-shsharî'a al-zahrâ al-ladî ufi'a amrahu al-nâfid fî iqṭâr al-arḍ wa ṣârat maḥabatihî 'alâ al-ra'âyâ bimaṭabat al-farḍ al-mutawakkil 'alâ al-mayhan al-rahmân Abî al-Muzaffar Ya'qûb Bahâdur Khân khallada allah ta'âlâ sultânahu wa afâḍa 'alâ al-birri âyat ihsânihi wa al-bâni huwa al-amîr al-a'zam al-khabîr al-a'lam nâṣib râyât al-âdâla wa al-'ilm ṣâhib al-âyât ayâlat wa al-ḥilm wa al-muta'aṣim biḥabli allâh al-wâlî Zîn al-Dawla wa al-dîn Pîr 'Alî a'lâ sha'nahu wa ṣânahu 'amâ dunûbihi, fî sanat talâta wa tis'in wa tamânumi'a »*

« Il a construit [banna] cette mosquée (...) sous les jours du Solṭân (...) Abu al-Mozaffar Ya'qub Bahâdor Khân, que Dieu garde son pouvoir éternellement et qu'Il inonde par sa bienfaisance ces contrées [désignations], le constructeur [al-bâni] est [désignations] Zayn al-Dovla vâl-Din Pir 'Ali, qu'il soit considéré à sa plus haute

Panneaux 2 (pl. 3A-C)

Publ. : Afshâr 1348-1354 sh. (I, p. 265 et pl. p. 558) ; Golombek, Wilber 1988 (I, p. 371 – mentionné).

Localisation : Lambris.

Technique : Carreaux hexagonaux monochromes et carreaux découpés.

Couleurs : Turquoise, noir, blanc et jaune.

Dimensions : H. totale du lambris : 120 cm.

Carreaux hexagonaux : H. 14,5 cm x L. 13 cm.

Décor géométrique

Lambris constitué de carreaux hexagonaux monochromes turquoise, posés sur la pointe. Un bandeau de triangles blancs bidirectionnels sur fond noir entoure le lambris. Cette bordure est délimitée par un ruban jaune dans la salle de prière, ou par double ruban (noir et blanc) dans les autres espaces du mausolée.

Panneaux 3 (pl. 3B-D)

Publ. : Afshâr 1348-1354 sh. (I, pl. p. 558).

Localisation : Deux claustras sur les murs est et ouest du mausolée.

Technique : Carreaux monochromes découpés ; glaçure grattée en certains endroits.

Couleurs : Turquoise, bleu cobalt, noir et glaçure grattée.

Dimensions : Hauteur totale : env. 190 cm x L. env. 200 cm.

Organisation d'ensemble

Claustras formant un arc brisé. Jours hexagonaux et trame géométrique. Délimités par une bordure géométrique.

Décor géométrique

1) Claustras :

Réseau géométrique turquoise formé d'hexagones alternant avec des triangles doubles affrontés. Les angles de chacun de ces polygones sont marqués par un losange noir.

Les hexagones sont ajourés, tandis que les triangles sont décorés d'un nouveau triangle, bleu cobalt, au centre duquel la glaçure a été grattée pour dessiner un dernier triangle.

2) Bordure :

Triangles blancs bidirectionnels sur fond noir. Un ruban blanc délimite la bordure du claustra proprement dit.

Panneaux 4 (pl. 3D)

Publ. : —

Localisation : Deux claustras, à la base de la coupole interne (côtés est et ouest).

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Turquoise, noir.

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Décor géométrique. Le claustra est, à l'est, en mauvais état de conservation : seule la forme des jours est visible.

Décor géométrique

Assises d'hexagones sur la pointe à remplissage ajouré, entourés d'un ruban turquoise. L'intersection entre les hexagones est marquée par un triangle noir.

Bordure : triple ruban (turquoise / noir / turquoise).

A3

Eşfahân, Darb-e Emâm

857 h./1453

Planches : 5-8

Localisation

Situé à l'est de la Maydân-e Shoḥada, au nord-ouest de la Masjed-e Jâme'.

Tombeau de deux *emânzâde* : Ebrâhim Ṭabâṭabâ'i et Zayn al-‘Âbedayn ‘Ali, identifiés par une inscription d'époque safavide. Originellement associé à un ancien cimetière, situé à l'extérieur des murs de la ville jusqu'au x^e siècle (Golombek, Wilber 1988, I. p. 384). Dans sa cour nord, le tombeau aurait également été associé à une ancienne mosquée très vénérée, mais aucune évidence archéologique n'est venue confirmer ces croyances.

Dates d'observation

Septembre 2006 ; février 2009.

État de conservation

Céramique décorative d'époque qarâ qoyunlu bien conservée sur le *pishṭâq* nord ; il a cependant été restauré. Seule une partie du lambris a été conservée dans l'ancien vestibule, et ses bordures semblent avoir été remaniées à une période moderne. Le reste du décor d'époque turkmène est peint.

Bibliographie

GODARD 1936 (p. 249).

GODARD 1937 (p. 47-57).

HINZ 1937 (p. 60).

MESHKÂTI 1349 sh. (1970) (p. 39).

POPE 1981 [1939] (III, p. 1143, 1331).

HONARFAR 1344 sh. (1965) A (p. 341-353).

HONARFAR 1344 sh. (1965) B (p. 133).

O'KANE 1987 (p. 80).

GOLOMBEK, WILBER 1988 (I, cat. 170 p. 384-386 ; II, pl. 374-378, pl. XIV, XVa, fig. 126, fig. 27).

BLAIR, BLOOM 1994 (p. 52-53, simple mention et un cliché).

NECIPOĞLU 1995 (p. 37).

AUBE 2008 (p. 254).

Chronologie

L'édifice actuel résulte de plusieurs campagnes de travaux.

Des fouilles archéologiques dans les environs auraient permis de découvrir des briques avec des inscriptions, probablement datées de la période seljuqide (Golombek, Wilber 1988, I, p. 384).

Mais les parties les plus anciennes conservées remontent à l'époque qarâ qoyunlu et sont datées de 857 h./1453. L'inscription de fondation du *pishṭâq* nord (cf. panneau a/5), mentionne un officiel local, Jalâl al-Din Şafarshâh, faisant construire l'édifice au nom du souverain Jahânshâh Qarâ Qoyunlu et de son fils Moḥammadi – gouverneur de la ville d'Eşfahân

depuis 1451. L'inscription s'achève sur la date de 857 h./1453. Plusieurs poèmes ornent également les murs du *pishṭâq* (cf. panneaux a/7 et 9). D'après Meshkâti, la mère de Jahânshâh y serait enterrée.

Le vestibule et la salle centrale à coupole sont datés de la même période. Une partie du décor en céramique du lambris de cet ancien vestibule en témoigne. Une inscription peinte en thuluth blanc et jaune sur la zone de transition de la coupole du vestibule mentionne les noms de Jahânshâh Qarâ Qoyunlu et de Moḥammadi, en 857 h./1453. Si ce dernier nom a parfois été interprété comme étant celui du Timouride Solṭân Moḥammad, il faut rappeler combien il est peu probable que Jahânshâh ait payé tribut au prince succédant Shâh Rokh. Ce Moḥammadi pourrait plutôt être le fils du souverain qarâ qoyunlu (Golombek, Wilber 1988, I, p. 384 et 386). Ces allusions à des faits historiques restent toutefois difficiles à interpréter :

*« Au nom du Dieu des mondes a été édifîée cette construction digne d'être (l'objet de) l'envie du paradis. Après de sa coupole dorée la tente élevée n'est plus que vieillerie bleue. De ses huit voûtes et des neuf points de vue la lumière, jalouse d'un tel éclat, semble aussi égarée qu'un atome dans un rai de soleil. Le matin place le soleil sur la prairie arrondie comme une coupe éternelle pour l'embellissement de ce sanctuaire. Dieu et l'heureuse influence de Zain al-'Obād et du pouvoir royal ont fait du pays d'Işfahân un paradis sur la terre. Au moment de... *Djahân**

*Shāh, les tours du château de la gloire de cet Abu'l-Fatḥ, qui avait reçu de Dieu le nom de Muḥammad Sulṭān, s'étaient élevées si haut que la flèche de l'imagination n'y pouvait atteindre au moyen de l'arc de la conjecture. Le sort, qui avait armé sa main d'un glaive, l'avait frappé du pied, lui qui avait fait lever la tête aux habitants des mondes. Puisque *Shams al-Dīn Muḥammad* a quitté ce bas-monde, que la gloire de Şafar *Shāh* dure pendant des siècles ! Par la grâce de l'Ouvreur des portes (Dieu), cette construction fut terminée en 857. » (Godard 1937, p. 52-53).*

L'édifice est très remanié à l'époque safavide. Deux salles sont ajoutées au sud, ainsi qu'une façade à l'ouest, mais ces adjonctions ne sont pas datées. En revanche, le décor de céramique à « ligne noire » peut être daté du XVII^{ème} siècle : il peut être rapproché du décor des deux coupoles, redécouvertes en 1010 h./1601-1602 pour la coupole centrale, et en 1081 h./1670-1671 pour la coupole nord (Golombek, Wilber 1988, I, p. 384). Par la suite, une salle de plan barlong est disposée du côté est, par laquelle on accède aujourd'hui au cœur de l'édifice. Le nouveau portail principal porte la date de 1127 h./1715 et 1129 h./1716-1717. C'est vers cette période que le tombeau est alors bordé de cours sur trois de ses côtés (au nord, à l'est et à l'ouest).

Organisation architecturale

Le plan à l'époque qarâ qoyunlu

Le *pishṭâq* nord est le seul connu pour la phase de construction qarâ qoyunlu — la porte est

aujourd'hui fermée par un moucharabieh. On ne sait si ce *pishtâq* avait été érigé seul ou, par exemple, accompagné d'une série d'arcs, à l'instar de l'aménagement actuel. Il conserve la plus grande partie des céramiques architecturales qarâ qoyunlus.

Dans l'axe du portail, se succédaient un vestibule à coupole (plan carré, 3,55 mètres de côtés), suivi d'une salle à coupole (4,20 x 6,75 mètres).

On ne sait comment s'articulait exactement l'édifice d'origine, ni s'il était complété d'autres bâtiments. L'inscription surmontant la baie du portail nord conduit Golombek et Wilber à suggérer un complexe plus important. Ils soulignent également l'axe nord-sud de cet édifice (portail nord – vestibule – salle centrale – portail sud), et notent l'asymétrie de l'espace central : marque probable des transformations que subît par la suite la fondation qarâ qoyunlu.

Le plan actuel

Plan actuel irrégulier : ensemble rectangulaire, mais façade nord en saillie par rapport à l'ensemble de l'édifice ; angle sud-ouest tronqué. Extrémités de la façade nord et une partie de la façade sud aujourd'hui accolées à des structures ultérieures.

Façade nord centrée sur le portail qarâ qoyunlu, de part et d'autre duquel sont placés trois arcs fermés — seul un arc ouvre sur une porte d'accès vers l'intérieur de l'édifice. Un passage aménagé à l'extrémité est permet d'accéder au côté est du monument, où se trouve l'entrée principale actuelle. D'autres entrées possibles à l'ouest et au sud ; rendues

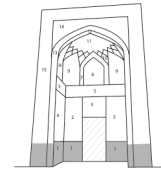
moins accessibles par les constructions ultérieures jouxtant le Darb-e Emâm.

Le portail introduit dans un étroit vestibule desservant, au nord, une salle rectangulaire de plan barlong et, à l'ouest, une salle rectangulaire. L'espace recevant la sépulture constitue la salle principale, couverte d'une coupole. Importante alcôve sur le côté ouest de cette salle : cette « alcôve » est plus probablement l'un des arcs latéraux soutenant les retombées du poids de la coupole. L'ancien vestibule, également couvert d'une coupole, reçoit également une sépulture. Cet espace est accessible depuis la grande salle est de plan barlong.

Observations sur les décors en céramique

a. Le pisthâq nord

Panneaux 1 (pl. 5C)



Publ. : Golombek, Wilber 1988 (I, p. 385).

Localisation : Lambris.

Technique : Carreaux monochromes et brique.

Couleurs : Bleu cobalt, turquoise et brique.

Dimensions : H. 100 cm.

Organisation d'ensemble

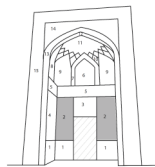
Décor ornant le lambris de l'intérieur du *pishtâq* et de son mur écran. Décor géométrique assemblant carreaux monochromes et brique.

Décor géométrique

Réseau se répétant à l'infini. Centré sur des étoiles à six branches turquoise, prolongées par des losanges à glaçure monochrome bleu cobalt. Autour de ces étoiles sont disposés six hexagones en pierre (en léger relief par rapport aux carreaux), puis deux polygones à cinq côtés sont assemblés entre chaque hexagone, formant comme trois triangles fondus les uns dans les autres ; ils sont réalisés en céramique à glaçure bleu foncé.

La transition entre ces réseaux s'effectue par des polygones à douze et à huit côtés, formant respectivement trois ou deux pentagones fondus les uns dans les autres. Ils sont exécutés en brique, et de petits polygones de carreaux bleu cobalt sont interposés entre eux.

Panneaux 2 (pl. 5D)



Publ. : Honarfar 1344 sh. (1965) A (ill. p. 348) ; Golombek, Wilber 1988 (II, pl. 376) ; Blair, Bloom 1994 (fig. 70 p. 53, partiellement visible).

Localisation : Deux panneaux encadrant l'ancienne porte (actuel moucharabieh).

Technique : Mosaïque de carreaux découpés et terre cuite.

Couleurs : Bleu cobalt, turquoise, blanc, noir, jaune, vert ; beige-rose (terre cuite).

Dimensions : L. 90 cm x H. env. 200 cm.

Organisation d'ensemble

Composition organisée autour d'un vase fleuri se développant sous un arc recticurviligne, lui-même encadré par une bordure végétale.

Décor végétal

1) Composition au vase fleuri :

Vase jaune à deux anses ; à panse bulbeuse et col légèrement évasé. Pied composé de fleurons jaunes sinisants. La panse du vase est ornée d'entrelacs de demi-palmettes centrés sur un fleuron tripartite. Ces entrelacs se juxtaposent à un réseau de tiges turquoise fleuries (trèfles, bourgeons, rosettes et lotus). Fond vert. Un bandeau géométrique marque le passage de la panse au col ; ce dernier est strié.

Des rameaux largement fleuris jaillissent de ce vase. Les tiges sont ponctuées de feuilles de lotus (jaunes à nervures turquoise) très variées et particulièrement épanouies.

Depuis ces larges fleurons se développent une succession de tiges fleuries turquoise. Le large éventail de fleurs porté par ces tiges densifie la structure du décor. Le contraste chromatique entre les fleurons jaunes et les fleurs blanches ponctuant les tiges assure une grande lisibilité à l'ensemble de ce décor.

2) Arc recticurviligne :

Sous l'arc, des rinceaux de palmettes dessinent en négatif un cyprès autour du vase fleuri. Leurs couleurs rappellent les feuilles de lotus, offrant ainsi une grande homogénéité à la composition

générale du panneau. Ces rinceaux sont délimités par un trait jaune, formant un arc recticurviligne surmonté d'une palmette tripartite.

3) Bordure végétale :

Formée de rosettes lancéolées à double corolle. Entre ces rosettes viennent s'intercaler des trèfles jaunes. Au niveau des écoinçons des arcs, vers le sommet du panneau, l'espace libre permet d'articuler des formes plus variées, en introduisant de nouveau des feuilles de lotus jaunes (développant jusqu'à dix pétales).

Comparaison entre les deux panneaux

Composition strictement identique : il ne fait aucun doute qu'ils furent réalisés à partir d'un même modèle, scrupuleusement respecté.

Quelques subtiles divergences formelles pourraient être évoquées : par exemple, l'insertion d'un triangle coloré disposé en un sens différent à la base de certains fleurons (cf. feuilles de lotus centrales) d'un panneau à l'autre. Le seul écart formel méritant d'être signalé reste de peu de conséquence : au-dessus de la feuille de lotus principale (la seconde en partant du bas du panneau), de part et d'autre des deux petits bourgeons surmontant la cime de la feuille, est disposé un trèfle. Sur le panneau ouest, ce trèfle est posé au milieu d'une tige tandis qu'à l'est, la tige prend naissance depuis le trèfle. De plus, une importance différente est octroyée à ce « trèfle » sur les deux panneaux : en effet, à l'est, il semble bien s'agir d'un trèfle, aux contours blancs et à remplissage noir ; en

revanche, sur le panneau ouest, ce motif est jaune et son remplissage vert : de fait, il évoque davantage un type plus modeste de fleuron d'inspiration chinoise.

Les écarts chromatiques sont plus fréquents — toutes proportions gardées. Ainsi, pour ne s'arrêter que sur la partie principale des deux panneaux, on observe par exemple : sur le panneau est, un bourgeon bilobé blanc au remplissage vert, alors qu'il est en pierre rose sur le panneau ouest ; juste au-dessus, on voit, à l'est, un lotus au cœur noir (ou vert), alors qu'il est rehaussé d'une tesselle de céramique jaune à l'ouest ; ou encore, soulignons que la rosette entre les deux grands fleurons sinisants est blanche avec un remplissage en pierre rose sur le panneau est, alors qu'elle est jaune avec un remplissage vert à l'ouest. Ces quelques exemples ne constituent pas une liste exhaustive de ces variations, car elles sont nombreuses ; elles demeurent toutefois subtiles et ne nuisent en aucun cas à la symétrie entre les deux panneaux.

Panneau 3 (pl. 6A)



Publ. : Honarfar 1344 sh. (1965) A (ill. p. 348, partielle) ; Golombek, Wilber 1988 (I, p. 385, simple mention) ; Blair, Bloom 1994 (fig. 70, p. 63).

Localisation : Panneaux surmontant l'ancienne porte (actuel moucharabieh).

Technique : Mosaïque de carreaux découpés, terre cuite.

Couleurs : Bleu cobalt, turquoise, blanc, noir, jaune, vert ; beige-rose (terre cuite).

Dimensions : Env. 110 cm de large (?).

Organisation d'ensemble

Panneau rectangulaire, constitué d'un réseau décoratif végétal, délimité par une bordure à décor également végétal. L'ensemble de ce panneau est sur un fond bleu cobalt.

Décor végétal

1) Réseau décoratif central :

Structuré par trois réseaux de décors superposés. Réseau principal composé de six assises de fleurons trilobés (dont deux demi-assises), dessinés par un ruban à boucles (contours jaunes et remplissage vert, ponctués de cercles turquoise). Constituent un réseau dense, les formes de chaque fleuron s'épousant les unes aux autres.

Second réseau prend naissance à partir de trèfles lancéolés à la base du panneau, donnant un mouvement vertical au panneau. Constitué d'assises de fleurons tripartites lancéolés, à calice bilobé ; une assise sur deux est décalée. Chaque fleuron donne naissance à un couple de demi-palmettes bifides lancéolées. Chacune de ces demi-palmettes va rejoindre un nouveau fleuron, fermant ainsi ce nouveau réseau végétal. Demi-palmettes et fleurons sont mis en valeur par le premier réseau. L'emploi de couleurs identiques sur les deux premiers

réseaux densifie la composition (contours jaunes, remplissage vert et turquoise).

Enfin, le fond du panneau est animé de tiges turquoise fleuries, se dédoublant à partir de trèfles lobés. Le reste des tiges est ponctué de rosettes à six lobes et de quelques trèfles à feuille centrale lancéolée. Les contours des fleurs et trèfles sont blancs, et leur remplissage est vert et rose.

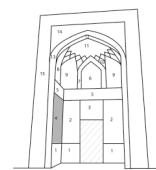
2) Bordure :

Délimitée par un trait noir bordé de jaune. Bordure constituée de deux réseaux juxtaposés : un réseau de palmettes tripartites et de nodules jaunes (remplissages turquoise, verts et noirs). Second réseau formé d'une tige turquoise fleurie, dotée de bourgeons, et faisant alterner rosettes à double corolle et lotus (blancs ; rempl. vert, noir et beige-rose).

Angles inférieurs dotés d'un enroulement de deux demi-palmettes simples, mettant en valeur un petit fleuron tripartite dans l'angle du panneau. Les angles supérieurs sont occupés par un arc trilobé, formé par le réseau de palmettes tripartites.

Enfin, l'axe de symétrie vertical de l'ensemble du panneau est souligné au centre du bandeau supérieur par un fleuron, et dans la zone inférieure par un discret fleuron tripartite.

Panneaux 4 (pl. 6B)



Publ. : Godard 1936 (p. 249) ; O'Kane 1987 (p. 80) ; Honarfar 1344 sh. (1965) A (ill. p. 348) ;

Golombek, Wilber 1988 (I, p. 385, II, pl. XVa) ; Blair, Bloom 1994 (fig. 70, p. 63) ; Necipoğlu 1995 (p. 37) ; Aube 2008 (p. 254).

Localisation : Deux panneaux des parois internes.

Technique : Mosaique de carreaux découpés et terre cuite ; effet de relief introduit par certains éléments en saillie.

Couleurs : Bleu foncé et turquoise, blanc, jaune, vert, noir ; beige-rose (terre cuite).

Dimensions : L. 160 x 210 cm env.

Organisation d'ensemble

Panneaux rectangulaires, présentant un axe de symétrie vertical, et un second axe de symétrie horizontal. Se composent d'une série de petits panneaux polygonaux, tous en relief par rapport au fond. Le décor de remplissage de ces panneaux est végétal : la structure de l'ensemble et le fond sont décrits dans les décors géométriques, tandis que le décor de remplissage de chaque polygone est observé en tant que décor végétal.

Décor végétal

1) Décor des étoiles à dix branches :

Deux réseaux végétaux entrecroisés prennent naissance à partir d'une rosette centrale blanche entourée d'une triple corolle (jaune, verte et turquoise ; centre beige-rose). Un réseau de tiges jaunes soutenant des palmettes tripartites assemblées les unes aux autres (rempl. vert,

blanc, bleu cobalt). La jointure entre ces palmettes supporte une autre palmette tripartite (rempl. turquoise, vert et noir). Second réseau composé de tiges turquoise fleuries de lotus et de trèfles blancs (rempl. vert et beige-rose). Ces deux réseaux viennent se perdre dans les branches de l'étoile.

2) Décor des hexagones irréguliers :

Deux demi-palmettes bifides blanches affrontées (remplissage noir et rosâtre) créent un cadre mettant en valeur un second réseau végétal : une tige turquoise fleurie présente, en son centre, un trèfle jaune sur fond vert (rempl. bleu cobalt, rehaussé par tesselle blanche). Les extrémités de la tige s'achèvent en un trèfle jaune et turquoise d'un côté, et par un bourgeon de l'autre côté.

3) Décor des étoiles à cinq branches (et demi-étoiles) :

Ornées d'une rosette à contours festonnés jaunes, de laquelle partent cinq trèfles blancs logeant dans les branches de l'étoile. Fond vert.

Décor géométrique

1) Organisation des polygones en relief :

Chaque polygone épouse les contours de son voisin. L'ensemble donne l'impression d'un panneau rectangulaire ayant éclaté en plusieurs éléments et laissant alors apparaître le fond sur lequel il était posé. Cette illusion de mouvement crée un dynamisme très efficace dans la composition.

Composition centrée sur une étoile à dix branches, entourée de dix hexagones irréguliers. Vient ensuite un nouveau rayon d'étoiles à cinq branches ; celles qui se trouvent aux extrémités du panneau sont coupées en deux. Ce réseau se répète à l'infini, mais les autres polygones sont souvent coupés par le cadre du panneau (demi-hexagones, quart d'étoiles, etc.).

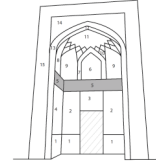
2) Décor de fond :

Étoiles à dix branches, bleu foncé, placées sous chaque angle des polygones en relief. Entourées par autant de losanges blancs, puis par des pentagones bleu foncé. Lorsque deux pentagones se rencontrent, ils fusionnent et sont turquoise.

Comparaison entre les deux panneaux

Le panneau ouest est partiellement caché par des décorations florales modernes. Cependant, les zones observables permettent de voir que les deux panneaux suivent rigoureusement la même organisation formelle et que les couleurs adoptées sont les mêmes d'un panneau à l'autre. Seul un trèfle de l'étoile centrale présente un pétale orné de noir, quand le même motif, à l'ouest, est orné d'une pierre rose ; rien n'exclut que cette unique et minime différence soit le résultat de restaurations postérieures.

Panneaux 5 (pl. 6C, 7A)



Publ. : Godard 1937 (p. 51, inscription traduite en français) ; Honarfar 1344 sh. (1965) A (p. 343 et ill. p. 348) ; Golombek, Wilber 1988 (I, p. 385, inscription traduite en anglais ; pl. XIV) ; Blair, Bloom 1994 (fig. 70 p. 53).

Localisation : Bandeau épigraphique surmontant l'entrée, sur les trois côtés du *pishtâq*.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés ; terre cuite (bordures).

Couleurs : Bleu foncé et turquoise, blanc, jaune clair et indien, vert, noir ; beige.

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Bandeau horizontal portant l'inscription de fondation de l'édifice ; elle s'étend sur les trois parois intérieures du *pishtâq* nord. Bien conservée. Une bordure végétale délimite l'inscription.

Décor végétal

Bordure composée de deux tiges sinusoïdales juxtaposées : l'une est blanche et porte des palmettes tripartites (rempl. vert et beige-rose) ; l'autre est turquoise et porte de petits lotus jaunes et turquoise.

Décor épigraphique

Inscription de fondation (le dernier tiers est manquant).

Graphie : Thuluth.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : 6-7 couleurs : blanc (graphie), jaune (mots mis en valeur) et noir (remplissage de la boucle de certaines lettres) ; bleu cobalt (fond) ; jaune clair et jaune indien, turquoise (rinceaux).

Décor fond : Rinceaux turquoise portant des bourgeons et des rosettes jaunes (jaune variant du jaune clair au jaune indien).

Texte :

در زماني كه والي ولايه عظمى و حاكم حكومه كبرى
پادشاه جهان پناه ابو العظفر امير زاده جهانشاه خلد الله
خلافته حكومه اين ولايه با اياته و اشاره شاه زاده عالم
مزيد قواعد الدين الاحمدى ابو الفتح محمدى خلد الله
سلطانه مقروض فرموده بود امير اعظم اعزل معدن العز و
الجاه جلال الدين صفر شاه زاد الله دولته در بنای اين
بقعه رفيعه و عمارت منيعه طلبا لمرضاة الله اهتمام بكار
داشت في شهر سنة سبع و خمسين و ثمانمائة

Dar zamâni ke wâlî wilâya `uzmâ wa ḥâkim
ḥukûma kubrâ pâdishâh Jahân-e Penâh Abû al-
Muẓaffar Amirzâde Jahân Shâh khallada allâh
khilâfatahu hukûmat ayn wilâyat bâ iyâla wa
ishârat shâh zâde `âlim mu`ayyid qawâ`id al-
dîn al-Aḥmadî Abû al-Fatḥ Muḥammadî
khallada allâh sulṭânahu mafuḍ farmude bud
amîr a`ḍam a`dal mu`dîn al-`izz wa al-jâh Jalâl
al-dîn Şafar shâhzâde allâh dawlatâh darbinây
baq`ih rafî`a wa `imârat manî`a ṭalaban
limarḍât allâh ihtimâm bekâr dâsht fî shuhûr
sanat sab`a wa khamsîn wa ṭamânumi` a.

« Durant que le maître de l'empire le plus glorieux, le chef du gouvernement le plus grand, est le Pâdeshâh Jahân Panâh Abu al-Moẓaffar Amirzâde Jahânshâh – Que Dieu maintienne son califat et son gouvernement ! – cette province, avec son gouvernement et le titre de Prince du monde, protecteur des lois de la religion de Moḥammad, fut confiée à Abu al-Fatḥ Moḥammadi. Que Dieu maintienne son sulṭânat ! L'émir le plus juste, mine de grandeur et de gloire, Jalâl al-Din Şafar Shâh – Que Dieu accroisse son pouvoir ! – ... »

La fin de l'inscription a aujourd'hui disparu. Elle s'achevait sur la date de construction : 857 h. (d'après Godard 1937).

Panneaux 6 (pl. 7A,C)

Publ. : Golombek, Wilber 1988 (II, pl. XIV).

Localisation : Arc en carène entre les muqarnas : claustras.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés et terre cuite. Au sommet : deux carreaux « à ligne noire ».

Couleurs : Bleu foncé et turquoise, jaune, blanc ; beige (terre cuite).

Dimensions : Env. 110 cm de large (?).

Organisation d'ensemble

Fenêtre clôturée de claustras, formant des ouvertures en mandorles ; décor végétal. Réalisée

en mosaïque de carreaux découpés, sauf dans la partie supérieure, où un fragment a probablement été restauré à l'époque safavide.

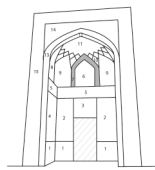
Décor végétal

Tiges turquoise sinusoïdales, bifurquant autour des ouvertures en mandorle du claustra.

La majeure partie du décor est réalisée en mosaïque de carreaux découpés : trèfles blancs à remplissage beige marquant les points de bifurcation / rencontre, tandis qu'un trèfle jaune ponctue la tige entre chaque intersection. Noter les nuances de jaune, allant du jaune clair au jaune indien. Fond bleu cobalt.

Deux carreaux de céramique à « ligne noire » remplacent la mosaïque au sommet. Le décor et les couleurs restent, à peu de choses près similaires à la mosaïque, à ceci près que ce qui était jaune devient ici presque doré, et que le bleu cobalt s'éclaircit légèrement. Il s'agit vraisemblablement de restaurations safavides.

Panneau 7 (pl. 7A, C)



Publ. : Honarfar 1344 sh. (1965) A (p. 344) ; Golombek, Wilber 1988 (I, p. 385 et pl ; XIV).

Localisation : Bandeau entourant l'arc en carène central, entre les muqarnas.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Jaune, bleu cobalt, vert.

Dimensions : —

Décor épigraphique

1) Bandeau épigraphique :

Graphie : Thuluth.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Jaune (graphie), bleu cobalt (fond), vert (remplissage de certaines boucles formées par les lettres).

Texte : Poème.

کتابه ایست بدین دور گنبد افلاک که پاک باش چو جام و مدار از کس پاک
ز سقف خانه دنیا مجوی نقش وفا مشو بآمدنش شاد و ز شدن غمناک
بین بعین بصیرت که آنک ایوانش گنشته بود ز کیوان چگونه شد در خاک

*Kenâ'ie ast bedin dur-e gonbad-e aflâk / Ke pâk
bâsh ju jâm o madâr az kas bâk*

*Ze saqf-e khâne-ye donyâ majuy naqash-e vafâ /
Masho bâmadanash shâd o ze shodan ghamnâk*

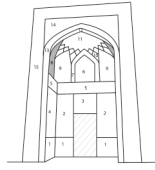
*Bebin be'ayn-e başirat ke ânk eyvânash /
Gozashte bud ze kayvân chegune shod dar khâk.*

« *Il existe une métaphore dans la révolution du dôme des cieux / 'Soit aussi pur que le verre, et ne crains personne'*

Depuis le toit du monde [les cieux], ne recherche pas l'image de la fidélité / Ne sois pas heureux lorsqu'elle vient, ni triste alors qu'elle repart.

Regarde, avec un regard attentif, combien cet [édifice] dont l'eyvân / Passe au-delà des sept cieux [Saturne], retombe sur la terre. »

(Traduit en français à partir de Golombek, Wilber 1988, I, p. 385).

Panneaux 8 (pl. 6D, 7A)

Publ. : Golombek, Wilber 1988 (II, pl. XIV) ; Blair, Bloom 1994 (fig. 70, p. 53).

Localisation : Deux panneaux en forme de demi-carène, de part et d'autre des muqarnas.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés et terre cuite.

Couleurs : Bleu cobalt, turquoise, blanc, jaune, vert ; beige.

Dimensions : —

Décor végétal

Deux réseaux superposés sur fond bleu cobalt.

Réseau principal — amples rinceaux de palmettes jaunes et vertes, voire turquoise — se développe depuis la base du panneau, dans l'angle extérieur. Porte des demi-palmettes bifides variées, des palmettes tripartites et des enroulements de palmettes.

Second réseau naît du même point de départ que les rinceaux de palmettes. Constitué de tiges turquoise fleuries qui suivent le parcours du premier réseau, tout en comblant les espaces laissés vacants. Les fleurs de ces tiges sont nombreuses et variées (trèfles divers, lotus, rosettes, bourgeons) ; contours blancs et remplissage vert et pierres roses.

Panneaux 9 (pl. 7A)

Publ. : Honarfar 1344 sh. (1965) A (p. 343) ; Golombek, Wilber 1988 (II, pl. XIV).

Localisation : Muqarnas.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés et terre cuite.

Couleurs : Bleu foncé et turquoise, noir, blanc, jaune, vert ; beige.

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Base des muqarnas constituée de trois panneaux verticaux pour chaque pan de mur (soit six panneaux par muqarnas). Décor végétal et inscriptions. Au-dessus, trois assises d'alvéoles à décor végétal, excepté dans les plus petits panneaux où le décor est géométrique. Les nervures présentent un décor exclusivement végétal.

Décor végétal

1) Base des muqarnas :

Deux types de décors : 1°) Entrelacs de demi-palmettes jaunes et vertes sur un fond de tiges turquoise fleuries (lotus, trèfles ou bourgeons blancs, remplissages verts, noirs et beiges), sur fond bleu cobalt. 2°) Vase jaune et vert d'où sort une tige turquoise dotée d'une feuille de lotus jaune et de divers trèfles blancs. Composition encadrée d'un arc recticurviligne décoré de palmettes jaunes sur fond vert. Une inscription

surmonte les panneaux au vase fleuri (cf. ci-dessous).

2) Alvéoles des muqarnas :

Deux demi-palmettes bifides affrontées (jaunes à remplissage noir) forment un médaillon à fond vert, sur lequel se détache un lotus issu de tiges turquoise fleuries. Dans les plus petites alvéoles, simple décor de tige turquoise fleurie de feuilles de lotus jaunes ou de petites fleurs blanches diverses.

3) Nervures :

Décorées d'une succession verticale de médaillons similaires aux précédents (deux demi-palmettes affrontées formant médaillon pour un lotus central sur tige fleurie). Fleurons tripartites à la base de cette composition. Les médaillons épousent parfaitement la forme triangulaire du panneau, en s'épanouissant à mesure que s'élargit le cadre, et en s'achevant par des fleurons tripartites à base cintrée, nichés dans les départs des alvéoles.

Décor géométrique

1) Petites alvéoles :

Composition centrée sur une étoile jaune à cinq branches, à laquelle sont accolés des hexagones bleu foncé, puis des triangles turquoise (fusionnent régulièrement en deux triangles affrontés).

Décor épigraphique

1) Quatre panneaux disposés au-dessus des panneaux à décor de vase fleuri, à la base des muqarnas. En persan :

Graphie : Thuluth.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Blanc (graphie), bleu cobalt (fond).

Texte : Poème divisé en quatre parties.

بماند سالها این کار و ترتیب ز ما هر ذره خاک افتاده جانی
غرض نقشبست کز ما باز ماند که گیتی را نمی بینم بقانی

Bemânad sâlhâ in kâr o tartib

Ze mâ har dare khâk oftâde jâ'i

Gharaḍ naqshist kaz mâ bâz mânad

Ke giti râ nemibinim baqâ'i

« L'objectif est l'empreinte que nous laissons /
Car le monde reste éternellement.

Cette construction restera pour des années /
Tandis que nous serons redevenus poussière
[khâk] partout dispersée. »

(trad. Gh. Esmâïlpour Ghouchâni)

Panneaux 10 (pl. 6D, 7A, C)



Publ. : Golombek, Wilber 1988 (II, pl. XIV).

Localisation : Zone de transition surmontant les muqarnas.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Bleu foncé et turquoise, blanc, jaune, vert, noir tirant vers le manganèse.

Dimensions : —

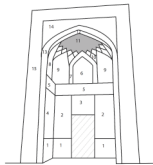
Organisation d'ensemble

Petits panneaux concaves, losangés, à décor végétal, permettent de rétablir le niveau au-dessus des muqarnas et des arcs en carène.

Décor végétal

Le décor suit le même principe que les alvéoles des muqarnas, à savoir : réseau de demi-palmettes bifides affrontées dessinant un médaillon jaune au remplissage noir ou vert, servant d'écrin à un second réseau de tiges turquoise fleuries. Sur ce dernier, c'est le lotus central qui est particulièrement mis en valeur par ce jeu d'assemblage. Les fleurs ponctuant les tiges sont blanches ; leur remplissage est noir, vert, bleu cobalt, et présente parfois des tesselles en pierre rose.

Panneaux 11 (pl. 7A)



Publ. : Golombek, Wilber 1988 (II, pl. XIV).

Localisation : Sommet du *pishâtq*.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés

Couleurs : Bleu cobalt, turquoise, noir, blanc, vert, jaune.

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Décor végétal. Le niveau de panneaux concaves forme une délimitation étoilée au sommet de ce portail.

Décor végétal

Depuis le sommet brisé du couverture se développent plusieurs séries de demi-palmettes jaunes bifides, s'achevant en des médaillons similaires à ceux des panneaux 9 et 10. Ces vagues de demi-palmettes s'entrecroisent d'abord, puis se superposent, à un réseau de tiges turquoise fleuries. Ce dispositif permet de mettre en valeur le répertoire floral en présentant des lotus, ainsi que des feuilles de lotus, entre le parcours des diverses demi-palmettes. La palette chromatique de ces tiges fleuries est la même que celle employée sur toutes les autres tiges de ce portail. Pourtant, on notera une irrégularité : du blanc est employé là où le jaune est exclusivement utilisé habituellement (cf. notamment les feuilles de lotus).

Panneaux 12 (pl. 6D, 7A)



Publ. : Golombek, Wilber 1988 (II, pl. XIV) ; Blair, Bloom 1994 (fig. 70 p. 53).

Localisation : Bandeau soulignant arc brisé du *pishâtq*.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

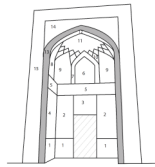
Couleurs : Bleu foncé et turquoise, jaune clair, jaune indien.

Dimensions : —

Décor végétal

Bandeau à fond bleu cobalt, décoré de deux réseaux entrecroisés : l'un est fait de tiges turquoise portant des fleurons tripartites turquoise à remplissage jaune (nuances allant du jaune clair au jaune indien) ; l'autre forme des feuilles de lotus.

Panneaux 13 (pl. 7B)



Publ. : —

Localisation : Colonnnette marquant l'arc brisé du *pishṭâq*.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Bleu cobalt, turquoise, jaune, vert ; rouge (restaurations ?)

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Colonnnette à fût octogonal soulignant la forme générale de l'arc du *pishṭâq*. Décor végétal.

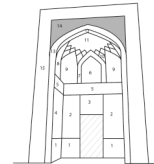
La palette chromatique laisse suggérer des restaurations safavides.

Décor végétal

Deux réseaux décoratifs : un premier composé de palmettes tripartites jaunes à remplissage vert, donnant naissance à deux demi-palmettes affrontées, de mêmes couleurs, chacune partant vers une autre de ces palmettes. Cet enchaînement végétal crée un cadre mettant en

valeur le second réseau : des tiges turquoise ponctuées de lotus blanc. La couleur de remplissage est inhabituelle : vert, mais aussi des tesselles en pierre de couleur rouge (restaurations ?).

Panneaux 14



Publ. : —

Localisation : Écoinçons du mur écran du *pishṭâq*.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés et terre cuite.

Couleurs : Bleu foncé et turquoise, noir, blanc, jaune, vert ; beige.

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Écoinçons à décor végétal, réalisé en mosaïque de carreaux découpés ; les tesselles en pierre rosâtre sont modernes.

L'ensemble est plus probablement safavide.

Décor végétal

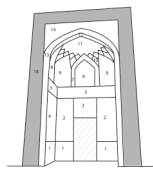
Composé de trois réseaux. Deux premiers réseaux entrecroisés : l'un est constitué de deux grandes et fines demi-palmettes affrontées, dont les branches sont prolongées par d'autres demi-palmettes (blanches, remplissage vert ou noir et jaune), et qui peuplent une large part de ces écoinçons. Ce réseau forme un médaillon à fond vert, surmonté par une palmette tripartite à base

cintrée. Le point de jonction des deux écoinçons est marqué par une nouvelle palmette tripartite où vont se perdre les branches de ce premier réseau.

Second réseau centré autour d'une importante palmette tripartite jaune (rempl. bleu), mise en valeur par le médaillon à fond vert du premier réseau. De cette palmette, jaillissent plusieurs demi-palmettes jaunes à remplissage vert. Les tiges de ces demi-palmettes s'entrecroisent avec les précédentes, certaines couronnent le médaillon du premier réseau, et d'autres enfin ont même un tracé recticurviligne assez inhabituel.

Un troisième réseau complexifie cette composition : des tiges turquoise fleuries, dotées de fleurs variées (lotus, fleurons sinisants, trèfles, bourgeons), blanches ; remplissage vert et beige, exceptés les fleurons sinisants (jaunes, remplissage vert et turquoise).

Panneaux 15



Publ. : —

Localisation : Encadrement en « U » du mur écran.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés et terre cuite.

Couleurs : Bleu foncé et turquoise, noir, blanc, jaune, vert ; beige.

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Une bordure clôture le portail en l'encadrant sur trois côtés. Alternance de médaillons en forme de croix et d'hexagones ; délimités par une ligne continue, bleu foncé et blanche. Une large part de cette mosaïque de carreaux découpés est restaurée.

L'ensemble est plus probablement safavide.

Décor végétal

Médaillons en forme d'hexagones décorés de demi-palmettes affrontées et de fleurons, turquoise et jaunes sur fond vert ; ce décor est traité avec moins de précision que les autres décors de ce portail (demi-palmettes pleines, sans effet de remplissages colorés).

Médaillons en forme de croix décorés d'une tige turquoise fleuries, centrée sur une rosette, et se développant vers les quatre bras de la croix. Fleurs blanches ; fond noir.

Tout autour de ces médaillons se développe un décor de tiges turquoise fleuries. Elles portent des feuilles de lotus jaunes (voire blanches), à remplissage vert et turquoise, ainsi que des lotus blancs (remplissage vert, noir et beige), et des bourgeons jaunes ou blancs. On soulignera ici l'asymétrie chromatique de ce décor : par exemple, certaines feuilles de lotus sont partiellement blanches, avec une branche jaune. Cette asymétrie est inhabituelle, et ne manque pas de montrer de probables restaurations.

b. Le vestibule qarâ qoyunlu**Panneaux 1 (pl. 8)**

Publ. : Golombek, Wilber 1988, I (mention p. 385).

Localisation : Lambris.

Technique : Carreaux hexagonaux à glaçure verte, peints sur glaçure à petit feu à la feuille d'or.

Couleurs : Vert et or.

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Assises de carreaux hexagonaux à glaçure verte, redécorsés à l'or sur glaçure. Chaque carreau est entouré de six tesselles hexagonales bleues, séparant chacun des carreaux verts.

Décor végétal

1) Décor peint à l'or de chaque carreau :

Composition hexagonale centrée sur une rosette. Deux réseaux alternés de tiges se développent : un premier soutenant des fleurons tripartites, et un second soutenant des palmettes tripartites assemblées par leurs branches et fermant la composition. Les délimitations du carreau sont marquées par deux bordures pleines peintes à l'or. La bordure intérieure, plus fine, semble couper des réseaux similaires au décor central.

Panneaux 2 (pl. 8A)

Publ. : Golombek, Wilber 1988 (I, p. 385).

Localisation : Encadrement du lambris.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés et de pierres.

Couleurs : Bleu cobalt et turquoise, blanc, jaune — plusieurs nuances—, vert, noir) et insertion de tesselles de pierre rose et rouge.

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Deux types de bordures : certaines sont en céramique à « ligne noire », d'époque safavide, et d'autres en mosaïques de carreaux découpés possiblement datées du milieu du xv^e siècle. Toutefois, leur décor, et surtout leurs couleurs, sont relativement inhabituels. Certains pans ont clairement été remployés d'une autre zone de l'édifice à une période moderne.

Décor végétal

Décor de mosaïque conjugue deux réseaux végétaux : un principal se composant de successions de fleurons tripartites précédés d'un nodule ; un secondaire, dessinant une tige dotée de lotus. Les couleurs employées diffèrent selon les fragments de frise utilisés : certains présentent des fleurons à contours jaunes, et remplissages noir, jaune, vert ; d'autres ont des contours blancs pour un remplissage noir, turquoise et en pierre rose. Les fleurs de lotus sont blanches et ont un cœur noir et jaune, des pétales verts et rouges. Sur d'autres fragments, ces mêmes pétales ont des

pétales noirs et parfois rouges, voire verts : les couleurs de remplissage, très irrégulières,

démontrent qu'ils ont été très remaniés par la suite.

A4

Eşfahân, Masjed-e Jâme‘

880 h./1475-1476

Planches : 9-12

Localisation

Situé au cœur du *bâzâr*, au nord de la place Qayâm, Eşfahân.

Dates d'observation

Février 2004 ; septembre 2006 ; février 2009.

État de conservation

L'*eyvân* sud, réparé sous les âq qoyunlu, a été de nouveau restauré à l'époque safavide.

Bibliographie

- GABRIEL 1935 (p. 28-31 ; p. 43).
GODARD 1936 (p. 247-249, fig. 162-167).
GODARD 1937 (p. 20-26).
POPE 1981 [1939] (III, p. 1142, 1159, 1331 ; VIII, pl. 275, 283-300, 303, 414-415, 461).
HONARFAR 1344 sh. (1965) A (p. 67-168).
HONARFAR 1344 sh. (1965) B (p. 90-94).
GALDIERI 1972 (2 vol.).
GOLOMBEK, WILBER 1988 (I, cat. 166C p. 379 ; II, pl. XIII).
GRABAR 1990 (cf. notamment p. 30-31 pour l'*eyvân* sud).
NECIPOĞLU 1995 (p. 37).
PORTER, DEGEORGE 2001 (p. 135, ill. p. 135-137).
AUBE 2008 (p. 254-255).

Chronologie

La fondation de la mosquée remonte à l'époque abbasside. Dès lors, ses restructurations sont incessantes, et sa chronologie complexe : depuis les premières modifications aux IX-X^e siècles jusqu'à la période safavide, en passant bien sûr par de nombreuses étapes d'agrandissement. L'objet ne sera donc pas ici de retracer toutes les étapes d'agrandissements ou de restaurations de la mosquée, mais de pointer les travaux entrepris au XV^e siècle.

La porte d'accès à la mosquée d'hiver porte une inscription la datant de 851 h./1447. Ces travaux sont commandités par un certain 'Emad ebn Moza'ffar Varzane, sous le règne du Timouride Solţân Moĥammad, soit très peu de temps avant la domination qarâ qoyunlu sur la région. L'inscription est signée (Sayyed Maĥmud Naqqâsh). Le décor de céramique — partiellement restauré par la suite — ressemble en tous points aux décors turkmènes ; l'inscription ne laisse cependant aucun doute quant à la datation timouride de ce décor (ill. Grabar 1990, pl. 16).

Les travaux entrepris au niveau des arcades de la cour ont souvent été rapprochés de cette campagne (Gabriel 1935 ; Golombek, Wilber

1988). La composition des médaillons sur fond de briques est en effet très proche des productions iraniennes du milieu du xv^e siècle – Timourides ou Qarâ Qoyunlu ; cf. Masjed-e Kabud, Tabriz. Honarfar date ces décors des restaurations âq qoyunlu (Honarfar 1344 sh. A, p. 91). C’est pourquoi nous les avons inséré dans le présent catalogue (b/1), bien qu’ils aient été largement remaniés sous les Safavides (céramiques « à ligne noire »).

C’est une inscription au sommet de l’*eyvân* sud (panneau 8) qui commémore les restaurations entreprises par l’Âq Qoyunlu Uzun Hasan (r. 1469-1477 à Eşfahân), en 88[0] h./1475-1476 (le dernier chiffre se confond avec un signe diacritique, Gabriel 1935). Des travaux d’adduction de l’eau sont alors entrepris. Les amples muqarnas sont mis en place, et certains panneaux des parois internes de l’*eyvân* auraient reçu un nouveau revêtement de céramiques.

La Masjed-e Jâme‘ est ensuite agrandie et restaurée à de nombreuses reprises sous les Safavides. L’*eyvân* sud connaît des modifications sous les règnes de Shâh Tahmasp (1531-1532) et de Shâh ‘Abbâs II (1642-1667). Plusieurs inscriptions attestent de ces restaurations (cf. Gabriel 1935, Grabar 1990, p. 31). Mais le respect d’une continuité artistique au sein de l’édifice rend souvent difficile la distinction entre panneaux safavides et âq qoyunlu. Honarfar identifie tous les panneaux en relief comme étant turkmènes (panneaux 4-6). Cette distinction ne nous satisfait cependant pas : les panneaux en relief présentent des

coloris et des formes parfois plus proches du xvi^e siècle safavide que de la période âq qoyunlu. Un doute persistant sur la question nous impose toutefois de les présenter dans ce catalogue. Les panneaux 1-2, mais surtout 3, pourraient être safavides.

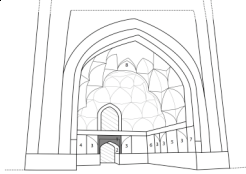
Organisation architecturale

L’édifice ayant sans cesse été agrandi au cours des siècles, son plan actuel est complexe. Il s’agit d’une mosquée à quatre *eyvân* ; deux niveaux d’arcades ouvrent sur la cour. À l’ouest, une porte (datée de 1447) jouxtant l’*eyvân* permet d’accéder à la salle de prière construite par Oljâytu en 1310. L’*eyvân* sud, restauré sous les Âq Qoyunlu, communique avec une salle à coupole. Au nord, l’*eyvân*, plus long et étroit, conduit à une salle hypostyle permettant d’accéder à une autre salle à coupole.

Observation des décors en céramique

a. *Eyvân sud : parois internes*

Décor divisé en neuf panneaux. Malgré les restaurations safavides évidentes de certains d’entre eux, le parti a été pris de tous les présenter afin de pouvoir discuter les éventuels problèmes de datation. Le mur-écran de cet *eyvân* est quant à lui intégralement safavide.

Panneau 1 (pl. 9B)

Publ. : —

Localisation : Écoinçons surmontant l'accès à la salle à coupole sud.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés et de pierre.

Couleurs : Bleu foncé et turquoise, noir, blanc, jaune, vert ; pierre rose foncé.

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Écoinçons à décor végétal, entourés d'un bandeau géométrique (probablement safavide : cf. couleurs). Surmontés d'une inscription plus tardive (non décrite : époque safavide). L'ensemble est encadré par une bordure à décor végétal.

Décor végétal

1) Écoinçons :

Trois réseaux végétaux superposés : 1°) Deux demi-palmettes affrontées, blanches à fond noir (repl. vert, rose foncé) forment un médaillon à fond vert mettant en valeur le motif principal du réseau secondaire. 2°) Rinceaux de demi-palmettes, palmettes et de fleurons jaunes à remplissage vert, partant d'une feuille de lotus centrale à fond bleu cobalt. 3°) Tiges turquoise soulignant les contours du second réseau. Fleuries de rosettes, lotus, trèfles et bourgeons

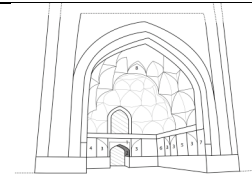
blancs, à remplissage vert, bleu cobalt, rose foncé, voire jaune. Fond bleu cobalt.

2) Bordure générale :

Tige turquoise sinusoïdale ponctuée de fleurs blanches (lotus et rosettes) à bouton rose foncé ou noir.

Décor géométrique

Bordure encadrant les écoinçons : fleurons (?) blancs à remplissage vert et rose foncé. Fond noir et turquoise. Bordure probablement safavide.

Panneau 2 (pl. 9C)

Publ. : —

Localisation : Intrados du passage vers la salle à coupole sud.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés et pierre.

Couleurs : Bleu foncé et turquoise, noir, blanc, jaune-brun, vert et pierre rose.

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Des rubans en quarts de cercles de couleur jaune délimitent des quadrilobes et des octogones à fond bleu cobalt ; zones intermédiaires sur fond noir. Cette trame reçoit un remplissage végétal. Bordure d'encadrement

alternant cartouches et médaillons à décor végétal.

Décor végétal

1) Décors de remplissage :

Trois types, tous unis grâce à une même tige turquoise fleurie (fleurs blanches à remplissage vert et rose) traversant toutes les formes circonscrites par les rubans en quart de cercle.

1°) Quadrilobes : double réseau. Un réseau de fleurons tripartites assemblés, surmontés d'un enroulement de palmette, forment un médaillon carré à fond vert, mettant en valeur les lotus du réseau de tiges fleuries. Fond bleu cobalt.

2°) Octogones : Rosette centrale lobée (blanche ; remplissage vert, rose) entourée de la tige fleurie. Des enroulements de palmettes jaunes sont ajoutés à ces tiges fleuries. Fond bleu cobalt.

3°) Zones intermédiaires : Quatre palmettes tripartites assemblées forment un losange mettant en valeur les lotus des tiges fleuries du réseau inférieur. Fond noir.

2) Bordure :

Cartouches carrés (cf. ci-dessous) alternent avec des rectangles à quatre accolades. Séparés par une palmette tripartite (jaune à remplissage noir et turquoise). Les médaillons rectangulaires ont un décor de rinceaux de demi-palmettes festonnées, jaunes, surmontant des tiges turquoise fleuries sur un fond noir. Le fond de la bordure est occupé par des tiges turquoise sinusoïdales, dotées de feuilles de lotus jaunes, de trèfles, de rosettes et de lotus blancs

(remplissage rose ; vert en plus pour le lotus).
Fond bleu cobalt.

Décor épigraphique

1) Cartouche de forme carrée, sur la pointe :

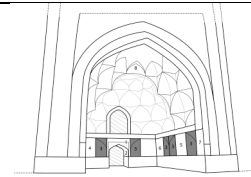
Graphie : Coufique labyrinthique.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés

Couleurs : 3 couleurs : jaune (graphie), bleu cobalt (boucles formées par les lettres), vert (fond), jaune (bordure).

Texte : Moḥammad ; ‘Ali ; Allâh.

Panneaux 3 (pl. 10)



Publ. : Blair, Bloom 1994 (fig. 68 p.52).

Localisation : Huit panneaux en forme de demi-carène (2 ajourés).

Technique : Mosaïque de carreaux découpés et pierres ; stuc.

Couleurs : Bleu foncé et turquoise, noir, blanc, jaune ; pierre rose, stuc.

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Panneaux en trois parties : 1°) le décor de remplissage des panneaux en demi-carène ; 2°) la bordure délimitant ces panneaux ; 3°) l'écoinçon surmontant le panneau en demi-carène.

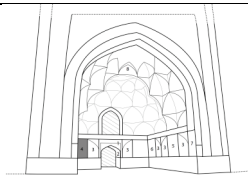
La bordure et les écoinçons sont sans aucun doute des restaurations safavides ; ils ne sont donc pas décrits ici. Le panneau en demi-carène l'est peut-être aussi, mais ses formes reprennent sûrement — partiellement ou non — un décor âq qoyunlu préexistant. C'est ce qu'induit en tout cas une comparaison entre ce panneau et plusieurs décors de la Mosquée bleue, à Tabriz (cf. A16.).

Décor végétal

Entrelacs de demi-palmettes entrecroisées. Deux types de remplissage : tiges turquoise fleuries sur un fond bleu cobalt (feuilles de lotus et rosettes jaunes, rempl. noir et turquoise ; trèfles et rosettes blanches, rempl. rose) ; rinceaux de palmettes jaune-brun sur fond noir. Fond stuc.

Les valeurs de couleurs s'inversent dans les écoinçons : entrelacs végétaux de couleur brique sur fond de tiges turquoise fleuries (mosaïque).

Panneau 4 (pl. 11A)



Publ. : Honarfar 1344 sh. A (p. 71) ; Necipoğlu 1995 (p. 37) ; Aube 2008 (p. 254).

Localisation : Un panneau, extrémité est du mur sud.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés ; éléments en relief. Stuc.

Couleurs : Cobalt, turquoise, noir, blanc, jaune, vert, pierre rose, stuc.

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Panneaux à décor géométrique en relief (décor végétal ou épigraphique en remplissage) se dégagent sur un fond également géométrique.

En vertu d'un principe de symétrie régissant tous les décors de cette période, il est probable qu'un panneau identique ait revêtu l'extrémité ouest du mur sud. Il est aujourd'hui remplacé par un panneau en pierre d'époque safavide.

Décor géométrique

1) Décor principal en relief :

Quatre losanges en relief (décor végétal en remplissage) s'articulent autour d'un cartouche central également en relief. Les contours de ces polygones s'épousent les uns les autres.

2) Décor de fond :

Réseau se répétant indéfiniment, centré sur des étoiles à douze branches décorées d'une rosette festonnée jaune (au centre : rosette blanche). Ces étoiles sont prolongées par des losanges (stuc), suivis de pentagones bleu foncé à décor de rosette (blanche et rose). Lorsque deux pentagones se rencontrent, ils sont alors turquoise et ornés d'un fleuron noir et blanc. Des losanges décorés d'un fleuron turquoise comblent les interstices entre ces réseaux.

Décor végétal

Remplissage des losanges en relief : mandorle polylobée centrale, blanche à fond noir, mettant en valeur une imposante feuille de lotus jaune, à

partir de laquelle se développent plusieurs demi-palmettes festonnées, jaunes à remplissage noir. Ce décor surmonte des tiges turquoise fleuries de rosettes, lotus, trèfles, bourgeons blancs à remplissage rose, vert, voire jaune. Fond bleu cobalt.

Décor épigraphique

1) Cartouche carré sur la pointe :

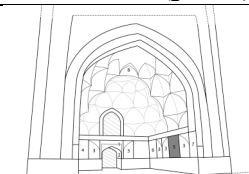
Graphie : Coufique.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Blanc (graphie), bleu cobalt (fond).

Texte : Allâh ; Moḥammad ; 'Ali.

Panneaux 5 (pl. 10)



Publ. : Honarfar 1344 sh. A (p. 71) ; Golombek, Wilber 1988 (II, pl. XIII A) ; Blair, Bloom 1994 (fig. 69 p. 52) ; Necipoğlu 1995 (p. 37) ; Aube 2008 (p. 254).

Localisation : Deux panneaux, murs est et ouest.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés et de stuc ; éléments en relief.

Couleurs : Cobalt, turquoise, noir, blanc, jaune-brun, vert, beige — stuc.

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Panneau à décor géométrique en relief (décor végétal ou épigraphique en remplissage) se dégageant sur un fond également géométrique.

Le stuc rappelle les panneaux 3 de ce même *eyvân*, ce qui nous conduit à supposer d'éventuelles restaurations safavides.

Décor géométrique

1) Décor principal en relief :

Succession de polygones se répétant indéfiniment ; coupés par la délimitation du panneau. Polygones centrés sur un octogone, posé sur la pointe, suivi de quatre couples de pentagones assemblés (polygones à 8 côtés), entre lesquels sont disposées quatre étoiles à quatre branches. Tous ces polygones, en relief, sont détachés les uns des autres, mais leurs contours s'épousent. Décor de remplissage végétal, excepté pour les étoiles (épigraphique).

2) Décor de fond :

Réseau géométrique blanc sur fond bleu cobalt, se répétant indéfiniment. Centré sur des étoiles à huit branches, prolongées de pentagones. Les interstices sont comblés par des carrés ou deux pentagones assemblés. Décor de rosette festonnée (bleu cobalt, jaune et turquoise) au cœur des étoiles ; goutte jaune dans les pentagones (simples ou doubles) ; cercle turquoise dans les carrés.

Décor végétal

1) Décor de remplissage des octogones (entiers ou partiels) :

Autour d'une rosette centrale, assemblage de palmettes tripartites festonnées beiges mettant en valeur les lotus du niveau inférieur, sur fond vert. Tige turquoise fleurie de lotus (blancs, rempl. vert, jaune, beige), de rosettes et de trèfles. Fond bleu cobalt.

2) Décor de remplissage des pentagones doubles (entiers ou partiels) :

Deux demi-palmettes beiges affrontées, autour d'un fleuron central quadripartite. Mettent en valeur les feuilles de lotus jaune-brune (rempl. lotus bleu cobalt, jaune et blanc) sur fond noir, du réseau inférieur de tiges turquoise. Ces tiges portent également des rosettes blanches et des bourgeons, trèfles ou rosettes jaune-brun. Fond bleu cobalt.

Décor épigraphique

1) Cartouche en étoiles à quatre branches :

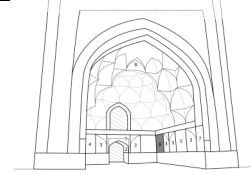
Graphie : Coufique labyrinthique.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Jaune (graphie), bleu cobalt (fond et bordure).

Texte :

Inscriptions différentes sur chacun des cartouches (louanges à 'Ali, à Moḥammad, ...).

Panneaux 6 (pl. 10A, 11B)

Publ. : Honarfar 1344 sh. A (p. 71) ; Porter, Degeorge 2001 (ill. p. 135).

Localisation : Deux panneaux, extrémité sud des murs est et ouest.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés et de pierre ; stuc.

Couleurs : Bleu foncé et turquoise, noir, blanc, jaune, vert ; rose (pierre) ; réseau beige (stuc).

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Réseau géométrique en relief, agencant des polygones à remplissage végétal ou épigraphique.

La palette chromatique rappelle, par certains égards, des productions plutôt safavides (cf. nuance de vert ou compositions sur fond turquoise). Y. Porter le présente toutefois comme étant turkmène.

Décor géométrique

Réseau se répétant indéfiniment, dont les lignes sont en léger relief. Centré sur des étoiles à dix branches et des octogones entourés de polygones aux contours irréguliers (pentagones simples et doubles, entourés de formes à neuf ou dix côtés).

Décor végétal

1) Décor de remplissage des étoiles à dix branches :

Assemblage de palmettes tripartites jaunes formant des médaillons à fond noir ou vert. Mettent en valeur les lotus blancs du réseau de tiges turquoise fleuries. Fond bleu cobalt.

2) Décor de remplissage des pentagones simples :

Tiges turquoise à fleurs blanches, centrées sur un lotus festonné jaune. Fond noir.

3) Décor de remplissage des pentagones doubles :

Entrelacs végétaux noirs et bleu foncé (remplissage jaune et blanc). Fond bleu turquoise.

4) Décor des autres polygones :

Décor d'entrelacs végétaux sur fond bleu cobalt.

Décor épigraphique

1) Cartouche octogonal :

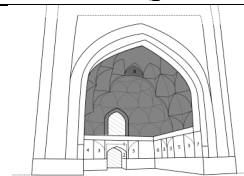
Graphie : Coufique géométrisant.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés et de pierre.

Couleurs : Jaune (graphie), bleu cobalt et turquoise (boucles formées par lettres), noir (fond), jaune, turquoise, bleu cobalt, blanc, pierre rose (figure géométrique centrale).

Décor : Hampes des lettres forment un octogone circonscrivant une étoile à dix branches prolongées de divers polygones.

Texte : « *Lâ Allâh* » (répété 8 fois)

Panneaux 8 (pl. 10, 12)

Publ. : Gabriel 1935 (p. 28, inscription traduite en français) ; Godard 1937 (mentionné p. 26) ; Galdieri 1972 (1, ill. 191) ; Honarfar 1344 sh. A (p. 70 et 95) ; Pope 1981 [1939] (III, p. 1331 ; VIII, pl. 414) ; Porter, DeGeorge 2001 (p. 135 et ill. p. 136-137) ; Golombek, Wilber 1988, (I, p. 379).

Localisation : Muqarnas.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés et de pierre ; briques *bannâ'i* ; céramique à « ligne noire » ?

Couleurs : Cobalt, turquoise, noir, blanc, jaune, vert ; pierre rose.

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Alcôves des muqarnas décorées de briques *bannâ'i* dessinant des épigraphies ou, sur certaines, de simples compositions géométriques. Chaque alcôve est délimitée par une double bordure (briques *bannâ'i* noires et turquoise).

Une inscription précisant la date des travaux se trouve au sommet des muqarnas, en mosaïque de carreaux découpés.

Une signature en bas à gauche du mur sud est datée du XVI^e siècle par Gabriel. La technique de céramique n'est pas aisée à distinguer à cette hauteur : il pourrait s'agir de céramique à ligne noire, auquel cas la datation de Gabriel serait acceptable. Cependant, les formes peuvent également très bien dater du siècle précédent, et il peut très bien s'agir de mosaïque de carreaux découpés. Auquel cas la datation resterait incertaine (turkmène ou safavide ?).

Un médaillon végétal se trouve au sommet des muqarnas.

Décor végétal

Médaillon végétal en forme octogonale, dont le détail du décor n'est pas visible (placé haut).

Décor géométrique

Briques *bannâ'i* à glaçure noire et de forme carrée décorent les panneaux entre les alvéoles. D'autres forment des carrés noirs, turquoise puis beiges sur fond noir (intrados arc principal des muqarnas).

Décor épigraphique

1) Inscription au sommet des muqarnas, sur un panneau en arc brisé. Trois registres d'écriture, eux-mêmes subdivisés en trois lignes :

Graphie : Thuluth, sur 3 lignes.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Blanc et jaune (graphie), blanc, jaune et turquoise (signes diacritiques), cobalt (fond), jaune (délimitation lignes et bordure).

Texte : Texte de fondation.

الحمد لله و صلوات على نبيه محمد قد امر السلطان
الاعظم...

« *al-ḥamdu lillâh wa ṣalawât `alâ nabīyyihi Muḥammad qad amara al-ṣultân al-`adl al-a`zam Abu Ḥasan Naṣr Bahâdor, ḥeled allâh ṣultân (...) fi sane 880* »

« Louanges à Dieu [...] le sultan le plus puissant et le plus grand Abu Ḥasan Naṣr Bahâdor — que Dieu le maintienne sur sa position — a ordonné de remettre en état [*emarat bi iṣlâḥ*] les parties de cette puissante mosquée [*jâme' al-mam'*] qui se trouvaient délabrées [*hedama'*], de refaire cette couverture [*saqf*] élevée, qui était tombée en ruines et d'amener l'eau [*jerr*]... en l'année 880. »

(Traduit d'après Gabriel 1935, avec l'amicale contribution de Rania Abdellatif)

2) Cartouche rectangulaire à accolades, à la base des muqarnas (mur sud, côté est) :

Graphie : Thuluth.

Technique : Carreau « à ligne noire » / mosaïque de carreaux découpés ?

Couleurs : Jaune (graphie), cobalt (fond), turquoise (bordure) ; noir, turquoise et blanc (encadrement).

Texte :

« *'amal ostâd Ebrâhim ebn Esma'il al-Esfahâni* » (d'après Gabriel 1935). On ne sait exactement à quoi fait référence cette signature (décor des muqarnas ?). Le matériau dans lequel elle est pratiquée – la « ligne noire » – suggère une intervention safavide.

C'est pourtant un petit médaillon en mosaïque de carreaux découpés que signalaient L. Golombek et D. Wilber, dans un panneau sur le côté gauche de l'*eyvân*, portant comme signature : « *'amal Ostâd Shams al-din kâshi târash* ». Nous n'avons pas retrouvé cette signature.

3) Inscriptions sur les alvéoles des muqarnas :

Graphie : Coufique labyrinthique.

Technique : Briques *bannâ'i*.

Couleurs : Noir (graphie), briques non glaçurées (fond).

Texte :

Nombreuses combinaisons à partir des noms de Allâh, Moḥammad et 'Ali : « *Moḥammad* » ; « *Moḥammad va 'Ali* » ; « *Yâ Moḥammad* » ; « *Allâh* » ; « *Yâ Allâh* » ; « *Allâh – Moḥammad – 'Ali* » ; « *Soḥbân Allâh* » ; etc.

4) Inscriptions autour des trois baies de l'*eyvân* :

Graphie : Coufique.

Technique : Briques *bannâ'i*.

Couleurs : Blanc (graphie), noir (contours de la graphie), turquoise et briques non glaçurées (fond).

Texte : « *Allâh Akbar* » (répété plusieurs fois).

b. La cour

Panneaux 1 (pl. 11B)

Publ. : Honarfar 1344 sh. A (p. 71) .

Localisation : Travées courantes sur cour.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés et briques ; céramique à « ligne noire » (restaurations).

Couleurs : Bleu cobalt et turquoise, noir, blanc, jaune ; brique non glaçurée

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Alternance de demi médaillons (étoilés et carrés), entre lesquels sont disposés des médaillons hexagonaux. Tous possèdent un remplissage végétal. Fond de briques non glaçurées, dont le module est souligné par un ruban monochrome turquoise.

Décor végétal

Remplissage végétal des médaillons : simples tiges fleuries sont fond bleu cobalt (médaillons carrés et hexagonaux). Assemblage de demi-palmettes blanches superposées à un réseau de tiges fleuries, sur fond bleu cobalt (médaillons étoilés).

A5

Eşfahân, Mausolée d'Abu Maş'ud Aḥmad ebn Farât Râzi

895 h. / 1489-1490

Planches : 13-15

Localisation

Situé à l'ouest des anciens murs d'Eşfahân, près de la porte Mordbâb. Plus exactement, il se trouve dans le secteur nord de la rue Masjed-e Sayyed, à l'ouest du Chahâr Bâgh-e Pâ'in. Malgré ces indications, l'édifice reste difficile à trouver.

Ce *boq'e* a longtemps été considéré comme une *khâneqâh*. Il tient son nom du Shaykh Abu Maş'ud Aḥmad ebn Farât Râzi, un *moḥaddet* qui vécut au IX^e siècle. Au XIX^e siècle, cette zone était désignée par le nom de Darb-e Shaykh. Elle se composait d'un *bâzâr*, un *ḥammâm*, un *chahâr su* et un jardin. Aujourd'hui, seule une petite partie du complexe est conservée (Golombek, Wilber 1988, I, p. 388).

Date d'observation

Septembre 2006 (*pishṭâq* seulement).

État de conservation

Céramique décorative essentiellement conservée sur le *pishṭâq*, très restauré. Le décor du mur-écran présente notamment une palette pauvre : le vert n'est observable que sur les deux vases et sur de rares fleurs à la base de la composition, et le remplissage des fleurs est presque toujours monochrome. Les formes sont répétitives et leurs contours souvent plus épais.

Il ne fait aucun doute que ce décor est l'œuvre en très grande partie de restaurations. Elles ont commencé en 2004 (cf. inscription sur partie supérieure du *pishṭâq*) et étaient toujours en cours en 2006.

N'ayant pu accéder au reste de l'édifice, il est impossible de juger de l'état de conservation des autres espaces. Honarfar indiquait toutefois qu'à l'intérieur de l'édifice, les céramiques avaient été largement pillées.

Bibliographie

GODARD 1937 (p. 57-59).

HONARFAR 1344 sh. (1965) (p. 353-358).

GOLOMBEK, WILBER, 1988 (cat. 172 p. 388-389 vol. I ; pl. 380-385 et fig. 127, vol. II).

Chronologie

Boq'e construit sur ce qui était probablement un vaste cimetière aux premiers siècles de l'Islam. Le Shaykh Abu Maş'ud Râzi était originellement enterré dans ce cimetière.

En 895 h./1489-1490, un officiel local, Moḥammad ebn Jalâl al-Din 'Arabshâh, fonde cet édifice en tant que *khâneqâh*. L'inscription de fondation du *pishṭâq* nomme en effet ce mécène, ainsi que le souverain régnant, l'Âq Qoyunlu Ya'qub ; elle s'achève sur la signature

du calligraphe, Kamâl ebn Shehâb al-kâteb al-Yazdi, et la date (895 h.). On ne sait si cet édifice vient alors remplacer une construction préexistante.

Aucune restauration postérieure n'est connue. L'édifice est très altéré : selon Golombek et Wilber, il aurait été détruit en représailles aux affinités sunnites du Shaykh (Golombek, Wilber 1988, I, p. 388).

Organisation architecturale

Édifice actuel composé d'une entrée principale au sud — un *pishṭâq* couvert d'une demi-voûte à muqarnas —, ouvrant sur un vestibule. *Pishṭâq* entièrement recouvert de céramiques architecturales. Vestibule de plan carré (5,60 mètres de côté), aux angles coupés par des niches rectangulaires ; couvert d'une coupole sur trompes. Les côtés sud et nord sont ouverts par des arcs ; le côté ouest est fermé, mais communiquait probablement avec d'autres salles du complexe. Golombek et Wilber mentionnent un encadrement de porte rectangulaire en mosaïque de carreaux découpés sur le côté nord, sans toutefois en préciser la date (I, p. 388).

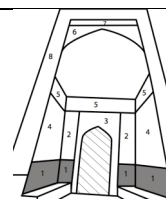
Le côté est ouvre sur une ultime salle de plan carré et aux côtés coupés par quatre arcs hauts, décorés de muqarnas. Le plan octogonal du niveau supérieur héberge quatre tribunes. Cette salle est couverte d'une coupole. Possède un mihrâb.

Édifice possédant une crypte, dans laquelle aurait été inhumé le shaykh. Aucune pierre tombale n'est conservée.

Observation des décors en céramique

a. Le pishṭâq

Panneaux 1 (pl. 13C, 15B)



Publ. : Golombek, Wilber 1988 (I, p. 388 ; II, pl. 381).

Localisation : Lambris.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Bleu cobalt et turquoise, blanc, beige clair, noir.

Dimensions : —

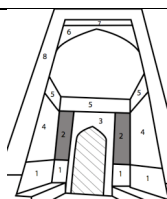
Organisation d'ensemble

Décoré d'un réseau géométrique se répétant à l'infini. Décor très mal conservé sur les photos publiées en 1988 par Golombek et Wilber : intégralement reconstitué depuis, comme en témoignent les tesselles de céramique beige, tout à fait inhabituelles. On peut suggérer un décor d'origine associant également des formes en pierre (remplaçant les céramiques beiges). Mais les clichés de 1988 ne permettent aucune certitude. Il n'est pas impossible que l'édifice ait déjà subi des restaurations précédemment.

Décor géométrique

Réseau géométrique noir se répétant à l'infini, centré sur des étoiles turquoise à dix branches décorées d'une rosette (bleu cobalt et blanc). Prolongées par autant de losanges beiges, puis par des hexagones turquoise à décor de fleuron (bleu cobalt et blanc). Jonction entre ces réseaux par des étoiles beiges à cinq branches, entières ou partielles (3/5), décorées de rosettes bleu foncé et blanches.

Sur les lambris encadrant la porte d'entrée, le réseau est centré sur une étoile à huit branches. Développement similaire, mais nécessite l'intervention d'octogones (coupés par le panneau) pour faire la jonction entre les réseaux.

Panneaux 2 (pl. 14B-D)

Publ. : Honarfar 1344 sh. (1965) A (p. 357 et ill. p. 356) ; Golombek, Wilber 1988 (I, p. 389 : inscription mentionnée).

Localisation : Deux panneaux verticaux encadrant entrée principale.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés et de pierre.

Couleurs : Bleu foncé et turquoise, blanc, jaune, noir, vert ; rose.

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Deux panneaux rectangulaires verticaux à décor de vase fleuri se développant sous un arc. Une épigraphie achève la composition. Panneaux bien conservés.

Décor végétal

1) Vase fleuri :

Vase fleuri à deux anses ; panse bulbeuse, col légèrement évasé et strié. Contours jaunes et fond noir. Vase posé sur un pied de fleurons festonnés ; lotus blancs et rose sur fond vert (vert qui tire sur le noir).

De ce vase prend naissance une tige végétale jaune, portant d'abord une imposante feuille de lotus, puis deux tiges dotées à leurs tours d'importantes feuilles de lotus et rosettes sinisantes. Cette tige s'achève, au sommet de la composition, par une ultime feuille de lotus disposée sous un arc brisé. Le caractère sinisant de la composition est renforcé par des nuages *tchi* au bas du panneau, et par des ondulations surmontant le dernier fleuron.

Composition densifiée par des tiges secondaires, turquoise, prenant leur départ depuis l'intérieur du vase, son pied, ou encore la base du panneau. Tiges fleuries (lotus, pivoines, rosettes, trèfles variés) grimant sur toute la hauteur du panneau et passant même au travers du vase, le décorant ainsi de quelques fleurs. Fond bleu cobalt.

2) Décor des écoinçons :

Ornés de deux médaillons à contour blanc sur fond bleu cobalt. Des tiges turquoise dotées de

lotus jaunes peuplent les écoinçons et passent sous les deux médaillons. Fond noir.

Décor épigraphique

1) Panneau épigraphique surmontant le vase fleuri. Inscription en arabe, sur deux lignes :

Graphie : Thuluth.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Blanc (graphie), bleu foncé (fond) ; turquoise, jaune, noir (rinçaux).

Décor : Deux rinçaux turquoise, à fort enroulement, portant de petites rosettes et lotus jaunes à remplissage noir.

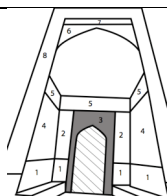
Texte : *Ḥadīṭ*.

قال النبي صلى الله عليه وسلم : " أنا مدينة
العلم و علي بابہ

*Qâla al-nabiy ṣallâ Allâh ‘alayhi wa sallam
anâ madînat al-‘ilm wa ‘Alî bâ bâbuh*

« Le Prophète, que la paix de Dieu soit sur lui, a dit : Je suis la ville du savoir et ‘Ali est sa porte »

Panneaux 3 (pl. 14A)



Publ. : Golombek, Wilber 1988 (II, pl. 380).

Localisation : Écoinçons surmontant l’entrée principale.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Bleu foncé et turquoise, blanc, jaune, noir ; insertion de tesselles violacées (céramique ? pierre ?)

Dimensions: —

Organisation d’ensemble

Décor végétal ; axe de symétrie vertical marqué par une palmette tripartite au-dessus de la brisure de l’arc de la porte. Frise géométrique qui délimite le panneau.

Écoinçons abîmés sur les clichés publiés en 1988 (Golombek, Wilber). Les écoinçons actuels sont donc le fruit d’une importante restauration : les tesselles de couleur violacée (pierre ou céramique ?), qu’on ne retrouve sur aucun autre panneau du *pishṭâq*, en sont le probable résultat, ainsi que la palette chromatique relativement appauvrie de certains motifs.

Décor végétal

Deux réseaux superposés sur fond bleu cobalt : Réseau principal blanc, dessinant des entrelacs de rinçaux de demi-palmettes, évoluant autour de deux palmettes (tripartite et enroulé). Chaque élément végétal est composé de l’assemblage de petites demi-palmettes simples ou bifides et de nodules ; leur remplissage est noir ou pourpre (restaurations ?).

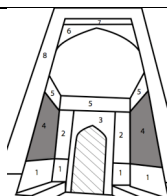
Rinçeau bleu turquoise prenant naissance à la base des écoinçons, dessinant une longue tige aux fleurs variées : feuilles de lotus et fleurs sinisantes, rosettes, bourgeons et trèfles, tous de couleur jaune.

Une comparaison entre les pans de ces écoinçons montre une composition identique, à quelques subtilités près : un bourgeon turquoise devient, par exemple, une simple feuille au niveau de la tige fleurie du réseau inférieur. On dénombre moins d'une dizaine de différences dans les couleurs de remplissage adoptées (Cf., par exemple, des bourgeons au remplissage noir devenant bleu turquoise). Ces infimes variations doivent probablement être mises sur le compte des restaurations.

Décor géométrique

Frise ornée de petits médaillons blancs, ponctués d'un cercle turquoise en leur centre, sur un fond noir. Encadrée par deux rubans turquoise.

Panneaux 4 (pl. 15A-C)



Publ. : Godard 1937 (fig. 19 p. 58) ; Golombek, Wilber 1988 (I, p. 388 ; II, pl. 380).

Localisation : Deux panneaux des parois latérales.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés et de pierre.

Couleurs : Bleu foncé et turquoise, blanc, jaune, vert, noir ; rose.

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Décor végétal suivant une trame géométrique se répétant à l'infini. Deux axes de symétrie (vertical et horizontal, au centre) régissent l'organisation du panneau. L'ensemble est surmonté d'un bandeau épigraphique horizontal. Une bordure à décor végétal encadre cette composition.

Décor végétal

1) Panneau principal :

Deux réseaux végétaux superposés sur fond bleu cobalt : 1°) Un centré sur une étoile à six branches lancéolées, blanche à fond noir. Chaque branche donne naissance à une palmette tripartite constituée d'un assemblage de petites demi-palmettes (blanches à fond noir). Ces six palmettes tripartites se rejoignent par une tige blanche, surmontée d'un ample trèfle vert à quatre feuilles. La jonction entre ces réseaux est marquée par des tiges blanches dessinant des hexagones.

2°) Tige fleurie se développant indéfiniment, d'une rosette festonnée jaune à une autre. Ces rosettes festonnées sont situées au centre des étoiles et des hexagones de tiges du réseau principal. Les tiges fleuries sont ponctuées d'autres rosettes jaunes ou blanches, de lotus, ainsi que de bourgeons. Le réseau principal met en valeur les fleurs du second réseau.

2) Bordure :

Formée de deux tiges ondulantes : une tige supérieure jaune, ponctuée de palmettes et demi-palmettes diverses à remplissage vert,

turquoise et bleu cobalt ; une tige inférieure turquoise décorée de petits bourgeons, rosettes et lotus blancs à remplissage bleu, parfois vert, et en albâtre rose. Fond noir.

Décor épigraphique

Bandeau horizontal surmontant la composition principale. Inscription en arabe, sur deux lignes :

Graphie : Thuluth.

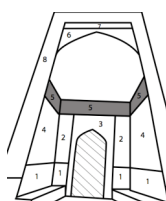
Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Blanc (graphie), bleu cobalt (fond) ; turquoise, jaune, noir (rinçaux).

Décor : Rinçaux turquoise portant des lotus et des rosettes jaunes à remplissage noir.

Texte : *Ḥadīṭ*.

Panneaux 5 (pl. 13C, 15A,C)



Publ. : Godard 1937 (traduction française p. 57-59 et fig. 58 p. 58) ; Honarfar 1344 sh. (1965) (p. 357 et ill. p. 356) ; Golombek, Wilber 1988 (I, p. 389, inscription traduite en anglais).

Localisation : Inscription surmontant l'entrée (bandeau horizontal sur les trois parois du *pishṭâq*).

Technique : Mosaïque de carreaux découpés et pierre.

Couleurs : Bleu foncé, turquoise, noir, blanc, jaune, vert ; rose.

Dimensions : —

Décor épigraphique

Bandeau épigraphique en arabe, horizontal, courant sur les trois côtés du *pishṭâq*. Double inscription : texte principal calligraphié sur deux lignes, surmonté par un niveau secondaire constitué de plus petits caractères (sur deux lignes également). L'ensemble ne constitue qu'un seul texte (à lire du début des petits caractères jusqu'à la fin des grands caractères) :

Graphie : Thuluth.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Blanc (graphie), jaune (quelques mots mis en valeur), bleu cobalt (fond), noir et vert (boucle formée par certaines lettres) ; turquoise, bleu cobalt, noir, blanc, tesselles en pierre rosâtre (rinçaux).

Décor : Rinçaux turquoise à fleurs blanches se confondant avec les signes diacritiques. Trèfles, lotus, rosettes blanches ont un remplissage turquoise, ou noir, bleu cobalt ; quelques tesselles en pierre rosâtre.

Texte :

”الحمد لله الذي نور صوامع الانس و خوانق القدس
بمصابيح وجود الاولياء من الذين جعلوا للمتقين اساما و
الذين يبيتون لربهم سجدا و قياما و الصلوة و السلم على
شمس تلك الرسالة محمد المصطفى المبعوث لهداية من
كان في الذكر مسعودا و على اله و صحبه اهل التقى و
النقى و بعد فقد بنى و اسس في ايام السلطان الاعظم و
الخاقن الاعلى الاكرم و اضع قوانين السياسة رافع

اساطين الحراسة حامي ارباب العدالة و الاحسان ماحي
اسباب الضلالة و الطغيان المتوكل على المهيمن الرحمان
ابي المظفر يعقوب بهادرخان خلد الله ملكه و سلطانه بتيان
هذه البقعة الموسومة بالمسعودية الرازية من خالص ماله
العبد الفقير يلى غفر الله محمد بن جلال الدين عرشاه كتبه
العبد كمال بن شهاب الكاتب اليزدى غفر الله ذنوبهما و
ستر بقضله عيوبهما في سنة ٨٩٥هـ

قال النبي صلى الله عليه و سلام من تصدق بعدل تمره من
كسب طيب و لا يقبل الله الا الطيب فان الله يقبلها بيمينه ثم
يربيها لصاحبها كما يربي احدكم قلوبه حتى يكون مثل
الجيل صدق رسول الله

« *al-ḥamdu lillâh al-ladî nawwara şawâmi` al-
uns wa khawâniq al-quds bima şâbiḥ wujûd al-
awliyâ` min al-ladîn ja`alû lilmutaqîn imâman
wa al-ladîn yabîtûn sujudan wa qiyâman wa
şalawât wa al-silm `alâ şams falak al-risâla
Muḥammad al muştafâ al-mab`ûṭ lihidâya man
kāna fi al-dîkr mas`ûdan wa `alâ âlihi wa
şahbihi ahl al-taqiy wa al-naqiy wa ba`d faqad
banâ wa assasa fi ayâm al-sultân al-a`zam wa
al-khâqân al-a`dal al-akram wâḍi` qawânîn al-
siyâsa râfi` aşâḥîn al-ḥirâsa ḥâmî arbâb al-
`adâla wa al-iḥsân mâḥî asbâb al-ḍalâla wa al-
tuḡyân al-mutawakil `alâ al-muḥayman al-
raḥmân Abî al-Muzaḥḥar Ya`qûb Bahâdor Khân
khalada Allâh mulkahu wa sultânahu bunyân
hâḍihi al-buq`a al-mawsûma bi-al-maş`ûdiyya
al-râziya min khâliş mâlihi al-`abd al-faḡîr ilâ
`afwi Allâh Muḥammad bin Jalâl al-Dîn
`Arbashâh katabahu al-`Abd Lamâl bin Shihâb
al-kâtib al-Yazdî ḡafar Allâh ḍunûbahumâ wa
satara biḡadlihi `uyûbahumâ fi sanat 895 »*

« *Qâla al-nabiyy şalâ Allâh `alayhi wa âlihi wa
sallam man taşduqu bi`adl tamra man kasaba
ḡib wa lâ yaqbal Allâh illâ al-ḡib fa`inna Allâh
yaqbaluha biyamînihi tumma yurabîhâ
lişâḥibihâ kamâ yurabbî aḡadukum falwahu*

ḡattâ yakûnu miḡla al-jabal şadaqa rasûl

Allâh »

En petits caractères :

« Louanges à Dieu qui a illuminé les couvents et les lieux de retraite sanctifiés par les flambeaux (que sont) les existences des saints, imams de ceux qui possèdent la foi et passent la nuit prosternés et debout pour leur Dieu. Que la bénédiction et le salut soient sur le soleil du ciel de l'apostolat, Moḥammad al-Mostawfi, envoyé pour montrer la voie du salut – Il est le fortuné – ainsi que sur sa famille, ses compagnons et les gens qui craignent Dieu et qui sont purs. (Ceci) fut construit [*boniân*] et fondé [*kassasa*] durant les jours du Sultan [*Soḡtân*] le plus glorieux, le Khâqân le plus juste et le plus miséricordieux, celui qui a développé les lois de la politique, celui qui a édifié les piliers de la défense »

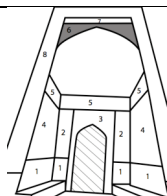
En grands caractères :

« le protecteur des maîtres de la justice et de la bienfaisance, celui qui efface les causes d'égarement et de révolte, celui qui possède la confiance du protecteur et du miséricordieux, Abu al-Mozaḥḥar Ya'qub Bahâdor Khân. Que Dieu maintienne son royaume et son soltânat ! La construction de ce *boq`e* illuminé, nommé Maş'udiye râziye, (a été exécutée) au moyen des biens purs de l'esclave (de Dieu), l'humble devant la miséricorde divine, Moḥammad ebn Jalâl al-Din 'Arabshâh. L'a écrit l'esclave (de Dieu), Kamâl al-Din ebn Shehâb, l'écrivain de Yazd [al-kâteb al-Yazd]. Que Dieu pardonne ses péchés et couvre leurs fautes de sa grâce ! Dans

l'année 895 » (1489-90)

(Traduit d'après Godard 1937, p. 57-59, avec l'aimable contribution de Rania Abdellatif) :

Panneaux 6 (pl. 13B)



Publ. : —

Localisation : Écoinçons du mur-écran.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Bleu cobalt, turquoise, jaune-brun, blanc, noir.

Dimensions : —

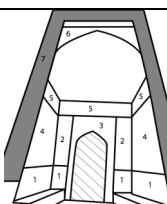
Organisation d'ensemble

Composition identique aux écoinçons surmontant la porte d'entrée (panneau 3).

L'ensemble a sûrement été lourdement restauré.

Cf. panneau 3.

Panneaux 7 (pl. 15D)



Publ. : —

Localisation : Bandeau en « U » entourant le mur-écran.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés et tesselles en pierre.

Couleurs : Bleu foncé et turquoise, blanc, noir, jaune, vert ; rose.

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Décor de vase fleuri identique aux deux panneaux encadrant l'entrée (cf. panneaux 2). Très restauré (notamment les parties hautes).

Décor végétal

Décor de vase fleuri (cf. panneaux 2). Développement floral issu du vase se développe jusqu'à entourer complètement le sommet du *pishtâq*. Deux bordures encadrent ce décor : il s'agit d'une simple tige fleurie turquoise sur fond noir, dotée de feuilles de lotus jaunes et de rosettes blanches, ainsi que de bourgeons.

b. Le vestibule

Publ. : Golombek, Wilber 1988 (I, p. 388).

Localisation : Vestibule : encadrement autour de la porte nord.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : —

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Golombek et Wilber signalent un encadrement en mosaïque de carreaux découpés autour de la porte fermant désormais le vestibule sur son côté nord. Ce panneau serait d'époque Âq Qoyunlu mais, à notre connaissance, aucune description n'en a été donnée.

Aucun élément de datation n'est connu pour ce décor.

c. La salle du mihrâb

Publ. : Honarfar 1344 sh. (1965) A (p. 355) ; Golombek, Wilber 1988 (I, p. 388).

Localisation : Mihrâb ou lambris.

Technique : Mosaique de carreaux découpés.

Couleurs : —

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Des fragments de mosaïques de carreaux découpés jonchaient le sol dans les années 1980 : ces céramiques provenaient probablement du mihrâb ou du lambris. Selon L. Golombek et D. Wilber, le lambris et les fenêtres étaient certainement revêtus de céramiques. Aucune description de ces fragments de panneaux n'est donnée. Les décors peints de cette salle sont récents.

Aucun élément de datation n'est donné pour ces décors.

A6

Eşfahân, Darb-e Kushk

902 h. / 1496

Planches : 16-18

Localisation

Située à l'ouest du Chahâr Bâgh, cette porte ouvrait autrefois sur une *zâviye*. Cet édifice était accompagné d'un mausolée. L'ensemble appartenait à un plus large complexe réunissant également le mausolée de Zayn al-Molk (B3). Il est possible que ce quartier ait été fondé par une puissante famille 'alide d'Eşfahân à l'époque Âq Qoyunlu (Cf. Golombek, Wilber 1988, I, p. 387). On notera que Honarfar appelle l'édifice Zâvie, et non Darb-e Kushk (p. 358-359).

Dates d'observation

Septembre 2006 ; février 2009.

État de conservation

Conservé dans le musée du palais Chehel Sotun (pas de numéro d'inventaire connu).

Un panneau, ainsi qu'une partie du lambris de la porte d'origine sont tombés, et la partie sommitale du mur écran est perdue.

Par ailleurs, le portail a été très restauré, peut-être même abusivement. Un cliché publié par F. Sarre révèle un panneau aujourd'hui disparu, mais pourtant remplacé par un tout autre décor (panneau 3, remplacé par panneau 2 ; cf. pl. 17 A). De même, on remarque que les cartouches du panneau 4 présentent une orientation différente, et les valeurs de couleurs semblent dénoncer des contours plus clairs (blancs ?). On

peut, de fait, se demander sur quelles bases ont été menées certaines de ces restaurations ?

À l'emplacement d'origine du Darb-e Kushk s'élève un fac-similé.

Bibliographie

- SARRE 1910 (p. 77-78, pl. LXIII et pl. 97).
POPE 1981 [1939] (III, p. 1159-1160, 1792).
GODARD 1937 (p. 60-62).
HONARFAR 1344 sh. (1965) A (p. 358-359).
MESHKÂTI 1349 sh. (1970) (p. 43).
SAUVAGET 1938 (p. 106).
GOLOMBEK, WILBER 1988 (I, cat. 173 p. 389 ; II, pl. 386).

Chronologie

L'inscription de fondation de l'édifice nous apprend que c'est en 902 h./1496-1497 qu'un certain Zayn al-Dowle va al-Sa'âde vâl-Din 'Ali Beyk Bornâ achève cette *zâviye*. L'édifice devait compléter le mausolée de son père (le mausolée de Zayn al-Molk ?). L'inscription mentionne également le nom du souverain âq qoyunlu régnant, Rostâm (r.1493-1497), et celui du calligraphe (cf. panneau 5). L'état de destruction de cet ensemble architectural ne nous permet pas d'autres précisions chronologiques.

Une seconde inscription indiquait notamment la date d'achèvement des travaux, mais elle a aujourd'hui disparu (cf. panneau 3).

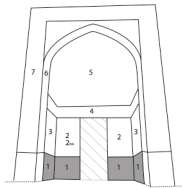
Organisation architecturale

Seul le *pishṭâq* de cet édifice est conservé ; couvert d'une demi-voûte à muqarnas.

Permettait d'accéder à une *zâviye* contenant probablement une salle de prière et un mausolée. Parties hautes du *pishṭâq* non conservées. Écoinçons et porte d'origine ont disparu.

Observation des décors en céramique

Panneaux 1 (pl. 16A, 17B)



Publ. : —

Localisation : Lambris.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés et brique.

Couleurs : Bleu cobalt et turquoise ; noir et blanc ; brique.

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Deux types de décors géométriques observables, délimités par une simple bordure turquoise. Une partie seulement conservée : les lambris à gauche de l'entrée. Ils ont été

complètement restaurés, puisqu'ils n'étaient plus en place sur le cliché de Sarre.

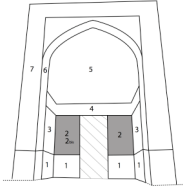
Décor géométrique

1) Deux panneaux de lambris de part et d'autre de la porte. Composition géométrique se répétant à l'infini :

Réseaux doubles centrés sur des étoiles noires à six branches, suivies verticalement par deux hexagones turquoise encadrés de losanges noirs affrontés. De discrets hexagones, ainsi que des carrés sur la pointe permettent de faire la jonction entre les réseaux. Le remplissage de tous ces polygones est en brique décorative.

2) Deux panneaux de lambris sur les parois latérales. Composition géométrique se répétant à l'infini :

Réseau bleu cobalt, centré sur de larges octogones dans lesquels s'articulent : quatre losanges, quatre hexagones et un octogone, joints par les lignes bleu cobalt du réseau. Les lignes de ces réseaux s'entrecroisent en une étoile à quatre branches entre chaque composition. Tous les polygones laissent apparaître de la brique de parement, décorée de fleurons bleu foncé et blancs, ou d'un cercle noir. Seuls les hexagones sont exécutés en céramique monochrome turquoise.

Panneaux 2 (pl. 18A-B)

Publ. : —

Localisation : Deux panneaux encadrant la porte.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.
Glaçure parfois gravée.

Couleurs : Cobalt, turquoise, blanc, noir, jaune, pourpre.

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Décor géométrique composé de polygones se détachant visuellement par rapport au fond (mais sans véritable relief). Chaque polygone reçoit un décor végétal. Fond géométrique. Panneaux délimités par simple bordure turquoise.

Panneau à droite de la porte gravement endommagé, mais peut être reconstitué grâce au deuxième panneau encore en place.

Décor géométrique

1) Réseau de polygones :

Réseau se répétant indéfiniment, centré sur des étoiles à six branches entourées de six hexagones. Les délimitations du panneau viennent rompre cette répétition, introduisant des demi-étoiles, des quarts d'étoiles, et des demi-hexagones (pentagones) dans la composition. Les contours de ces formes

s'épousent, mais toutes sont détachées les unes des autres, créant un effet de rayonnement de la composition. Polygones délimités par une ligne turquoise.

2) Décor de fond :

Réseau se répétant indéfiniment, centré sur des rosettes blanches à cœur turquoise (disposées à chaque angle des polygones). Entourées par des étoiles noires à dix branches, prolongées par des losanges blancs, puis par des hexagones bleu cobalt. Cette composition donne un rythme et un mouvement au décor du panneau, en attirant le regard sur tous les angles des polygones.

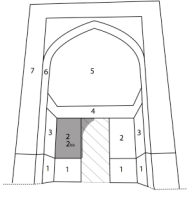
Décor végétal

1) Remplissage des étoiles :

Deux demi-palmettes bifides turquoise affrontées. Leur remplissage est soit jaune foncé, soit simplement délimité par grattage de la glaçure (cf. pl. 19B). Cette composition forme un cadre à un lotus central duquel prennent naissance quatre tiges turquoise fleuries. Fond bleu cobalt ; noir au centre.

2) Remplissage des hexagones :

Rosette centrale, blanche ou turquoise ; cette dernière a un bouton central simplement gravé dans la glaçure. Cette rosette donne naissance à six tiges turquoise tournoyantes. Elles portent chacune une rosette blanche, à bouton central noir ou bleu cobalt ; les restaurations modernes ont souvent éliminé toute trace de couleur sur ces boutons centraux (glaçure recreusée).

Panneaux 2^{bis} (pl. 17A)

Publ. : Sarre 1910 (fig. 97) ; Sauvaget 1938 (p. 106).

Localisation : Inscription à gauche de la porte et écoinçon surmontant la porte (disparus).

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : —

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Sarre publie un cliché révélant ces panneaux aujourd'hui perdus. Le montant gauche de la porte présente une composition géométrique sous un arc brisé, surmontée d'une inscription. L'ensemble est délimité par une bordure végétale. Le décor de l'écoinçon est également végétal.

Décor géométrique

Réseau centré sur des étoiles à dix branches, prolongées par autant de losanges, puis par des hexagones. Tout autour rayonnent des étoiles à cinq branches, remplacées par deux demi-étoiles lorsque deux réseaux fusionnent.

Décor épigraphique

1) Inscription sur deux lignes, au-dessus de la composition géométrique :

Graphie : Thuluth.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : 2 couleurs (?).

Texte : Complément à l'inscription de fondation (?). Inscription disparue à l'époque où écrit J. Sauvaget : connue que par les illustrations publiées par F. Sarre, qui restent cependant insuffisantes pour permettre d'en lire le texte. Quelques mots déchiffrés permettent toutefois à Jean Sauvaget de l'identifier comme étant un complément à la fondation principale : elle donnait la date d'achèvement des travaux, ainsi que les probables noms et titres d'un personnage.

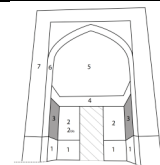
Décor végétal

1) Bordure d'encadrement :

Tige sinusoïdale ponctuée de trèfles.

2) Écoinçons :

Médailon de demi-palmettes sur fond de tiges fleuries.

Panneaux 3 (pl. 17B-C)

Publ. : Sarre 1910 (pl. 97) ; Godard 1937 (fig. 21 p. 62).

Localisation : Deux panneaux des parois latérales.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés et terre cuite.

Couleurs : Bleu cobalt – noir, turquoise, blanc ; pièces en terre cuite.

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Composition géométrique ; chaque polygone reçoit un décor végétal ou forme des cartouches (carrés sur la pointe). Tous sont délimités par une trame turquoise.

On observe une grande disparité dans la qualité des deux panneaux (palette chromatique et décors de remplissage).

Décor géométrique

Sur les deux panneaux, le décor forme deux assises alternées, se répétant indéfiniment :

1°) une assise principale constituée d'étoiles à huit branches alternant avec des carrés sur la pointe (cartouches) ;

2°) une seconde présentant des carrés sur la pointe (cartouches), simples ou entourés de pentagones (forme alors croix dite « de Saint André » ; décor végétal en remplissage : demi-palmettes affrontées). L'espace laissé libre entre ces polygones est orné de rinceaux turquoise sur fond bleu cobalt tirant sur le noir.

La palette chromatique de l'ensemble de ces panneaux est réduite. Les formes végétales sont toutes monochromes (exceptés quelques lotus).

Décor végétal

1) Panneau de gauche :

Étoiles à huit branches ont un décor de remplissage végétal : deux réseaux juxtaposés, prenant leur départ sur un cercle turquoise.

Réseau principal constitué de palmettes tripartites blanches jointes ; forment un cadre aux lotus blancs et roses (terre cuite) des tiges turquoise du réseau secondaire. Fond bleu cobalt, en dépit de sa teinte très foncée pouvant suggérer du noir.

Pentagones à décor de deux demi-palmettes blanches affrontées, sur fond de tiges turquoise fleuries. Fond bleu cobalt.

L'espace entre les médaillons est habillé d'entrelacs turquoise. Fond bleu cobalt, tirant sur le noir.

2) Panneau de droite :

Composition identique au panneau de gauche, à ceci près :

- le remplissage de l'étoile centrale est plus raffiné que sur l'autre panneau : les palmettes tripartites sont blanches et jaunes, tous les végétaux sont bicolores (bourgeons, palmettes, etc.), et le centre de la composition est une rosette jaune, turquoise et blanche à multiples corolles.

- les quatre carrés sur la pointe entourant l'étoile centrale reçoivent un décor de fleuron blanc à huit pétales tripartites (rempl. bleu cobalt et terre cuite). Bouton central noir et turquoise. Fond bleu cobalt.

- les entrelacs habillant l'espace entre les médaillons ne sont pas monochromes, mais blancs, jaunes et turquoise.

Décor épigraphique

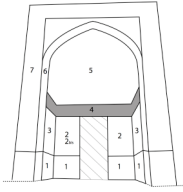
Cartouches de forme carrée, sur la pointe :

Graphie : Coufique labyrinthique.
Technique : Mosaïque de carreaux découpés.
Couleurs : Blanc (graphie), bleu cobalt – noir (fond), turquoise (bordures).
Texte : « Allâh » ; « Moḥammad » ; « ‘Ali ».

Couleurs : Blanc (graphie), jaune (mots mis en valeur), bleu cobalt (fond) ; turquoise, vert, jaune, blanc (rinçaux).

Décor : Amples rinçaux turquoise dotés de fleurs nombreuses et variées (lotus, rosettes, feuilles de lotus, etc.).

Panneaux 4 (pl. 16B, D, 17A)



Publ. : Godard 1937 (traduction française p. 60-61 et fig. 21 p. 62) ; Sauvaget 1938 (p. 106) ; Honarfar 1344 sh. (1965) A (p. 359) ; Golombek, Wilber 1988 (I, p. 389).

Localisation : Inscription courant sur les trois parois du *pishṭâq*.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.
Couleurs : Bleu cobalt, turquoise, blanc, jaune, vert.

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Bandeau horizontal épigraphique, courant sur les trois côtés du *pishṭâq*, et délimité par un bandeau végétal.

Décor épigraphique

Épigraphie sur deux lignes :

Graphie : Thuluth.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Texte :

لقد ساعد التوفيق باتمام هذه الزاوية الشريفة
والجنبذ الرفيعة المنيفة لتربة حضرة والده
طاب الله ثراه في زمان خلافة من هو عين
سلاطين الزمان و لعين الخواقين انسان سراج
الدنيا و الدين ابو المظفر رستم بهادر خان خلد
الله تعالى خلافته و ملكه و سلطانه الحضرة
الاشجع الاكرم افتخار الانام و الصناديد في
العالم مزيدين سيد الاملاك و الافلاك زين
الدولة و السعادة و الدين علي بيك برنا ايدت
امارته في ٩٠٢ كتبه معين المنشي

« *Laqad sâ`ada al-tawfiq bi`itmâm hâḏihi al-zâwiya al-sharîfa wa al-junbud al-rafi`a al-munîfa liturbat ḥaḏarat wâlidahu tâba Allâh tarâh fî zamân khilâfat man huwa `ayn ṣalâṭîn al-zamân wa li`ayn al-khawâqîn insân sarâj al-dunya wa al-dîn Abû al-Mozaffar Rostam Bahâdor Khân khallada Allâh ta`âlâ khilâfatahu wa mulkahu wa ṣultânahu al-ḥaḏra al-ashja` al-akram iftikhâr al-anâm wa al-ṣanâdid fî al-`âlam mu`ayyid dîn sayyid al-amlâk wa al-aflâk zîn al-dawla wa al-sa`âda wa al-dîn ‘Ali Beyk Bornâ uyyidat imâratuhu fî 902. katabahu Mo`in al-Monshi. »*

« L’assistance (de Dieu) fut accordée, pour terminer [*bi tamâm*] cette noble Zâviye ainsi que cette coupole [*gonbad*] élevée et respectée comme tombeau de l’Altesse, son père – Que

Dieu favorise sa poussière ! – durant le temps du califat [*khelâfat*] de celui qui est l'œil des Sultans de l'époque et l'œil des Khâqâns de l'humanité, flambeau du monde et de la religion, Abu al-Mozaffar Rostam Bahâdor Khân – Que Dieu – Qu'Il soit exalté ! – maintienne son califat [*khelâfat*], son royaume et son Solţânat ! – au prince le plus courageux, le plus généreux, gloire de l'humanité et des chefs dans le monde, appui de la religion, seigneur des rois et des sphères, Zayn al-Dovlat vâl-Sa'âdat vâl-Din 'Ali Beyk Bornâ. Que son pouvoir soit maintenu ! En 902 [1496-1497]. L'a écrit Mo'in al-Monshi. »

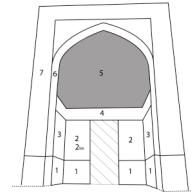
(Traduit d'après Godard 1937, p. 60-61)

La signature du calligraphe a également été lue « Mo'in (al-Monshi) » par Golombek, Wilber 1988 (I, p. 389), mais aussi « Mo'izz al-Monshi » dans Godard 1937 et Sauvaget 1938, p. 106.

Décor végétal

Bordure alternant quadrilobes et hexagones à décor de tiges turquoise sinusoïdales fleuries (lotus blancs, bleu cobalt et rose ; rosettes et bourgeons jaunes et blancs ou verts) sur fond noir. Quadrilobes décorés d'une composition en croix sur fond noir.

Panneaux 5 (pl. 16 B-D)



Publ. : Godard 1937 (fig. 21 p. 62 : base du panneau visible).

Localisation : Muqarnas.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés et brique de parement.

Couleurs : Bleu cobalt, turquoise, noir et blanc, jaune-brun.

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Base des muqarnas décorée de panneaux verticaux à décor de cartouches sous un petit arc. Les alvéoles des muqarnas sont simplement couvertes de briques : seules les stalactites sont revêtues de médaillons à décor géométrique à leur base et d'arcs aveugles sur leurs côtés. De fines bordures en céramique monochrome turquoise et noire soulignent tous les contours des muqarnas.

Décor géométrique

1) Bandeaux verticaux à la base des muqarnas :

Panneaux verticaux à décor de cartouches (cf. ci-dessous), sous des arcs dont les écoinçons sont décorés de polygones blancs, noirs et turquoise (mosaïque de carreaux découpés).

2) Bandeaux verticaux sur les alvéoles des muqarnas :

Quatre stalactites ornées d'un arc aveugle aux écoinçons noirs ; leurs retombées sont décorées de discrets polygones (blancs, noirs, turquoise) enserrés dans une étoile à quatre branches.

Les retombées du registre supérieur dessinent des étoiles à cinq ou huit branches pour les plus grandes alvéoles. L'étoile à cinq branches est ornée de polygones turquoise et noirs (point central : blanc).

Les deux grandes étoiles ont un décor d'entrelacs géométriques noirs sur fond turquoise : composition centrée sur une étoile à huit branches (cercle blanc-beige au centre) inscrite dans un octogone. De petits hexagones blancs inscrits dans un plus grand hexagone sont nichés dans les huit branches du médaillon d'ensemble. Entre ces deux réseaux, des étoiles à huit branches (cercle noir et blanc au centre) sont entourées de trois fois 6/8^{ème} d'octogones.

Décor épigraphique

1) Grands cartouches carrés, sur la pointe, au centre des panneaux verticaux :

Graphie : Coufique labyrinthique.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Blanc ou noir (graphie), noir ou blanc (fond), turquoise (bordure).

Texte : —

2) Cartouche central de forme carrée, sur la pointe, à la base de la première alvéole :

Graphie : Coufique labyrinthique.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Jaune-brun et noir (graphie), turquoise et blanc (fond), turquoise (bordure).

Texte : « *Moḥammad / Allâh* » (écrit deux fois).

3) Petits cartouches de forme carrée, sur la pointe :

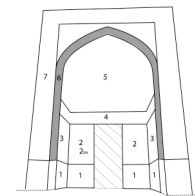
Graphie : Coufique labyrinthique.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Registre supérieur : jaune-brun ou blanc (graphie), turquoise ou noir (fond), noir ou turquoise (bordure).
Registre inférieur : noir ou blanc (graphie), turquoise ou jaune-brun ou noir (fond), noir ou turquoise (bordure).

Texte : « *Allâh* », ou « *Moḥammad* » (registre supérieur) ; « *Moḥammad* », « *Aḥmad* », « *‘Ali* » (registre inférieur). Écrits à chaque reprise deux fois.

Panneaux 6 (pl. 18 C)



Publ. : Godard 1937 (fig. 21 p. 62).

Localisation : Bandeau soulignant l'arc brisé du *pishtâq*.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Bleu cobalt et turquoise, blanc, jaune-brun et vert.

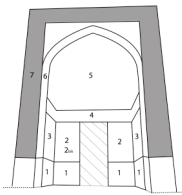
Dimensions : —

Décor végétal

Bordure à décor végétal finement exécutée. Délimitée par une simple bordure bleu turquoise.

Deux réseaux s'entrecroisant : 1°) rinceaux de demi-palmettes jaune-brun, ponctués de nodules à remplissage vert ; 2°) rinceaux turquoise fleuris de rosettes, lotus, trèfles, bourgeons blancs à remplissage vert ou bleu cobalt. Fond bleu cobalt.

Panneaux 7 (pl. 18 C)



Publ. : —

Localisation : Bandeau en « U » encadrant le mur-écran.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés et brique.

Couleurs : Bleu cobalt et turquoise, jaune-brun, noir ; couleur brique.

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Réseaux géométriques aux contours noirs, se répétant à l'infini et s'entrecroisants. Délimités par une simple bordure turquoise.

Le bandeau est conservé de chaque côté, jusqu'à mi-hauteur des muqarnas.

Décor géométrique

Réseaux d'étoiles à dix branches prolongées par dix losanges turquoise, puis par dix pentagones en brique. Pentagones permettent la jonction entre les réseaux, en appartenant à plusieurs réseaux à la fois ; ils fusionnent lorsqu'ils se rencontrent latéralement. Dans les vides laissés par ces entrecroisements s'intercalent de petits losanges turquoise et bleu cobalt, entourés de deux triangles turquoise.

Deux types de remplissage pour les étoiles :

1°) étoiles centrales ornées d'une rosette à double corolle (bleu foncé puis jaune-brun) et à bouton central jaune-brun ; fond turquoise, sur lequel semblent tournoyer des pétales bleu foncé.

2°) étoiles latérales (demi-étoiles : coupées par le cadre) décor de rosette centrale à double corolle (bleu foncé puis couleur brique) et à bouton turquoise. De petits trilobes bleu foncé forment une troisième corolle à cette fleur ; l'ensemble repose sur un fond de couleur brique.

A7

Firuzâbâd, Masjed-e Jâme‘

Rajab 866 h. / avril 1462

Planche : 19

Localisation

Firuzâbâd est signalée comme étant localisée dans la région de Maybod, au nord de Yazd. En réalité, il existe deux lieux appelés Firuzâbâd, non loin l'un de l'autre : un village situé à une quinzaine de kilomètres de Maybod, sur la route de Yazd, mais qui ne conserve aucun décor en céramique (observation : janvier 2009). Le lieu appelé Firuzâbâd qui nous intéresse ici est donc probablement un quartier de la ville de Maybod.

La Masjed-e Jâme‘ est au centre de la ville ; on y accèderait par le *bâzâr*.

Date d'observation : —

État de conservation

Mihrâb conservé *in situ*.

Bibliographie

AFSHÂR 1348-1354 sh. (1969-1975) (I, cat. 35 p. 71-73 et pl. p. 382-484).
GOLOMBEK, WILBER 1988 (I, cat. 164 p. 377-378 ; II, pl. 358-362).

Chronologie

Une inscription en arabe est gravée dans un panneau en bois, au-dessus de l'entrée de la mosquée. Elle mentionne le nom du fondateur,

un certain Shams al-Din ‘Ali, ainsi que la date de fondation : le milieu du mois de *rajab* 866 h./avril 1462. Ce sont les mêmes date et fondateur que l'on retrouve sur l'inscription en mosaïque de carreaux découpés surmontant le mihrâb (panneau 3).

Organisation architecturale

Sur le côté sud de la cour ouvre un long *eyvân* derrière lequel est placée une salle à coupole. Le mihrâb de cette salle est inscrit dans une profonde niche semi-octogonale ; il est surmonté de muqarnas, puis d'un *bâdgir*. La mosquée posséderait une bibliothèque dotée de nombreux manuscrits.

Observation des décors en céramique

Panneau 1 (pl. 20B)

Publ. : Afshâr 1348-54 sh. (I, pl. p. 484, vue partielle) ; Golombek, Wilber 1988 (mentionné en I, p. 377 ; photo N&B en II, pl. 360-361).

Localisation : Lambris.

Technique : Carreaux découpés.

Couleurs : Inconnues. Bleu, noir et blanc d'après Golombek, Wilber.

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Un lambris de carreaux hexagonaux monochromes bleus orne les murs de la salle à coupole (au moins une partie du mur sud). Entouré d'une bordure géométrique.

Décor géométrique

Bordure encadrant le lambris : triangles blancs bidirectionnels sur fond noir.

Panneau 2 (pl. 20A-B)

Publ. : Afshâr 1348-54 sh. (I, p. 73 et pl. p. 484) ; Golombek, Wilber 1988 (mentionné en I, p. 377 ; II, pl. 360-361 – photo N&B).

Localisation : Panneau ornant le pan sud du *mihhrâb*.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : —

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Le lambris est coupé par le présent panneau décoré d'une composition végétale sous un arc polylobé. Délimité par une bordure géométrique identique à celle du lambris (cf. panneau 1).

Décor végétal

Composition verticale marquée, à la base, par un médaillon en forme de demi-bouquet, auquel succèdent deux demi-palmettes dentées (formées de petites feuilles) affrontées, puis un fleuron tripartite.

Un décor de tiges fleuries occupe le décor de fond du panneau.

Cette composition s'élabore sous un arc polylobé, aux écoinçons décorés de rinceaux de palmettes sur un fond probablement turquoise, quand le reste de la composition a un fond bleu cobalt.

Décor géométrique

Bordure de triangles blancs bidirectionnels sur fond noir.

Panneau 3 (pl. 20C)

Publ. : Afshâr 1348-1354 sh. (I, p. 72-73 et pl. p. 483) ; Golombek, Wilber 1988 (I, p. 377 ; II, pl. 361).

Localisation : Bandeau horizontal précédant les muqarnas.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : —

Dimensions : —

Décor épigraphique

Bandeau épigraphique parcourant horizontalement la niche du *mihhrâb*, à la base des muqarnas. Écrit en arabe.

Graphie : Thuluth, sur deux lignes.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Blanc ou jaune ? (graphie), bleu cobalt ? (fond).

Dimensions : Inconnues.

Texte : Verset coranique, suivi de :

به سعی بنده درگاه شمس الدین علی فی منتصف شهر
الله المبارک رجب عدت برکاته، سنة ست و ستین و
ثمانمئة الهجرية النبوية المصطفوية، كتبه الحاج صدر

« Be sa'î bande-ye dar gâh Shams al-Din 'Ali fî
muntaşaf shahru Allâh al-mubârak rajab
`ammat barakâtuhu, sanat sitta wa sittîn wa
ţamânu mi'a al-hijriya al-nabawiyya al-
muştafawiyya, katabahu al-Hâj Şadr.” »

« Par l'effort du serviteur de la cour, Shams al-Din 'Ali, au milieu du mois de Dieu de *rajab* de l'année 866 de l'hégire de Moḥammad. L'a écrit Hâj Şadr. »

(Traduit avec l'amicale collaboration de Rania Abdellatif)

A8

Haftâdor, Masjed-e Châdok
1^{er} *jamâdi* I 892 h. / 4 mai 1487

Planche : 20

Localisation

Haftâdor est situé à près de 35 km au nord d'Ardakân, près d'Aqdâ, dans la région de Yazd.

Date d'observation

Janvier 2009 : le carreau n'était plus conservé.

État de conservation

La Masjed-e Châdok était entièrement détruite : c'est, d'après Afshâr, un édifice récent qui a été élevé à son emplacement.

Le carreau de céramique est brisé en deux. Une large part du décor est arasé (d'après cliché publié par Afshâr). En 2009, ce carreau avait disparu ; l'année précédente, un habitant du village avait fait enduire de plâtre les murs de la mosquée en remerciement de sa guérison.

Bibliographie

AFSHÂR 1348-1354 sh. (1969-1975) (I, cat. 19 p. 53 et pl. p. 474).

O'KANE 1987 (note 49 p. 72).

Chronologie

Le seul élément chronologique connu pour cette mosquée est le carreau épigraphié donnant la date du 1^{er} du mois de *jamâdi* I de l'an 892 h.

(4 mai 1487 A.D.). C'est l'un des rares exemples de céramique peinte sous glaçure connu pour la seconde moitié du xv^e siècle (O'Kane).

La date de reconstruction de la mosquée n'est pas connue, et on ne peut affirmer que le carreau ait été fait pour cet édifice.

Organisation architecturale

La mosquée n'est composée que d'une simple salle, reconstruite sur les vestiges de l'ancienne mosquée : c'était là qu'avait été conservé le carreau âq qoyunlu (carreau 1).

Observation des décors en céramique

Carreau 1 (pl. 21)

Publ. : Afshâr 1348-1354 sh. (I, p. 53 et ill. pl. p. 474) ; O'Kane 1987 (mentionné en n. 49 p. 72).

Localisation : —

Technique : Carreau peint sous glaçure.

Couleurs : Inconnues (2-3 couleurs ?).

Dimensions : 40 x 30 cm

Organisation d'ensemble

Stèle à six côtés, comportant une inscription centrale, délimitée par une bordure à décor végétal (excepté à la base, où la bordure est géométrique).

Décor épigraphique

Inscription sur neuf (?) lignes :

Graphie : *Naskhi*.

Technique : Peint sous glaçure.

Couleurs : 2 couleurs ? (bleu / noir sur fond blanc ?).

Texte :

«سعيد.....شاب[حسين بن حسن بن] علي بن [...يا]
زرگان هفتادری در تاریخ روز الجمعة غره ی شهر جمادی
الآخر سنة اثنين و تسعين و ثمانمائة.»

« (...) Sa'id (...) shâb [Ḥosayn ebn Ḥasan ebn] 'Ali ebn [... bâ] Zargân Haftâdori dar târikh-e ruz al-jom'e qorre-ye shahr-e jamâdi al-akhar sane aṭnîn va tas'în wa ṭamânma'a »

« Sa'id (...) Shâb Ḥosayn ebn Ḥasan ebn 'Ali ebn (...) Zargân Haftâdori, au temps du premier jour du mois lunaire de *jamâdi* I en l'an huit-cent quatre-vingt-douze » (4 mai 1487).

Décor végétal

Bordure ornée d'une tige sinusoïdale avec petits rameaux et feuilles.

Décor géométrique

Bordure de triangles emboîtés.

A9

Hasankayf, Mausolée de Zaynâl

après 878 h. / après 1473

Planches : 21-23

Localisation

Situé dans le sud-est anatolien, dans la province du Diyarbakır (une trentaine de kilomètres à l'est de Batman). Hasankayf se développe sur les rives du Tigre. Le mausolée de Zaynâl se trouve sur la rive gauche, en suivant vers l'ouest la route sortant de la ville.

Les vestiges d'un complexe entourant le mausolée sont encore observables (deux madrasas du XIII^e siècle ; trois madrasas ottomanes et structures adjacentes ; bains). Seule une partie de ces vestiges a été fouillée.

Date d'observation

Juillet 2006.

État de conservation

Le décor intérieur est en grande partie perdu. À l'extérieur, le revêtement du sommet de la coupole a disparu, ainsi que certains panneaux encadrant les deux portes (écoinçons, montants, ...).

Dans les années à venir, la construction du barrage d'Ilisu, et la montée des eaux qui s'en suivra, devraient conduire à la disparition totale de ce mausolée — et de l'ensemble du site.

Bibliographie

- GABRIEL 1940 (p. 80-81, fig. 63-64, pl. 38/4, 45/2 et p. 309-310 no. 36-37).
OTTO DORN 1957 (pl. 7a)
HILL, GRABAR 1964 (ill. 514).
ASLANAPA 1971 (pl. 118).
JARRY 1972, p. 207-250 (p. 232 et pl. 53).
MEINECKE 1976 (I, p. 96-98 ; II, p. 153-155 no. 43).
MEINECKE 1996 (p. 77-80 et pl. 27 a et 28 a).
MAHI (sous presse).

Chronologie

L'inscription surmontant la porte nord identifie le mausolée comme étant celui de Zaynâl, fils de Uzun Hasan, décédé lors d'une bataille contre l'armée ottomane de Meḫmed Fatiḫ en 878 h./1473. On peut considérer que l'édifice fut donc construit peu de temps après 1473.

Organisation architecturale

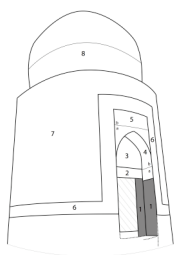
Mausolée de plan circulaire (9 mètres de diamètre) en briques cuites, surmonté d'une coupole. Des céramiques décoratives ornent les parois externes. Deux portes (côté nord et côté sud) permettent d'accéder à l'intérieur du

mausolée. Plan interne octogonal. La coupole repose sur huit arcs brisés, et la zone de transition est ornée de muqarnas. Des baies percent cette coupole. Traces de carreaux sur le lambris interne ; parois et zone de transition revêtues d'un décor en plâtre. Un caveau devait être aménagé dans la partie inférieure de l'édifice.

Observations sur les décors en céramique

a. Décor externe

Panneaux 1 – Nord



Publ. : —

Localisation : Deux panneaux sur les montants encadrant la porte nord, et deux panneaux sur les soubassements de l'intrados.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés (apparaît en négatif).

Couleurs : Fragments de tesselles bleu cobalt, turquoise, noires et blanches, visibles en de rares endroits.

Dimensions : H. totale : env. 240 cm.

Organisation d'ensemble

Les panneaux ont complètement disparu : le décor apparaît en négatif autour de la porte nord. Décors de nature végétale : panneaux différents sur les montants de la porte et sur les intrados.

Décor végétal

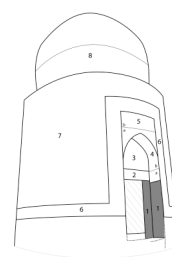
1) Montants de la porte :

Composition naissant d'un vase fleuri : un réseau principal de demi-palmettes affrontées sert de cadre aux fleurs (lotus notamment) des tiges du second réseau.

2) Base des intrados :

Entrelacs végétaux complexes entremêlés. Au centre, entrelacs de tiges fleuries et de demi-palmettes sont ponctués de palmettes tripartites. Sur les côtés, d'épaisses demi-palmettes forment une courbe sinusoïdale.

Panneaux 1 – Sud



Publ. : —

Localisation : Quatre panneaux identiques (montants encadrant la porte sud et soubassements de l'intrados).

Technique : Mosaïque de carreaux découpés (une large part apparaît en négatif).

Couleurs : Fragments de tesselles noires et turquoise.

Dimensions : H. totale : env. 240 cm.

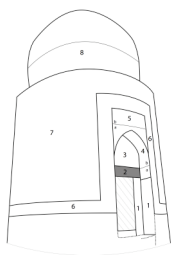
Organisation d'ensemble

Quelques traces de décor géométrique sur l'intrados est. Empreintes d'une composition identique à la base des montants est de la porte. En admettant le principe de symétrie régissant l'ensemble des décors de cette période, les deux panneaux du côté ouest étaient recouverts du même décor.

Décor géométrique

Réseau géométrique se répétant à l'infini : des étoiles noires à cinq branches sont entourées d'hexagones turquoise. Des losanges noirs semblent intervenir à certains points de cette composition pour en permettre la succession indéfinie. Traces d'un décor au centre des polygones visibles en négatif.

Panneaux 2 (pl. 22 B)



Publ. : Gabriel 1940 (II, pl. XLIII).

Localisation : Bandeau horizontal ornant le linteau des portes.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés (large partie apparaît en négatif).

Couleurs : Cobalt, turquoise, noir et blanc visibles.

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Inscription entourée d'une bordure. Cette dernière semble avoir reçu un décor géométrique. La majeure partie de ce bandeau horizontal a disparu. Sur la porte sud, toute trace du décor du linteau a complètement disparu.

Décor géométrique

Bordure semble avoir été décorée de polygones. Fragments de carreaux noirs et turquoise visibles.

Décor épigraphique

Inscription ornant le linteau :

Graphie : Thuluth.

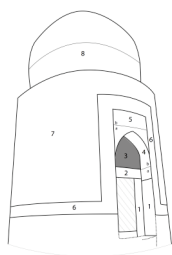
Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Palette visible : blanc (graphie), noir (fond), turquoise (rincaux).

Décor : Rincaux turquoise à fort enroulement. Détail non visible.

Texte : Non lisible.

Panneaux 3 – Nord (pl. 22 B)



Publ. : Gabriel 1940 (II, pl. XLIII-2).

Localisation : Tympan, porte nord.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Cobalt, turquoise, noir, blanc, brun.

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Décor très endommagé : une petite partie est conservée, le reste est décelable par les empreintes laissées en négatif. Composition géométrique, associant probablement des cartouches.

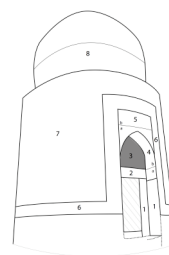
Décor géométrique

Voir description des panneaux 4 – Nord : décor vraisemblablement identique d'après les fragments et empreintes observables, mais mieux conservé au niveau des intrados.

Décor épigraphique

Décor épigraphique possible, mais pas de traces visibles (Cf. panneau 4 – Nord).

Panneaux 3 – Sud (pl. 22 A)



Publ. : Gabriel 1940 (II, pl. XLIII-1).

Localisation : Tympan, porte sud.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Cobalt, turquoise, noir, brun.

Dimensions : —

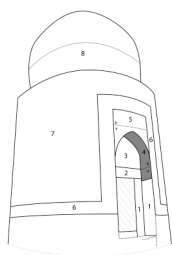
Organisation d'ensemble

Réseau géométrique bleu cobalt sur fond turquoise se répétant indéfiniment. Moins du tiers de ce décor est aujourd'hui en place.

Décor géométrique

Composition trop incomplète pour en comprendre le fonctionnement : étoiles irrégulières à cinq branches entourées d'hexagones. Le centre des hexagones est orné d'un fleuron noir et brun ; les étoiles reçoivent trois gouttes noires ou brunes.

Panneaux 4 – Nord (pl. 22 B)



Publ. : Gabriel 1940 (I, p. 81 et p. 310).

Localisation : Intrados de la voussure, porte nord.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Bleu cobalt, turquoise, noir, blanc, brun.

Dimensions : Env. H. -160 x l. 40 cm.

Organisation d'ensemble

Intrados décorés de deux types de panneaux : au centre, des panneaux carrés à décor géométriques (a) ; sur toute la partie supérieure, une composition géométrique à décor de cartouches (b).

Décor géométrique

1) Panneaux carrés (a) :

Quatre losanges asymétriques, cernés de blanc et à fond bleu cobalt, sont ornés d'un demi-fleuron noir et brun. Les formes de ces losanges s'épousent les unes aux autres, sans se toucher. Effet de relief rendu par le contraste avec le décor du fond (mais pas de relief véritable) : réseau géométrique noir sur fond turquoise, dessine des étoiles à cinq branches entourées d'octogones à double symétrie. Ces polygones sont décorés de fleurons assemblés, bruns ou noirs.

2) Parties hautes (b) :

Réseaux géométriques se répétant, centrés sur des étoiles bleu foncé à neuf branches (cartouches), prolongées par des losanges bruns puis par des hexagones noirs. La composition s'achève sur des étoiles turquoise à cinq branches, ou par des demi-étoiles.

Ces réseaux alternent avec de larges étoiles bleu foncé à cinq branches, décorées d'un fleuron central blanc et brun. Elles sont suivies d'étoiles aux branches irrégulières, ainsi que, vers le bas, de losanges touchant des demi-étoiles ; vers le haut : la même composition, mais qui a fusionné. Ces différences n'induisent qu'un unique axe de symétrie dans la composition, ce qui est inhabituel dans ce type de réseau géométrique.

Décor épigraphique

Cartouches constituant le point central des compositions géométriques (b). Au total, six cartouches en forme d'étoiles à neuf branches, qui décomposent la signature en autant de parties, se lisant de droite à gauche :

Graphie : Thuluth.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Blanc (graphie), bleu cobalt (fond).

Dimensions : Env. 10 cm / étoile.

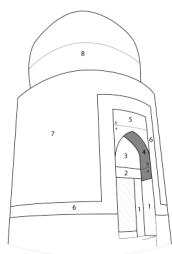
Texte :

'Amal / Pir Hasan / ebn / ostâd / 'Abd al-Rahman (...) [dernier cartouche non lisible]

« Œuvre de / Pir Ḥasan / fils de / maître /
‘Abd al-Raḥman »

Selon Gabriel, la forme du nom de Pir Ḥasan, ainsi que l’absence de l’article devant le mot « ostâd » attesteraient de l’origine persane ou turque du personnage ; Gabriel semble néanmoins trancher pour une origine persane (I, p. 81).

Panneaux 4 – Sud (pl. 22 A)



Publ. : —

Localisation : Intrados, porte sud.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Bleu cobalt, turquoise, noir, blanc, brun.

Dimensions : Env. H. -160 x l. 40 cm.

Organisation d’ensemble

Bandeau alternant deux types de médaillons : les deux médaillons principaux ont un décor végétal, l’autre est en réalité un cartouche.

Décor végétal

Deux médaillons de forme rectangulaire à accolades, aux contours bleu foncé. Ils présentent un décor de rinceaux de demi-

palmettes diverses, de couleur noire (remplissage blanc et brun). Fond turquoise.

Entre chaque médaillon, décor de demi-palmettes turquoise sur fond brun.

Décor épigraphique

Cartouche quadrilobé :

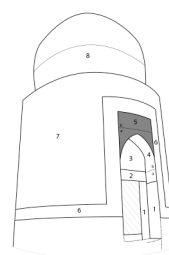
Graphie : Coufique fleuri.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Noir ou brun (graphie), turquoise (fond), bleu cobalt (bordure).

Texte : Allâh (écrit deux fois).

Panneaux 5 (pl. 21B, 22A)



Publ. : Gabriel 1940 (I, p. 81 et p. 309 (transcrit et traduit l’inscription pour la première fois) ; II, pl. XLIII) ; Jarry 1972 (inscription transcrite p. 232 et photo en pl. 53 de l’écoinçon nord) ; Meinecke 1996 (photo en fig. 27a de l’écoinçon nord).

Localisation : Écoinçons (nord et sud).

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Bleu cobalt, turquoise, noir, blanc.

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Écoinçons à décor végétal, surmontés d'une inscription. Les panneaux du côté sud ont presque entièrement disparu : les rares fragments permettent d'y voir les traces d'une inscription (non lisible). La composition générale de ces deux panneaux devait suivre le même schéma.

Décor épigraphique

Inscription de fondation sur trois lignes, rédigée en arabe (écoinçon nord, une partie détruite) :

Graphie : Thuluth.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Blanc (graphie), noir (boucles formées par lettres), bleu cobalt (fond), turquoise (rinçaux).

Décors : Amples rinçaux turquoise forment trois enroulements.

Texte :

hâda... al-şulţân al-sa`îd al-khâqân al-shahîd Zaynâl [...] ebn Solţân Ḥasan Bahâdor
Khân ... *Allâh tarâh.*

« Ceci est le mausolée de Solţân al-Sa`id al-Khâqân le martyr [al-Shahid] Zaynâl (...) fils de Solţân Ḥasan Bahâdor Khân, que Dieu bénisse le sol dans lequel il repose. »

(Traduit à partir de Jarry 1972).

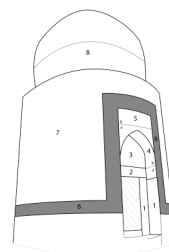
Gabriel avait traduit l'inscription « Ceci est le tombeau du sultan bienheureux, du défunt empereur Zaynal beg, fils de (...) » (1940, p.

309).

Décor végétal

Entrelacs de demi-palmettes et de palmettes blanches (rempl. noir et turquoise) constituent un cadre mettant en valeur un réseau inférieur de tiges turquoise fleuries de lotus, rosettes et bourgeons blancs à remplissage noir. Fond bleu cobalt.

Panneaux 6 (pl. 21B, 22A)



Publ. : Gabriel 1940 (I, p. 81 et fig. 66 ; II, pl. XLII – vue générale) ; Hill, Grabar 1964 (pl. 514 – vue générale) ; Jarry 1972 (photo générale pl. 53) ; Meinecke 196 (photo d'ensemble pl. 28a).

Localisation : Bandeau en « U » encadrant portes nord et sud.

Technique : Briques *bannâ'i*. Les briques glaçurées sont en relief de 25 mm par rapport aux briques ordinaires.

Couleurs : Briques à glaçures monochromes bleu foncé et turquoise. Briques non glaçurées.

Dimensions : Briques glaçurées ont une forme trapézoïdale de 5 cm x 4,5 cm de profondeur x 2,5 cm de largeur

sous la pièce (Gabriel 1940, fig. 66).

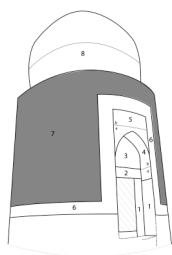
Organisation d'ensemble

Bandeau encadrant les deux portes et délimitant le lambris — disparu — à la base de l'édifice. Décor géométrique : briques de type *bannâ'i* imitant des motifs de vannerie.

Décor géométrique

Tresse à deux rubans turquoise forme des médaillons hexagonaux (formant parfois un angle droit) alternant avec de plus petits hexagones aux côtés équilatéraux. Un ruban bleu cobalt (grands hexagones) ou un simple point (petits hexagones) marquent le centre de ces polygones, sur un fond de briques non glaçurées.

Panneaux 7 (pl. 21B, 22A)



Publ. : Gabriel 1940 (I, p. 81 et fig. 66 ; II, pl. XLII – vue générale) ; Hill, Grabar 1964 (pl. 514 – vue générale) ; Jarry 1972 (photo générale pl. 53) ; Meinecke 196 (photo d'ensemble pl. 28a).

Localisation : Parois externes.

Technique : Briques *bannâ'i*. Les briques glaçurées sont en relief de 25 mm

par rapport aux briques ordinaires.

Couleurs : Briques à glaçures monochromes bleu foncé et turquoise. Briques non glaçurées.

Dimensions : Briques glaçurées ont une forme trapézoïdale de 5 cm x 4,5 cm de profondeur x 2,5 cm de largeur sous la pièce (Gabriel 1940, fig. 66).

Organisation d'ensemble

Décor géométrique sur plusieurs registres, séparés par des chevrons constitués de briques carrées turquoise et bleu cobalt. Fond : briques non glaçurées. Le sommet de la paroi a perdu son décor.

Décor épigraphique

Inscriptions en briques *bannâ'i* :

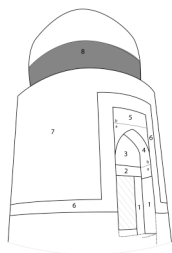
Graphie : Coufique labyrinthique.

Technique : Briques *bannâ'i*.

Couleurs : Bleu cobalt (contours de la graphie), turquoise (remplissage de la graphie), beige de la brique non glaçurée (fond).

Texte : « 'Ali » (registre inférieur) ; « Moḥammad » (deux registres médians) ; « Allâh » (registre supérieur)

Panneaux 8 (pl. 21B, 22A)



Publ. : Gabriel 1940 (I, p. 81 et fig. 66 ; II, pl. XLII – vue générale) ; Hill, Grabar 1964 (pl. 514 – vue générale) ; Jarry 1972 (photo générale pl. 53) ; Meinecke 196 (photo d'ensemble pl. 28a).

Localisation : Coupole.

Technique : Briques *bannâ'i*. Les briques glaçurées sont en relief de 25 mm par rapport aux briques ordinaires.

Couleurs : Briques à glaçures monochromes bleu foncé et turquoise. Briques non glaçurées.

Dimensions : Briques glaçurées ont une forme trapézoïdale de 5 cm x 4,5 cm de profondeur x 2,5 cm de largeur sous la pièce (Gabriel 1940, fig. 66).

Organisation d'ensemble

Bandeau horizontal géométrique à la base de la coupole. Le reste du décor de la coupole est perdu.

Décor géométrique

Ligne à segments brisés en continue, bleu foncé, surmontée de carrés sur la pointe. Quatre

petits carrés turquoise forment une croix entre chaque espace.

Panneaux 9

Publ. : Gabriel 1940 (I, p. 81).

Localisation : Corniche du mausolée ou sommet de la coupole ?

Technique : Briques *bannâ'i*.

Couleurs : Briques à glaçures monochromes blanches.

Dimensions : Briques de forme trapézoïdale, mais dont les pans sont creusés (concaves) : 7,5 cm de largeur apparente x 7 cm de profondeur x 2,5 cm de largeur sous la pièce.

Organisation d'ensemble

Gabriel mentionne des briques glaçurées, blanches, retrouvées sur le site en 1932. Aucune n'est en place. Il propose de les localiser au niveau de la corniche couronnant le fût cylindrique du mausolée, ou au sommet de la coupole, soit deux zones où le décor n'est pas connu.

b. Décor interne

Panneaux 1 (pl. 23 A-B)

Publ. : —

Localisation : Lambris à l'intérieur du mausolée.

Technique : Carreaux hexagonaux et rectangulaires à glaçure monochrome turquoise. Carreaux hexagonaux à glaçure monochrome noire.

Couleurs : Turquoise et noir.

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Assemblage de carreaux géométriques. Décor mal conservé : la plupart des carreaux ne sont connus que par leur empreinte dans le mur.

Décor géométrique

Assemblage de carreaux turquoise de forme hexagonale et aux côtés équilatéraux. Tous sont entourés de six plus petits carreaux hexagonaux, probablement noirs. Une bordure turquoise de carreaux rectangulaires marque la base et le sommet de ce lambris.

Panneaux 2 (pl. 23 C)

Publ. : —

Localisation : Sommet de la coupole interne.

Technique : Plâtre (en place) et carreaux (?)

Couleurs : —

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Les carreaux ont complètement disparu. Il n'en reste que des traces entre les fragments de plâtre (en place) qui servaient de fond à la composition géométrique.

Décor géométrique

Étoile centrale en plâtre, se prolongeant par des losanges et des étoiles à cinq branches (en céramiques ?). Entre chaque assise de carreaux (?) s'intercalent des hexagones en plâtre.

A10

Kâshân, Masjed-e Maydân-e Sang

868 h. / 1463-1464 ; 867 ou 897 h. / 1463 ou 1492 ; c. 872-873 / c. 1468-1469 ; 877 h. / 1472-1473

Planches : 24-26

Localisation

Kâshân est situé sur la route entre Téhéran et Eşfahân. La Masjed-e Maydân-e Sang (également appelée Masjed-e ‘Emâdi par Narâqi) se trouve au milieu du *bâzâr* ; on y accède en empruntant l’une des entrées du *bâzâr* située sur la rue Abâzar.

Un complexe architectural s’organisait autour d’une place pavée (*maydân-e sang*) : aux côtés de la mosquée (au sud), se tenaient une *khâneqâh*, ainsi qu’une madrasa et un hôpital (côté ouest). À l’est s’étendaient un caravansérail, ainsi qu’un petit édifice à balcon, destiné à recevoir une petite horloge mécanique (appelée *Vaqt o sa‘at*) construite par un dénommé Molla Moḥammad.

Date d’observation

Septembre 2006.

État de conservation

Le complexe a disparu. Dans la mosquée, des céramiques décoratives sont conservées dans la salle à coupole et l’*eyvân* sud, ainsi que sur un petit panneau dans la cour et sur le lambris de la salle de prière. Certains panneaux semblent cependant avoir été très remaniés (Cf. *eyvân* sud et salle de prière). Le minbar lui-même, qui constitue la plus importante zone de décor, a ses premières marches tronquées.

Bibliographie

- SCHROEDER 1936 (p. 130).
POPE 1981 [1939] (III, p. 1143, 1162-1163, 1330, fig. 413 plan).
GOLOMBEK 1969 (p. 74)
MESHKÂTI 1346 sh. (1967) (p. 8-13)
MESHKÂTI 1349 sh. (1970) (p. 241-243).
O’KANE, 1986, p. 133-153 (p. 142-147 et pl. XLI A-B et pl. XLII A et B).
TORÂBI ṬABÂṬABÂ’I 1379 sh. (2000) (ill. p. 110).
GOLOMBEK, WILBER 1988 (I, p. 390-392 ; II, pl. 387-395, fig. 128).
NARÂQI 1374 sh. (1995) (p. 147-172).

Chronologie

Édifice fondé en 623 h./1226 ; en atteste un *mihrâb* à décor lustré aujourd’hui conservé au Staatliche Museum de Berlin. Le monument actuel ne semble conserver aucune trace de cette fondation seljuqide.

Plusieurs dates sont ensuite associées au xv^e siècle. De retour de pèlerinage, un dénommé ‘Emâd al-Din Maḥmud al-Shirvani complète l’édifice (868 h./1463-1464) : l’inscription de l’*eyvân* droit à l’entrée de l’édifice mentionne en effet ce personnage et la date, ainsi que le

souverain régnant et son épouse — Jahânsâh Qarâ Qoyunlu et Hariem al-‘Olyâ (Beygom). La calligraphie en relief n’est pas sans rappeler les inscriptions contemporaines de la Masjed-e Kabud à Tabriz ; à Kâshân cependant, le texte de fondation est inscrit dans le plâtre.

La nature des travaux mentionnés n’est pas connue, mais le minbar de la salle à coupole a souvent été associé à cette campagne (Golombek 1969, p. 74). Pourtant, B. O’Kane tente d’attribuer ce minbar au court règne du Timouride Abu Sa‘id sur la région : c’est-à-dire sur une période transitoire suivant la mort de Jahânsâh (quelques mois après le 14 *rabi‘* II 872 h./11 novembre 1467) et sa propre mort (873 h./1469), soit une brève année. Le minbar porte en effet une inscription au nom d’Abu Sa‘id (voir O’Kane 1986, p. 146-147).

Par ailleurs, un *vaqf* est mentionné sur un pilier de la cour, au nom d’un certain Qoṭb al-Din ebn Shams al-Din Firuzâbâdi Maybod-e Yazd. La date peut-être lue 867 h./1463 ou 897 h./1492 (O’Kane 1986, p. 146). On sait également par un *vaqf* que des restructurations ont été entreprises en 877 h./1472-1473 : des bains, la *khâneqâh* et l’horloge mécanique viennent alors compléter la mosquée.

Enfin, le portail d’entrée conserve plusieurs panneaux en pierre : il s’agit de décrets, la plupart postérieurs à la période qarâ qoyunlu (cf. Meshkâti, p. 243 et suite ; cf. Narâqi). L’un mentionnerait Jahânsâh et sa femme, et concernerait l’application de prix plus justes

pour toutes sortes de denrées. Il serait réalisé grâce à ‘Emâd al-Din Shirvâni. Meshkâti mentionne la date de 899 h., soit l’année 1494 : probable mauvaise lecture puisque les moutons noirs ont depuis longtemps disparus à cette date.

Par la suite, des réparations sont effectuées en 1123 h./1711-1712, puis en 1243 h./1827-1828 (d’après les inscriptions de l’entrée).

Organisation architecturale

Mosquée à quatre *eyvân*. Accès par un double portail, à l’ouest, qui dessert aussi aujourd’hui une *khâneqâh*, au sud de la mosquée. *Pishṭâq* d’entrée, avec un couvrement revêtu de muqarnas en plâtre. Selon Golombek et Wilber, des muqarnas similaires recouvraient probablement l’édifice au xv^{ème} siècle, mais ceux-ci sont postérieurs.

Pishṭâq suivit d’un petit vestibule à coupole, communiquant avec l’*eyvân* ouest, ouvert sur la cour. L’*eyvân* qui lui fait face est similaire. Au nord, l’*eyvân* est plus large, mais moins profond. L’*eyvân* sud, voûté, est suivi d’une coupole. Sous cet espace à coupole se trouve un lambris revêtu de céramiques du xv^{ème} siècle. Ces quatre *eyvân* ouvrent sur une cour à deux niveaux d’arcades sur les côtés est, ouest et sud, tandis que l’élévation nord ne possède qu’un seul niveau.

Depuis l’*eyvân* sud, un passage introduit à une salle à coupole, dont le minbar et le lambris sont décorés à l’époque turkmène. Enfin, une mosquée d’hiver communique avec cette grande

salle à coupole. Les autres espaces de prière hypostyles conservent des lambris ornés de carreaux pouvant dater du xv^{ème} siècle.

Observations sur les décors en céramique

a. Salle à coupole sud

Panneaux 1 (pl. 24A)

Publ. : O’Kane 1986 (mention p. 142).

Localisation : Lambris.

Technique : Carreaux découpés à glaçure monochrome.

Couleurs : Bleu cobalt (tirant sur le noir), turquoise, blanc, noir.

Dimensions : —

Organisation d’ensemble

Lambris revêtu de carreaux hexagonaux, encadrés par une bordure géométrique.

Décor géométrique

1) Lambris :

Lambris revêtu de carreaux hexagonaux monochromes turquoise.

Un arc trilobé orne le lambris à mi-hauteur, à gauche du renforcement prévu pour le *mihrahb*. Cet arc est surmonté d’un simple fleuron tripartite aux contours bleu cobalt et au remplissage blanc et turquoise.

2) Bordure :

Une bordure encadre le lambris, décorée de triangles blancs bidirectionnels sur fond bleu cobalt. Une double ligne (bleu foncé et blanche) sépare ces bordures des carreaux hexagonaux centraux du lambris.

Panneau 2

Publ. : Golombek, Wilber 1988 (II, pl. 395 – photo).

Localisation : Claustras surmontant la porte vers salle de prière.

Technique : Mosaïque de céramique de revêtement découpée.

Couleurs : Bleu cobalt, blanc, turquoise.

Dimensions : —

Organisation d’ensemble

Décor géométrique délimitant des jours dans le claustra. Identique à celui de la salle à coupole sud (cf. 3, panneau 4).

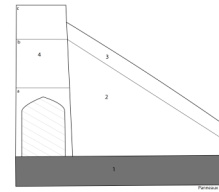
Décor géométrique

Trame géométrique relativement simple : une étoile à six branches est prolongée par deux séries de losanges (blancs, puis bleu foncé). La céramique des étoiles primitives est perdue. Entre les branches de ces grandes étoiles sont insérés des hexagones : leurs contours sont turquoise, mais leur remplissage est ajouré. Le décor peint surmontant ce décor est plus moderne.

b. Minbar – salle à coupole sud

Le minbar se tient à droite du *mihrab*. Ses premières marches ont été tronquées, car les panneaux décoratifs ne sont pas entiers. Son décor s'intègre parfaitement au reste du décor de la salle à coupole sud (cf. panneaux 1). Son étude est pourtant dissociée du restant de cet espace pour deux raisons : les problèmes de datation qu'il inspire d'une part (cf. ci-dessus : chronologie) ; permet une mise en valeur de chacun des panneaux d'autre part.

Il est important de signaler la surprenante dichotomie de ce décor : car si la composition globale est identique des deux côtés du minbar, leurs décors diffèrent tout à fait. Cette anomalie s'explique par le fait que le pan ouest du minbar, presque accolé au mur, n'est pratiquement pas visible du visiteur. B. O'Kane fait toutefois remarquer combien il est rare de rencontrer ce genre de considération visuelle dans les arts de l'Islam où les principes de symétrie restent généralement maîtres dans la composition d'ensemble d'un décor (O'Kane 1986, p. 145). De manière globale, A. U. Pope juge la qualité de ce décor inférieure aux plus fins travaux contemporains observables dans le Khorâsân ou à Eşfahân. B. O'Kane nuance cette considération en avisant que sa qualité reste néanmoins largement au-dessus de la moyenne. (Cf. Pope 1981 [1939], III, p. 1330 ; O'Kane 1986, p. 145).

Panneaux 1 (pl. 25C)

Publ. : O'Kane 1986 (mentionné p. 142, et photo pl. XLI A).

Localisation : Lambris du minbar.

Technique : Carreaux découpés à glaçure monochrome.

Couleurs : Bleu cobalt (tirant sur le noir), turquoise, blanc, noir.

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

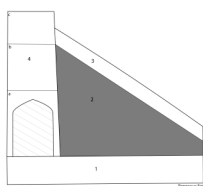
Lambris du pan est du minbar est identique au lambris de la salle à coupole sud (cf. 1, panneaux 1). Vraisemblablement le même cas sur le pan ouest.

Pour Bernard O'Kane, ce point argue du fait que lambris et minbar furent mis en place au même moment.

Sur la partie manquante du minbar, le lambris est dû à des restaurations modernes (B. O'Kane fait remarquer que les bordures n'arrivent pas au même niveau).

Décor géométrique

Cf. 1, panneaux 1 (sans arc trilobé).

Panneau 2 (pl. 25C)

Publ. : Pope 1981 (III, p. 1330) ; O’Kane 1986 (p. 143) ; Narâqi 1374 sh. (p. 149 et ill. p. 153).

Localisation : Panneau triangulaire attenant à la montée des marches, pan est.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Cobalt, turquoise, noir (tirant sur le bordeau), blanc, jaune, vert (tirant sur le noir).

Dimensions : —

Organisation d’ensemble

Réseau géométrique turquoise se répétant à l’infini ; chaque intersection de lignes est marquée par un losange noir. Deux inscriptions (signature) s’insèrent dans ces compositions. Panneau entouré d’une bordure végétale.

Décor végétal

Bordure décorée d’une tige turquoise sinusoïdale portant des lotus blancs et des feuilles de lotus jaunes. Fond noir.

Décor géométrique

2 types de réseaux de polygones se succèdent indéfiniment : l’un centré sur une étoile à douze branches, l’autre sur une étoile à huit branches. Autour de ces étoiles, les polygones se succèdent dans le même ordre : les branches des étoiles sont suivies d’autant de losanges, puis

d’hexagones, et enfin d’étoiles à cinq branches ou de demi-étoiles (dès que se rencontrent deux réseaux centrés sur les étoiles à douze branches).

Décor de remplissage des étoiles à douze branches (réseaux principaux) consiste en une rosette à double corolle (bouton central turquoise ; première corolle bleu cobalt, et seconde jaune). Tout autour, douze fleurons trilobés turquoise se dirigent en direction des branches de l’étoile. Fond vert.

Deux de ces étoiles portent un décor épigraphique (cf. ci-dessous).

Étoiles à huit branches décorées par une unique rosette jaune et noire (quelques fois bleu cobalt) sur fond bleu cobalt. Losanges et hexagones prolongeant toutes ces étoiles reçoivent une goutte blanche sur fond bleu cobalt. Enfin, étoiles et demi-étoiles sont respectivement ponctuées d’un cercle ou d’une goutte jaunes sur fond noir.

Décor épigraphique

Cartouches en forme d’étoiles à douze branches :

Graphie : Thuluth.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Blanc (graphie), blanc et jaune ou turquoise (points diacritiques), cobalt (espace entre le *kâf* et le *alef*) vert (fond), turquoise (bordure).

Texte :

Cartouche supérieur :

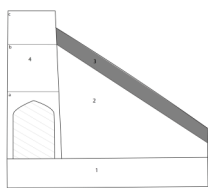
Ghathni yâ 'ghiâth al-mostaghethni

Cartouche inférieur :

'amal-e Ḥaydar, kâshi tarâsh

« Œuvre de Ḥaydar, coupeur de carreaux »

Panneaux 3 (pl. 25B-C)



Publ. : O'Kane 1986 (vue générale du minbar en pl. XLI A) ; Narâqi 1374 sh. (ill. p. 153).

Localisation : Rambarde de l'escalier, pan est.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Bleu cobalt, turquoise, blanc, noir, jaune ; une couleur manque peut-être (rosettes ont disparu).

Dimensions : —

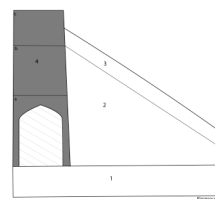
Organisation d'ensemble

Frise géométrique, ceinturée de fines bordures jaunes, noires, et turquoise. Rambarde très abîmée : les carreaux y laissent des jours.

Décor géométrique

Décor d'hexagones turquoise séparés par des lignes noires. Chaque intersection est marquée par un losange blanc. Le cœur des hexagones était à l'origine décoré de rosettes à six lobes ; toutes ont aujourd'hui disparu et seule leur empreinte est conservée.

Panneaux 4 (pl. 25A)



Publ. : O'Kane 1986 (p. 144 (inscriptions) et photos en pl. XLI A, vue générale, et B, détail) ; Narâqi 1374 sh. (ill. p. 153).

Localisation : Panneau vertical surmontant l'arc brisé, pan est.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Bleu cobalt, turquoise, noir (tire sur le manganèse), blanc, jaune, vert).

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

L'arc brisé perçant la base du minbar (aujourd'hui fermé par une porte) précède une série de panneaux décoratifs : l'arc lui-même est surmonté d'écoinçons à décor végétal (a) ; au-dessus, un panneau présente une composition végétale et épigraphique (b) ; panneau géométrique enserrant décors floraux et épigraphiques (c). Tous ces panneaux sont séparés par une bordure végétale.

Décor végétal

1) Bandeau d'encadrement :

Décoré d'une tige turquoise sinusoïdale portant des lotus blancs (remplissage vert et bleu cobalt) et des feuilles de lotus jaunes (rempl. bleu-turquoise et bleu cobalt). Fond noir.

2) Panneau a :

Deux demi-palmettes blanches affrontées servent d'écrin à des lotus jaunes et blancs, posés sur des tiges turquoise fleuries (rosettes, trèfles et bourgeons jaunes, remplissage noir). Fond bleu cobalt.

3) Panneau b :

Composition végétale et épigraphique, surmontée d'une inscription sur deux lignes (cf. ci-dessous).

Quatre cartouches blancs (cf. ci-dessous) sont mis en valeur par les deux réseaux qui s'y juxtaposent : 1°) niveau supérieur composé de demi-palmettes affrontées, jaunes à remplissage vert. Ces assemblages de demi-palmettes se réunissent au centre du panneau en un quadrilobe autour d'une rosette jaune à huit lobes (bouton central blanc et noir) ; 2°) second réseau végétal placé sous le premier ; il va jusqu'à l'entrecroiser autour de la rosette centrale. Il s'agit de tiges turquoise fleuries de lotus, rosettes et trèfles blancs, rappelant ainsi les cartouches blancs. Fond bleu cobalt, excepté autour des cartouches (noir tirant sur le manganèse).

4) Sommet du minbar :

Bordure de fleurons blancs sur fond bleu cobalt.

Décor géométrique

Panneau supérieur (c) de forme carrée. Décor d'étoiles à quatre branches et de losanges imbriqués. Les premières ont en décor central une rosette lobée (toutes ont disparu) encadrée par quatre petites tiges s'étirant en direction des branches de l'étoile. Les losanges renferment un décor épigraphique (cf. ci-dessous). Tout le panneau possède un fond bleu cobalt.

Décor épigraphique

1) Cartouches rectangulaires à accolades au centre du panneau b :

Graphie : Coufique.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Jaune (graphie), bleu (fond), blanc (contours).

Texte : Moḥammad.

2) Inscription sur deux lignes au sommet du panneau b :

Graphie : Thuluth.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Blanc (graphie), blanc, jaune et turquoise (signes diacritiques), noir (boucle formée par certaines lettres), bleu cobalt (fond), turquoise (bordure).

Texte : Nom du sultan régnant : « Aux jours du gouvernement du plus puissant Solṭân et du plus noble et généreux Khâqân Ghiyâṭ al-Donyâ al-Din Solṭân Abu Sa'id Gorgân, puisse Dieu préserver son règne et son sultanat. »

(D'après O'Kane 1986, p. 144)

3) Cartouches carrés sur la pointe (équilatéraux ou non) composant le panneau c :

Graphie : Coufique labyrinthique.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

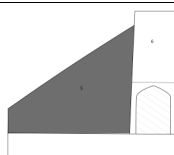
Couleurs : Jaune ou blanc (graphie), bleu cobalt (fond), turquoise (bordure).

Texte : Losange central et quatre autres l'entourant : prière à Dieu, respectivement : *al-Hamad Allâh*, et *Sobhân Allâh*.

Les deux triangles sur les côtés invoquent le nom de Allâh.

Les quatre triangles aux angles sont des fragments de noms, pouvant se lire 'Ali ou 'Allâh.

Panneaux 5 (pl. 24D)



Publ. : O'Kane 1986 (p. 145 et pl. XLII A – photo N & B).

Localisation : Panneau triangulaire attenant à la montée des marches, pan ouest.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Cobalt, turquoise, jaune, (?).

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Décor géométrique, entouré d'une bordure végétale.

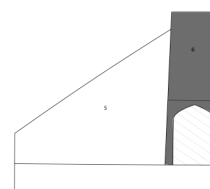
Décor végétal

Bordure identique à la celle qui entoure les panneaux sur le pan est.

Décor géométrique

Trame géométrique identique au panneau 2 du pan est, mais aucun décor de remplissage ne vient orner les polygones. De plus, les intersections des lignes constituant ce décor ne sont plus soulignées par des losanges. Seules les plus grandes étoiles (douze branches) sont animées d'un mouvement tournant depuis leur centre. La palette chromatique est largement restreinte au bleu turquoise et au bleu cobalt. Le jaune n'est utilisé qu'au centre des grandes étoiles (O'Kane 1986, p. 145).

Panneaux 6 (pl. 24C)



Publ. : O'Kane 1986 (p. 145 et pl. XLII B – photo N & B).

Localisation : Panneau triangulaire attenant à la montée des marches, pan ouest.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Cobalt, turquoise, jaune, (?).

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Panneau vertical comprenant : un décor végétal sur les écoinçons ; une haute

composition géométrique ; une bordure végétale ceinturant tous les panneaux.

Décor végétal

1) Bordure :

Identique à celle qui entoure les panneaux sur le pan est.

2) Écoinçons :

Décor très simplifié par rapport à son pendant est : si la composition reste identique, les tiges ont perdu leurs fleurs et la palette chromatique s'est réduite.

Décor géométrique

Composition géométrique introduite par trois fleurons bidirectionnels, aux contours noirs sur fond turquoise. Un décor géométrique se développe au-dessus : des dodécagones s'entrecroisent indéfiniment. Les polygones nés de leurs intersections sont marqués d'un cercle, d'une goutte ou d'une rosette.

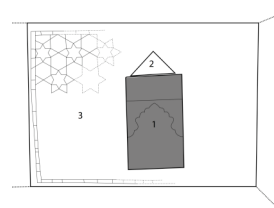
c. Eyvân sud

L'*eyvân* sud présente en lambris un décor de carreaux découpés se décomposant, de part et d'autre de la porte sud, en trois parties (cf. pl. 23 C) : deux panneaux rectangulaires (panneaux 1), surmontés d'un carreau triangulaire (panneaux 2), au milieu des carreaux constituant l'ensemble du lambris (panneaux 3). Des claustras percent le haut de ce même mur sud (panneau 4).

Malgré des écarts chronologiques évidents (les panneaux 2 sont postérieurs à la période qui nous intéresse), le parti a été pris de tous les présenter individuellement par souci de clarté.

L'ensemble de ce lambris est sans aucun doute le fruit de restructurations : les traces d'un autre revêtement (panneaux 3) sont conservées à la base des deux panneaux en mosaïque (panneaux 1). De plus, la bordure turquoise délimitant les deux panneaux en mosaïque a été altérée : était-ce pour mettre en place le lambris d'étoiles, puis les carreaux triangulaires, ou parce que ces deux panneaux ont été remployés d'un autre mur ? Nous ne prétendons pas répondre ici à cette interrogation, mais ces éléments témoignent en tout cas d'une restructuration du décor autour des deux panneaux en mosaïque. La nature de leur décor et leur qualité les rapprochent en tout cas des productions du XV^e siècle.

Panneaux 1 (pl. 26 D)



Publ. : O'Kane 1986 (pl. XLIII B – photo du panneau est) ; Torâbi Ṭabâṭabâ'i 1379 sh. (ill. p. 110).

Localisation : Lambris : Deux panneaux rectangulaires au centre du mur sud.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés et terre cuite.

Couleurs : Cobalt et turquoise, blanc, noir, et jaune ; terre cuite.

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Panneaux se composant de deux zones : un décor végétal sous un arc polylobé, au-dessus duquel est disposée une inscription.

Décor végétal

Composition végétale se développant sous un arc blanc polylobé, aux écoinçons ornés d'une tige turquoise fleurie, sur fond noir. Une rosette blanche, à plusieurs corolles, rehausse cette tige fleurie.

Deux réseaux végétaux superposés se développent sous cet arc : deux demi-palmettes affrontées, blanches (rempl. noir et rose), forment un cadre à fond noir à une large feuille de lotus jaune, bleu cobalt et turquoise. Elle est portée par une tige turquoise fleurie (trèfles, rosettes, et bourgeons, jaunes à remplissage noir). Fond bleu cobalt.

Décor épigraphique

1) Bandeau horizontal surmontant la composition végétale. Texte sur une ligne :

Graphie : Thuluth.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Jaune (graphie), turquoise et jaune (points diacritiques), cobalt (fond), blanc (encadrement).

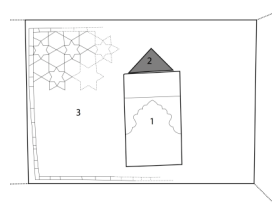
Texte : *Shahâda* (« *lâ ilâha illâ Allâh Muḥammad rasûlahu* »)

Comparaison entre les deux panneaux

Texte strictement identique, mais les points diacritiques à la fin de l'inscription sont quelques peu différents : deux sont inversés, un est omis. De fait, l'espace entre le *lam* et le *alef* est un peu plus large sur le panneau situé à l'ouest.

La composition du décor végétal est rigoureusement identique, mais de subtiles variations de couleurs sont décelables. Celles-ci sont d'ailleurs à peine perceptibles : l'un des pétales de la feuille de lotus du panneau ouest est noir au lieu de bleu cobalt ; la base du médaillon de demi-palmettes, à droite du même panneau, possède un remplissage bleu cobalt au lieu de noir ; sur le panneau est, l'un des remplissages de la demi-palmette de gauche sur le médaillon est noir au lieu de bleu cobalt.

Panneaux 2 (pl. 26D)



Publ. : Torâbi Ṭabâṭabâ'i 1379 sh. (ill. p. 110).

Localisation : Lambris : Deux carreaux triangulaires.

Technique : Céramique peinte sous glaçure.

Couleurs : Peints en bleu cobalt, sur un fond engobé blanc ; motifs cernés d'un trait noir.

Dimensions : —

Décor épigraphique

Carreau triangulaire à décor épigraphique. Il ne fait aucun doute que ces deux carreaux ont été ajoutés plus tard au reste du décor. L'un coupe d'ailleurs une bordure turquoise achevant les panneaux en mosaïque :

Graphie : Thuluth.

Technique : Peints en bleu cobalt, sur un fond engobé blanc ; motifs cernés d'un trait noir.

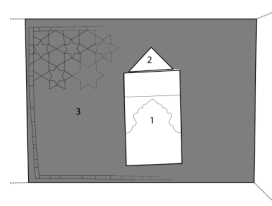
Couleurs : Bleu cobalt (graphie et signes diacritiques), blanc (fond), bleu cobalt (bordure), bleu cobalt (décor végétal), noir (cerne autour de tous les éléments).

Décor : Deux compositions végétales (assemblage de demi-palmettes).

Texte : « 'Ali va Allâh... »

Comparaison entre les deux carreaux

Si leur composition est la même, leur réalisation n'est pas strictement identique : l'espacement entre les lettres varie, l'emplacement des points diacritiques change, les compositions végétales suivent le même principe mais diffèrent dans leur exécution, et le fleuron entre les deux disparaît quasiment sur l'un des deux carreaux.

Panneaux 3 (pl. 26B, D)

Publ. : —

Localisation : Lambris : revêtement de l'ensemble des lambris de l'eyvân.

Technique : Carreaux à glaçure monochrome.

Couleurs : Turquoise, noir, blanc.

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Assemblage géométrique de carreaux. Bordure également géométrique. Fragments d'un décor de lambris antérieur à la base des panneaux 2.

Décor géométrique

Assemblage de carreaux dessinant des étoiles blanches, prolongées de branches noires, et séparées par des hexagones turquoise.

Sous les deux panneaux 1, deux assises (partielles) de simples carreaux hexagonaux monochromes turquoise sont encore visibles, ultimes témoignages du précédent revêtement du lambris.

Bordure d'hexagones turquoise, sur un fond noir. Délimité du reste du décor par un bandeau noir.

Panneau 4 (pl. 26B)

Publ. : Golombek et Wilber 1988.

Localisation : Claustres au niveau du tympan surmontant porte sud.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Bleu cobalt, blanc, turquoise).

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Décor géométrique délimitant des jours dans le claustra. Identique à celui de la salle à coupole sud (cf. 1, panneau 2).

Décor géométrique

Cf. salle à coupole sud (1), panneau 2.

d. Salle de prière**Panneaux 1**

Publ. : —

Localisation : Lambris.

Technique : Carreaux à glaçure monochrome.

Couleurs : Turquoise ; bordures : blanc et noir.

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Décor géométrique, stylistiquement très proche des lambris de la région. Semble cependant avoir été récemment refait : le

mortier visible entre les carreaux dénote en effet une restauration moderne.

Décor géométrique

Carreaux hexagonaux monochromes turquoise.

Bordures délimitant le lambris : triangles blancs bidirectionnels sur fond noir.

e. Cour**Panneau 1 (pl. 26A)**

Publ. : O'Kane 1986 (p. 146) ; Golombek, Wilber 1988 (I, p. 391 ; II, pl. 93 – photo N&B) ; Narâqi 1374 sh. (p. 148 et ill. p. 152).

Localisation : Pilier de l'angle sud-ouest.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés ; céramique « à ligne noire » (emploi Safavide).

Couleurs : Inconnues.

Dimensions : Golombek et Wilber indiquent un panneau de petite taille.

Organisation d'ensemble

Décor épigraphique, avec inclusion au centre d'un carreau à ligne noire d'époque safavide – manifestement remployé.

Nous n'avons pu trouver le panneau en question, mais un cliché est publié par Hasan Narâqi (repris par L. Golombek et D. Wilber).

Décor épigraphique

1) Épigraphie entourant le panneau, sur deux lignes :

Graphie : Thuluth.
Technique : Mosaïque de carreaux découpés.
Couleurs : Inconnues.
Décor : Décor de fleuron en céramique
« à ligne noire » : emploi safavide.

Texte :

- Partie supérieure : *Shahâda* (« *lâ ilâha illâ Allâh Muḥammad rasûl Allâh ‘Aliy waliy Allâh* »).
- Quatre cartouches centraux, entourant jadis un

miroir : extraits de la sourate de la Lumière.

- Partie inférieure livre le nom du mécène et la date :

« *Vaqf-e Qoṭb al-Din ebn Shams al-Din
Firuzâbâdi Maybod-e Yazd* »

« Donation [*vaqf*] de Qoṭb al-Din fils de Shams al-Din Firuzâbâdi Maybod-e Yazd ». La date peut être lue 867 h./1462-1463 ou 897 h./1492.

A11

Kâshân, Mausolée de Solţân Yâlmân : Stèle commémorative

902 h. / 1496

Planche : 27

Localisation

La stèle est conservée *in situ*, sur la tombe de Solţân Yâlmân, à Kâshân.

Date d'observation : —

État de conservation : Inconnu.

Bibliographie

WATSON 1975 (p. 72-73)

WATSON 1985 (p. 160, 182, 197, ill. fig. 133 p. 162)

Chronologie

La stèle commémore une donation de tapis pour le mausolée de Solţân Yâlmân. L'inscription mentionne la date du don, soit l'an 902 de l'hégire (1496), ainsi que le donateur, Musa [Latâk (?)] Shâh Moĥammad fils de Kamâl al-Din Shaykh maître boulanger [khabâz].

Par ailleurs, cette plaque mérite d'être rapprochée d'une série de stèles à décor lustré connues pour la seconde moitié du xv^e siècle et toutes localisées autour de la ville de Kâshân (B4-B5).

Organisation architecturale

—

Observation du carreau

Désignation : Inconnue dans l'édifice.

Technique : Décor de lustre métallique.

Couleurs : Inconnues (brun, blanc, bleu ?).

Dimensions : 43 x 28 env. (d'après Watson 1985).

Organisation d'ensemble

Plaque rectangulaire structurée autour d'une niche trilobée. Décor végétal dans les écoinçons. Le centre de la niche, ainsi que les bordures latérales et inférieure reçoivent un décor épigraphique.

Décor végétal

Chaque écoinçon est orné d'un bouton central entouré de trois feuilles de lotus à nervures hachurées. Des boutons entre chacune de ces feuilles.

Décor épigraphique

1) Texte principal sur treize registres, rédigé en arabe :

Graphie : *Naskhi*.

Technique : Lustre métallique.

Couleurs : Brun (graphie), blanc (fond).

Texte :

"هو الباقي

كل نفس ذانقت الموت اللهم صل على
المصطفى محمد و المرتضى علي و الباقر
فاطمة و السابطين الجن و الجين و صل على
زين العباد علي و [...] محمد و الصاق جعفر
و الكاظم موسى و الرضى علي و النقي محمد
و النقي علي و الزكي [...] و صل على
(الحجة) القائم للمهدي صاحب [...] صلوات
الله و سلامه عليه و عليهم اجمعين."

« *Wa huwâ al-bâqî. kullu nafsin dâ 'iqat al-
mawt Allâhum şallî `alâ al-muştafâ Muḥammad
wa al-murtađî `alî wa al-batûl fâṭima wa al-
şâbiṭîn [ou: al-shâbiṭîn ?] al-chayni wa al-
chuyni wa şalla `alâ zîn al-`ubâd `Alî [...]
Muḥammad wa al-şâqi ja`far wa al-kâzim Mûsâ
wa al-riđâ `alî wa al-taqiy Muḥammad wa al-
naqiy `alî wa al-zakiy [...] wa şalla `alâ al-ḥaja
al-qâ'im li-al-mahdî şâhib [...] şalawât Allâh
wa salâmuhu `alayhi wa `alayhim ajma`în »*

« Et Lui seul est éternel. Chaque âme goûtera à la mort. Dieu bénissez le prophète Muḥammad et [qualificatif élogieux] `Alî et [qualificatif élogieux] Fâṭima.... [prières et bénédictions pour les douze imams (al-Şâqi Ja`far, al-kâzim mûsâ, ...)] »

2) Trois bandeaux latéraux rédigés en persan :

Graphie : *Naskhi*.

Technique : Lustre métallique.

Couleurs : Brun (graphie), blanc (fond).

Texte : Bandeau de droite :

نزر (نذر) كرد اين فرشها را باستانه حضرت سلطان يلمان

« *Nadr kard in farshhâ râ be âstâne-ye*

Ḥaḍrat-e solṭân Yalmân »

« A dédié ces tapis au mausolée (*âstâne*) de Ḥaḍrat Solṭân Yalmân »

Bandeau de gauche :

موسى استاد شاه محمود بن كمال الدين شيخ

خيار در سنة و اثنين وسبعين (سبعمائه)

« *Musa ostâd Shâh Maḥmud ebn Kamâl al-Din
Shaykh Khabâz dar sane 902 »*

« Musa [Latâk (?)] Shâh Moḥammad fils de Kamâl al-Din Shaykh maître boulanger [khabâz], en l'an 902 » (1496)

Bandeau inférieur :

عمل سيد قطب الدين الحسينى و غضايرى

« *'amal-e Seyyed Qoṭb al-Din al-Ḥosayni*

[Ghazâ'eri (?)] »

« Oeuvre de Seyyed Qoṭb al-Din al-Ḥosayni [Ghazâ'eri (?)] »

A12

Maybod, Masjed-e Jâme‘

Safar 867 h. / novembre 1462

Planche : 28

Localisation

Maybod est situé à environ 30 kilomètres au nord de Yazd. La Masjed-e Jâme‘ se trouve à proximité du *bâzâr*, non loin de la forteresse.

Date d’observation

Septembre 2006.

État de conservation

Un panneau Qarâ Qoyunlu conservé *in situ*, était en cours de restauration en septembre 2006. L’architecture de la Masjed-e Jâme‘ est très restaurée, et ses murs sont recouverts d’un enduit cachant toute éventuelle trace de décor.

Bibliographie

AFSHÂR 1348-1354 sh. (I, cat. 44 p. 84-86 et pl. p. 490-492).

WILBER 1981 (p. 309).

GOLOMBEK, WILBER 1988 (I, cat. 189 p. 397-398 ; II, pl. 408-410).

Chronologie

Si plusieurs éléments sont rattachables au XV^e siècle, la chronologie de la mosquée avant ce siècle reste mal établie.

Des éléments de datation sont offerts par deux *mihrâb* en pierre : l’un — volé — est daté de

Jumada I 562 h./mars 1167 ; l’autre rattaché stylistiquement au XI^e siècle. L’un comme l’autre seraient pourtant réemployés d’un autre site.

D’après Golombek et Wilber, un petit mur en brique à l’angle de la cour est datable d’environ 1320.

Les premiers éléments de datation solides sont rattachés au XV^e siècle. La salle à coupole et la mosquée d’hiver sont datées d’avant 1405, d’après l’inscription d’un tapis *zilu* fabriqué pour la mosquée. Il s’agit d’un *vaqf* par Hâjji ‘Abd al-Rashid ebn ‘Abd al-‘Ali al-Maybodi, pour la salle à coupole (*qubbe*) de la mosquée. L’inscription indique également la date (*Rabi‘ II* 808 h./octobre 1405) et est signée par Ostâd ‘Ali Baydâk ebn Hâjji Maybodi.

Le panneau en mosaïque de carreaux découpés du *mihrâb* (cf. panneau 1), daté de *safar* 867 h./novembre 1462, atteste d’une modification du mur de qibla à l’époque qarâ qoyunlu. La nature de ces travaux n’est pas connue (simples restaurations ?).

Organisation architecturale

Le plan d’origine de la mosquée n’est pas connu. Édifice actuel est constitué d’une cour sur laquelle ouvre un *eyvân*, suivi d’une salle à coupole et d’une mosquée d’hiver. Cette

dernière consiste en une salle rectangulaire dont la voûte est soutenue par des arcs transversaux ; un mihrâb semi-octogonal marque le mur de qibla. Au début de la période timouride, la mosquée constitue l'un des premiers exemples combinant salle à coupole et mosquée d'hiver, trait par la suite typique de la région de Yazd.

Le seul panneau en mosaïque d'époque qarâ qoyunlu ornant la mosquée revêt un pan du mihrâb semi-octogonal de la salle à coupole.

Observation du panneau en céramique

Publ. : Afshâr 1348-1354 sh. (p. 85 et pl. p. 492) ; Wilber 1981 (p. 309, simple mention) ; Golombek, Wilber 1988 (I, p. 397-398 ; II, pl. 410 – photo N&B).

Localisation : Mihrâb de la salle à coupole.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Bleu foncé et turquoise, blanc, vert-jaune.

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Panneau d'encadrement à décor épigraphique : une inscription court sur les quatre arêtes du panneau, tandis que les angles sont marqués par d'autres inscriptions. Délimitation d'ensemble du panneau : rubans bleu cobalt et turquoise.

Ce panneau entoure un panneau en pierre, à décor épigraphique et végétal (peu lisible).

Décor épigraphique

1) Inscription en quatre parties, sur les arêtes du panneau. Texte en arabe, calligraphié sur une ligne (deux registres/ligne) :

Graphie : Thuluth.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Blanc (graphie), blanc, turquoise, jaune-vert (signes diacritiques), jaune-vert (remplissage de lettres), bleu cobalt (fond), blanc (bordure).

Texte : Plaque de dévotion portant les noms des douze imams.

2) Deux cartouches identiques, aux angles supérieurs du panneau :

Graphie : Coufique labyrinthique.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Blanc (graphie), bleu cobalt (fond), blanc (bordure).

Texte : « Allâh / Moḥammad / 'Ali ».

3) Deux cartouches marquant les angles inférieurs du panneau :

Graphie : Thuluth.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Blanc (graphie), blanc, turquoise, jaune-vert (signes diacritiques), jaune-vert (remplissage du *şâd*), cobalt (fond), blanc (bordure).

Texte : Date écrite en arabe : *safar* 867h./novembre 1462.

A13

Naşrâbâd, *Khâneqâh* de Shaykh Abu al-Qâsem Ebrâhim Naşrâbâdi

854-855 h. / 1450-1452

Planches : 29-30

Localisation

Autrefois localisé en dehors de l'agglomération d'Eşfahân, Naşrâbâd est aujourd'hui devenu un quartier à l'ouest de la ville, au nord du Zâyende Rud (environ 4 kilomètres du centre-ville).

L'inscription sur le mur-écran du *pishâtâq* annonce la *khâneqâh* de Shaykh Abu al-Qâsem Naşrâbâdi (cf. panneau 8). Il a été en partie restauré : en 1970, Honarfar écrivait par exemple que l'inscription ne mentionnait pas le nom du Shaykh, mais que l'édifice renfermait une tombe qui passait pour être celle de Shaykh Abu al-Qâsem Ebrâhim Naşrâbâdi (décédé en 979 h./1571-1572), ainsi que trois tombes de femmes.

L'édifice est aujourd'hui souvent plus connu comme simple « *khâneqâh* de Naşrâbâd ».

Date d'observation

Février 2009 (*pishâtâq* seulement).

État de conservation

Le portail et le vestibule sont conservés. Ce dernier était restauré depuis peu lorsque Golombek et Wilber rédigeaient leur catalogue.

Le mur-écran du *pishâtâq* a été restauré en 1378 sh./1999-2000 (cf. panneaux 8). En février 2009, le *pishâtâq* était encore en cours de rénovation et, de fait, une large part des panneaux n'était pas visible : les inscriptions de

la façade avaient notamment été cachées par du papier journal.

Bibliographie

GODARD 1937 (p. 46-47).

HONARFAR 1344 sh. (1965) A (p. 329-333).

MESHKÂTI 1349 sh. (1970) (p. 41).

GOLOMBEK, WILBER 1988 (I, p. 398-399)

O'KANE 2009 (p. 139-140).

Chronologie

Le portail de la *khâneqâh* comporte deux inscriptions datées. L'inscription principale mentionne les noms du mécène (Şadr al-Din 'Ali al-Ṭabib) et du constructeur (Ḥaydar Nafaji) pour s'achever sur la date de 854 h./1450-1451 (panneaux 5). Une seconde inscription mentionne le même mécène mais date de l'année suivante : 855 h./1451-1452 ; le nom du calligraphe y est également précisé (cf. panneaux 6).

L'édifice renfermerait la tombe du shaykh, décédé en 979 h./1571-1572, ainsi que celles de trois femmes décédées en 861 h./1456-1457, à peu de temps d'intervalle (notamment deux dénommées Khadije Solţân et Fâţeme Solţân).

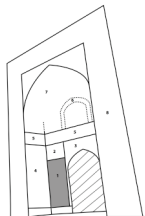
Le décor de l'écran du *pishâtâq* a été restauré en 1378 sh./1999-2000 (cf. panneaux 8).

Organisation architecturale

Le portail conduit à une cour, au sud de laquelle ouvre un *eyvân* doté d'un *mihrâb*. À la gauche de ce *mihrâb* se trouve une petite salle voûtée, de plan carré. C'est là que sont disposées les quatre tombes déjà mentionnées. Les murs de cette salle sont couverts de peintures modernes.

Observations sur les décors en céramique

Panneaux 1 (pl. 29C, 30B)



Publ. : —

Localisation : Deux panneaux encadrant la porte d'entrée.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés sur fond de briques de parement.

Couleurs : Bleu cobalt, turquoise, blanc, jaune ; brique.

Dimensions : Largeur : 75 cm x H. 190 cm.

Organisation d'ensemble

Décor végétal sur fond de briques décoratives, s'organisant sous un arc brisé. Les écoinçons reçoivent également un traitement décoratif végétal. L'ensemble est délimité par un triple ruban (turquoise/bleu cobalt/turquoise), devenant simple au niveau des écoinçons.

Décor végétal

1) Composition principale :

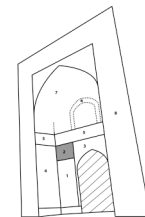
Deux réseaux entrelacés faisant alterner deux demi-palmettes bifides pour une tripartite. Les demi-palmettes, affrontées, encadrent les palmettes tripartites de l'autre réseau.

Végétaux bleu foncé à remplissage blanc et turquoise sur l'un des réseaux, et turquoise à remplissage bleu cobalt et jaune sur le second. Fond : brique.

2) Écoinçons :

Deux tiges turquoise, fleuries d'une feuille de lotus jaune, de rosettes blanches et turquoise, et de trèfles blancs. Fond bleu cobalt.

Panneaux 2 (pl. 29D, 30B)



Publ. : Honarfar 1344 sh. (ill. p. 330 – aperçu).

Localisation : Deux panneaux surmontant les panneaux 1.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Cobalt, turquoise, blanc, noir, jaune.

Dimensions : 75 x 75 cm.

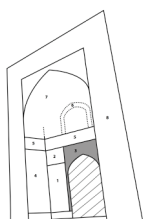
Organisation d'ensemble

Composition végétale centrée, se répétant à l'infini. Délimitée par trois rubans (blanc/noir/turquoise).

Décor végétal

Double réseau végétal entrecroisé, dont les branches dessinent, au centre, une étoile à neuf branches. Réseau 1 : quatre palmettes tripartites blanches (rempl. noir) assemblées. Réseau 2 : quatre fleurons tripartites assemblés, jaunes ou turquoise (rempl. jaune) en alternance. Fond bleu cobalt.

Panneaux 3 (pl. 30A)



Publ. : Honarfar 1344 sh. (ill. p. 330 – le décor a alors disparu sur l'écoinçon).

Localisation : Écoinçons et bordure encadrant la porte d'entrée.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés ; carreaux polychromes (restaurations modernes).

Couleurs : Mosaïque de carreaux découpés : Cobalt, turquoise, blanc, jaune et vert.

Dimensions : H. 265 cm env.

Organisation d'ensemble

Décor végétal largement constitué de carreaux polychromes modernes (n'existaient pas sur le cliché publié par Honarfar en 1965). Seul un fragment de bordure, en mosaïque de carreaux découpés, a été conservé sur le pan gauche de la porte.

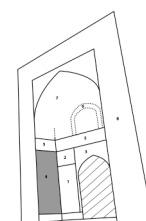
Décor végétal

Tige turquoise sinusoïdale, portant des trèfles et des lotus jaunes (rempl. vert pour ces derniers), ainsi que des bourgeons blancs.

La tige fleurie se dédouble à l'endroit du départ de l'écoinçon d'origine.

Fond bleu cobalt.

Panneaux 4 (pl. 30B-C)



Publ. : Honarfar 1344 sh. (ill. p. 330 – partie supérieure du panneau).

Localisation : Deux panneaux sur les parois internes du portail.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés et terre cuite.

Couleurs : Cobalt, turquoise, blanc, noir, jaune ; terre cuite.

Dimensions : H. 265 x 125 cm.

Organisation d'ensemble

Composition végétale sous un arc. Écoinçon et bordure à décor également végétal.

Décor végétal

1) Composition principale sous arc :

Trois réseaux entrecroisés. Deux réseaux principaux d'entrelacs de demi-palmettes bifides affrontées et de palmettes tripartites. Un réseau blanc (rempl. noir et terre cuite) et un second jaune (rempl. noir et turquoise). Les

médailles formés par ces assemblages présentent un fond noir ou bleu cobalt.

Ces médailles mettent en valeur le troisième réseau : des tiges turquoise fleuries de divers lotus, rosettes, bourgeons et trèfles blancs (rempl. terre cuite, noir, voire bleu cobalt et jaune), ainsi que de nombreuses feuilles de lotus, rosettes, trèfles, bourgeons et fleurons jaunes (rempl. turquoise et noir). Fond bleu cobalt.

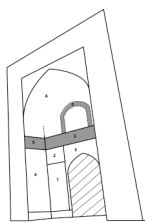
2) Écoinçons et bordure :

Rinceaux blancs portants des palmettes tripartites de même couleur (rempl. noir et terre cuite), sur un fond de tiges turquoise portant des fleurs très variées : feuilles de lotus, rosettes diverses, lotus, trèfles, ou bourgeons, jaunes et blancs (rempl. turquoise, noir, terre cuite).

Cette composition se prolonge dans les bordures en deux tiges sinusoïdales superposées : une tige principale blanche portant des demi-palmettes bifides, et surmontant une tige turquoise portant trèfles blancs et rosettes jaunes.

Fond bleu cobalt.

Panneaux 5 (pl. 30C)



Publ. : Honarfar 1344 sh. (p. 329 et 331 ; ill. p. 330) ; Golombek, Wilber 1988 (I, p. 399 ; traduction en anglais de l'inscription) ; O'Kane 2009 (p. 139)..

Localisation : Inscription au-dessus de l'entrée de la *khâneqâh*.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Blanc, bleu cobalt.

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Bandeau épigraphique à inscription double, sur deux registres, dont une partie est endommagée. Encadrée par une bordure de triangles blancs bidirectionnels.

Décor épigraphique

1) Inscription principale, en persan, calligraphiée sur deux lignes :

Graphie : Thuluth.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Blanc (graphie), bleu cobalt (fond) ; turquoise ? (rinceaux).

Décor : Inscription sur fond de rinceaux (d'après le cliché de Honarfar).

Texte :

Banâ'-ye in khâneqâh ke mazâr-e Shaykh ast ehedât namud dar zamân-e khalâfat-e soltân-e Jahân-e Penâh [...] khald Allâh maleke va Soltâne az khâş-e mâl-e khod-e bande-ye dargâh al-manib Şadr al-Din 'Ali Tabib besa'i bande râji Haydar Nâfaji fi sane 854

« La construction de cette *khâneqâh* (*banâ-ye in khâneqâh*), qui est le tombeau du Shaykh (*ke mazâr-e shaykh ast*), fut entreprise (*ehedât namude bud*) au temps du règne (*dar zamân-e*

khalâfat) du Sultan le support du monde [...] [puisse Dieu préserver] son royaume et son sultanat. Par l'esclave de la cour (*mâl-e khod-e bande-ye dargâh*), le pêcheur (*al-manib*) Şadr al-Din 'Ali al-Ṭabib, par les efforts de (*be sa'i bande râji*) Ḥaydar Nâfaji, en l'an huit cent cinquante-quatre. »

2) Inscription secondaire, sur le registre supérieur. Calligraphiée sur une ligne, en arabe :

Graphie : Coufique.

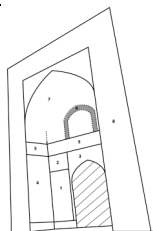
Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Jaune (graphie), bleu cobalt (fond), turquoise ? (rinçaux).

Décor : Inscription sur fond de rinçaux (d'après le cliché de Honarfar).

Texte : Coran, sourates 8 et 9.

Panneaux 6



Publ. : Honarfar 1344 sh. (p. 331) ; Golombek, Wilber 1988 (I, p. 399).

Localisation : Bandeau épigraphique en forme d'arc en carène.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Blanc, bleu cobalt, turquoise.

Dimensions : —

Décor épigraphique

Bandeau épigraphique en persan, sur au moins deux lignes. Délimité par un ruban turquoise.

Graphie : Thuluth.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Blanc (graphie), bleu cobalt (fond).

Texte : Un poème sur chaque moitié de l'arc en carène. Le poème est mentionne le nom de Şadr al-Din, et l'année de réalisation : 855 h./1451-1452. Le poème s'achève par la signature du calligraphe :

« *Katebe-ye Sharaf al-Din Solţâni* »

« Écrit par Sharaf al-Din al-Solţâni ».

Panneaux 7 (pl. 30C-D)

Publ. : Honarfar 1344 sh. (ill. p. 330, vue partielle).

Localisation : Couvrement du *pishtâq*.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés ; glaçure grattée.

Couleurs : Bleu cobalt, turquoise, blanc, noir, jaune, vert ; glaçure grattée.

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

L'organisation d'ensemble de cette zone de décor n'est pas décelable : aucun cliché complet du couvrement n'a été publié, et il était sous les bâches des restaurateurs en février 2009.

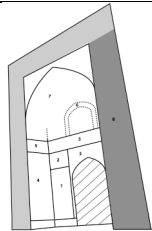
Les panneaux visibles révèlent néanmoins un décor végétal.

Décor végétal

Les panneaux décoratifs revêtant le système de transition sont ornés d'entrelacs et de rinceaux de demi-palmettes bifides blanches (rempl. noir et glaçure grattée), sur fond de tiges turquoise portant des fleurs jaunes et blanches.

Des panneaux aux dimensions plus réduites (cf. pl. 32 D) présentent des tiges fleuries d'imposantes feuilles de lotus jaunes (rempl. turquoise, noir, vert). On notera également la diversité du répertoire floral.

Panneaux 8 (pl. 29B)



Publ. : Honarfar 1344 sh.A (p. 332, ill. p. 332, détail) ; O'Kane 2009 (p. 139-140 et fig. 4.15).

Localisation : Mur-écran du *pishîâq*.

Technique : Briques *bannâ'i*.

Couleurs : Bleu cobalt, turquoise, et brique non glaçurée.

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Le mur-écran a été restauré : en témoignent l'ajout du nom complet du Shaykh au sommet de la façade, ou encore la mauvaise disposition du bandeau final de l'inscription. Le cartouche en bas à gauche du mur-écran porte d'ailleurs la date de ces restaurations : 1378 sh. (1999-2000).

En revanche, deux inscriptions peuvent être écartées de ces restaurations : Honarfar

enregistre en effet en 1965 un bandeau et un cartouche, forcément antérieurs aux récents travaux.

Décor épigraphique

1) Bandeau épigraphique en arabe revêtant le pilier droit du mur-écran. Il est encadré par un rectangle turquoise à accolades.

Graphie : Coufique.

Technique : Briques *bannâ'i*.

Couleurs : Bleu cobalt (graphie), turquoise et bleu cobalt (signes diacritiques), brique non glaçurée (fond).

Texte : Deux couplets et un *hadî*.

2) Cartouche carré, au bas du pilier droit du mur-écran. Inscription en persan. Le cartouche se prolonge en une palmette tripartite.

Graphie : Coufique labyrinthique.

Technique : Briques *bannâ'i*.

Couleurs : Bleu cobalt (graphie), turquoise (remplissage des lettres fermées), brique non glaçurée (fond).

Texte : Poème :

dargâh-ye khalq hame zarq va faribast va hush
« La création de cette entrée trompe toutes fourberie et intelligence »

(D'après Honarfar 1344 sh.A, p. 332).

A14

Qom, Masjed-e Panje-ye ‘Ali

886 h. / 1481-1482

Planche : 31

Localisation

La Masjed-e Panje-ye ‘Ali est située dans le quartier du même nom. Elle tient son nom d’une empreinte de la main de ‘Ali, qui se trouverait sur une pierre du mihrâb. Mais la mosquée semble également connue sous l’appellation de Masjed-e Şini. Elle serait le lieu de disparition de Hâret, fils de l’imam Moftareş al-Ṭâ‘a Musa al-Kâzem ‘Alayhomâ al-Salâm. L’édifice est resté introuvable (?) en février 2009.

Date d’observation : —

État de conservation

Le bandeau épigraphique (panneau 1) se déroule sur trois registres. L’agencement révélé par le cliché d’H. Modaresi Ṭabâṭabâ’i n’est cependant pas d’origine, car des mots sont coupés pour passer aux registres inférieurs. Les carreaux constituant le bandeau ont par ailleurs été brisés et abîmés en de nombreux endroits ; ils ont été par la suite grossièrement restaurés au plâtre.

Bibliographie

MODARESI ṬABÂṬABÂ’I 1354 sh. (1975)
(II, p. 121-122 et pl. 179).
O’KANE 1987 (note 49 p. 72).

GOLOMBEK, WILBER 1988 (I, cat. 207 p. 404-405).

Chronologie

La mosquée serait antérieure à la date mentionnée par deux inscriptions situées au niveau du portail est.

La première inscription (panneau 1) fait vraisemblablement référence à des réparations ou reconstructions entreprises sur la mosquée. Elle s’achève sur la signature de l’artiste : « ‘amal-e Mortaza A‘zam Sayyed ‘Abd al-Şamad ebn ‘Aṭâ Allâh al-Ḥosayni », suivie de l’année 886 h./1481-1482 (lue par erreur 884 h./1479-1480 par Golombek et Wilber).

Une seconde inscription (panneau 2) relate la légende à laquelle est attachée la mosquée. Elle commémore l’apport d’un nouveau mihrâb, puis s’achève sur le nom de l’artiste : Şâheb A‘zham Khvâje Kamâl al-Din Şâh Ḥosayn ebn Khvâje ‘Avaḍ Şâh Bezâz Qomi, suivi de la date (12 *moḥarâm* 886h./22 mars 1481).

D’autres carreaux peints sous glaçure revêtent les murs du portail est ; aucun n’est cependant daté. Signalons simplement le bandeau épigraphique (panneau 3) surmontant le panneau 1, mais il est probablement antérieur à la domination turkmène.

Organisation architecturale

À l'exception du portail d'entrée mentionné, l'architecture de la mosquée n'est pas décrite dans les différentes publications.

Observation des céramiques décoratives

Panneau 1 (pl. 31A)

Publ. : Modaresi Ṭabâṭabâ'i 1354 sh. (II, pl. 179 et texte p. 121). Mentionné dans O'Kane 1987 (note 49 p. 72) et dans Golombek, Wilber 1988 (I, p. 404-405).

Localisation : Mur est de la mosquée à proximité de l'entrée (ancienne inscription d'entrée).

Technique : Céramique peinte sous glaçure.

Couleurs : Blanc, bleu cobalt (?), autres couleurs inconnues.

Dimensions : —

Décor épigraphique

Bandeau horizontal en arabe, brisé en de nombreux fragments. Autrefois disposé sur l'entrée principale de la mosquée ; réemployé sur le mur est de l'édifice sur le cliché de Modaresi Ṭabâṭabâ'i.

Graphie : Thuluth

Technique : Céramique peinte sous glaçure.

Couleurs : Blanc (graphie), bleu cobalt ? (fond). Autres couleurs inconnues.

Texte :

«هذا المسجد المتيبرك المشهور بمسجد الصينى مغيب حارث
ابن الامام المفترض الطاعة موسى الكاظم عليه و على آياته
الطاهرين صلوات الله (ابن كتابه ش...).. زاد الله توفيقه بالخيرات
والحسانات بعمل مرتضى اعظم سيد عبدالصمد بن عطاء
الله الحسينى فى سنة 886»

« Voilà la mosquée sacrée connue sous le nom
de mosquée al-Şini, Ḥâreṭ ebn al-Emâm al-
Moftareṣ al-Ṭâ'a Musa al-Kâzem, que la paix
de Dieu soit sur lui et sa famille. [Cette
inscription est...] [prières] l'oeuvre de Mortaza
A'zam Sayyed 'Abd al-Şamad ebn 'Aṭâ Allâh
al-Ḥosayni dans l'année 886 de l'hégire »

(Trad. Gh. Esmailpour Qouchâni)

Panneau 2 (pl. 31A-B)

Publ. : Modaresi Ṭabâṭabâ'i 1354 sh. (II, pl. 179
et texte p. 122).

Localisation : Mur est de la mosquée, à
proximité de l'entrée ?

Technique : Céramique peinte sous glaçure

Couleurs : 2 couleurs (?)

Dimensions : —

Décor épigraphique

Inscription en persan :

Graphie : Thuluth.

Technique : « Khesht-e kâshi » (Modaresi
Ṭabâṭabâ'i)

Couleurs : —

Texte :

«هو- روایت است از عمار بن یاسر خالدونی که امام زاده
حارث ابن الامام المفترض الطاعة موسى الكاظم عليهما

السلام در قم به مسجد صینى در مصاف با كرخیه اسدى
عليه اللعنة غایب شد و كسى از وی كسى نشانی نیافت. صفت
مسجد متبرك ان است كه ابراهيم پيغمبر عليه السلام هفت نوبى
كعبه ی معظم را بنیاد كرد و خراب شد و فرار نكرفت،
بامر الله تعالى چون حجر الابيض را از مسجد منكور به كعبه ی
مباركه بردند مستحکم الينا شد. و همچنين نقل است كه
هر شهرى در آخر الزمان به چیزی و قم به آب منهدم گردد
الا این مسجد و حوالی به برکت مقام حجر الابيض و غایب
شدن شاهزاده ی معصوم خراب خواهد شد.

تمام گشت این محراب به سعی صاحب اعظم خواجه
كمال الدين شاه حسين بن خواجه عوض شاه بزاز قمى.
تحریراً فى ثانی عشر محرم الحرام سنه ی 886 هجریه.»

*Hu – revâyat ast az 'amâr ebn Yâser
Khâleduni ke emâm zâde Ḥâreṭ ebn emâm al-
Moftareṣ al-Ṭâ'a Musa al-Kâzem 'Alayhomâ
al-Salâm dar Qom be Masjid-e Şini dar maşâf
bâ karkhie-ye Asadi 'alie al-la'nat ghâyeb shod
va kasi az vey neshân nayâft. Sefat-e masjid-e
motebarek ân ast ke Ebrâhim-e peyghambar
'Alie al-salâm haft nobe Ka'abe-ye mo'azam râ
bonyâd kard o kharâb shod va qarâr nagereft.
Be amr Allâh ta'âla chun ḥajar al-abiḍ râ az
masjed-e madkur be ka'abe-ye mobarak-e
bordand mostahkam al-banâ shod. Va
hamchenin naql ast ke har shahri dar âjar al-
zamân be chizi va Qom be âb monhadem
gardad ellâ in masjid va ḥavâli be barekat-e
maqâm-e ḥajar al-abiḍ va ghâyeb shodan-e
shâh zâde-ye ma'şum kharâb nakhvâhad shod.
Tamâm gasht in mihrâb be sa'i-e şâheb-e a'zam
Khvâje Kamâl al-Din Shâh Ḥosayn ebn Khvâje
'Avaḍ Shâh Bezâz Qomi. Taḥrîran fi tâni 'ashar
moḥarram al-ḥarâm 886 hejrie.*

« Il (Allâh) - On a rapporté d'après 'Emâr ebn
Yâser Khâleduni que Ḥâreṭ fils de l'imam al-
Moftareṣ al-Ṭâ'a Musa al-Kâzem 'Alayhomâ al-

Salâm, qui était en guerre avec Karkhie-ye Asadi — qu'il soit maudit —, a disparu dans la mosquée Şini de Qom, et on ne sait ce qu'il est devenu depuis. La description de cette mosquée sacrée est que le Prophète Ebrâhim a tenté sept fois de construire la Kaaba, mais à chaque fois elle se détruisait ; selon l'ordre de Dieu, alors qu'ils apportaient la pierre blanche (arabe : *ḥajar al-Abiṣ*) de la mosquée mentionnée vers la Kaaba, et c'est à ce moment là qu'ils parvinrent à construire la Kaaba. On dit aussi que toutes les villes seront détruites par quelque chose (*be chizi*) lors du Jugement dernier, et la ville de Qom sera détruite par l'eau à l'exception de cette mosquée et ses environs (*ḥavâli*) grâce à cette pierre blanche et grâce au fait que ce prince (*emânzâde*) a disparu dans cette mosquée. Ce *mihrâb* s'est terminé par l'effort de Şâḥeb A'zam Khvâje Kamâl al-Din Shâh Ḥosayn ebn Khvâje 'Avaḍ Shâh Bezâz Qomi. Écrit le douze du mois de moḥarâm dans l'année 886 de l'hégire. » (22 mars 1481)

(Traduit par Gh. Esmailpour Qouchâni).

Panneau 3 (pl. 31A)

Publ. : Modaresi Ṭabâṭabâ'i 1354 sh. (II, pl. 179 et texte p. 122).

Localisation : Mur est de la mosquée, fragment de bandeau supérieur

Technique : Céramique peinte sous glaçure

Couleurs : 2-3 couleurs (?)

Dimensions : —

Décor épigraphique

Inscription en arabe, calligraphiée en thuluth et exécutée en céramique peinte sous glaçure. Sa datation reste inconnue, mais elle est probablement antérieure à la domination turkmène :

« Allâh victorieux / Victoire à Dieu, sa victoire est proche. Ô Moḥammad. Ô 'Ali. »

A15

Rezvânshahr, Masjed-e Rig

878 h. / 1473

Planches : 32-33

Localisation

Rezvânshahr, autrefois dénommé Majumard, se trouve à environ 25 km au nord-ouest de Yazd, sur la route d'Ardakân.

La Masjed-e Rig, ou Masjed-e Shaykh Kabir, renferme de nombreux tombeaux, dont celui de Hâjji Kamâl al-Din et de Hâjji Jamâl al-Din Maḥmud ebn Hâjji Kamâl al-din 'Aysa ebn Jalâl al-Din Maḥmud.

Date d'observation

Janvier 2009.

État de conservation

I. Afshâr ayant signalé le mauvais état de conservation de l'édifice dans les années 1960 (l'accès s'effectuait alors directement depuis la coupole !), il a depuis été restauré.

Aujourd'hui, le panneau 1 de la tombe de Hâjji Jamâl al-Din Maḥmud, ainsi que le décor de la tombe de Hâjji Kamâl al-Din ont disparu (« emportés par quelqu'un », aux dires des habitants). Des débris de carreaux provenant de certaines tombes sont amassés dans un coin de la pièce.

Bibliographie

AFSHÂR 1348-1354 sh. (1969-1975) (I, cat. 84 p. 142-145, et pl. p. 510-512).

Chronologie

La date de fondation de la mosquée reste inconnue. En revanche, les deux tombes apportent des éléments de datation.

Une inscription sur le tombeau de Hâjji Kamâl al-Din précise la date de son décès : 848 h./1444-1445, ce qui nous donne un *terminus ante quem* à l'élaboration de son décor.

Le tombeau de Hâjji Jamâl al-Din Maḥmud ebn Hâjji Kamâl al-din 'Aysa ebn Jalâl al-din Maḥmud est daté du mois de *moḥarram* 878 h./juin 1473 (a/1-3).

D'autres tombeaux sont conservés dans l'édifice. Certains présentent un revêtement de céramique stylistiquement datables du xv^e siècle (b/1).

Organisation architecturale

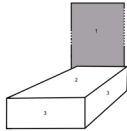
La mosquée se compose d'une salle à coupole, dans laquelle sont disposés les tombeaux de Hâjji Jamâl al-Din Maḥmud (a/1-3) et de Hâjji Kamâl al-Din. Seul le sommet de cette coupole dépassait du niveau du sol lorsque I. Afshâr fit ses observations dans les années 1960. Depuis, l'édifice a été dégagé. La salle à coupole est précédée d'une salle de prière hypostyle. Une salle renfermant une vingtaine de tombeaux

anonymes ouvre également sur la salle à coupole (cf. notamment b/1).

Observation des décors en céramique

a. Tombe de Hâjji Jamâl al-Din Maḥmud

Panneau 1 (pl. 32A, 33A)



Publ. : Afshâr 1348-1354 sh. (I, p. 144-145 et pl. p. 511-512).

Localisation : Stèle.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Inconnues.

Dimensions : 135 x 87 cm.

Organisation d'ensemble

Panneau rectangulaire contenant une inscription disposée sous un arc brisé à décor végétal.

Une photographie d'ensemble révèle qu'un plus petit bandeau épigraphique, horizontal, surmontait l'ensemble. Très fragmentaire et peu visible sur le cliché (Afshâr, I, p. 511).

Décor épigraphique

Inscription en arabe sur 10 lignes (?) (deux registres / ligne) :

Graphie : Thuluth.

Technique / Couleurs : Cf. ci-dessus.

Texte :

لا اله الا الله محمد رسول الله علي ولي الله حقاً كل نفس
ذائقة الموت. اجاب دعوة الملك المغفور و انتقل من دار
الغرور الى روضة الاتس و الجور ، المصاحب الكامل
الاعظم السعيد المغفور و الصدر البائل الحميد و
المبرور ، يسوة الامجاد الكرام زائر بيت الله الحرام ،
الواصل الى رحمة الله الملك الودود خواجه جمال الدولة و
الدين محمود بن المصاحب الامجد الاقبح متبع البر و
اللطيف و الكرم جامع المكارم الاخلاق و مراضى الثنيم
مفخر حجاج بيت الله و الحرمين الخواجه حاجي كمال
الدولة و الذين حسين بن المصاحب الاعظم الاكمل الاقدم
المرحوم السعيد الشهيد الفايذ برحمة الله الملك المعبود
الشيخ جلال الدولة و الدين محمود مطيب الله ثراه و جعل
الجنة مثواه في غرة محرّم الحرام لسنة ثمان و سبعين و
ثمانمائة

Lâ ilâha illâ Allâh Muḥammad rasûl Allâh `Alî walî Allâh ḥaqqan. Kull nafs dâ`iqat al-mawt. Ajâba da`wat al-malik al-ghafûr wa intaqala min dâr al-ghurûr ilâ rawḍat al-uns wa al-ḥubur, al-ṣâḥib al-kâmil al-a`zam al-sa`îd al-maghfûr wa al-ṣadr al-bâdil al-ḥamîd wa al-mabrûr, uswat al-amâjid al-kirâm zâyir bayt Allâh al-ḥarâm, al-wâṣil ilâ raḥmat Allâh al-malik al-wadûd khawâja jamâl al-dawla wa al-dîn Maḥmûd bin al-ṣâḥib al-amjad al-afkham manba` al-birr wa al-luṭf wa al-karam jâmi` al-makârim al-akhlâq wa marâḏi al-shiyam mafkhar hujjâj bayt Allâh wa al-ḥaramayn al-khawâja ḥâjî kamâl al-dawla wa al-dîn ḥusayn bin al-ṣâḥib al-a`zam al-akmal al-aqdam al-marḥûm al-sa`îd al-shahîd al-fâyiz biraḥmati Allâh al-malik al-ma`bûd al-shaykh jalâl al-dawla wa al-dîn Maḥmûd tayyaba Allâh tarâh wa ja`ala al-jannata maṭwâh fî gharrati muḥarram al-ḥarâm lisanati ṭamânu wa sab`în wa ṭamânumi`a.

[Shahâda, suivie d'un poème et de louanges à Dieu] a été transféré du lieu de l'orgueil vers le jardin du paradis [Louanges] Khvâje Jamâl al-

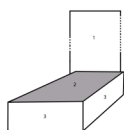
Dovlat vâl-din Moḥammad ebn al-Şâḥeb Alâ Moḥammad [suite du nom] Ḥâji Kamâl al-Dovlat vâl-din Ḥosayn ebn al-Şâḥeb Alâ A'zam Alâ Kamâl al-[suite du nom] Jalâl al-Dovlat vâl-din Maḥmud [Louanges], au mois de moḥarram 878 ». (juin 1473)

(Trad. R. Abdellatif)

Décor végétal

Écoinçons de l'arc surmontant l'inscription décorés chacun de deux demi-palmettes assemblées mettant en valeur les fleurs d'un réseau inférieur de tiges fleuries (lotus, rosettes, trèfles).

Panneau 2 (pl. 32B, 33A)



Publ. : Afshâr 1348-1354 sh. (I, p. 144 et pl. p. 511-512).

Localisation : Panneau horizontal fermant la tombe.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés ; glaçure recreusée.

Couleurs : Bleu cobalt, turquoise, blanc, jaune. Glaçure recreusée.

Dimensions : 220 x 86 cm.

Organisation d'ensemble

Panneau rectangulaire à décor végétal et cartouche, encadré par un bandeau épigraphique sur quatre côtés.

Décor végétal

Composition verticale sous un arc polylobé et cintré, formée de deux réseaux superposés. Le réseau principal prend naissance depuis un cartouche, et se développe en deux demi-palmettes blanches dentées (constituées de feuilles) affrontées, surmontées d'un fleuron. Cette composition surmonte un réseau de tiges turquoise dotées de fleurs variées (lotus, rosettes, trèfles et bourgeons jaunes ou blancs).

Les écoinçons de l'arc fermant cette composition sont ornés de deux tiges à rameaux, fleuries de diverses rosettes, et d'une plus imposante feuille de lotus (jaune à rempl. bleu cobalt et blanc).

Décor épigraphique

1) Cartouche rectangulaire à quatre accolades, participant à la composition végétale centrale :

Graphie : Thuluth.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Blanc (graphie), blanc et jaune (signes diacritiques), bleu cobalt (fond), blanc (bordure).

Texte : *Tashahot* (partiel).

2) Bandeau encadrant le panneau central :

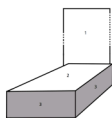
Graphie : Thuluth.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Blanc (graphie), blanc et jaune (signes diacritiques), bleu cobalt (fond).

Texte : Trois versets du Coran (2^e sourate, versets 255-257) et noms des douze imams.

Panneaux 3 (pl. 32C, 33A)



Publ. : Afshâr 1348-1354 sh. (I, pl. p. 511).

Localisation : Lambris et inscription entourant le tombeau.

Technique : Carreaux hexagonaux monochromes et mosaïque de carreaux découpés ; glaçure recreusée.

Couleurs : Bleu cobalt, turquoise, blanc, jaune ; glaçure recreusée.

Dimensions : Panneaux latéraux : 220 x 55 cm ; Extrémités : 86 x 55 cm.

Organisation d'ensemble

Lambris délimité, en bas, par une bordure géométrique et, en haut, par une inscription.

Décor géométrique

1) Bandeau intermédiaire du lambris :

Décoré de carreaux hexagonaux turquoise, cerclés par des rubans bleu cobalt. Chaque intersection de ruban est marquée par un hexagone blanc dont la glaçure a été, au centre, grattée.

Ce bandeau est séparé de la bordure inférieure par un double ruban blanc et bleu cobalt, et de

l'épigraphie par un double ruban bleu cobalt et jaune.

2) Bordure inférieure :

Ornée d'étoiles blanches à quatre branches (reempl. : glaçure grattée), alternant avec des losanges turquoise et jaunes. Fond bleu cobalt alternant avec un fond noir.

Décor épigraphique

Texte rédigé en arabe ; calligraphié sur une ligne (deux registres) :

Graphie : Thuluth.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Blanc (graphie), blanc et jaune (signes diacritiques), bleu cobalt (fond).

Texte :

Sur les côtés latéraux de la tombe : Formule chiite demandant de prier sur l'âme de Moḥammad, 'Ali et les premiers califes, ainsi que les douze imams.

Sur la stèle fermant la tombe : trois versets du Coran (sourate 2, versets 255-257).

b. Tombes anonymes

Panneaux 1 (pl. 33B)

Publ. : —

Localisation : Deux tombeaux anonymes.

Technique : Carreaux hexagonaux monochromes.

Couleurs : Turquoise.

Dimensions : L. 14 cm / carreau hexagonal.

Organisation d'ensemble

Toutes les parois des deux tombes sont couvertes de carreaux hexagonaux monochromes turquoise. Les arêtes sont marquées par de simples carreaux d'angle à glaçure monochrome turquoise.

A16

Tabriz, Masjed-e Kabud

870 h./1465 ; restaurations après 1467

Planches : 34-52

Localisation

Située sur la rue Emâm Khomeyni, à l'ouest de la place Shohada, entre le musée de l'Azerbaïdjan et un *bâzâr* artisanal. Des fouilles archéologiques au nord de la mosquée touchent une période plus ancienne que celle qui nous intéresse (Âge de bronze).

La Mozaffariye, du nom du souverain Qarâ Qoyunlu Jahânshâh, était un complexe multifonctionnel qui, outre la mosquée, rassemblait un *khâneqâh*, une suite d'autres bâtiments utilitaires, ainsi qu'un *qanat* desservant le complexe et mis à la disposition des habitants du quartier. Un parc appelé *Begomâdâd*, du nom de la femme de Jahânshâh, est mentionné au XVI^e siècle (Karbâlâ'i Tabrizi, éd. 1344-1349 sh., p. 636). A. U. Pope signalait également, sans malheureusement citer ses sources, un palais, un hôpital, une bibliothèque et un mausolée (Pope 1939, III, p. 1131). Enfin, on sait qu'un *bâzâr* avait été construit à côté du complexe, par la femme de Jahânshâh, Khâtun Jân Begom. Il comprenait cinquante-cinq boutiques ; leurs filles y avaient leurs propriétés (Cf. Werner 2003, p. 104). Au XIX^e siècle, un cimetière sunnite aurait entouré la mosquée et son complexe (Dieulafoy 1886, p. 57) ; rien n'indique cependant qu'il ait existé dès la

fondation du complexe. De cet ensemble, seule la mosquée a survécu.

Dates d'observation

Février 2004 ; septembre 2006.

État de conservation

Seule la mosquée est conservée ; elle a elle-même subi les ravages du temps : les nombreux séismes qui touchèrent la ville entre 1503 et 1780 détruisirent une très large partie de l'édifice (Melville 1981, p. 159-177). Jane Dieulafoy relate que les habitants pillèrent les décombres de la mosquée au XIX^e siècle (Dieulafoy 1886). Plusieurs campagnes de restauration entre les années 1939 et 1979 permettent de consolider, puis de reconstruire murs et coupes. Depuis 1998, le Mirât-e Farhangi restaure le décor architectural de céramique : les panneaux subsistants sont consolidés, tous ceux qui ont disparu sont reconstitués en les peignant.

Bibliographie

Sources primaires

TEHRÂNI, éd. 1964

KARBALÂ'I TABRIZI, éd. 1344-1349 sh. (1965-1970)

Études

TAVERNIER 1684
 TEXIER 1842-1852
 COSTE, FLANDRIN 1851
 COSTE 1867
 DIEULAFOY 1887 (p. 48-52).
 SARRE 1910 (p. 27-32, pl. XX-XXVIII, fig. 23-29).
 TARBIYÂT 1377 sh. (1999) (p. 120, sur l'inhumation de Jahânsâh).
 HINZ 1937 (p. 58-60, 421-422).
 SAUVAGET 1938 (p. 105-106 : inscriptions de la mosquée).
 POPE 1981 [1939] (p. 1130-1131, 1142, 1328, 1334 ; VIII, pl. 452-456).
 DIBÂJ 1334 sh. et 1343 sh. (p. 16-21)
 GODARD 1965 (p. 315-316, pl. 145-146)
 KARÂNG 1347 sh. (1968) (p. 281-319)
 MESHKÂTI 1349 sh. (1970) (p. 6-7)
 O'KANE 1979 (p. 89, pl. IIIc, VIId)
 ÖNEY 1987 (p. 66-67, pl. 64-66 et 68)
 TORÂBI TABÂTABÂ'I 1379 sh. (2000)
 GOLOMBEK, WILBER 1988 (I, cat. 214 p. 407-409 ; II, pl. 415-426, pl. XVb, fig. 140).
 GOLOMBEK, MASON, BAILEY 1996 (p. 39, tableau 3.8 p. 48).
 PORTER, DEGEORGE 2001 (p. 134-135 et pl. p. 134).
 WERNER 2003.
 AUBE 2008.

Chronologie

L'inscription de fondation donne la date du 4 *rabi'* I 870 h./25 octobre 1465. Si elle porte le nom de Jahânsâh Qarâ Qoyunlu, les actes de

vaqf révèlent que c'est sa femme, Khâtun Jân Begom, qui patronne la construction de cet édifice (Werner 2003). Ces *vaqf* indiquent également que les deux tiers des revenus du complexe Mozaffariye étaient dédiés par Khâtun Jân Begom au fonctionnement de la fondation, tandis que le tiers restant était destiné à ses deux filles, Şâlehe Khâtun et Ḥabibe Solţân. On ne possède pas d'élément chronologique précis quant à la construction des édifices annexes de la Mozaffariye.

La mosquée est inachevée lorsque les Âq Qoyunlu prennent le pouvoir sur la ville, après l'assassinat de Jahânsâh (1467). Şâlehe Khâtun parvient à préserver l'unité du complexe après la mort de sa mère, en 1469, et poursuit les travaux sous le règne de Solţân Ya'qub (1478-1490) (Karâng 1351 sh., p. 284-285 ; Werner 2003, p. 108). La nature des travaux alors entrepris est difficile à déterminer : elle aurait fait construire la coupole du mausolée et consolider, ou restaurer, certaines parties inachevées (Karâng 1351 sh., p. 285). Cependant, deux zones du mausolée sont aujourd'hui encore inachevées : l'inscription courant le long du lambris est inachevée sur une trentaine de centimètres, et le *mihrâb* présente deux zones simplement équarries, quand le reste est achevé.

L'édifice est toutefois en activité dès la mort de Jahânsâh, et son corps y aurait été inhumé.

La mosquée semble par la suite vite délaissée : les pillages et séismes dont elle est victime dès le début du XVI^e siècle la conduisent vite à l'état d'abandon déjà mentionné.

Organisation architecturale

Le plan de la Mosquée bleue est inhabituel pour le monde iranien, puisqu'il rappelle par certains aspects celui dit « en T-inversé » des premières mosquées ottomanes. L'édifice est entièrement couvert de coupes. La façade principale, au nord, présente un *pishtâq* en son centre et un minaret à chaque extrémité.

L'espace intérieur s'organise autour d'une salle centrale de plan carré, communiquant par trois côtés avec la salle de prière dessinant un plan « en U ». Cette dernière est dotée d'un *mihîrâb* en albâtre sur ses deux extrémités sud-est. Quatre tribunes, réservées à l'élite, sont aménagées dans les parties hautes de la salle centrale, assurant ainsi un point de vue privilégié. L'*emâm* se tenait dans l'espace central lors de la prière : deux minbars étaient jadis encore visibles, en avant d'une porte en bois fermant l'accès au mausolée au sud (TAVERNIER 1676, I, p. 58). Celui-ci, de plan cruciforme, possédait un *mihîrâb* dont il ne reste que deux fragments d'albâtre veiné ; une crypte est creusée sous l'espace prévu pour ce même *mihîrâb*.

Observation des panneaux en céramique

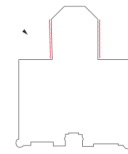
L'organisation des panneaux décoratifs s'organise autour des espaces suivants :

- a. Les façades extérieures
- b. Les minarets
- c. Le *pishtâq* (c.1. Le mur écran ; c.2. Le décor intérieur)

- d. Le vestibule
- e. L'espace coudé de la salle de prière
- f. L'espace central de la salle de prière
- g. L'arc sud de l'espace central
- h. Le mausolée

a. Les façades extérieures

Panneau 1 (pl. 34B)



Publ. : Torâbi Ṭabâṭabâ'i 1379 sh. (ill. p. 156-158) ; Porter, Degeorge 2001 (pl. p. 134).

Localisation : Deux panneaux sur les murs extérieurs ouest et est attenant au mausolée.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés et brique décorative.

Couleurs : Bleu foncé et turquoise, blanc, noir, jaune, vert.

Dimensions : Approx. : Panneau est: L. 2,5 x H. 1 m. ; Panneau ouest : L. 3 x H. 3,5 m.

Organisation d'ensemble

Ensemble de médaillons à décor végétal et de cartouches agencés sur fond de briques décoratives.

Structure concentrique, centrée autour de deux types de médaillons étoilés : alternance de deux assises d'étoiles à cinq branches pour une assise d'étoiles à huit branches. Des cartouches rectangulaires à accolades suivent chaque pointe

des étoiles à cinq branches ; médaillons à décor végétal entre chacun de ces cartouches. Cartouches carrés après chacune des branches des grandes étoiles.

L'ensemble est encadré d'une bordure à décor végétal.

Décor végétal

1) Étoiles à cinq branches :

Contours polylobés et cernés de turquoise. Le décor de remplissage se compose de deux réseaux : un principal, jaune, dessinant un cercle duquel cinq palmettes tripartites prennent naissance. Elles évoluent en direction des branches de l'étoile. Intérieur du cercle et des palmettes : noir.

Le second réseau se développe à partir d'une rosette centrale, blanche, à double corolle (remplissage noir, turquoise, bleu cobalt). Il se compose de rinceaux turquoise habillant les branches de l'étoile. Rinceau ponctué de lotus et trèfles blancs (remplissages noir et bleu cobalt).

2) Étoiles à huit branches :

Contours polylobés et cernés de turquoise. Décor de remplissage non lisible : aucun n'est conservé entièrement.

3) Cercles polylobés (5 lobes et 1 lancéolé) :

Contours turquoise. Remplissage : deux réseaux de tiges turquoise entrecroisées sur fond bleu cobalt. Ces tiges sont fleuries : lotus central (jaune et noir), entouré de quatre trèfles (blancs et noirs) ; bourgeons et fleuron.

3) Bordure :

Délimitée par ligne turquoise. Rinceaux turquoise entrecroisés, sur fond bleu cobalt. Structurés autour de rosettes et de feuilles de lotus jaunes. Rinceaux également habités de lotus et petites rosettes blanches (remplissage noir et bleu cobalt).

Décor épigraphique

1) Cartouches rectangulaires à quatre accolades :

Graphie : Thuluth.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Blanc (graphie), noir (fond), turquoise (bordure).

Texte : Qualificatifs de Dieu (*al-ni'ama li-l-Allâh* « Les richesses sont à Dieu Dieu », etc.).

2) Cartouches de forme carrée, sur la pointe :

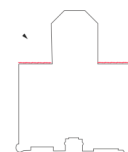
Graphie : Coufique labyrinthe.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Turquoise (graphie et bordure), noir (fond).

Texte : Qualificatifs de Dieu (*yâ raḥman*, « Ô Le Miséricordieux »).

Panneau 2 (pl. 34C)



Publ. : O'Kane 1979 (p. 89, pl. IIIc) ; Torâbi Ṭabâṭabâ'i 1379 sh. (ill. p. 160).

Localisation : Deux panneaux attenants aux mihrâb des espaces coudés.

Technique : - Mosaïque de carreaux découpés
- Carreaux à décor engobé blanc « en réserve » sur un fond peint en bleu cobalt, et noir, sous glaçure transparente. Pâte siliceuse.

- Brique décorative et brique *bannâ'i*.

Couleurs : - Mosaïque : Cobalt et blanc (décor principal) ; turquoise, jaune indien, noir (bordure).

- « Bleu-et-blanc » : Cobalt, blanc et noir.

- *Bannâ'i* : Bleu foncé et turquoise.

Dimensions : Panneau : Côté est : env. L. 1,5 x H. 0,8 m. ; Côté ouest : env. L. 1 x H. 1 m.] ; Carreaux « bleu-et-blancs » : 5 cm de côté env. x 3 cm env. d'épaisseur.

Organisation d'ensemble

Décor de type *bannâ'i*, imitant des motifs de vannerie, mais incorporant également des carreaux de type « bleu-et-blanc » et de la mosaïque de carreaux découpés. Composition en bandeaux diagonaux ou en chevrons. Chaque série de carreaux « bleu-et-blancs » est encadrée de briques *bannâ'i* turquoise. Les carrés en mosaïque de carreaux découpés évoluent seuls. Brique non vernissée entre chacune de ces séries.

Décor végétal

1) Carreaux « bleu-et-blancs » :

Décor blanc exécuté en réserve sur un fond bleu cobalt. Chaque motif est délimité par un trait de couleur noire. Décor de rosettes variées, de trèfles, ou de rosette festonnée, entourés d'un cadre blanc ceinturé de noir.

2) Bordure :

Délimitée par une ligne turquoise. Tige sinusoïdale turquoise ponctuée de feuilles de lotus jaune indien et de bourgeons turquoise (la couleur de remplissage a disparu). Fond noir ; le noir tire parfois un peu sur le rouge.

Décor géométrique

1) Carreaux « bleu-et-blancs » :

Identiques aux pièces à décor végétal, mais certains ont un remplissage géométrique (croix).

2) Briques *bannâ'i* :

Briques de forme carrée, glaçure monochrome turquoise. Celles délimitant le panneau sont rectangulaires, et monochromes bleu cobalt. Les briques non vernissées sont rectangulaires, et perpendiculaires aux diagonales et aux chevrons.

Décor épigraphique

Il est possible que ce décor ait formé une grande calligraphie coufique, mais les panneaux sont désormais trop fragmentaires pour tenter toute hypothèse.

Panneaux 3 (pl. 35A)

Publ. : —

Localisation : Mur ouest de la façade nord

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.
Des éléments probablement en relief.

Couleurs : Bleu foncé et turquoise, blanc, noir, jaune, vert.

Dimensions : Approx. : H. 100 cm pour les panneaux les plus hauts.

Organisation d'ensemble

Le côté ouest de la façade nord conserve trois bandeaux décoratifs verticaux, un panneau et une colonnette. Tous reçoivent un décor végétal.

Décor végétal

De l'ouest vers l'est :

1) Bandeau ouest (isolé, accolé au minaret ouest) :

Frise végétale constituée de deux rinceaux entrecroisés, portant demi-palmettes et fleurs (lotus, rosettes) sur fond bleu cobalt. Décor peu lisible : mal conservé.

2) Fragment du panneau principal :

Décor de demi-palmettes en léger relief. Se superposent à un décor de tiges turquoise, portant lotus et rosettes blanches. Noter la subtilité du remplissage, à une hauteur où l'œil ne peut le percevoir : lotus et rosettes sont colorés de noir, bleu cobalt, vert et turquoise. Le fond du panneau est bleu cobalt.

3) Bandeau vertical central :

Deux tiges sinusoïdales entrecroisées. L'une porte des demi-palmettes (remplissage bleu cobalt) ; probablement en léger relief (max. 1 cm). L'autre est turquoise, et porte des rosettes et lotus blancs (remplissage noir, bleu cobalt et vert). Fond bleu cobalt.

4) Bandeau vertical est :

Deux réseaux se superposent : des arcs en accolades bidirectionnels (couleur non visible, peut-être en léger relief), portant des demi-palmettes bifides (remplissage noir et turquoise). Second réseau constitué de lotus blancs (remplissage noir, bleu cobalt et noir) et de trèfles de mêmes couleurs, entre lesquels s'échappent des tiges turquoise, ponctuées de bourgeons et de petites rosettes. Fond bleu cobalt.

5) Colonnette :

Très fragmentaire, son décor est toutefois reconnaissable : il est le même que les colonnettes no. 1 du *pishṭâq* (cf. description en c1 (*pishṭâq*) / panneaux 1, mieux conservées).

b. Les minarets

Panneau 1 (pl. 35 A-B)

Publ. : Torâbi Ṭabâṭabâ'i 1379 sh. (fig. 14).

Localisation : Minaret : fragments de décor sur le minaret ouest.

Technique : -Mosaïque de carreaux découpés.
- Céramique de revêtement « bleu-et-blanc ».

- Carreaux monochromes.

Couleurs : - Mosaïque : turquoise et noir.
- Revêtement à décor engobé blanc « en réserve » sur un fond peint en bleu cobalt, et noir, sous glaçure transparente.

- Carreaux monochromes : turquoise.

Dimensions : Fragment décor minaret ouest : env. L. 0,5 x H. 0,3 m.

Organisation d'ensemble

Décor très fragmentaire, peu lisible, à environ 5 mètres du sol. Subsiste une épigraphie entourée de deux bandeaux de céramique de revêtement de type « bleu-et-blanc ». Une bordure turquoise délimite cette partie du décor.

Décor végétal

Céramique de revêtement « bleu-et-blanc ». Deux céramiques ont été conservées, formant un polygone à sept côtés décoré de rinceaux réalisés en blanc, en réserve, sur un fond bleu cobalt. Les motifs sont délimités par un trait noir.

Un cliché publié par S. J. Torâbi Ṭabâṭabâ'i montre une céramique de même technique, en haut de l'inscription et plus à gauche. Elle forme une demi-palmette bifide à remplissage de demi-palmettes blanches en réserve sur un fond bleu cobalt. Cette céramique a aujourd'hui

disparu, mais des pièces similaires sont connues (voir B/6 à B/8).

Décor géométrique

Bandeau composé de carreaux monochromes bleu turquoise, disposés en panneresse.

Décor épigraphique :

1) Une frise épigraphique est conservée, en très mauvais état de conservation :

Graphie : Coufique.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

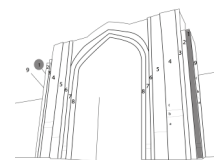
Couleurs : Turquoise (graphie), noir (fond).

Texte : Non lisible.

c. Le pishṭâq

c. 1. Le pishṭâq : mur écran

Panneau 1 (colonnnette) (pl. 37 B-C, 38 A-B)



Publ. : Torâbi Ṭabâṭabâ'i 1379 sh. (fig. 19 p. 27, pour le décor de mosaïque) ; Aube 2008 (p. 267, fig. 9 p. 264, pour la céramique à décor lustré).

Technique : Mosaïque de carreaux découpés et céramique à décor lustré.

Couleurs : - Mosaïque : Cobalt et turquoise, noir, blanc, jaune, vert.

- Lustre : Blanc, brun, bleu cobalt.

Dimensions : L. 0,35 x H. env. 9 m.

Organisation d'ensemble

Décor végétal se développant sur toute la hauteur de la colonnette, excepté à sa base où une inscription surmonte une balustre à décor de mosaïque et de céramique lustrée. Colonnettes identiques à celles des colonnettes 3 de la façade nord (cf. panneaux a/3, décor extérieur).

Décor végétal

1) Décor du fût :

Tiges végétales turquoise formant un quadrillage. Ponctuées de lotus blanc (rempl. jaune, bleu cobalt, vert et noir), marquant la bifurcation des tiges. Les tiges portent également des rosettes blanches (mêmes couleurs de remplissage), ainsi que des bourgeons et des petites rosettes. De gros fleurons tripartites jaunes sont agencés au milieu du quadrillage ainsi constitué. Ils sont formés de demi-palmettes bifides (remplissage turquoise, vert et noir).

2) Base en balustre : décor principal :

Décor de mosaïque de carreaux découpés agençant un médaillon de demi-palmettes jaunes à fond noir, autour et dans lequel se développe une tige turquoise fleurie de rosettes et lotus blancs (remplissage noir, bleu cobalt et vert). Fond bleu cobalt.

3) Base en balustre : concavité (visible côté est) et bandeau supérieur (visible côté ouest) :

Décor lustré. Partie concave ornée de rosettes et de feuilles festonnées nervurées, ainsi que de feuilles de lotus, peintes en blanc, en réserve sur

un fond brun. Deux demi-palmettes bleues affrontées, encadrent une feuille de lotus centrale.

Le bandeau est, quant à lui, composé des mêmes motifs, mais agencés différemment : plusieurs registres de feuilles de lotus sont rattachés par des tiges blanches ; des feuilles festonnées à nervures prennent naissance depuis certaines feuilles de lotus. Des demi-palmettes bleues se superposent à cette composition ; elles forment une boucle avant de se séparer. Des pointillés ou des nervures détaillent tous ces motifs.

Décor épigraphique

1) Une inscription est réalisée au-dessus de la base en balustre :

Graphie : Coufique.

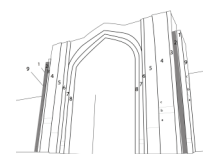
Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Blanc (graphie), cobalt (fond), turquoise, jaune, noir (rinçaux fleuris).

Décor : Rinçaux turquoise dotés de fleurs jaunes à remplissage noir (fleurons, bourgeons, ...)

Texte : *al-mulk li-l-allâh ta'âlâ*, « Le règne est à Dieu le Très-Haut »)

Panneau 2



Publ. : Torâbi Ṭabâṭabâ'i 1379 sh. (fig. 28 p. 35).

Technique : Mosaïque de carreaux découpés et éléments en relief.

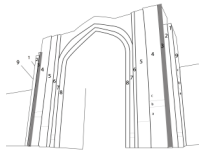
Couleurs : Cobalt, turquoise, noir, blanc, jaune, vert.

Dimensions : L. 0,25 x H. env. 8 m.

Décor végétal

Bandeau identique aux panneaux 6 (cf. description).

Panneau 3 (colonnnette) (pl. 36 A, 38 A)



Publ. : Torâbi Ṭabâṭabâ'i 1379 sh. (fig. 20 p. 28).

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Cobalt, turquoise, blanc, noir, jaune, vert.

Dimensions : Dia. 0,35 x H. env. 9 m.

Organisation d'ensemble

Colonnnette décorée de deux réseaux : un principal, blanc, alternant cartouches et palmettes ; un secondaire constitué de rinceaux fleuris.

Décor végétal

Réseau principal : courbe sinusoïdale constituée de palmettes tripartites et de demi-palmettes bifides blanches à remplissage noir ; ces palmettes sont formées à partir d'autres demi-palmettes bifides (blanches). Elles portent

un cartouche (cf. ci-après). Réseau secondaire : rinceaux turquoise portant des fleurs jaunes (rosettes festonnées, lotus, trèfles ; remplissage vert, noir, bleu cobalt). Fond bleu cobalt.

Décor épigraphique

1) Cartouche carré sur la pointe :

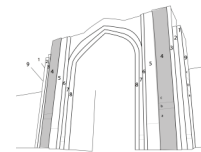
Graphie : Coufique labyrinthique.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Turquoise (graphie et bordure), noir (fond), blanc (bordure).

Texte : Allâh.

Panneau 4 (pl. 36A,C, 37A)



Publ. : Torâbi Ṭabâṭabâ'i 1379 sh. (fig. 22-24 p. 29-31 et fig. 34 p. 39).

Technique : Mosaïque de carreaux découpés et éléments en relief.

Couleurs : Cobalt, turquoise, blanc, noir, vert, jaune (nuances de jaune clair au jaune indien).

Dimensions : L. 1 x H. env. 9 m.

Organisation d'ensemble

Haut bandeau vertical composé de trois parties distinctes : une partie inférieure organisant, sous un arc, une composition végétale autour d'un cartouche (a) ; une inscription (b) ; une partie supérieure développant un réseau de demi-palmettes et de cartouches (c).

Décor végétal

1) Partie inférieure (a) :

Triple réseau se développant sous un arc outrepassé et polylobé. Deux réseaux principaux s'entrecroisent, constitués de demi-palmettes (certaines dentées) et de palmettes tripartites, autour d'un cartouche (cf. ci-dessous). Ces deux réseaux végétaux sont en léger relief par rapport au fond (env. moins de 1 cm) ; ils sont formés par un assemblage de végétaux noirs, sur un fond bleu cobalt. Le troisième réseau se compose de longues tiges turquoise habillant tout le fond de la composition. S'y développent un assortiment de fleurs très varié : pivoines, rosettes à double ou triple corolles, lotus divers et trèfles, tous blancs avec des couleurs de remplissage nombreuses : jaune, vert, bleu cobalt, noir.

Écoinçons et bords de l'arc sur fond noir. Un décor principal de rinceaux de palmettes en relief (bleu cobalt, un peu de turquoise), surmontant un réseau de tiges turquoise ponctuées de fleurs blanches (lotus, rosettes, trèfles à remplissage bleu cobalt, voire jaune).

2) Partie supérieure (c) :

Deux principaux réseaux en relief entrecroisés, sur fond de tiges fleuries. Un réseau de demi-palmettes fines et longues affrontées portant des cartouches carrés sur la pointe. Un second réseau de palmettes tripartites, très longues, introduisant des cartouches rectangulaires à quatre accolades. Ces deux séries de palmettes sont toutes en relief, composées de petits

végétaux sur fond bleu cobalt, voire turquoise. Elles surmontent un niveau de tiges turquoise habillées d'un éventail de fleurs variées : pivoines et lotus divers, rosettes, feuilles de lotus jaunes ou turquoise. Fond bleu cobalt.

Décor épigraphique

1) Partie inférieure (a) : cartouche central, en forme de carré sur la pointe :

Graphie : Coufique labyrinthique.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Turquoise (graphie et bordure), noir (fond).

Texte : Qualificatifs de Dieu.

2) Inscription centrale (b) : épigraphie en relief :

Graphie : Coufique noué.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés avec graphie en relief.

Couleurs : Beige (graphie), cobalt (fond), turquoise, blanc, noir et jaune (décor).

Décor : Fond du panneau décoré de rinceaux turquoise à fleurs blanches (lotus, rosettes, trèfles ; remplissage noir, cobalt, voire jaune).

Texte : ... *mu 'minîn*, « (...) les croyants »

3) Partie supérieure (c) : cartouches rectangulaires à deux accolades :

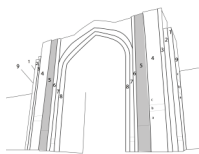
Graphie : Thuluth.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.
Couleurs : Turquoise (graphie), noir (fond).
Texte : Qualificatifs de Dieu écrits en arabe : *Yâ ḥanīf al-fuqarâ*, « Ô le plus Saint [sur Lequel s'appuient] les pauvres », *Yâ kaṭīr al-an'âm* « Ô Celui dont abondent les richesses ».

4) Partie supérieure (c) : cartouches carrés sur la pointe :

Graphie : Coufique géométrisant.
Technique : Mosaïque de carreaux découpés.
Couleurs : Blanc (graphie), bleu cobalt (fond), noir et jaune (décor).
Décor : Les hampes des lettres forment au centre un octogone puis une étoile.
Texte : Qualificatif de Dieu (« al-(...) Allâh », répété quatre fois).

Panneaux 5 (pl. 36 A, C-D)



Publ. : Sarre 1910 ; Sauvaget 1938 (p. 106) ; O'Kane 1979 (p. 89) ; Torâbi Ṭabâṭabâ'i 1379 sh. (p. 43, fig. 41 p. 44).

Technique : Mosaïque de carreaux découpés et éléments en relief (brique).

Couleurs : Bleu foncé et turquoise, blanc, noir, jaune, vert ; brique

Dimensions : Panneau : L. 0,6 x H. env. 9 m.

Organisation d'ensemble

Deux parties distinctes : panneau à décor végétal à la base du bandeau, et une calligraphie faisant à l'origine le tour du *pishṭâq*.

Décor végétal

Panneau à la base du bandeau décoré d'une composition végétale sous un arc outrepassé polylobé. Fleurons en relief (moins de 1 cm), constitués de l'assemblage de plus petits végétaux (verts, noirs, turquoise sur fond bleu cobalt). Ce décor se superpose à des tiges turquoise dotées de nombreuses fleurs blanches (lotus, rosettes, trèfles ; remplissage : noir, vert, bleu cobalt, jaune) ou turquoise (rosettes, pivoines, bourgeons ; remplissage : vert, bleu cobalt, noir).

Écoinçons de l'arc décorés d'un fleuron tripartite et de demi-palmettes en relief, de même nature que le décor principal en relief. Fond de tiges turquoise similaires à celles du décor principal, mais avec un éventail de fleurs moins développé.

Décor épigraphique

1) Bandeau épigraphique encadrant le *pishṭâq* (acte de fondation). Texte rédigé en arabe ; calligraphié sur une ligne (deux registres par ligne). Épigraphie en relief (sans traces de céramiques sur les lettres) :

Graphie : Thuluth.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.
 F. Sarre reproduit cette inscription et y reconstitue des

tesselles de céramique blanche sur la base de mortier en relief (Sarre 1910). On ne sait s'il s'agit d'une hypothèse proposée, ou si des fragments subsistaient lors de sa visite.

Couleurs : Brique (graphie), bleu cobalt (fond), turquoise, noir, blanc (décor).

Décor : Longs rinceaux turquoise, peu enroulés, portant des fleurs blanches variées (lotus, rosettes, trèfles ; remplissage noir).

Texte : Acte de fondation

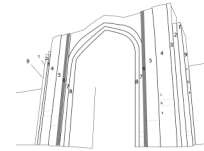
بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ (18) اتعابعمر مساجد الله من امن بالله
واليوم الآخر و اقام الصلاة و اتى الزكوة ولم يخش الا الله
(فعسى اولئك) ان يكونوا من المهتدين (19) اجعلتم سقايه
الحاج (و عماره المسجد الحرام كمن امن بالله واليوم الآخر
و جاهد في سبيل الله لا يستون عند الله و الله لا يهدي القوم
الضالين. السلام والصلوة على محمد واله الطيبين...
المباركة العظيمة في اربع الاول سنة سبعين
و ثمانمائة اقل العباد نعمة الله بن محمد البواب.

« *Bismi Allâh al-raḥmân al-raḥîm (18) innamâ
ya`muru masâjida Allâh man âmana bi-Allâh
wa al-yaoumi al-âkhiri wa aqâma al-ṣalât wa
âtâ al-zakawâta wa lam yakhsha illâ Allâh
(fa`asâ ûlâ`ika) an yakûnû min al-muhtadîn (19)
aja`altum siqâya al-hâji (wa `imârata al-masjidi
al-ḥarâmi kaman âmana bi-Allâhi wa al-yaoumi
al-âkhiri wa jâhada fî sabîli Allâh lâ yastawna
`inda Allâhi wa Allâh lâ yahdî al-qawma) al-
zâlimîna. Al-salâm wa al-ṣalawât `alâ
Muḥammad wa âlihi al-ṭayyibîn... al-mubâraka
al-muzaffariya fî arba`a al-awwal sanat sab`în
wa tamânumi` a aqal al-`ibâdi Ne`mat Allâh
ebn Moḥammad al-Bavvâb. »*

« *Basmallâh* [Coran, 9:18-19]. Amen. Et qu'Il bénisse Son prophète Moḥammad, ainsi que les gens de sa famille, les purs, et tous ses compagnons [...] [Cette] construction Mozaffarie, le 4 [du mois de] *rabi` I*, l'an huit cent soixante-dix, le plus vil des adorateurs de Dieu Ne`mat Allâh ebn Moḥammad al-Bavvâb » (le 25 octobre 1465).

(Traduit à partir de Sauvaget 1938, p. 106).

Panneaux 6 (pl. 36C-D)



Publ. : —

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

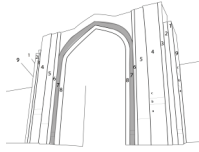
Couleurs : Bleu foncé et turquoise, blanc, noir, vert ; mortier apparent.

Dimensions : L. 0,25 x H. env. 9 m.

Décor végétal

Tige sinusoïdale turquoise, portant de petites fleurs blanches à remplissage vert, noir et bleu cobalt (lotus, rosettes à double corolle, trèfles), des bourgeons turquoise et noirs, et surtout d'amples médaillons végétaux constitués d'un assemblage de demi-palmettes bifides à nodules, de bourgeons et de trèfles sur un fond bleu cobalt. Contours des médaillons végétaux présentent mortier apparent ; remplissages noir et turquoise.

Panneau 7 (colonnette) (pl. 36 D)



Publ. : Torâbi Ṭabâtabâ'i 1379 sh. (fig. 24 p. 33, fig. 41 p. 44 : décors en mosaïque) ; Aube 2008 (p. 267, fig. 9 p. 264 : céramique lustrée).

Technique : Mosaïque de carreaux découpés & céramique à décor lustré.

Couleurs : - Mosaïque : Bleu foncé et turquoise, blanc, noir, jaune.
- Lustre : Blanc, brun, bleu cobalt.

Dimensions : Dia. 0,38 x H. env. 5 m.

Organisation d'ensemble

Colonnette à fût spiralé soulignant l'arc brisé du *pishtâq*. Le fût alterne trois décors de spirales (a / b / a / c). Base en balustre surmontée d'un étroit bandeau en céramique lustrée, lui-même surmonté d'une inscription introduisant le fût de la colonnette.

Décor végétal

1) Spirale a :

Tige végétale turquoise alternant lotus et rosettes blancs sur fond bleu cobalt. Remplissage des fleurs : jaune, bleu cobalt, vert et noir.

2) Spirale b :

Alternance de demi-palmettes bifides et de demi-palmettes enroulées, à nodules, jaunes sur

fond noir. Remplissage des demi-palmettes : turquoise, bleu cobalt.

3) Base en balustre :

Ample pivoine blanche sur un fond noir (remplissage noir, vert et bleu cobalt), encadrée de deux demi-palmettes jaunes affrontées. Deux tiges turquoise à trèfles blancs (remplissage vert et noir) sortent de la pivoine. Fond bleu cobalt. Le reste du décor n'est pas conservé.

4) Bandeau lustré : Rinceaux de demi-palmettes festonnées blanches, en réserve sur un fond brun. Des rosettes bleues s'intercalent dans les enroulements des rinceaux.

Décor épigraphique

1) Inscription à la base du fût spiralé :

Graphie : Coufique fleuri, dont les hampes s'achèvent en demi-palmettes.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Blanc (graphie), noir (fond), turquoise, jaune et noir (rinceaux).

Décor : Rinceaux turquoise, portant des bourgeons, trèfles et rosettes jaunes (rempl. noir des rosettes).

Texte : *al-mulk li-l-Allâh ta'âlâ*, « le règne est à Dieu le Très-Haut ».

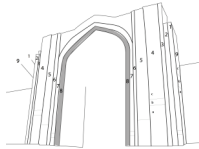
2) Inscription nichée dans les spirales c du fût :

Graphie : Coufique.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Jaune (graphie), noir (fond).
Décor : Rinceaux turquoise, portant des bourgeons, trèfles et rosettes jaunes (rempl. noir des rosettes).
Texte : —

Panneau 8 (colonnnette) (pl. 36 B, D)



Publ. : Torâbi Ṭabâṭabâ'i 1379 sh. (fig. 27 p. 34, fig. 29 p. 36, fig. 43 p. 46).

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.
Couleurs : Cobalt, turquoise, blanc, noir, vert, jaune.
Dimensions : D. 0,35 x H. env. 5 m

Organisation d'ensemble

Colonnnette suivant la brisure du front de l'arc du *pishṭâq*. Son décor de chevrons en forme de palmettes tripartites fait alterner deux types de frises végétales. La ligne séparant ces deux frises reçoit un traitement géométrique.

Décor végétal

Chevrons en forme de palmettes tripartites ornés, à tour de rôle, d'une :

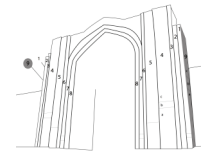
- tige végétale turquoise portant des fleurs blanches à remplissage noir et vert (rosettes, trèfles, bourgeons). Un lotus, au centre de cette composition, est mis en valeur par sa taille et sa palette chromatique élargie : jaune, bleu cobalt, vert et noir. Fond bleu cobalt.

- composition végétale à deux réseaux entrecroisés, tous deux de couleur jaune et formés par l'assemblage de demi-palmettes bifides à nodules et de fleurons tripartites (remplissage turquoise et bleu cobalt). Fond noir.

Décor géométrique

Ligne en forme de palmettes tripartites séparant chaque chevron et un ruban à boucles. Contours blancs, remplissage vert excepté dans les boucles : bleu cobalt.

Panneau 9 (pl. 38A-D)



Publ. : Torâbi Ṭabâṭabâ'i 1379 sh. (p. 23, 25) ; Necipoğlu 1995 (p. 37) ; Porter, DeGeorge 2001 (pl. p. 134 – 3 clichés de détails) ; Aube 2008 (p. 253, fig. 3 p. 255).

Technique : Mosaïque de carreaux découpés ; des éléments en relief.
Couleurs : Cobalt, turquoise, blanc, noir, vert, jaune ; mortier apparent.
Dimensions : L. 1,2 m. x H. env. 8 m.

Organisation d'ensemble

Bandeau vertical des revers du *pishṭâq* constitué de trois zones distinctes : un haut bandeau inférieur à décor végétal et cartouches (a) ; panneau intermédiaire à décor géométrique de polygones rayonnants, en relief (b) ; un

bandeau supérieur à décor épigraphique (mal conservé) (c).

Décor végétal

1) Panneau a :

Haute composition se déployant sous un arc outrepassé et polylobé. Deux réseaux entrecroisés de demi-palmettes affrontées, fines et longues, et de palmettes tripartites, tous en relief par rapport au fond. Constitués de plus petits végétaux turquoise et bleu cobalt. Ces deux réseaux portent des cartouches (cf. ci-dessous). Sous cette composition, décor de rinceaux turquoise se déroulant sur toute la hauteur du panneau et prenant naissance sur le premier cartouche inférieur subsistant (cf. côté ouest). Rinceaux dotés de bourgeons turquoise (remplissage noir) et de nombreuses fleurs blanches : rosettes et lotus variés, trèfles (remplissage : bleu cobalt, vert et noir ; jaune pour le centre de certains lotus).

Arc couronné d'une palmette tripartite. Écoinçons décorés de tiges fleuries de même nature que celles du décor principal du panneau. Deux cartouches dans les écoinçons (cf. ci-dessus).

2) Panneau b :

Seul le décor de remplissage des polygones reçoit un décor végétal : deux demi-palmettes jaunes affrontées encadrent un lotus sur tige fleurie.

3) Panneau c :

Bordure végétale sur fond bleu cobalt, constituée d'une tige sinusoïdale turquoise faisant alterner une rosette blanche avec un lotus blanc (rempl. noir, jaune, vert) et une feuille de lotus jaune (rempl. noir).

Décor géométrique

Panneau (b) : quatre losanges, cerclés de turquoise (remplissage végétal : cf. ci-dessus), s'articulent autour d'un polygone central : un carré sur la pointe selon toute vraisemblance (une partie du décor est perdue). Ces différents polygones sont en relief par rapport au fond, et leurs formes s'interpénètrent les unes aux autres, sans toutefois se toucher.

Le fond est marqué par une trame géométrique plus serrée : deux réseaux concentriques se rencontrent à l'infini. L'un est constitué d'une étoile centrale à huit branches (bleue), suivie de losanges (blancs), puis de deux séries d'hexagones bleu foncé relevés d'une goutte turquoise. L'autre est centré sur une rosette jaune à cœur noir, entourée d'une étoile à huit branches (bleue) ; chacune des branches soutient un hexagone semblable à celui du précédent réseau. Les espaces entre tous ces hexagones sont blancs.

Décor épigraphique

1) Panneau a : Cartouches rectangulaires à accolades, participant au décor végétal :

Graphie : Thuluth.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés (cartouches en relief).

Couleurs : Turquoise (graphie), noir (fond).
Texte : 'azîz ḥakim « Tout Puissant [et] infiniment Sage »

2) Panneau a : Cartouches carrés sur la pointe, participant au décor végétal :

Graphie : Coufique labyrinthique.
Technique : Mosaïque de carreaux découpés (cartouches en relief).
Couleurs : Blanc (graphie), cobalt (fond).
Texte : Qualificatifs de Dieu

3) Panneau a : Deux cartouches polylobés occupant les écoinçons du panneau :

Graphie : Thuluth.
Technique : Mosaïque de carreaux découpés (cartouches en relief).
Couleurs : Mortier apparent (graphie), bleu cobalt (fond), turquoise (sur certains signes diacritiques).
Texte : *Subḥân Allâh*, « Pureté de Dieu ».

4) Panneau c : Panneaux brisés à l'est comme à l'ouest. Inscription encadrée par une bordure végétale (cf. ci-dessus) :

Graphie : Thuluth.
Technique : Mosaïque de carreaux découpés.
Couleurs : Blanc (graphie), noir (fond), turquoise, jaune, cobalt (rinçaux).

Décor : Rinçaux turquoise ponctués de rosettes et de fleurons jaunes à remplissage bleu cobalt.
Texte : Non lisible.

c. 2. *Le pishtâq : décor intérieur*

Panneaux 1 (pl. 39B-C)



Publ. : Torâbi Ṭabâṭabâ'i 1379 sh. (p. 53-56) ; Aube 2008 (fig. 2 p. 251).

Localisation : Deux montants de la porte d'entrée.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.
Couleurs : Cobalt, turquoise, noir, blanc, jaune indien, vert.

Dimensions : H. 6,5 m.

Organisation d'ensemble

Deux panneaux encadrant la porte d'entrée. Chaque panneau est divisé en trois espaces distincts : un décor végétal sous un arc, sur presque toute la hauteur du panneau (a) ; une inscription figurant au-dessus des écoinçons de l'arc en question (b) ; un panneau épigraphique achevant cette composition (c). L'ensemble est encadré par une bordure à décor végétal.

Décor végétal

1) Panneau a :

Sous un arc brisé outrepassé et lobé, développement d'une dense composition

végétale (arbre ?) sur fond bleu cobalt. Tronc structuré par des pivoines très épanouies, aux contours blancs ou jaunes (remplissages : noir, vert, bleu cobalt, jaune). Rameaux de couleur jaune indien se développent et entourent les pivoines. Plusieurs cercles de tiges turquoise fleuries entourent également chaque pivoine. Branches et tiges portent des fleurs particulièrement épanouies : pivoines, rosettes et lotus à plusieurs corolles, trèfles, bourgeons. Leurs contours sont jaunes lorsqu'ils sont portés par des branches, blancs lorsqu'ils le sont par des tiges. Remplissage : vert, noir, bleu cobalt, jaune, turquoise.

Écoinçons ornés d'amples rinceaux de palmettes, jaunes, constitués de plus petits végétaux turquoise, bleu cobalt ou vert. Rinceaux se superposent à d'autres rinceaux de tiges turquoise fleuries, portant lotus, rosettes, bourgeons et trèfles blancs (remplissage : jaune, bleu cobalt, vert). Fond noir.

2) Bordure :

Deux réseaux superposés s'entrecroisent sur un fond bleu cobalt : 1) tige sinusoïdale turquoise portant rosettes et lotus à double corolle, blancs (remplissage vert, bleu cobalt, noir) ; 2) tige sinusoïdale jaune portant des fleurons constitués de deux demi-palmettes bifides jaunes affrontées. Remplissage noir, bleu cobalt et vert.

Décor épigraphique

1) Inscription surmontant la zone a :

Graphie : Coufique fleuri.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Blanc et noir (graphie), cobalt (fond), turquoise, jaune, noir (décor du fond).

Dim. : Env. 0,8 m.

Décor : Rinceaux turquoise portant feuilles de lotus, rosettes, et trèfles jaunes à remplissage noir.

Texte : —

2) Inscription c : Cartouche inscrit dans un carré sur la pointe. Seul le cartouche à l'est de l'entrée est conservé : son pendant ouest est perdu. Inscription sur deux registres imbriqués (le fond dessine lui-même une inscription) :

Graphie : Coufique labyrinthe.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Registre principal : jaune (graphie), vert (fond), turquoise (délimitation nom « Allâh »).
Registre secondaire : blanc (graphie), bleu cobalt (fond).

Texte : Registre principal : la calligraphie jaune dessine le nom de « Allâh » (délimité en turquoise).

Registre secondaire : Sourate 1

Dans la boucle du *ḥâ'* de Allâh : «Moḥammad»

Panneaux 2 (pl. 40)



Publ. : Hill, Grabar 1964 (ill. 217) ; Torâbi Ṭabâṭabâ'i 1379 sh. (fig. 42 p. 45, fig. 44, 46-50 p. 47-50).

Localisation : Deux niches à l'intérieur du *pishṭâq* (murs est et ouest).

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Bleu cobalt et turquoise, noir, blanc, jaune, vert.

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Niches ornant les murs est et ouest du *pishṭâq*. Leur cul-de-four revêt un décor géométrique (c). Les parois se composent d'un décor de cartouches structurés grâce à un réseau végétal (a). Ces parois sont entourées d'une frise d'autres cartouches (b). Deux colonnettes encadrent les niches ; elles sont ornées de chevrons à décor végétal (d).

Décor végétal

1) Panneau ornant les parois de la niche (a) :

Centre du réseau constitué de tiges encerclant des cartouches circulaires ou en forme d'étoiles (cf. ci-dessous). Ces tiges portent ensuite des palmettes tripartites et des nodules ; tous sont constitués de plus petits végétaux, verts, turquoise ou bleu foncé, sur un fond lui-même bleu cobalt. Un cartouche rectangulaire à accolades est placé à la jonction entre les différents réseaux. Cette structure est superposée à des tiges turquoise fleuries de nombreux lotus et rosettes, à corolle simple ou

multiple, blancs (remplissage : noir, vert, bleu cobalt, jaune).

2) Colonnettes (d) :

Décor de chevrons alternant un remplissage de nuages *chi* jaunes sur fond noir, avec une tige turquoise fleurie (lotus blanc et feuilles de lotus jaune) sur un fond bleu cobalt.

Décor géométrique

Réseau géométrique du cul-de-four des deux niches prend naissance au sommet brisé de chaque niche. Débute par une demi-étoile, suivie de losanges, d'hexagones puis d'étoiles à cinq branches. Le même réseau se développe ensuite indéfiniment, toujours centré sur une étoile à neuf branches. Les étoiles à cinq branches permettent la connexion entre ces réseaux ; des demi-étoiles viennent toutefois compenser la courbure du cul-de-four.

Les lignes marquant cette composition sont noires, et chaque polygone est serti de jaune. Leur fond est bleu cobalt, et tous sont ornés d'un petit ornement, allant de la simple goutte ou de la rosette blanches (demi-étoiles et étoiles à cinq branches), jusqu'à l'étoile jaune et turquoise (grande étoiles), en passant par de petites compositions végétales jaunes (remplissage noir et turquoise).

Décor épigraphique

1) Cartouche central en forme d'étoile (aucun conservé entier) :

Graphie : Thuluth.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.
Couleurs : Blanc (graphie), noir (fond), turquoise (signes diacritiques), jaune, bleu cobalt, noir (ornement dans les polygones centraux).
Texte : ...*khalîl*, « (...) Compagnon », répété six fois.

2) Cartouches secondaires en forme de cercle polylobé (entier ou demi-cercle) :

Graphie : Coufique.
Technique : Mosaïque de carreaux découpés.
Couleurs : Turquoise et blanc (graphies), noir (fond), jaune (bordure).
Texte : Moḥammad, répété six fois.

3) Cartouches d'angles en forme de quart d'étoiles :

Graphie : Coufique labyrinthique.
Technique : Mosaïque de carreaux découpés.
Couleurs : Blanc (graphie), noir (fond), jaune (bordure).
Texte : *Muḥammad rasûl Allâh...*, « Moḥammad est le Messager de Dieu (...) »

4) Cartouches rectangulaires à accolades :

Graphie : Thuluth.
Technique : Mosaïque de carreaux découpés.
Couleurs : Blanc (graphie), noir (fond), turquoise (rinçaux), jaune (bordure).
Décor : Rinçaux turquoise.

Texte : *Yâ karîm al-iḥsân*, « Ô Généreux de bontés » (cartouches rectangulaires à quatre accolades – texte sur rinçaux) ; *al-Sulṭân Allâh*, « Le Dieu régissant » (cartouches rectangulaires à deux accolades).

5) Frise encadrant les parois (b) : cartouches rectangulaires à accolades, alternant avec des cartouches carrés sur la pointe. Séparés par des palmettes tripartites sur un fond bleu cobalt d'où se dégagent des tiges turquoise fleuries :

Graphie : Thuluth (rectangulaires) ; coufique géométrique (carrés).
Technique : Mosaïque de carreaux découpés
Couleurs : Rectangles : blanc (graphie), noir (fond), jaune (bordure ; parfois signes diacritiques), exceptionnellement : turquoise pour signe diacritique.
 Carrés : Jaune (graphie et bordure), noir (fond).
Texte : Rectangles : Qualificatifs de Dieu. Carrés : Moḥammad.

Panneaux 3 (pl. 41B)



Publ. : Hill, Grabar 1964 (ill. 217) ; Torâbi Ṭabâṭabâ'i 1379 sh. (fig. 42 p. 45, fig. 45 p. 47).

Localisation : Deux panneaux encadrant les niches latérales du *pishṭâq* (parois est et ouest).

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.
Couleurs : Cobalt, turquoise, noir, blanc, jaune, vert.
Dimensions : Approx. : H. - 6 m.

Organisation d'ensemble

Panneaux composés d'une inscription dans un cadre rectangulaire légèrement en saillie (a). Au-dessous, des écoinçons surmontent les deux niches (cf. panneaux 2) ; leur décor redescend jusqu'au niveau du sol, de part et d'autre des niches (b).

Décor végétal

1) Écoinçons (b) :

Décorés d'entrelacs de palmettes et de demi-palmettes, jaunes sur fond bleu cobalt. Ces végétaux sont composés d'une succession de plus petites palmettes à nodules, vertes sur un fond noir ; les palmettes tripartites reçoivent également des remplissages turquoise. Les contours de ces végétaux sont dentés (constitués de petites feuilles). Entrelacs s'articulent sur un fond de rinceaux turquoise, peu enroulés mais fort déployés. Des bourgeons turquoise (remplissage noir) ponctuent ces rinceaux, ainsi que de nombreuses fleurs blanches (lotus et rosettes à simple ou double corolle, trèfles : remplissage : noir, vert, bleu cobalt, voire jaune).

Décor épigraphique

1) Inscription en arabe surmontant les écoinçons (a) :

Graphie : Coufique fleuri.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.
Couleurs : Blanc et noir (graphie), cobalt (fond), turquoise, noir, jaune, blanc (rinceaux).

Décor : Rinceaux turquoise à bourgeons, ponctués de fleurs jaunes à remplissage noir, voire blanc ou turquoise (divers lotus, feuilles de lotus, trèfles, ...).

Texte : Mur est : *al-salâm 'alaykum... fâdkhalûhâ khâlidîn*, « que le salut [de Dieu] soit avec vous... et ils sont entrés éternels ».

Panneaux 4 (pl. 40A, 41)



Publ. : Hill, Grabar 1964 (ill. 217) ; Torâbi Tabâtabâ'i 1379 sh. (fig. 42-43 p. 45-46, p. 51).

Localisation : Deux panneaux encadrant le premier niveau d'élévation des parois est et ouest.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés et de terre cuite.

Couleurs : Cobalt, turquoise, noir, blanc, vert, jaune clair, jaune-brun-rouge ; beige (terre-cuite).

Dimensions : H. 6,5 m.

Organisation d'ensemble

Décor s'articulant en trois espaces : une base, ne subsistant que sur le mur est (a), surmontée d'une inscription à deux registres, dont seuls deux exemplaires ont été préservés sur les

quatre d'origines (un sur chaque mur) (b). Enfin, un long bandeau formant un « U » (c) encadre les panneaux 2 et 3. Ces trois espaces sont séparés par un ruban à boucles (cf. décor géométrique), et délimités par une bordure végétale.

Décor végétal

1) Base (panneau a) :

Très fragmentaire. Sous un arc outrepassé, brisé et polylobé, se déroulent des entrelacs végétaux : demi-palmettes, palmettes tripartites, enroulement de palmettes, aux contours dentés et remplissage turquoise et vert. Se superposent à un réseau de tiges turquoise ponctuées de fleurs blanches (lotus, rosettes, trèfles ; rempl. noir, vert, jaune, et beige). Fond bleu cobalt. Écoinçons ornés de rinceaux de demi-palmettes et de nodules, à remplissage bleu cobalt et turquoise. Fond vert foncé. Les rameaux de ces rinceaux et des entrelacs prennent une couleur inhabituelle : un jaune tirant sur un brun-rouge. La ligne constituant l'arc polylobé est un ruban à boucles, blanc. Les boucles sont beiges, et l'espace entre elles est vert.

2) Grand bandeau en « U » (c) :

Frise de médaillons circulaires polylobés et de mandorles polylobées, aux contours jaunes sur fond de tiges fleuries. L'intérieur de ces médaillons a un fond vert. Les mandorles articulent deux réseaux entrecroisés de demi-palmettes jaunes à remplissage bleu cobalt. Ces entrelacs mettent en valeur une palmette tripartite centrale, sur un fond noir. Le décor des

médaillons polylobés est centré sur une étoile à six branches, turquoise à remplissage bleu cobalt. L'étoile est entourée d'une inscription (cf. ci-dessous : décor épigraphique). Les tiges turquoise ondulantes ornant le fond du panneau portent des fleurs jaunes (feuilles de lotus, rosettes festonnées), ou blanches (rosettes à double corolle, lotus, trèfles et bourgeons), sur un fond bleu cobalt.

3) Bordure végétale :

Deux tiges sinusoïdales s'entrecroisent sur un fond noir. Une tige jaune dotée de feuilles de lotus (rempl. turquoise et bleu cobalt). Une seconde tige, turquoise, alternant lotus et rosettes à double corolle. Le remplissage de ces deux fleurs est bleu cobalt et rosâtre (tesselle en pierre), ainsi que vert et jaune pour le lotus.

Décor géométrique

Les trois zones de décor présentées sont séparées par un ruban à boucles, identique à celui formant l'arc du panneau inférieur (a).

Décor épigraphique

1) Deux inscriptions ont été conservées (panneaux b). Calligraphiés sur deux registres, sur fond végétal :

Graphie : Thuluth (graphie principale, sur toute la hauteur du cadre) ; coufique noué (graphie secondaire, partie supérieure du cadre).

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Blanc (graphie principale), jaune (graphie secondaire), cobalt (fond), turquoise, blanc, jaune, vert, cobalt (rinceaux).

Décor : Rinceaux turquoise ponctués de fleurs jaunes (lotus, rosettes, trèfles ; rempl. vert, bleu cobalt). Les fleurs se trouvant à l'arrière de l'inscription secondaire sont plus petites et de couleur blanche (rempl. bleu cobalt, vert).

Texte : Qualificatifs de Dieu. Calligraphies principales : *Yâ ni'ma al-kafil*, « Ô le Répondant », et *Yâ ni'ma al-naşir*, « Ô le Victorieux ».

2) Inscription des médaillons circulaires polylobés participant au décor du bandeau en « U » (cf. ci-dessus, décor végétal) (panneau c).

Graphie : Coufique.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Jaune (graphie), vert (fond) ; turquoise, noir, jaune, blanc, rose (étoile).

Décor : La base de l'inscription dessine une étoile à six branches, aux contours turquoise. Rosette centrale jaune (remplissage noir et turquoise) donnant naissance à six rameaux fleurie d'un trèfle blanc (remplissage noir et pierre rosâtre).

Texte : Moḥammad, répété six fois.

Panneau 5 (pl. 41A, 42A)



Publ. : Hill, Grabar 1964 (ill. 217) ; Torâbi Ṭabâṭabâ'i 1379 sh. (fig. 30).

Localisation : Inscription à l'intérieur du *pishṭâq*, s'étendant sur trois parois (ouest, sud, est).

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Cobalt, turquoise, noir, blanc, jaune, vert.

Dimensions : —

Décor épigraphique

Inscription rédigée en arabe, sur deux registres, au-dessus de la porte d'entrée de la mosquée, sur fond de rinceaux végétaux. Plusieurs parties sont manquantes :

Graphie : Thuluth (ligne principale) ; thuluth (ligne secondaire, plus petite).

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Blanc et jaune (graphie principale), jaune (graphie secondaire), cobalt (fond) ; turquoise, jaune, noir, blanc (rinceaux).

Décor : Rinceaux turquoise, denses mais peu arrondis, se développant horizontalement. Parsemés de quelques fleurs jaunes, souvent sinisantes (feuilles de lotus, mais aussi de simples bourgeons). Quelques trèfles blancs et noirs

rappellent la couleur des signes diacritiques.

Texte : Registre principal (niveau inférieur), le nom de Jahânshâh est mis en valeur au centre de l'inscription principale par des caractères jaunes :

المطاع الخاقان الاعلم اللازم الاتباع ابوالمظفر جهانشاه
بن شاه يوسف نويان رفع اله العلى الاعلى بدوام خلافة
افاضته ميراته مباتى الملك و دعائم قباب الحق المبين آمين.

.....دواعى المنونات السنية الدينية الابدية ... العظمية
...ميراث السلاطين العالم اعلم خواقين العرب والعجم... على
اليرابا عارف بالحق الغازى فى سبيله تعالى.

« *al-maṭâ` al-khâqân al-a`lam al-lâzim al-ittibâ` Abû al-Mozaffar Jahân Shâh ebn Shâh Yusof nuyân rafa`a Allâh al-`âlî al-a`lâ bidawâm khilâfîhi ... afâḍathu mubarâtuhu mabânî al mulk wa da`â`im qibâb al-ḥaq al-mubîn âmîn. ... dawâ`î al-manûnât al-saniya al-dîniya al-abadiya ... al-muzaffariya ... mîrât al-salâṭîn al-`âlam a`lam khawâqîn al-`arab wa al-`ajam ... `alâ al-birrâ yâ `ârîf bi-al-ḥaq al-ghâzî fî sabîlihi ta`âlâ. »*

« [Titres de] Abu al-Mozaffar Jahânshâh ebn Shâh Yusef Nuyân, puisse Dieu perpétuer son califat [qualificatifs de Jahânshâh]. »

Registre secondaire (niveau supérieur) : Prière.

Panneaux 6 (pl. 42)



Publ. : Torâbi Ṭabâṭabâ`i 1379 sh. (p. 38, p. 40).

Localisation : Deux arcs en demi-carène et arc en carène de la zone de transition (entre les muqarnas).

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Cobalt, turquoise, noir, blanc, jaune, vert.

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Arcs entourés d'une frise de cartouches. Le centre du panneau agence deux autres types de cartouches avec des nuages *chi*, sur un fond de tiges végétales fleuries. Une frise de nuages *chi* est placée entre le panneau principal et la frise de cartouches qui l'entoure.

Décor végétal

1) Centre du panneau :

Décor de rinceaux turquoise fleuris de rosettes et lotus blancs et de bourgeons jaunes. Des nuages *chi* jaunes à remplissage vert se mêlent aux différents cartouches (cf. ci-dessous).

2) Frise de cartouches :

Se dégagent sur un fond noir orné de tiges turquoise à fleurs jaunes.

Décor épigraphique

1) Centre du panneau : cartouches rectangulaires à accolades :

Graphie : Coufique.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Jaune (graphie et bordure), vert (fond).

Texte : *al-mulk li-l-Allâh*, « Le règne est à Dieu ».



2) Centre du panneau : cartouches polylobés :

Graphie : Thuluth.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Jaune (graphie et bordure), noir (fond) ; turquoise (lettre *vav* de certains cartouches).

Texte : *Yâ wâhid*, « Ô l'Unique »

Publ. : Karâng 1347 sh. (p. 290) ; Torâbi Ṭabâṭabâ'i 1379 sh. (p. 40).

Localisation : Deux muqarnas.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Bleu foncé et turquoise, noir, blanc, jaune, vert.

Dimensions : —

3) Frise de cartouches : cartouches carrés sur la pointe :

Graphie : Coufique labyrinthique.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Jaune (graphie), cobalt (fond) ; turquoise (boucle des lettres *vav*).

Texte : *wâ Allâh*

Organisation d'ensemble

Muqarnas précédés de trois registres de panneaux verticaux de petite dimension, à décor végétal, voire épigraphique. Alvéoles décorées d'autant de petits panneaux végétaux.

Décor végétal

1) Panneaux précédant les alvéoles :

Série d'entrelacs végétaux sous arcs brisés outrepassés et polylobés. Compositions végétales sur fond de tige turquoise fleurie. Fond bleu cobalt. Écoinçons décorés de petits végétaux jaunes sur fond noir.

2) Décor des alvéoles :

Tiges turquoise fleuries, avec souvent des demi-palmettes bifides encadrant une des fleurs des tiges. Fond bleu cobalt. Les stalactites ont un décor d'arc à écoinçons jaunes ; fleuron jaune sur fond turquoise sous l'arc. Au-dessus des alvéoles, les nervures resserrant les muqarnas sont ornées de demi-palmettes bifides adossées, se superposant sur des tiges turquoise

4) Frise de cartouches : cartouches rectangulaires à accolades :

Graphie : Coufique.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Noir et blanc (graphie), cobalt (fond) ; turquoise, jaune, noir (rincaux).

Décor : Tige turquoise sinusoïdale, fleurie de rosettes et de lotus jaunes à remplissage noir.

Texte : *al-ḥukm li-l-Allâh*, « Le pouvoir est à Dieu ».

Panneaux 7 (pl. 42A)

fleuries (lotus, trèfles ou bourgeons blancs), sur fond bleu cobalt.

Décor géométrique

Les retombées des stalactites ont une forme d'étoile.

Décor épigraphique

1) Cartouche carré sur la pointe, au milieu d'une composition végétale :

Graphie : Coufique labyrinthique.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Blanc (graphie et bordure), bleu cobalt (fond).

Texte : —

Panneaux 8 (pl. 42)



Publ. : Torâbi Ṭabâṭabâ'i 1379 sh. (fig. 31 p. 38, fig. 35 p. 40).

Localisation : Zone de transition surmontant les muqarnas.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Cobalt, turquoise, noir, blanc, jaune, vert.

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Six compositions sur trois registres.

Décor végétal

Sur les deux premiers registres, deux demi-palmettes affrontées encadrent un cartouche (cf. décor épigraphique ci-dessous) ; entrelacs végétaux au troisième registre. Toutes ces compositions se dégagent sur un fond de tiges turquoise fleuries de lotus, rosettes, bourgeons, trèfles blancs. Fond bleu cobalt, sauf à l'intérieur des médaillons formés par les demi-palmettes affrontées ou les entrelacs, où le fond est noir.

Décor épigraphique

1) Cartouches rectangulaires à accolades, sur le registre inférieur. Texte rédigé en arabe :

Graphie : Coufique.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Jaune (graphie), noir (fond), blanc (bordure).

Texte : Qualificatifs de Dieu.

2) Cartouches en forme de cercles polylobés, registre intermédiaire. Texte rédigé en arabe :

Graphie : Thuluth.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Blanc (graphie), cobalt (fond), jaune (bordure).

Texte : *Yâ Allâh*, « Ô Allâh »

Panneaux 9 (pl. 42 A-B)



Publ. : Karâng 1347 sh. (p. 289) ; Torâbi Ṭabâtabâ'i 1379 sh. (p. 40-41).

Localisation : Voûtement du *pishṭâq*.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Cobalt, turquoise, noir, blanc, jaune, vert.

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Trois rangées de cartouches agencées au sein d'un dense décor de demi-palmettes.

Décor végétal

Réseau de demi-palmettes adossées se succédant en des courbes sinusoïdales. Supportent des cartouches (cf. ci-dessous), et des palmettes tripartites. Réseau jaune, contours dentés. Se développent sur un fond de tiges turquoise fleuries (lotus, rosettes, bourgeons et trèfles blancs), sur fond bleu cobalt.

Décor épigraphique

1) Cartouches en forme de mandorle polylobée, registre inférieur :

Graphie : Thuluth.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Blanc (graphie), noir (fond) ; jaune (bordure, voire quelques points diacritiques).

Texte : Qualificatifs de Dieu : *Yâ miftah al-abwâb*, « Ô Clé des portes ».

2) Sept cartouches rectangulaires à accolade (dont un demi cartouche ; un entier et un demi manquent probablement), registre médian :

Graphie : Thuluth.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Jaune (graphie et bordure), noir (fond).

Texte : *Yâ 'aẓîm al-rûq...*, « Ô Immense... », *Yâ munazzil al-barakât*, « Ô Révélateur des Bienfaits », *Yâ šâḥib kul farîd*, « Ô Compagnon de tout être singulier ».

3) Cinq cartouches carrés sur la pointe (deux supplémentaires ont probablement disparu), registre supérieur :

Graphie : Coufique labyrinthique

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Blanc (graphie), noir (fond), jaune (bordure).

Texte : *Muḥammad rasûl Allâh*, « Moḥammad est le Messager de Dieu », *'Aliy waliy Allâh*, « 'Ali est l'adepte de Dieu », *Ibrâhîm khalîl Allâh*, « Ebrâhim est l'aimé de Dieu », *'Îsâ ruḥ Allâh*, « Jésus est l'esprit de Dieu », *Mûsâ kalîm Allâh*, « Moïse est celui qui a parlé à Dieu ».

Panneau 10



Publ. : —

Localisation : Bordure soulignant l'arc du *pishṭâq* et délimitant tous les panneaux précédemment décrits.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Cobalt, turquoise, noir, blanc, jaune, vert.

Dimensions : —

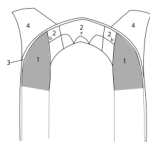
Décor végétal

Deux tiges sinusoïdales s'entrecroisent. L'une est jaune, porte des palmettes tripartites de même couleur, avec une feuille centrale très longue. Elle est formée de petites demi-palmettes jaunes, sur fond vert. L'autre tige est turquoise, elle porte des rosettes et des lotus blancs à double corolle (remplissage jaune, noir, vert, bleu cobalt), ainsi que des trèfles. Fond bleu cobalt.

d. Le vestibule

Si l'architecture du vestibule s'inscrit dans la continuité de l'espace coudé de la salle de prière, son décor présente cependant quelques variantes.

Panneaux 1 (pl. 43B)



Publ. : Karâng 1347 sh. (p. 299) ; Torâbi Ṭabâṭabâ'i 1379 sh. (fig. 60-61 et p. 60).

Localisation : Deux panneaux encadrant la porte (mur nord).

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Cobalt, turquoise, noir, blanc, jaune, vert.

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Trois cartouches se succèdent verticalement sur chacun des panneaux en forme de carène. Le cartouche inférieur est trop fragmentaire pour être lu : la base des panneaux a disparu. Fond de tiges fleuries.

Décor végétal

Tiges fleuries portant rosettes, lotus et pivoines blancs, ainsi que de larges feuilles de lotus et des rosettes festonnées jaunes. Fond bleu cobalt.

Décor épigraphique

1) Cartouches supérieurs en forme de goutte polylobée. Ornés d'une large bordure décorée de demi-palmettes simples et surmontée d'une palmette tripartite. Inscription en arabe, identiques sur les deux panneaux :

Graphie : Coufique.

Technique : Blanc (graphie), cobalt (fond), jaune et noir (bordure).

Couleurs : Mosaïque de carreaux découpés.

Texte :

يا والى
الفعل تصف العمل

Yâ wâlî
Al-fi 'lu taṣifu al-'amal

« L'action décrit l'œuvre »
(trad. Assia Touarigt)

2) Cartouches rectangulaires à accolades (cartouches inférieurs). Poème en persan. La lecture commence sur le panneau est pour s'achever du côté ouest :

Graphie : Thuluth.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Turquoise (graphie et bordure), noir (fond).

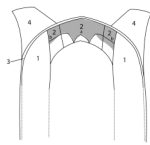
Texte :

کردار بیار و گرد گفتار مگرد
چون کرده شود کار بگوید که کرد.

Kardâr byâr va gard goftâr magard
Chun karde shavad kâr begoyad ke kard

Poème faisant l'éloge de l'humilité de l'artisan (« Travaille et méfie toi des discours / Car le travail parle de lui-même »).

Panneau 2 (pl. 43C)



Publ. : Torâbi Ṭabâṭabâ'i 1379 sh. (fig. 61).

Localisation : Nervures de l'arc du mur nord.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Bleu foncé et turquoise, noir, blanc, jaune, vert.

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Décor mal conservé : la zone des nervures présente un décor végétal. Les panneaux permettant la transition ne sont pas conservés (ou très partiellement), exceptés ceux situés entre les panneaux 1 et les nervures. Ces derniers présentent un cartouche sur fond de tiges végétales.

Décor végétal

Nervures :

Réseau de demi-palmettes adossées et de palmettes tripartites. Jaunes à remplissage vert, contours dentés. Se superposent à un réseau de tiges turquoise fleuries de rosettes et lotus blancs (remplissage bleu cobalt ou noir, voire jaune), sur fond bleu cobalt.

Décor épigraphique

1) Entre panneaux 1 et zone de nervures, décor de cartouche en forme de fleuron tripartite sur fond de tige fleurie (panneaux b).

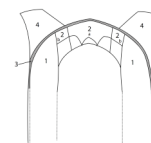
Graphie : Thuluth.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Jaune (graphie et bordure), noir (fond).

Texte : *Yâ wâlî.*

Panneau 3 (bandeau) (pl. 43B)



Publ. : —

Localisation : Bordure encadrant l'arc du mur nord.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

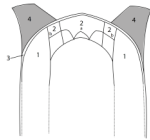
Couleurs : Cobalt, turquoise, jaune.

Dimensions : —

Décor géométrique

Fleurons stylisés inversés sur un fond turquoise.

Panneaux 4 (pl. 43B)



Publ. : Torâbi Ṭabâtabâ'i 1379 sh (fig. 41-42).

Localisation : Quatre pendentifs du vestibule.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés et brique décorative.

Couleurs : Cobalt, turquoise, blanc, jaune ; noir ?

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Entrelacs de demi-palmettes et d'enroulements de palmettes s'entrecroisant sur fond de briques décoratives. Cartouche central.

Décor végétal

Entrelacs turquoise, à remplissage de tiges turquoise fleuries de rosettes festonnées et de feuilles de lotus jaunes, ainsi que de trèfles et de bourgeons blancs, sur un fond bleu cobalt.

Décor épigraphique

1) Le cartouche n'est conservé que sur les pendentifs sud du vestibule :

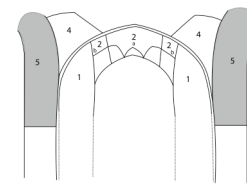
Grahié : Coufique labyrinthique.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Blanc (graphie), noir (fond)..

Texte : 'Ali.

Panneaux 5 (pl. 44B)



Publ. : Karâng 1347 sh. (p. 291) ; Torâbi Ṭabâtabâ'i 1379 sh. (fig. 60, 66).

Localisation : Intrados des arcs est et ouest du vestibule.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés et brique décorative.

Couleurs : Bleu foncé et turquoise, blanc, noir, jaune, vert.

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Médailles sur fond de briques décoratives, faisant alterner des assises d'étoiles étirées à huit branches, avec des carrés sur la pointe. Des triangles (demis et quarts de carrés) délimitent la composition. Tous ces médailles sont cernés d'une simple bordure turquoise. Leur décor est végétal, et un cartouche est disposé une fois sur deux sur les étoiles étirées. L'un des premiers carrés sur la pointe de l'intrados ouest porte une signature.

Décor végétal

Médallions principaux sont les étoiles étirées, à huit branches. Ils sont ornés de deux demi-palmettes affrontées, jaunes, créant ainsi un cadre mettant en valeur le décor central, c'est-à-dire : soit un cartouche (cf. ci-dessous), soit un lotus blanc sur un fond vert. Une tige turquoise forme une couronne autour de cette composition ; elle est fleurie de trèfles et de lotus ou de rosettes blanches à remplissage vert et noir. Fond bleu cobalt.

Les assises de carrés sur la pointe font également alterner leur décor. Ils présentent, au choix, deux demi-palmettes jaunes enserrant un lotus blanc d'où partent deux tiges à bourgeons ; ou un décor de fleuron jaune central entouré de deux rameaux turquoise à fleurs blanches. Leur fond est toujours bleu cobalt.

Décor épigraphique

1) Cartouche carré sur la pointe (signature), faisant presque face au visiteur, sur l'intrados ouest :

Graphie : Thuluth.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Blanc (graphie), bleu cobalt (fond), turquoise (bordure).

Texte :

Be sar kâri-e 'Ezz al-Din Qâpuchi ebn Malek
« Travaux dirigés par 'Ezz al-Din Qâpuchi ebn Malek ».

2) Cartouches en forme de mandorles polylobées ornant le centre des étoiles étirées.

Graphie : Thuluth.

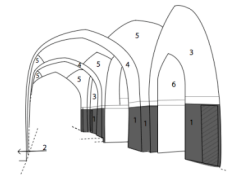
Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Blanc (graphie), bleu cobalt (fond), turquoise (bordure).

Texte : Qualificatifs de Dieu (précédés de l'exclamation *yâ*, « Ô »).

e. L'espace coudé de la salle de prière

Panneaux 1 (pl. 44 A)



Publ. : Torâbi Ṭabâṭabâ'i 1379 sh. (fig. 155 p. 128 et fig. 157 p. 129).

Localisation : Lambris.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Noir et blanc ; bandeau végétal : cobalt et turquoise, jaune, noir.

Dimensions : H. env. 1,20 m.

Organisation d'ensemble

Le présent décor de lambris s'étend sur tout l'espace coudé de la Mosquée bleue (alcôves comprises et piliers) ; toutefois, les panneaux des piliers qui ne sont pas directement dirigés sur cet espace coudé reçoivent un autre décor (cf. panneaux f/1). Ce lambris est assez mal conservé (quasi inexistant dans les alcôves), mais quelques panneaux permettent de

comprendre son décor géométrique. Les panneaux sont entourés d'un bandeau végétal.

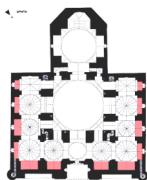
Décor végétal

Bandeau végétal constitué de deux types de quadrilobes noirs, faisant alterner un décor de fleuron, avec un autre de rinceaux de demi-palmettes. Ces décors de remplissage sont bleu foncé et jaune. Fond turquoise.

Décor géométrique

Réseau géométrique blanc sur fond noir uni. Se succèdent verticalement des réseaux circonscrits dans des hexagones. Ces trames se croisent légèrement. Elles sont centrées sur une étoile à six branches, prolongée par autant d'hexagones, puis par des demi-étoiles intercalées avec de petits losanges. Pour permettre la jonction entre ces compositions, sur les plus grands panneaux, un bandeau vertical de polygones s'intercale entre les enchaînements verticaux de réseaux. Ces bandeaux portent des losanges plus larges, circonscrivant des hexagones, des demi-étoiles et des triangles.

Panneaux 2 (pl. 46C)



Publ. : Sarre 1910 (fig. 27 p. 29) ; Torâbi Ṭabâṭabâ'i 1379sh. (p. 63).

Localisation : Alcôves : parois.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés et brique décorative.

Couleurs : Bleu foncé et turquoise, blanc, noir, jaune ; brique.

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Le décor des douze alcôves autour de l'espace coudé a en grande partie disparu. Leurs lambris a déjà été décrit (cf. panneaux 1). Les parois sont connues grâce aux deux premières alcôves, à l'ouest et à l'est de l'entrée principale. Il s'agit d'un décor de médaillons à décor végétal en mosaïque de carreaux découpés, cernés de turquoise, sur un fond de briques décoratives. Cartouche au centre du principal médaillon.

Décor végétal

Large bouquet floral au centre de la paroi. Revêt un cartouche en guise de décor central (cf. ci-dessous). Des tiges turquoise fleuries prennent naissance à la base du bouquet floral et se déroulent tout autour du cartouche. Elles sont composées de divers feuilles de lotus et feuilles de lotus jaunes (rempl. noir, voire turquoise), et de lotus, rosettes variées et trèfles blancs (rempl. noir, bleu cobalt, voire jaune). Fond bleu cobalt.

Le panneau est délimité, aux angles et sur ses côtés, par des formes polylobées ou triangulaires, à décor de tiges turquoise fleuries sur fond bleu cobalt.

Décor épigraphique

1) Cartouche en forme de goutte polylobée surmontée d'un fleuron tripartite. Texte écrit en arabe :

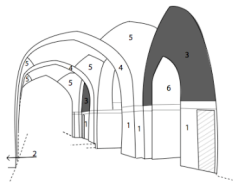
Graphie : Thuluth.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés

Couleurs : Blanc (graphie), bleu cobalt (boucles formées par les lettres), noir (fond), jaune (quelques signes diacritiques et bordure).

Texte : *Yâ raḥmân kull shay' wa râḥma*, « Ô Miséricordieux envers toutes choses et Miséricorde ».

Panneaux 3 (pl. 46A)



Publ. : Torâbi Ṭabâṭabâ'i 1379sh. (p. 135-137).

Localisation : Parois des cages d'escaliers.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés et brique décorative.

Couleurs : Cobalt, turquoise, blanc, noir, jaune.

Dimensions: —

Organisation d'ensemble

Décor de cartouches et de médaillons végétaux sur fond de briques décoratives.

Deux types de décors apparaissent : sur le bras nord de la salle de prière coudée, des quadrilobes à décor végétal et des cartouches carrés sont entourés de cartouches rectangulaires à quatre accolades.

Les bras est et ouest de ce même espace présentent des carrés sur la pointe similaires à ceux observés au nord mais côtoyant des cartouches hexagonaux.

Décor végétal

1) Bras nord :

Médaillons quadrilobés ornés de deux demi-palmettes jaunes affrontées, mettant ainsi en valeur un lotus blanc duquel surgissent deux tiges turquoise à bourgeons. Fond bleu cobalt.

2) Bras est et ouest :

À tour de rôle, les cartouches carrés (épigraphie 3) sont remplacés par des médaillons de même forme, mais à décor de fleurons blancs quadripartites ; fond bleu cobalt.

Décor épigraphique

1) Cartouches rectangulaires à quatre accolades (bras nord) :

Graphie : Thuluth.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Blanc (graphie), bleu cobalt (fond), turquoise (bordure).

Texte : *Yâ mughnî*, « Ô Celui qui confère les richesses ».

2) Cartouches carrés sur la pointe (bras nord, est et ouest) :

Graphie : Coufique labyrinthe.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Blanc (graphie), bleu cobalt (fond), turquoise (bordure).

Texte : *Allâh et Ḥasan*

3) Cartouche carré sur la pointe (bras est et ouest) :

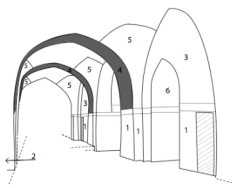
Graphie : Coufique.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Jaune (graphie), cobalt (fond), turquoise (boucle des *mim* et bordure).

Texte : *Muḥammad*.

Panneaux 4 (pl. 46A)



Publ. : O’Kane 1979 (p. 89, pl. VIII d) ; Torâbi Ṭabâṭabâ’i 1379sh. (p. 133-134) ; Golombek, Wilber 1988 (II, pl. 420) ; Aube 2008 (pl. 4).

Localisation : Intrados des arcs.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés et brique décorative.

Couleurs : Cobalt, turquoise, blanc, noir, jaune, vert.

Dimensions : —

Organisation d’ensemble

Médillons et cartouches sur fond de briques décoratives. Les cartouches principaux sont des carrés sur la pointe, entourés sur chaque arête d’hexagones. Quatre pentagones (demi-hexagones), nichés entre les cartouches

hexagonaux, forment une croix dite « de Saint André » ; leur décor est végétal. Disposition qui se répète indéfiniment. Les carrés sur la pointe coupés par les délimitations du panneau reçoivent un décor végétal et non épigraphique.

Décor végétal

1) Pentagones :

Deux demi-palmettes jaunes affrontées encadrent un trèfle blanc donnant naissance à deux tiges turquoise à bourgeons. Fond bleu cobalt.

2) Carrés sur la pointe coupés :

Même composition que les pentagones, mais affinée de plus de détails : demi-palmettes jaunes clairement composées d’autres demi-palmettes, remplissage vert. C’est un lotus qui est au cœur de la composition, et les tiges sont fleuries de bourgeons, mais aussi de rosettes et de trèfles blancs à fond noir. Fond bleu cobalt.

Décor épigraphique

1) Cartouches carrés sur la pointe centraux :

Graphie : Coufique géométrisant.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Blanc (graphie), cobalt (fond), turquoise (bordure), jaune, noir, turquoise et parfois vert (ornement central).

Décor : Hampes des lettres formant une étoile centrale, entourée d’un octogone (blanc, ou jaune à fond vert). Au centre : rosette jaune à

cinq pétales cordiformes (turquoise et noirs).

Texte : *al-ḥamdu li-l-Allâh*, répété quatre fois (« Louange à Dieu »).

2) Cartouches hexagonaux, écrits en arabe :

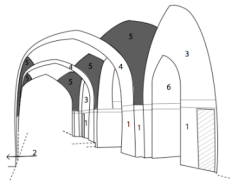
Graphie : Thuluth .

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Turquoise (graphie et bordure), noir (fond), jaune et turquoise (signes diacritiques).

Texte : *Yâ rafî‘ al-darajât*, « Ô Élévateur de degrés », *Yâ mujîb al-da‘awât*, « Ô Celui qui exauce les prières »

Panneaux 5 (pl. 43B, 44A, 45, 46A)



Publ. : Sarre 1910 (fig. 30 p. 31) ; Torâbi Ṭabâṭabâ‘i 1379 sh. (p. 57-59, 62) ; Golombek, Wilber 1988 (II, pl. 419).

Localisation : Pendentifs.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés et brique décorative.

Couleurs : Cobalt, turquoise, blanc, jaune ; noir ?

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Cf. panneaux 4 du vestibule : même type de composition, mais les formes changent. Aucun de ces décors n'est entier. On distingue deux

principaux décors de pendentifs : l'un sur les coupoles immédiatement après le vestibule ; l'autre sur les pendentifs des bras est et ouest.

La base de la voûte en avant des deux *mihrâb* (extrémités sud de l'espace coudé) présente également un décor de médaillons végétaux sur fond de brique.

Les décors du bras nord et des voûtes associent des cartouches à ce large décor végétal.

Décor végétal

1) Pendentifs du bras nord (excepté le vestibule) (pl. 38 C) :

Décor de fleuron orné d'un cartouche (cf. ci-dessous), encadré par deux demi-palmettes jaunes dentées (rempl. noir et turquoise). Des tiges turquoise fleuries s'élancent de la base du fleuron et contournent les demi-palmettes. Elles portent différentes feuilles de lotus jaunes, ainsi que des trèfles, des lotus et des rosettes blancs.

2) Pendentifs des bras est et ouest (pl. 38 A-B) :

Succession verticale de trois fleurons, couronnés par une forme végétale incomplète, mais d'où retombent deux larges demi-palmettes bifides. Ces formes sont décorées de tiges turquoise fleuries prenant naissance à la base de chaque fleuron. Elles portent de larges feuilles de lotus jaunes, des rosettes et des bourgeons de même couleur, ainsi que des trèfles, lotus et rosettes blanches.

3) Transition vers les voûtes sud (pl. 38 D) :

Épaisse tige fleurie, composée de demi-palmettes à décor de tiges turquoise fleuries, et de cartouches circulaires polylobés (cf. ci-dessous).

Décor épigraphique

1) Pendentifs du bras nord : cartouche carré sur la pointe :

Graphie : Coufique labyrinthique.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Blanc (graphie et bordure), noir (fond).

Texte : *Ḥasbi Allāh wa ni'ma al-wakīl*,
« Grandeur d'Allāh et abondance du wakil »

2) Transition vers les voûtes sud : cartouche circulaire polylobé :

Graphie : Coufique.

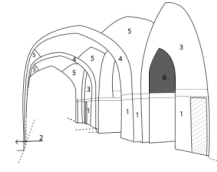
Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Jaune (graphie), noir (fond), turquoise (ornement central et bordure).

Décor : Ornement de type végétal, turquoise, au centre de la composition (trop abîmé pour être clairement identifié).

Texte : Moḥammad, répété quatre fois, en cercle.

Panneaux 6 (pl. 44C-D)



Publ. : Torâbi Ṭabâṭabâ'i 1379 sh. (p. 132).

Localisation : Passages vers l'espace central ;

Technique : Mosaïque de carreaux découpés et brique décorative.

Couleurs : Cobalt, turquoise, blanc, noir, jaune, vert.

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Décor de médaillons cernés d'une bordure turquoise sur un fond de briques décoratives. Composition centrée sur des étoiles à décor végétal : chaque branche est suivie d'un cartouche rectangulaire à accolades. Une rosette se tient entre chaque cartouche. Ce réseau se répète indéfiniment.

Décor végétal

1) Passages nord (pl. 44C) :

Les médaillons en étoiles ont six branches lancéolées. Leur décor est composé de deux demi-palmettes jaunes affrontées (remplissage vert), mettant en valeur un lotus blanc donnant naissance à des tiges turquoise fleuries de trèfles blancs.

Autour de ces médaillons se déroulent des rosettes à six lobes, ornées de rinceaux fleuris.

Aux extrémités du panneau, des étoiles, coupées en deux par la délimitation du panneau, présentent un diamètre un peu plus large et un

décor différent. Il s'agit de compositions plus complexes : un réseau de palmettes tripartites assemblées surmonte un réseau de tiges fleuries.

2) Passages est et ouest (pl. 44 D):

Les médaillons en étoiles ont six branches lancéolées et polylobées. Leur décor est composé de plusieurs réseaux superposés : l'un est constitué de deux demi-palmettes jaunes affrontées, aux contours dentés (remplissage vert) ; ce réseau est entrecroisé avec une tige végétale jaune portant une palmette tripartite jaune et verte, de laquelle bifurquent deux demi-palmettes de mêmes couleurs. Le centre de cette composition est noir tandis que le fond du médaillon est bleu cobalt. Cette composition surmonte des rinceaux turquoise, fleuris de lotus, rosettes et trèfles blancs.

Entre les cartouches, des rosettes à six lobes lancéolés sont décorées d'une rosette jaune centrale (bouton noir), d'où se développent six petites tiges fleuries, en direction des lobes.

Décor épigraphique

Passages nord, est, ouest : cartouches rectangulaires à accolades :

Graphie : Thuluth.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

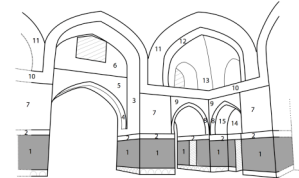
Couleurs : Blanc (graphie), cobalt (fond), jaune (signes diacritiques), turquoise (bordure).

Texte : Des qualificatifs de Dieu y sont inscrits en arabe : *Yâ khallâq*, « Ô Créateur », *Al-nuṣratu li-l-Allâh*, « La victoire est à Dieu »,

Al-'izz li-l-Allâh, « La gloire est à Dieu », *Al-himmatu li-l-Allâh*, « La ferveur est à Dieu ».

f. L'espace central de la salle de prière

Panneaux 1 (pl. 44A)



Publ. : Hill, Grabar 1964 (ill. couleur première page et p. 47, et N&B ill. 216) ; Torâbi Ṭabâṭabâ'i 1379sh. (p. 75-79).

Localisation : Lambris entourant les piliers (sauf côtés salle en « U »), et la façade sud de l'espace central.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Cobalt, turquoise, noir, blanc, jaune et vert.

Dimensions : H. env. 1,20 m.

Organisation d'ensemble

Lambris à décor géométrique, entouré d'une bordure de nature végétale.

Décor végétal

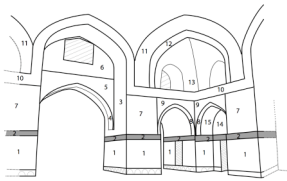
Bordure délimitant décor principal, ornée de deux réseaux végétaux sur fond bleu cobalt. Une tige blanche sinusoïdale, décorée de nuages *chi* blancs (rempl. noir). Cette tige se superpose à un rinceau turquoise fleuri de lotus, de rosettes à double corolle, et de trèfles jaunes (rempl. bleu cobalt et vert).

Décor géométrique

Réseau géométrique noir ; chaque intersection est marquée d'un losange jaune. Le fond du panneau est de couleur turquoise. La composition est fondée sur trois réseaux indépendants qui, assemblés, forment une répétition de motifs inscrits dans des dodécagones s'entrecroisant : trois étoiles à six branches sont entourées, à tour de rôle, de quatre ou de six hexagones ; quatre demi-étoiles suivent ces derniers. Cette succession est coupée par les dodécagones principaux.

Panneaux 2

(pl. 44A, 46B, 47B, 48B-C, 50C, 51B)



Publ. : Hill, Grabar 1964 (ill. couleur première page et p. 47) ; Torâbi Ṭabâtabâ'i 1379sh. (fig. 91) ; Golombek, Wilber 1988 (I, p. 408).

Localisation : Frises contournant tous les piliers et s'étendant jusque sur les murs sud entourant les *mihhrâb* de la salle en « U ». Surmontent le lambris.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Cobalt, turquoise, blanc, noir, jaunes (jaune clair et jaune indien).

Dimensions : H. env. 25 cm.

Décor épigraphique

Bandeau calligraphié courant tout autour des piliers. Épigraphie se superposant à des rinceaux fleuris. Inscriptions très restaurées : beaucoup avaient disparu, mais les restaurateurs ont recherché les extraits manquants à l'aide des fragments restants et les ont souvent reconstitués.

Graphie : Thuluth.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Blanc (graphie), bleu foncé (fond), blanc et jaune (signes diacritiques) ; turquoise, blanc, noir, jaune clair et jaune indien (rinceaux).

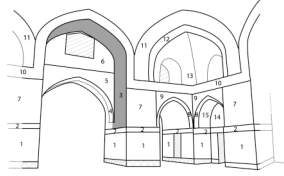
Décor : Rinceaux s'étendant horizontalement et suivant courbe sinusoïdale. Portent trèfles et bourgeons jaunes qui tendent parfois à se confondre avec les signes diacritiques. Harmonies de jaunes présentent des variations allant du jaune clair au jaune indien

Texte : Versets du Coran employés (cf. pl. 27 A pour la numérotation des piliers) :

- Sourate 1:1-5 et une partie du verset 6 (pilier A).
- Sourate 11:69 (pilier B).
- Sourates 4:77 ; 14:38, et 14:40-41 ; 40:14 (pilier C).
- Sourates 2:163 ; 6:102 ; 9:121 ; 11:14 (pilier D).
- Sourates 13:24 ; 6:22 et 37:104-109, suivit de 13: 24 ; 14:23 ; 15:52 et 16:32 (pilier E).

(D'après les archives des restaurations, Mirât-e Farhangi, Tabriz).

Panneaux 3 (pl. 44A, 48C)



Publ. : Hill, Grabar 1964 (ill. 218) ; Torâbi Ṭabâṭabâ'i 1379sh. (p. 67, 79) ; Golombek, Wilber 1988 (II, pl. 426)

Localisation : Intrados des arcs hauts est, ouest et nord.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés et briques décoratives.

Couleurs : Bleu foncé et turquoise, blanc, noir, jaune, vert.

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Même décor d'intrados que panneaux 5 du vestibule (cf. panneaux d/5), ce qui crée une réelle continuité entre l'entrée dans le vestibule et l'espace central de la salle de prière. La seule différence réside en l'ajout de cartouches carrés sur la pointe, alternant une fois sur deux avec les médaillons de même forme mais à décor végétal.

Décor végétal

Cf. panneaux 5, vestibule.

Décor épigraphique

1) Cartouches en forme de mandorles polylobées ornant le centre des étoiles étirées :

Graphie : Thuluth.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Blanc (graphie), bleu cobalt (fond), blanc ou turquoise (signes diacritiques), turquoise (bordure).

Texte : Qualificatifs de Dieu, précédés de l'exclamation « Ô » (yâ).

L'une de ces inscriptions est à l'envers (intrados de l'arc est) : le poseur de mosaïque était donc analphabète, et utilisait par conséquent un modèle.

2) Cartouches carrés sur pointe, s'intercalant entre les assises d'étoiles étirées :

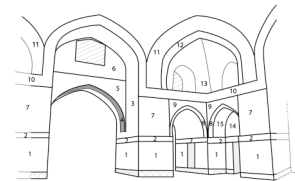
Graphie : Coufique labyrinthique.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Blanc aux contours bleu cobalt (graphie), turquoise (fond).

Texte : *Yâ aḥad*, « Ô L'Unique »

Panneaux 4 (pl. 44A, 48C, 49C)



Publ. : Torâbi Ṭabâṭabâ'i 1379sh. (fig. 146-148).

Localisation : Intrados de l'arc brisé sous les écoinçons des grands arcs est, ouest et nord.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés et brique (?).

Couleurs : Cobalt, turquoise, blanc, noir, jaune ou jaune orangé, vert ; beige (brique).

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Intrados intermédiaires qui font alterner inscriptions avec panneaux à décor végétal. La base des intrados reçoit des muqarnas sur deux rangées.

Les inscriptions sont en léger relief : de la brique serait utilisée à cet effet, ce qui reste exceptionnel (O'Kane 1979, p. 89).

Décor végétal

Tous les panneaux composés sur le même modèle. Entrelacs végétaux faits de palmettes tripartites et de demi-palmettes affrontées ; contours jaunes dentés (rempl. vert). Intérieur des entrelacs : noir. Entrelacs se dégagent sur un fond de tiges sinusoïdales turquoise : lotus, rosettes, trèfles blancs à remplissage noir (quand le fond est bleu cobalt), ou bleu cobalt (à l'intérieur des entrelacs à fond noir). Selon les panneaux, les nuances de jaune varient, du jaune clair et jaune orangé.

Décor épigraphique

1) Inscriptions :

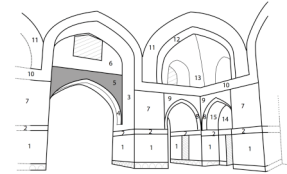
Graphie : Thuluth.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés et brique (?).

Couleurs : Beige (graphie et signes diacritiques), bleu cobalt (fond), turquoise (bordure).

Texte : *Jawâd karîm, şâdiq muqîm, shakûr halîm, ...*

Panneaux 5 A (pl. 49)



Publ. : Hill, Grabar 1964 (ill. 218) ; Torâbi Ṭabâṭabâ'i 1379 sh. (p. 63-64 et p. 67).

Localisation : Écoinçons des grands arcs nord, est et ouest.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Bleu foncé et turquoise, blanc, noir, jaune, vert.

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

1) Écoinçons nord (pl. 49 B) :

Cartouche circulaire dans chaque écoinçon, entouré de pivoines très amples et épanouies, ainsi que de feuilles de lotus jaunes.

2) Écoinçons est et ouest (pl. 42 A et C) :

Écoinçons ouest mal conservés, mais ce qu'il en reste permet de constater qu'il était identique au décor de l'écoinçon est. Un cartouche central est encerclé par un complexe entrelacs végétal sur fond de tiges fleuries.

Décor végétal

1) Écoinçons nord (pl. 49 B) :

Tiges turquoise fleuries prennent naissance à la base des écoinçons. Portent des pivoinies blanches pleinement épanouies, très variées (rempl. bleu cobalt, vert, noir), ainsi que diverses feuilles de lotus jaunes. Rosettes blanches, bourgeons jaunes et autres fleurs de plus petit format occupent également les tiges.

2) Écoinçons est et ouest (pl. 49 A et C) :

Deux réseaux entrecroisés de palmettes tripartites, de nodules et de demi-palmettes affrontées constituent un entrelacs végétal. Contours des végétaux sont dentés, jaunes et leur remplissage est vert et bleu cobalt ou noir. Le centre de ces entrelacs a un fond noir, tandis que le reste de la composition est sur un fond bleu cobalt. Cartouche au centre de cette composition (cf. ci-dessous). Composition sur fond de tiges fleuries turquoise, avec des bourgeons noirs et de nombreuses fleurs blanches : lotus à simple ou plusieurs corolles, rosettes variées, trèfles, à remplissage noir, bleu cobalt, vert, voire jaune.

Décor épigraphique

1) Écoinçons nord : cartouches circulaires formés de fleurons tripartites :

Graphie : Thuluth.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Blanc (graphie), noir (fond), jaune et blanc (signes diacritiques) ; jaune (fleurons décoratifs) et turquoise (centre de la croix).

Décor : Hampes des lettres se réunissent au centre pour former une croix dite de « Saint André ».

Texte : Formule répétée quatre fois : *walâ Yabwa allâh (?)*.

2) Écoinçons est et ouest : cartouches circulaires polylobés :

Graphie : Thuluth.

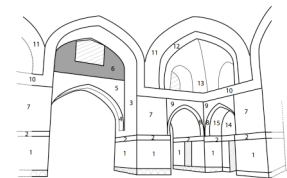
Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Blanc (graphie), cobalt (fond), jaune (bordure).

Décor : Hampes de *alef* s'unissent pour former une étoile.

Texte : Qualificatif de Dieu répété six fois, précédé par l'exclamation «Yâ» (Ô).

Panneaux 6 (pl. 48A, C)



Publ. : Torâbi Ṭabâtabâ'i 1379sh. (p. 68).

Localisation : Tympan des grands arcs est, ouest et nord.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés et brique décorative.

Couleurs : Bleu foncé et turquoise, blanc, noir, jaune.

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Décor de médaillons polylobés à décor végétal (deux types) et de cartouche sur un fond de

briques décoratives. Les médaillons en forme de carrés cintrés polylobés sont entourés, à chacune de leurs arêtes, de médaillons circulaires polylobés, entre lesquels sont disposés des cartouches rectangulaires à accolades.

Décor végétal

Deux types de médaillons, mais présentent un décor interne élaboré sur le même modèle : partant d'une étoile à quatre branches, quatre palmettes tripartites assemblées forment un carré dont chaque angle est ponctué de fleurons tripartites jaunes (rempl. noir et turquoise). Cette composition permet de mettre en valeur un réseau (décalé de 45°) de tiges turquoise fleuries : depuis une étoile à quatre branches, quatre lotus blancs se détachent sur un fond noir ; le réseau s'achève par des bourgeons. Le fond est bleu cobalt. L'organisation des médaillons circulaires est identique, à ceci près que les lotus sont remplacés par des trèfles.

Décor épigraphique

1) Cartouches rectangulaires à accolades :

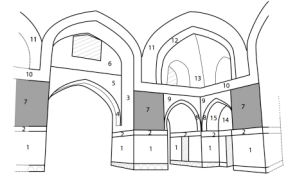
Graphie : Thuluth.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Blanc (graphie), bleu cobalt (fond), turquoise (bordure).

Texte : *kâna Allâh lahu*, « Ô Dieu fût à lui »

Panneaux 7 (pl. 48B-C)



Publ. : Hill, Grabar 1964 (ill. couleur première page et p. 47) ; Torâbi Ṭabâtabâ'i 1379 sh. (p. 69-71, 75) ; Golombek, Wilber 1988 (II, p. 417).

Localisation : Parois des piliers.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés et brique décorative.

Couleurs : Cobalt, turquoise, blanc, noir, jaune, vert.

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Médaillons de bouquets floraux quadrilobés sur fond de brique décorative, entre lesquels sont disposés de petits cartouches losangés. Tous sont délimités par une fine bordure turquoise.

Décor végétal

Bouquets floraux quadrilobés présentent en remplissage deux décors alternés :

1°) Décor à deux réseaux superposés : l'un centré sur des palmettes tripartites jaunes assemblées pour former un carré central, se développant dans chaque branche du bouquet en deux demi-palmettes affrontées. Végétaux jaunes à remplissage vert. L'intérieur de ces compositions a un fond noir, quand le reste du décor a un fond bleu cobalt. Une étoile à quatre branches turquoise donne naissance à des

rameaux fleuris, mis en valeur par le premier réseau de palmettes. Fleurs blanches (lotus, trèfles et bourgeons).

2°) Une feuille de lotus jaune centrale développe des tiges turquoise fleuries avec, dans chaque bras du bouquet, d'autres imposantes feuilles de lotus jaunes. Les tiges sont par ailleurs pourvues de trèfles et lotus blancs, de bourgeons turquoise ou jaunes, et de plus petites feuilles de lotus jaunes. Fond bleu cobalt.

Décor épigraphique

Cartouches en forme de losange :

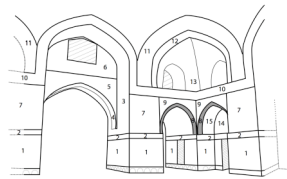
Graphie : Coufique labyrinthique.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Blanc (graphie), bleu cobalt (fond), turquoise (bordure).

Texte : Allâh.

Panneaux 8 (pl. 50C)



Publ. : Torâbi Ṭabâṭabâ'î 1379 sh. (p. 115).

Localisation : Extrados des arcs ouvrant sur les passages voûtés.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Cobalt, turquoise, blanc, noir, jaune, vert.

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Frise alternant un cartouche (2 types) pour un fleuron (2 types) ; alternance de type A/B/C/D. Deux tiges fleuries marquent le fond de cette frise, sur un fond bleu cobalt.

Décor végétal

Deux fleurons jaunes constitués de plus petits végétaux à remplissage vert, turquoise, voire noir. L'un a une forme tripartite, l'autre une forme de goutte polylobée. Tige fleurie décorant le fond de la frise a une courbe sinusoïdale ; lotus et rosettes blanches à remplissage noir (voire vert ?).

Décor épigraphique :

1) Cartouches rectangulaires à accolades :

Graphie : Coufique.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Blanc (graphie), noir (fond), jaune (bordure).

Texte : Moḥammad, répété deux fois, en tête-bêche.

2) Cartouches carrés sur la pointe :

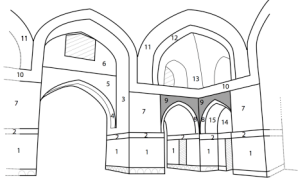
Graphie : Coufique.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Blanc (graphie), noir (fond), jaune (bordure).

Texte : Moḥammad.

Panneaux 9 (pl. 50C-D)



Publ. : Torâbi Ṭabâtabâ'i 1379 sh. (p. 81-82).

Localisation : Écoinçons des petits arcs autour de l'espace central.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Cobalt, turquoise, blanc, noir, jaune, vert.

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Décor différencié entre les côtés nord et sud d'une part, et les côtés est et ouest. Ces derniers ont un décor de rinceaux épais à remplissage de tiges entremêlées, et entouré d'un rinceau fleuri. Les écoinçons nord et sud ont un décor d'entrelacs sur fond de tiges fleuries.

Décor végétal

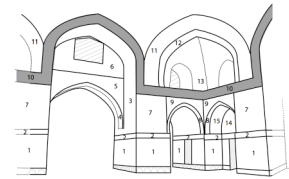
1) Écoinçons est et ouest :

Rinceau délimité par un ruban blanc à boucles colorés en jaune (interstices : verts). L'intérieur du rinceau est décoré de deux tiges sinusoïdales jaunes entremêlées, portant des palmettes tripartites et des demi-palmettes ; fond noir. Le parcours du rinceau général est suivi de près par un rinceau turquoise fleuri de feuilles de lotus et lotus jaunes, ainsi que de rosettes, lotus et trèfles blancs. Fond bleu cobalt.

2) Écoinçons nord et sud (pl. 43 C-D) :

Entrelacs formés de deux réseaux entrecroisés de demi-palmettes et palmettes diverses, à contours dentés, jaunes à remplissage vert et noir. Se dégagent d'un fond de tiges turquoise à bourgeons, et fleuries de divers lotus et rosettes, trèfles et bourgeons blancs. Fond bleu cobalt.

Panneaux 10 (pl. 47B, 48B-C, 50C, 51B)



Publ. : Hill, Grabar 1964 (ill. couleur première page et p. 47) ; O'Kane 1979 (p. 89) ; Torâbi Ṭabâtabâ'i 1379 sh. (p. 73) ; Golombek, Wilber 1988 (I, p. 408 ; II, 424).

Localisation : Frise parcourant les parties hautes de l'espace central.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés et brique.

Couleurs : Cobalt, turquoise, blanc, noir, jaune, vert.

Dimensions : —

Décor épigraphique

Long bandeau épigraphique parcourant la base des tribunes et surmontant les arcs hauts. Inscription sur fond de rinceaux :

Graphie : Thuluth.

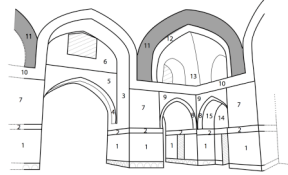
Technique : Mosaïque de carreaux découpés et lettres en relief (brique).

Couleurs : Beige (graphie), cobalt (fond), turquoise, noir (rinceaux)

Décor : Fond de rinceaux de demi-palmettes turquoise à remplissage noir. Rinceaux très enroulés.

Texte : Coran : Sourate 48 (d'après les archives du Mirât-e Farhangi).

Panneaux 11 (pl. 47B, 50A)



Publ. : Torâbi Ṭabâṭabâ'i 1379 sh. (p. 73).

Localisation : Arc surmontant les tribunes (extrados).

Technique : Mosaïque de carreaux découpés ; éléments en relief (brique).

Couleurs : Cobalt, turquoise, blanc, noir, jaune, vert.

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Arc décoré de deux bandeaux. Un premier, à décor épigraphique, similaire à celui qui parcourt la base des tribunes et le sommet des arcs hauts. Un second à décor végétal immédiatement vers l'intérieur de l'arc.

Décor végétal

Bandeau à décor en deux réseaux : réseau principal composé de deux demi-palmettes affrontées (alternance deux formats) ; palmettes jaunes à remplissage vert. L'intérieur du médaillon ainsi formé a un fond noir. Il met en valeur le lotus du second réseau (blanc, remplissage bleu cobalt, vert, jaune). Ces lotus

sont portés par des rinceaux turquoise, fleuris d'autres lotus, de rosettes, et de trèfles blancs. Fond bleu cobalt.

Décor épigraphique

Bandeau épigraphique parcourant surmontant les tribunes, sur fond de rinceaux :

Graphie : Thuluth.

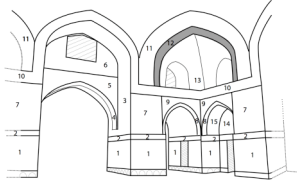
Technique : Mosaïque de carreaux découpés et lettres en relief (brique).

Couleurs : Beige (graphie), cobalt (fond), turquoise, noir (rinceaux).

Décor : Fond de rinceaux de demi-palmettes turquoise à remplissage noir. Rinceaux très enroulés.

Texte : Coran : Sourate 48 (d'après les archives du Mirât-e Farhangi).

Panneaux 12 (pl. 50A)



Publ. : Torâbi Ṭabâtabâ'i 1379 sh. (p. 83, 87-88).

Localisation : Arc surmontant les tribunes (partie interne).

Technique : Mosaïque de carreaux découpés ; briques décoratives.

Couleurs : Bleu foncé et turquoise, blanc, noir, jaune, vert.

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Deux zones à ce décor :

1°) Une colonnette à fût décoré de spirales longe la courbe de l'arc. Une fois sur quatre, cette spirale est ornée d'une épigraphie ; les autres spirales reçoivent un décor végétal. Alternance : A/B/A/C.

2°) À côté de cette colonnette, un bandeau décoratif sur fond de briques alterne un cartouche avec un médaillon à décor végétal. Spirales et médaillons sont tous délimités par une fine bordure turquoise.

Décor végétal

1) Colonnette spiralée :

La spirale répétée une fois sur deux (A) présente une tige turquoise sinusoïdale sur fond bleu cobalt ; elle porte des lotus et rosettes blanches. La seconde spirale végétale (B) est

ornée de rinceaux de demi-palmettes jaunes à remplissage vert, sur fond noir.

2) Médaillon sur fond de brique :

Forme d'hexagone à accolades, dont le cœur est orné de deux demi-palmettes affrontées, jaunes. Se superposent à un fond de tiges bifurquant autour d'un lotus blanc. Fond bleu cobalt.

Décor épigraphique

1) Inscription sur colonnette spiralée :

Graphie : Coufique.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Jaune (graphie), noir (fond).

Texte : —

2) Médaillons sur fond de brique, avec cartouches hexagonaux à accolades:

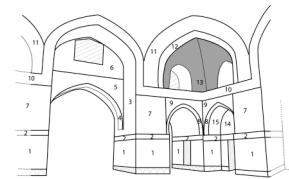
Graphie : Coufique labyrinthique.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Blanc (graphie), cobalt (fond), turquoise (bordure).

Texte : Moḥammad.

Panneaux 13 (pl. 50B)



Publ. : Torâbi Ṭabâtabâ'i 1379 sh. (p. 83-85).

Localisation : Trompes des tribunes.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés et brique décorative.

Couleurs : Cobalt, turquoise, blanc, noir, jaune.

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Décor particulièrement endommagé. Fragments montrant un décor très proche de celui des alcôves autour de la salle coudée (cf. panneaux e/2). Un médaillon en forme de bouquet floral se dégage sur un fond de briques décoratives. D'autres bouquets du même type semblent coupés par les délimitations du panneau. Bouquet à décor végétal et cartouche central.

Décor végétal

Bouquet présentant une mandorle centrale, dans laquelle un cartouche est entouré d'entrelacs végétaux (palmettes jaunes et turquoise entrecroisées) sur fond noir. Autour de cette mandorle, des tiges turquoise se développent à partir de la base du panneau. Elles sont fleuries de feuilles de lotus variées et de rosettes, jaunes, ainsi que de multiples rosettes, lotus et trèfles blancs, sur fond bleu cobalt.

Décor épigraphique

1) Cartouches rectangulaires à accolades :

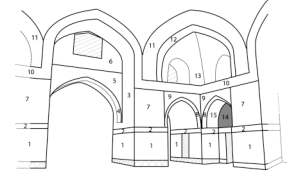
Graphie : Thuluth.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Blanc (graphie), cobalt (fond), turquoise (bordure).

Texte : *astaghfir Allâh al-'azîm*, « Je demande mon pardon à Dieu l'Immense »

Panneaux 14 (pl. 50C)



Publ. : Torâbi Ṭabâtabâ'i 1379 sh. (p. 89, 91).

Localisation : Tympan arcs bas - façade sud.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Cobalt, turquoise, blanc, noir, jaune, vert.

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Tympan décorés d'un cartouche central, entouré d'un décor végétal. Une bordure à décor également végétal délimite le panneau.

Décor végétal

Rinceaux de demi-palmettes et de nodules, jaunes. Ces végétaux sont formés de petites demi-palmettes assemblées, vertes, sur fond noir. Se superposent à d'autres rinceaux, turquoise sur un fond bleu cobalt, qui portent des fleurs blanches nombreuses (lotus, rosettes, trèfles, bourgeons), à remplissage vert et noir.

La bordure délimitant ce panneau est décorée d'une tige sinusoïdale turquoise, faisant alterner pivoines ou rosettes à double corolles, blanches, avec des feuilles de lotus jaunes. Fond bleu cobalt.

Décor épigraphique

Deux cartouches circulaires polylobés ; identiques, mais leur présentation est décalée de près de 45 ° :

Graphie : Thuluth.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

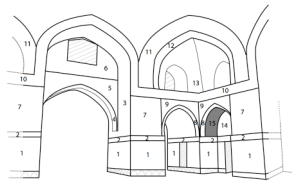
Couleurs : Blanc (graphie), noir (fond), jaune, blanc (signes diacritiques), jaune (bordure) ; cobalt, jaune, turquoise (décor).

Décor : Hampes des *lam* et des *alef* se prolongent pour former une étoile centrale à six branches, prolongée par six losanges. Centre de l'étoile décoré d'une rosette jaune sur fond cobalt. Le fond de l'épigraphie est orné de rinceaux turquoise à bourgeons jaunes

Texte : Sourate 17, verset 84 : « *Qol kol Ya'mal 'Ala shâkelata* » / « Chacun fait les choses à sa manière », répété trois fois.

(Lu et traduit par Gh. Esmailpour Ghouchani)

Panneaux 15 (pl. 50C, 82B)



Publ. : Torâbi Ṭabâṭabâ'i 1379 sh. (p. 89-90).

Localisation : Intrados arcs bas - façade sud.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés et brique décorative.

Couleurs : Cobalt, turquoise, blanc, noir, jaune, vert.

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Médailles à décor végétal alternant forme circulaire et forme carrée cintrée. Les deux types sont polylobés. Présentés sur un fond de briques décoratives. Un cartouche est inséré entre chacun de ces médailles.

Décor végétal

Les deux médailles à décor végétal présentent une même organisation décorative interne, chacune s'adaptant cependant à son cadre. Il s'agit de deux demi-palmettes affrontées mettant en valeur des tiges fleuries centrées sur un lotus blanc. Les demi-palmettes sont jaunes à remplissage vert. Les tiges sont turquoise, et leurs fleurs blanches. Fond bleu cobalt.

Décor épigraphique

Cartouche rectangulaire à accolades :

Graphie : Thuluth.

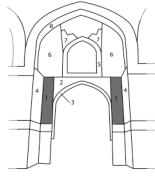
Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Blanc (graphie), noir (fond), jaune (signes diacritiques), turquoise (bordure).

Texte : Qualificatifs de Dieu : *yâ bâri*, « Ô le Créateur », *yâ wârit*, « Ô l'Héritier ».

g. L'arc sud de l'espace central

Panneau 1 (pl. 51B-D)



Publ. : Torâbi Ṭabâṭabâ'i 1379 sh. (fig. 111-112, 128, 132-134).

Localisation : Deux panneaux des montants de la porte vers mausolée.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Cobalt, turquoise, blanc, noir, jaune, vert.

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Sous un décor d'arc brisé outrepassé et polylobé, se développe un long vase fleuri. Au-dessus de ce décor principal est disposée une inscription inscrite dans un carré sur la pointe. L'ensemble est serti par une frise à décor végétal.

Décor végétal

1) Composition au vase fleuri :

Un vase sur pied (type bassin) donne naissance à une composition végétale évoquant un cyprès. Les contours du vase et du cyprès sont faits de petites feuilles jaunes et vertes.

À l'intérieur du cyprès : entrelacs de demi-palmettes bifides et diverses palmettes tripartites forment un assemblage de médaillons portés par une tige turquoise se développant en deux tiges sinusoïdales fleuries. Les entrelacs mettent ainsi

en valeur plusieurs lotus sur un fond noir. Tout autour se répand une multitude de petites fleurs blanches, sur fond bleu cobalt.

Cyprès surmonté d'un imposant fleuron tripartite, formé de plus petits végétaux jaunes et verts.

Autour de cette composition : développement de tiges depuis la base du panneau (série de fleurs blanches et jaunes délicates et variées). Des tiges prennent également leur départ aux pieds ou à l'intérieur du vase : ce sont alors des tiges sinusoïdales qui entourent l'arbre sur toute sa hauteur. Elles portent un large éventail de lotus et de rosettes blanches, et surtout de feuilles de lotus. Fond bleu cobalt.

Un arc surmonte cette composition. Ses écoinçons ont un décor d'entrelacs de demi-palmettes bifides, de palmettes trifides ou encore enroulées, sur un fond vert. Contours jaunes (formation à partir de petites demi-palmettes) et fond bleu cobalt.

2) Bordure :

Deux tiges sinusoïdales entrecroisées. L'une, turquoise, alterne lotus et rosettes blancs. L'autre, jaune, porte des fleurons tripartites jaunes. Fond noir.

Décor épigraphique

Cartouche carré sur la pointe :

Graphie : Coufique labyrinthique.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

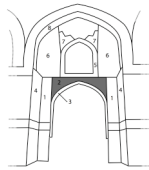
Couleurs : Jaune (graphie et bordure du panneau), cobalt (fond), turquoise

(délimitation de l'inscription, mettant en valeur de nom de « Allâh »).

Texte : Inscriptions sur deux registres :

- Les délimitations de l'inscription forment le nom de *Allâh* (à l'ouest), ou de *Muhammad* (est)
- À l'intérieur : sourate coranique, 108 (entière)

Panneau 2 (pl. 51C-D)



Publ. : Torâbi Ṭabâṭabâ'i 1379 sh. (fig. 128 p. 108, fig. 135 p. 113).

Localisation : Écoinçons.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Cobalt, turquoise, blanc, noir, jaune, vert.

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Entrelacs végétaux encadrent un cartouche sur fond bleu cobalt.

Décor végétal

Entrelacs de demi-palmettes, nodules, et palmettes tripartites. Leurs contours sont dentés, jaunes ; remplissage vert et bleu cobalt. Fond constitué de tiges turquoise à bourgeons de même couleur et remplissage noir. Ces tiges portent des fleurs blanches variées (lotus, rosettes, trèfles) ; remplissage noir, cobalt, vert, voire jaune.

Décor épigraphique

Cartouche circulaire polylobé :

Graphie : Thuluth.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés

Couleurs : Blanc (graphie), noir (fond), jaune (bordure) ; jaune, blanc, bleu cobalt (décor).

Décor : Hampes des *alef* se prolongent pour former un hexagone (presque une étoile) par l'entrecroisement des lettres. Hexagone circonscrit une rosette festonnée jaune et blanche.

Texte : *Yâ mu'iz*, « Le Puissant », répété six fois.

Panneau 3 (pl. 51C-D)



Publ. : Torâbi Ṭabâṭabâ'i 1379 sh. (fig. 136 p. 114).

Localisation : Intrados de l'arc de la porte vers le mausolée.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Cobalt, turquoise, blanc, jaune.

Dimensions : —

Décor épigraphique

Bandeau épigraphique sur l'intrados de la porte :

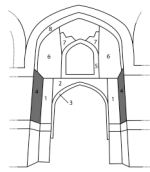
Graphie : Thuluth.

Couleurs : Blanc (graphie), cobalt (fond), jaune et blanc (signes diacritiques) ; jaune et turquoise (décor).

Décor : Tige turquoise avec bourgeons jaunes.

Texte : Sourate (incomplet).

Panneau 4 (pl. 52 B)



Publ. : Sarre 1910 (fig. 29 p. 30) ; Torâbi Ṭabâṭabâ'i 1379 sh. (fig. 110-121 p. 96-103).

Localisation : Deux panneaux sur les parois est et ouest.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Bleu foncé et turquoise, blanc, noir, jaune, vert.

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Deux réseaux formant des angles droits délimitent des carrés sur la pointe : un carré central, entouré de six triangles (c'est-à-dire des carrés coupés par la délimitation du panneau). Ces réseaux sont composés de cartouches (2 types alternés). Dans chacun des carrés sur la pointe ainsi formés, quatre médaillons en forme de goutte polylobée s'organisent autour d'un cartouche central. Tiges fleuries sur fond bleu cobalt. Inscription surmonte cette composition.

Décor végétal

Les médaillons en forme de goutte polylobée sont ornés d'entrelacs de demi-palmettes jaunes et bleu cobalt (voir turquoise), sur fond vert. Les médaillons placés horizontalement autour du cartouche donnent naissance à deux tiges de palmette tripartite (jaune à remplissage vert et bleu cobalt). Ces palmettes viennent se placer entre les médaillons d'une composition voisine.

Décor épigraphique

1) Cartouche carré sur la pointe, ou demi-carré (triangles) :

Graphie : Coufique géométrisant.

Couleurs : Blanc (graphie), cobalt (fond), jaune, et parfois turquoise (bordure et décor des polygones).

Décor : Hampes des lettres se prolongent pour former une étoile à six branches circonscrite par un octogone, et ornée d'un cercle jaune. Cartouche central : chaque polygone entre l'épigraphie et l'octogone est décoré d'un triangle jaune. Les cartouches coupés par le panneau ont des polygones turquoise ou jaune, et toujours un cercle jaune au centre de leur étoile.

Texte : *Subhân Allâh*, « Pureté de Dieu », répété quatre fois (cartouche central). « *al-ḥamdu li-l-Allâh*, « Louange à Dieu » (demi-cartouches).

2) Cartouches rectangulaires à accolades (formant un angle à 90° une fois sur deux) :

Graphie : Thuluth.

Couleurs : Jaune (graphie et bordure), noir (fond), turquoise ou jaune (signes diacritiques).

Texte : *Yâ aḥad, yâ ṣamad*, « Ô l'Unique, Ô Soutien universel », *Yâ raḥîm, yâ 'azîz*, « Ô le Miséricordieux, Ô le tout Puissant ».

3) Cartouches carrés sur la pointe :

Graphie : Coufique labyrinthique.

Couleurs : Jaune (graphie et bordure), bleu cobalt (fond).

Texte : *Muḥammad, Awwal*, et divers qualificatifs de Dieu.

4) Bandeau horizontal surmontant les panneaux :

Graphie : Coufique.

Couleurs : Noir entouré de blanc (graphie), cobalt (fond), turquoise, jaune, noir (rinçaux).

Décor : Rinçaux turquoise portant des fleurs jaunes à remplissage noir.

Texte : —

Panneau 5 (pl. 51B, 52A)



Publ. : —

Localisation : Frise entourant arc en carène entre les muqarnas.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Cobalt, turquoise, blanc, noir, jaune.

Dimensions : —

Décor épigraphique

Bandeau épigraphique encadrant l'arc en forme de carène entre les muqarnas.

Graphie : Thuluth.

Couleurs : Blanc (graphie), cobalt (fond), turquoise, jaune et noir (rinçaux); jaune, noir (bordure).

Décor : Rinçaux turquoise, ponctués de bourgeons turquoise et noirs, ou jaunes. Fond cobalt.

Texte : —.

Panneau 6 (pl. 51B, 52A)



Publ. : Torâbi Ṭabâṭabâ'i 1379 sh. (fig. 123 p. 104, fig. 125 p. 105, fig. 127-129 p. 107-109).

Localisation : Muqarnas.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Cobalt, turquoise, blanc, noir, jaune, vert.

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Muqarnas précédés de petits panneaux verticaux (compositions végétales sous arcs). Alcôves des muqarnas reçoivent un décor exclusivement végétal, de même que les nervures qui les surmontent. Seules les retombées des stalactites ont un cartouche en forme d'étoile.

Décor végétal

1) Panneaux verticaux précédant les alcôves :

Cinq panneaux présentent un arc brisé outrepassé et polylobé, dont les écoinçons ont un décor de tiges fleuries, voire de demi-palmettes, sur un fond noir. Le décor principal est composé : soit de fleurons formés de nombreuses petites palmettes jaunes et vertes ; soit d'entrelacs de demi-palmettes bifides et de palmettes tripartites, formant des médaillons mettant en valeur certains motifs. Tous ces panneaux ont un fond décoré de tiges turquoise fleuries de rosettes, lotus, trèfles ou bourgeons blancs, sur un fond cobalt.

À la base des premières alcôves, des panneaux décagonaux, arborant une forme générale tripartite, reprennent ces mêmes motifs mais simplifiés, et sans les arcs qui les surmontent.

2) Alcôves des muqarnas :

4 types de décors : 1°) Les principales alvéoles ont un décor de deux demi-palmettes affrontées, jaunes, mettant en valeur l'une des fleurs blanches des tiges fleuries qu'elles surmontent ; fond bleu cobalt. 2°) De plus petites alvéoles présentent une même composition mais simplifiée, et à fond noir. 3°) Tous les pans triangulaires ont un simple fleuron ornemental sur un fond jaune. 4°) Enfin, les zones rectangulaires concaves reprennent un motif d'arc, jaune, sous lequel se développe une petite tige turquoise fleurie de trois fleurs, sur un fond bleu cobalt.

3) Les nervures :

Base des nervures présente une assise de médaillons losangés, garnie d'une tige fleurie sur fond noir. Ensuite, succession verticale de mandorles polylobées dont la taille diminue à mesure que les nervures se ressèrent. Remplissage des mandorles présente un fleuron ou des entrelacs végétaux, jaunes et bleu cobalt sur un fond noir. Des tiges turquoise forment un quadrillage entourant chacune des mandorles. Elles portent des rosettes ou des trèfles, ainsi que quelques lotus, blancs à remplissage noir, sur un fond bleu cobalt.

Décor épigraphique

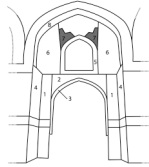
Cartouches en forme d'étoile à six (1^{ère} stalactite) ou sept branches (2^{ème} niveau de stalactites) :

Graphie : Coufique géométrisant.

Couleurs : Jaune (graphie), vert (fond), blanc (bordure).
Décor : La graphie forme une étoile au centre de la composition.
Texte : Ḥosayn, Ḥasan.

Localisation : Frise sur l'intrados de l'arc haut.
Technique : Mosaïque de carreaux découpés.
Couleurs : Cobalt, turquoise, blanc, noir, jaune, vert.
Dimensions : —

Panneau 7 (pl. 51B, 52A)



Publ. : Torâbi Ṭabâṭabâ'i 1379 sh. (p. 107).

Localisation : Transition au-dessus des muqarnas.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.
Couleurs : Cobalt, turquoise, blanc, noir, jaune.
Dimensions : —

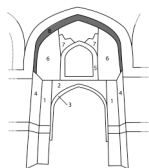
Organisation d'ensemble

Zone peu conservée, et très restaurée. Décor végétal sur les zones conservées.

Décor végétal

Entrelacs de demi-palmettes diverses forment un fleuron à remplissage noir, sur un fond de tiges turquoise fleuries. Fond bleu cobalt.

Panneau 8 (pl. 52A)



Publ. : Torâbi Ṭabâṭabâ'i 1379 sh. (p. 107, 109).

Décor végétal

Trois réseaux végétaux entrecroisés sur un fond bleu cobalt. Un réseau jaune de demi-palmettes dentées adossées, rencontrant des palmettes tripartites ; remplissages : vert. Second réseau entrecroise le premier. Il s'agit de deux tiges sinusoïdales jaunes, portant des rosettes festonnées et se rencontrant en une feuille de lotus. Enfin, ces deux réseaux se superposent sur deux tiges turquoise sinusoïdales, fleuries de fleurs blanches (rosettes, trèfles, lotus, bourgeons).

h. Le mausolée

Le décor du mausolée a beaucoup souffert des ravages du temps. Son lambris est relativement bien conservé : tous les longs panneaux d'albâtre sont visibles, sur lesquels courent des versets coraniques en thuluth sur fond de délicats rinceaux fleuris. Deux fragments de son *mihrâb*, réalisé dans le même matériau, sont également conservés.

L'ensemble du mausolée était revêtu des carreaux présentés ci-dessous ; seuls quelques rares fragments sont conservés sur la partie sommitale de l'arc nord (panneaux 1 et 2). Les traces d'un décor similaire sont conservées au niveau des muqarnas du même arc nord, ainsi

qu'à la base de la coupole, mais seuls des résidus d'or subsistent. De même, les parois du mausolée conservent les empreintes de carreaux hexagonaux de même format.

Panneau 1 (pl. 52 D)

Publ. : Torâbi Ṭabâṭabâ'i 1379 sh. (p. 139-143).

Localisation : Sommet de l'arc nord (zone transitionnelle et nervures).

Technique : Carreaux hexagonaux, à glaçure monochrome, peints à petit feu à la feuille d'or.

Couleurs : Bleu cobalt et or.

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

L'arc nord, très restauré, ne conserve que quelques zones ornées : les nervures sommitales et une partie de panneau transitionnel au-dessus des muqarnas. Ces décors s'organisent autour de cartouches entourés d'entrelacs végétaux.

Décor végétal

Décor des nervures :

Médailles se succèdent verticalement, toutes les assises sont identiques. La première identifiable semble constituée de deux demi-palmettes affrontées (décor mal conservé). Elle est suivie de deux rangées de cartouches (cf. ci-dessous), puis de nouvelles demi-palmettes affrontées, enserrant une feuille de lotus. Ensuite, un médaillon en forme de goutte est entouré d'une guirlande de fleurons. La suite du

décor n'est pas conservée. De fins rinceaux fleuris viennent complexifier la succession de ces différents médaillons.

Décor épigraphique

1) Nervures : cartouches en forme de goutte, entourée d'une guirlande de fleurons ; assise inférieure :

Graphie : Thuluth.

Technique : Carreaux hexagonaux à glaçure monochrome bleu foncé, peints à petit feu à la feuille d'or.

Couleurs : Or (graphie et contours), bleu cobalt (fond).

Texte : Qualificatifs de Dieu, précédés de l'exclamation « Ô » (yâ).

2) Nervures : cartouches carrés sur la pointe, entourés d'une guirlande de fleurons ; assise supérieure :

Graphie : Coufique.

Technique : Carreaux hexagonaux monochromes bleu cobalt peints à petit feu à la feuille d'or.

Couleurs : Or (graphie et contours), cobalt (fond).

Texte : Allâh.

3) Cartouches sur le panneau transitionnel au-dessus des muqarnas :

Graphie : Coufique labyrinthique

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Turquoise (graphie et bordure),
noir (fond).

Texte : Qualificatifs de Dieu, précédés de
l'exclamation « Ô » (yâ).

A17

Taft, Masjed-e Shâh Vali

c. rabi' II 873 h. / octobre-novembre 1468 ; *2 sha'ban* 889 h. / 3 septembre 1484

Planches : 53-54

Localisation

Le village de Taft est situé à 36 kilomètres au sud-ouest de Yazd.

Date d'observation

Septembre 2006.

État de conservation

La mosquée a été restaurée à une date non déterminée.

Bibliographie

Sources primaires

MOFID, éd. 1385 sh. (2006) (III, p. 685-688).

Études

POPE 1939 (III, p. 1159).

AUBIN 1956 (p. 5-13).

AFSHÂR 1348-1354 sh. (1969-1975) (I, cat. 246, p. 419-421 et pl. p. 633-636).

GOLOMBEK, WILBER 1988 (I, cat. 217 p. 410-412 ; II, pl. 427-428 et fig. 141).

Chronologie

La plus ancienne inscription datée de la mosquée est celle du *mihrâb* en albâtre : *rabi' II* 873 h./octobre-novembre 1468. Il est probable que le lambris de carreaux encadrant le *mihrâb* lui soit – au moins en partie – contemporain.

Le bandeau épigraphique en mosaïque de carreaux découpés encadrant la porte lui est légèrement postérieur. Il s'achève en effet sur la signature du calligraphe, Kamâl-e Shehâb, et sur la date du 2 *sha'ban* 889 h./3 septembre 1484 (panneau 1). Kamâl-e Shehâb a signé d'autres inscriptions de la région, à Eşfahân comme à Yazd. Cette inscription pourrait provenir d'un autre édifice (Golombek et Wilber, I p. 411, d'après Afshâr – mais non retrouvé dans Afshâr).

D'après Moḥammad Mofid Mostavafi Bâfqi (1671-1679), Khanesh Beygom, la sœur de Shâh Tahmâsp Şafavi et femme de Nuyân al-Din Ne'matollâh Bâqi, a entrepris d'importants travaux dans l'édifice. Les restaurations du décor de l'entrée datent également de la période Safavide, ainsi qu'un tapis donné en *vaqf* en 963h. par Shams Qoṭb al-Din Maybodi.

Organisation architecturale

Un *eyvân* marque l'entrée de l'édifice. Il est placé en oblique par rapport à l'orientation générale de la mosquée. Le fond de cet *eyvân*, dans lequel ouvre la porte principale, est revêtu de mosaïques architecturales des xv^e (1484) et xvi^e siècles.

Cette entrée est suivie d'une salle à coupole (10,5 mètres de côtés), soutenue par de hauts

arcs. Des tribunes sont logées dans les arcs d'angle ; elles communiquent entre elles par des galeries. La salle est percée d'arcs et de niches, permettant l'accès aux salles voisines. Le *mihrab* s'inscrit dans une niche semi-octogonale. Il est décoré d'une plaque en albâtre (datée de 1468), enserrée dans un lambris de carreaux découpés ornant l'ensemble de la salle, ainsi que la balustrade des parties hautes.

Trois passages conduisent, à l'est, à une seconde salle, dotée de cinq arcs transversaux entre lesquels s'élèvent cinq coupes.

Observations sur les décors en céramique

a. Entrée

Panneaux 1 (pl. 53A-B)

Publ. : Pope 1981 [1939] (III, p. 1159) ; Afshâr 1348-1354 sh. (I, p. 420 et pl. p. 634) ; Golombek, Wilber 1988 (I, p. 411).

Localisation : Bandeau encadrant la porte d'entrée.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Cobalt, turquoise, blanc, jaune.

Dimensions : H. env. 180 cm.

Décor épigraphique

Bandeau épigraphique encadrant la porte sur trois côtés. Inscription en arabe et persan, calligraphiée sur une ligne d'écriture (à deux registres) :

Graphie : Thuluth.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Blanc (graphie), jaune (seul le nom de Moḥammad est surligné en jaune au début de l'inscription), blanc et jaune (signes diacritiques), turquoise (remplissage de la boucle formée par certaines lettres), jaune (bordure), bleu cobalt (fond).

Texte : Le début est abîmé. L'inscription nomme les Douze Imams. Elle s'achève sur une signature :

*Fî itnân shahr sha'bân al-'azzam,
nevesht in katibe Kamâl-e Shehâb*

« Kamâl-e Shehâb a écrit cette inscription le 2 du mois de *Shabân* 889 » (3 septembre 1484).

Panneaux 2 (pl. 53 C)

Publ. : Afshâr 1348-1354 sh. (I, pl. p. 634) ; Golombek, Wilber 1988 (II, pl. 428 – cliché du côté sud, N&B).

Localisation : Claustres de l'entrée.

Technique : Carreaux découpés.

Couleurs : Cobalt, turquoise, noir, blanc, jaune.

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Claustres forment une trame géométrique autour de jours. Deux faces distinctes, au nord et au sud.

Du côté sud, les claustras sont entourés d'une bordure géométrique similaire à celle de la salle à coupole. Le décor s'intègre parfaitement au lieu. Il est par ailleurs très proche d'autres décors turkmènes (Cf. par exemple une partie du lambris de la Masjed-e Sar-e Rig à Yazd). Aussi, l'ensemble remonte probablement au xv^{ème} siècle (campagne de travaux de 1468 ou 1484).

Il en va autrement de la face nord de ce même claustras, remaniée sous les Safavides. En résulte une structure composite, où seul le panneau 1 peut-être attribué à la période Turkmène. Les deux panneaux encadrant la porte peuvent être soumis à discussion : en effet, leur composition autour des jours rappelle par certains égards celle de la face sud et, surtout, la bordure à décor végétal l'entourant rappelle des formes observées au xv^{ème} siècle.

Décor géométrique

1) Pan sud :

Jours de forme hexagonale, entourés d'un liseré turquoise. Entre ces formes, un fond de couleur bleu cobalt est scandé par des triangles blancs disposés à chaque intersection.

La bordure encadrant ces claustras est constituée de triangles inversés blancs sur un fond noir. Elle est séparée des claustras par un ruban jaune.

2) Pan nord :

Jours de forme hexagonale, entourés d'un liseré turquoise. Entre ces formes, un fond de couleur bleu cobalt est scandé d'une succession

d'hexagones et de losanges jaunes, dont le cœur recevait probablement un cercle ou un losange colorés.

Décor végétal

Pan nord : Bordure :

Sur un fond noir s'articulent deux tiges sinusoïdales : une tige turquoise fleurie de rosettes blanches (cœur évidé), sur laquelle se superpose une tige jaune portant des demi-palmettes bifides (cœur évidé).

b. Salle de prière

Panneaux 1 (pl. 54 A-B, D-E)

Publ. : Golombek, Wilber 1988 (II, pl. 427 – vue générale de la salle à coupole, N&B).

Localisation : Lambris et balustrades.

Technique : Carreaux découpés (et céramique « à ligne noire » : restaurations).

Couleurs : Cobalt, turquoise, noir, blanc, jaune. Noir et blanc pour la céramique « à ligne noire ».

Dimensions : Lambris : H. 125 cm.

Organisation d'ensemble

Lambris et balustrades constitués de carreaux hexagonaux monochromes turquoise assemblés. Ce décor diffère sensiblement à proximité immédiate du mihrâb (cf. ci-dessous).

Tous sont entourés d'une bordure géométrique. Certaines parties ont été restaurées : c'est alors de la céramique « à ligne

noire » qui est employée, alors que de la mosaïque est utilisée partout ailleurs.

Décor géométrique

Autour du *mihrâb*, les carreaux hexagonaux monochromes turquoise sont entourés de noir. Chaque intersection noire est marquée par un triangle jaune. Tous les panneaux sont entourés d'un ruban jaune.

Lambris et balustrades entourés d'une bordure de triangles inversés blancs sur fond noir (fond bleu cobalt autour des balustrades).

Panneaux 2 (pl. 54 C)

Publ. : —

Localisation : Claustres.

Technique : Carreaux découpés.

Couleurs : Cobalt ou noir, turquoise, noir, blanc.

Dimensions : —

Décor géométrique

Jours de forme hexagonale, entourés d'un réseau turquoise dont chaque intersection est marquée par un triangle. L'ensemble est entouré d'une bordure de triangles inversés blancs sur fond noir ou bleu cobalt.

A18

Yazd, Masjed-e Jâme‘

861 h. / 1457, 863 h. / 1459, 891 h. / 1486

Planches : 55-61

Localisation

La Masjed-e Jâme‘ domine la vieille ville de Yazd. Avec la mosquée ont été construit au XIV^e siècle un *bâzâr* couvert, un *hammâm* (démoli en 1938), une madrasa. Ils « témoignent au moins du dessein d’aménagement de tout ce quartier, sinon d’une velléité d’urbanisme » (Siroux, p. 146).

Dates d’observation

Février 2004 ; Septembre 2006 ; Janvier 2009.

État de conservation

L’édifice a été très restauré. Il est difficile d’identifier avec exactitude les panneaux touchés par ces travaux. Si les photographies publiées par A.U. Pope en 1939 révèlent que le mur-écran du *pishṭâq* a perdu l’intégralité de son décor d’origine, il reste plus délicat de cibler les restaurations effectuées sur ses parois internes, où les panneaux d’origine n’ont été que partiellement perdus. I. Afshâr mentionne certaines restaurations sur cette zone qui permettent – en partie – d’analyser certains décors non restaurés.

Bibliographie

Sources primaires

JA‘FAR, éd. 1338 sh. (1959-1960) (p. 21, 45, 74-75).

KÂTEB, éd. 1345 sh. (1966) (p. 95-97, 114-115).

MOFID 1385 sh. (2006) (I, p. 177 ; III, 643-649).

Études

POPE 1939 (III, p. 1158 ; VII, pl. 439, 441-447, 539).

SIROUX 1947, p. 119-176.

AFSHÂR 1348-1354 sh. (1969-1975) (II/1, p. 109-160 et II/2 p. 952-1011).

HOLOD dans GOLOMBEK, WILBER 1988 (I, cat. 221 p. 414-418 ; II, pl. 436-445 et XVI, fig. 144).

PORTER, DEGEORGE 2001 (p. 99-101).

O’KANE 2009 (p. 141).

Référence non accessible

HOLOD-TRETIK 1973 (thèse, chap. 3).

Chronologie

La mosquée actuelle est le résultat de nombreuses campagnes de construction et de restaurations. En dehors de la période Turkmène, seules les principales phases de travaux sont ici mentionnées.

Les fondations d'une première mosquée, de type hypostyle, remonteraient à la fin du II^e – début du III^e siècle de l'hégire (IX^e s. A.D. ; Siroux, p. 127). La mosquée serait alors en dehors d'un village (*Birun-e dah*) (JA'FAR, p. 74).

Mais c'est à l'époque Mozaffaride (1314-1393) que les principaux contours de l'édifice actuel sont élaborés : une salle à coupole et un *eyvân* sont érigés, puis un *pishâtâq* d'entrée (1324 ou 1327-1328, et après 1334). De nombreux agrandissements (salle de prière, vestibule, galeries attenantes à la salle à coupole, bâtiments annexes) ont été datés entre environ 764 h./1363 et 777 h./1375-1376, à partir d'inscriptions respectivement conservées dans le vestibule et sur le *mih râb* principal. Les panneaux décoratifs de l'*eyvân* et une large part du décor de la salle à coupole dateraient de cette période.

Les réaménagements furent moins importants sous les Timourides. Dans les tribunes, une plaque en marbre datée de 813 h./1410 suggère des travaux. Shâh Neẓâm al-Din Kermâni fait poser une inscription sur le *pishâtâq* au nom de Shâh Rokh en 819 h./1416-1417. En 836 h./1432-1433, c'est la femme d'Amir Chaqmaq, Bibi Fateme, qui complète le décor de l'*eyvân*, apporte un nouveau minbar, et fait poser un dallage en marbre.

De l'époque du Qarâ Qoyunlu Jahânshâh se rattache une inscription dans l'oratoire ouest datée de 860 h./1456, mentionnée par Siroux (p. 149). L'inscription, scellée dans l'enduit, a été

rapportée ultérieurement en cet emplacement ; le matériau employé n'est pas spécifié.

Des travaux sont également effectués sur le *pishâtâq* par Neẓâm al-Dovla al-Din al-Ĥâjj Qanbar sous le règne de Jahânshâh. Un bandeau épigraphique mentionnant ces noms et la date de 861 h./1457 encadre la porte (cf. panneau a/1). Les termes de l'inscription (notamment l'emploi du mot *tâq*) ont conduit R. Holod à attribuer le décor de muqarnas aux restaurations Qarâ Qoyunlu (*in* Golombek, Wilber 1988, I p. 416). Or, celui-ci se distingue stylistiquement des décors de cette période, et I. Afshâr les attribue aux restaurations modernes (II/1, p. 127). S'il n'est pas impossible qu'une large part des parois internes du *pishâtâq* aient été redécorées à l'époque de Jahânshâh ou sous les Âq Qoyunlu, seules les niches latérales et le décor du lambris peuvent être rattachés avec certitude à cette période (panneaux a/3-6 et panneau 2, daté de 891 h.). Les parties hautes des parois internes semblent essentiellement dater des restaurations de 1365 et 1367 sh. (Afshâr).

Dans le vestibule, deux panneaux se rattachent à la domination turkmène. L'un est un décret mentionnant le nom de Jahânshâh et la date de *Rabi'* II 863 h./février 1459 (cf. panneau b/1). Le second est une pierre datée de 875 h./1470-1471 (pl. 59 B). Le centre livre un décret, tandis que les marges citent des Ĥadiṯ, suivis du nom de Uzun Ḥasan. Les deux panneaux sont signés du même calligraphe : « *Kamâl* », qui signe également l'inscription en mosaïque au centre du *mih râb* principal (Afshâr, II/1 p. 140, 143 et 149-150).

Par ailleurs, un panneau daté de l'année 890 h./1485 a été remployé dans la cour (cf. panneau c/1).

Enfin, ce sont des critères stylistiques qui permettent de rapprocher certains panneaux de la période turkmène : c'est par exemple le cas des *mihrâb* disposés dans les tribunes et la salle de prière est (panneaux d/2 et 3, e/1 ; cf. Afshâr, II/1, p. 152).

Des travaux d'entretien sont menés sous les Safavides (947 h., 1115 h.), et c'est sous les Qâjârs qu'ont lieu les derniers grands travaux.

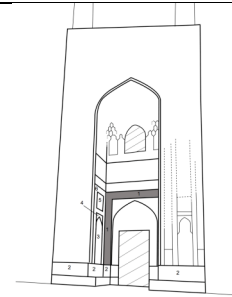
Organisation architecturale

L'entrée principale s'effectue par un haut *pishtâq* (l'arc seul mesure : H. 20 x l. 6 m.), surmonté de deux minarets. Cette entrée ouvre sur un vestibule, conservant de nombreux panneaux (décrets, *vaqf*, ...) se rapportant à l'histoire de l'édifice. La mosquée actuelle se compose d'une cour rectangulaire (104 x 99 m.), sur laquelle ouvre un *eyvân* suivi d'une salle à coupole côté qibla. Cette dernière communique latéralement avec deux longues salles de prières, précédées chacune au nord d'un vestibule. À l'est et à l'ouest de la cour se développent des salles de prière hypostyles.

Observation des décors en céramique

a. *Pishtâq*

Panneau 1 (pl. 56)



Publ. : Pope 1939 (III, p. 1158) ; Siroux 1947 (p. 149, pl. VII 4b) ; Afshâr 1348-1354 sh. (II/1, p. 126-127 ; II/2, pl. p. 955, 958-959, 964) ; Golombek, Wilber 1988 (I, p. 416).

Localisation : Bandeau en U encadrant l'entrée.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés et terre cuite (creusée).

Couleurs : Bleu cobalt, turquoise, jaune, blanc, vert ; rose-beige (terre cuite).

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Bandeau épigraphique en U (2). De part et d'autre de la porte, l'inscription est précédée d'un panneau épigraphique (1) et, à la base, d'un panneau à décor végétal.

Décor végétal

Deux panneaux verticaux, à décor de vase fleuri sous un arc polylobé :

Vase à panse bulbeuse, pied composé de fleurons, et col évasé. Deux anses formées de demi-palmettes bifides.

De ce vase jaillit un haut entrelacs de demi-palmettes bifides et de palmettes tripartites (jaunes à remplissage bleu cobalt). Se dégage sur un fond de tiges turquoise fleuries de divers rosettes, lotus et trèfles blancs à remplissage vert et rose (probablement restaurés). Fond bleu cobalt.

Un arc polylobé blanc surmonte cette composition. Ses écoinçons sont ornés de tiges fleuries de lotus et de rosettes blancs (rempl. vert et rose), ainsi que de feuilles de lotus, rosettes et trèfles jaunes (rempl. vert, bleu cobalt, blanc).

Décor épigraphique

1) Cartouche carré sur la pointe encadré de palmettes tripartites assemblées et de tiges fleuries (pl. 49 B) :

Graphie : Coufique labyrinthique.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Blanc (graphie), cobalt (fond), jaune (décor interne).

Décor : Lettres s'assemblent pour former une étoile centrale se développant en polygones inscrits dans un octogone. Centre marqué par une rosette jaune.

Texte : Invocations à Dieu : voir panneau 3 ci-après, où l'on retrouve exactement les mêmes cartouches.

2) Bandeau épigraphique en U, en arabe, encadrant la porte :

Graphie : Thuluth.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Blanc (graphie), cobalt (fond), turquoise, jaune, vert et rose-beige (rinçaux).

Décor : Rinçaux turquoise portant divers rosettes, feuilles de lotus, lotus, trèfles jaunes à remplissage rose-beige, parfois vert.

Texte :

بشرفيق الله الخلاق المتعالى جدد عماره هذا
الطاق العالى في زمان سلطنة السلطان
الاعظم الغازى المطاع الخاقان الاعدل
الواجب الاتباع سلطان سلاطين العالم مولى
ملوك العرب و العجم نصرة الحق و الخلافة
و الدنيا و الدين ابي المظفر سلطان جهانشاه
خلد الله تعالى ملكه و سلطانه لفراض على
العالمين عدله و مرحمته و احسانه الامير
الاعظم الحاكم العادل الاكرم ملك اعظم
الامراء و الحكام المشرف بزيارة الله بيت الله
الحرام المؤيد بعناية الله الاكبر نظام الدولة و
الدين الحاج قنبر فى ذى الحجة سنة ٨٦١،
كتبه محمد الحكيم

Bitawfiq Allâh al-khallâq al-muta`âlî jaddada`imârat hâda al-tâq al-`âlî fî zamân saltanat al-sultân al-a`zam al-ghâzî al-muṭâ`al-khâqân al-a`dal al-wâjib al-ittibâ` sultân salâṭîn al-`âlam mawlâ mulûk al-`arab wa al-`ajam naṣrat al-ḥaqq wa al-khilâfa wa al-dunya wa al-dîn Abî al-Muzaffar Sulṭân Jahânshâh khallada Allâh mulkahu wa sulṭânahu lifarâḍ `alâ al-`âlamîn `adlahu wa marḥamatahu wa iḥsânahu al-amîr

*al-a`zam al-ḥâkim al-`âdil al-akram malik
a`âzim al-umrâ' wa al-hukkâm al-musharrif
biziyarat Allâh bayt Allâh al-ḥarâm al-
mu`ayyad bi`inâyat Allâh al-akbar Nizâm al-
Dawla wa al-dîn al-Ḥâj Qanbar, fi dî al-ḥijja
sanat 861, katabahu Muḥammad al-Ḥakîm*

« (...) la restauration de la structure (*jaddada* 'imârat) de ce haut arc (*hâda al-tâq*) a été entreprise sous le règne du sultan [qualificatifs] (...) Abu al-Mozaffar Solṭân Jahânshâh, que sa puissance et son règne soient préservés, l'émir le plus grand [qualificatifs] Neẓâm al-Dovlat vâl-Din al-Ḥâj Qanbar, dans le mois de Di al-ḥejat, l'année 861. Écrit par Moḥammad al-Ḥakim. »

En 1457, l'émir Neẓâm al-Din Ḥâj Qanbar est gouverneur de Yazd.

(D'après Holod dans Golombek, Wilber 1988).

Panneaux 2 (pl. 57)



Publ. : Siroux 1947 (pl. VIII 3-4) ; Afshâr 1348-1354 sh. (II/1, p. 125 ; II/2, pl. p. 960) ; Golombek, Wilber 1988 (II, pl. 439) ; Porter, Degeorge 2001 (pl. p. 101) ; O'Kane 2009 (p. 141).

Localisation : Lambris interne.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés et terre cuite creusée.

Couleurs : Cobalt, turquoise, noir (tirant parfois sur le rouge), blanc, jaune ; beige-rose (terre cuite).

Dimensions : Pour chaque étoile : l. 50 cm.

Organisation d'ensemble

Seul le lambris interne du *pishtâq* est conservé : il a été entièrement reconstitué sur le mur-écran.

Lambris à décor géométrique, centré sur des assises d'étoiles. Assise centrale, entière, possède un décor de remplissage épigraphique, tandis que deux autres assises, à décor végétal, sont coupées par les délimitations du panneau. L'ensemble est encadré par une bordure végétale.

Décor géométrique

Composition se répétant à l'infini, centré sur des étoiles à dix branches, prolongées par autant de losanges. Les lignes de ces derniers se prolongent et s'imbriquent pour constituer des pentagones enserrant des étoiles à cinq branches. Lignes bleu foncé à remplissage turquoise.

Décor végétal

1) Demi-étoiles (cinq branches) à décor végétal (assises latérales) :

Palmettes tripartites jaunes assemblées (rempl. noir et rose), entrecroisant des tiges turquoise fleuries de rosettes et de trèfles blancs (rempl. noir et rose). Fond : noir dans le médaillon

formé par les palmettes tripartites ; bleu cobalt au-delà.

2) Bordure végétale délimitant les panneaux :

Tige turquoise sinusoïdale à rameaux, portant des lotus blancs (rempl. bleu cobalt et rose). Les rameaux supportent des trèfles festonnés jaunes. Fond noir.

Décor épigraphique

1) Six cartouches en forme d'étoiles à dix branches (assises médianes). Poèmes en persan :

Graphie : Thuluth.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Blanc (graphie), cobalt (fond), noir (remplissage de certaines lettres), jaune, cobalt et turquoise (décors).

Décor : Demi-rosettes lobées jaunes occupent les branches des étoiles. Au centre, ample rosette jaune (rempl. bleu cobalt) entourée d'un cercle turquoise.

Texte : Six poèmes (un par cartouche). L'un d'eux s'achève sur la date de 891 h. (1486), (traduction : Gh. Esmailpour Qouchâni) :

دل نظر گاه جمال است و جلال مظهر ذات و صفات هر کمال
 شه نشین خلوت خاص خدا عرش اعظم بارگاه کبریا
 قبله گاه حاجت اهل یقین تکیه گاه دولت ارباب دین
 پیشگاه کعبه ی صنق و صفا پیشطاق مسجد اقصای ما
 طاق و ایوان و رواق از بهر چیست تا بدانی کاندرون خانه چیست
 بهر ر غیت زینت خشت و گل است بائی از قیاض فیضش بر دل است

*Del nazar gâh-e jamâl ast o jalâl / Mazhar-e dât
 o şefât-e har kamâl*

*Shah neshin-e khalvat-e khâş-e khodâ / 'arsh-e
 a'zam bâr gâh-e kebriâ*

*Qebl-e gâh-e hâjat-e ahal-e iaqin / Tekie gâh-e
 dowlat-e arbâb-e din*

*Pishgâh-e ka'be-ye şedq o şafâ / Pishâtâq-e
 masjed-e aqşâ-ye mâ*

*Tâq o eyvân o revâq az bahr-e chist / Tâ bedâni
 kandarun-e khâne kist*

*Bahr-e reghbat zinat-e khesht o gel ast / Bâni az
 fayâd-e feydash bar del ast.*

« Le cœur est le belvédère de la beauté et de la gloire de Dieu / La manifestation de l'essence et des qualités de chaque perfection

La place royale privée consacrée à Dieu / Le trône suprême, la cour de Dieu (*kebriâ*)

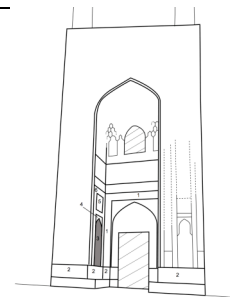
Point de mire auquel s'adressent les croyants dans leurs requêtes / Le support de bonheur des seigneurs de la religion

Le seuil de la Ka'aba de la sincérité et de la sérénité / La voûte de notre *masjed al-'Aqsâ*

À quoi sert l'arc et l'*eyvân* et le portique / C'est à savoir ce qui est dans la maison

Afin d'évoquer l'envie, c'est l'ornement de brique et d'argile / Le fondateur, grâce à Dieu (*fayyâd*), a de la faveur dans le cœur. »

Panneaux 3 (pl. 58 B)



Publ. : Siroux 1947 (p. 149, pl. VIII 4) ; Afshâr 1348-1354 sh. (II/1, p. 127 ; II/2, pl. p. 962-965).

Localisation : Niches latérales des parois internes.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés et terre cuite (creusée).

Couleurs : Cobalt, turquoise, blanc, noir, jaune ; beige-rose.

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Niche à trois pans, chacun étant orné d'un panneau à décor végétal, surmonté par un cartouche. Ces parois sont délimitées par deux bandeaux géométriques horizontaux. Le cul-de-four présente un décor géométrique. Enfin, l'arc de la niche est orné d'un bandeau végétal.

Décor végétal

1) Trois panneaux verticaux sur les parois de la niche :

Entrelacs de demi-palmettes bifides et de palmettes tripartites jaunes sous un arc polylobé blanc. Cette composition met en valeur les amples lotus que portent des tiges turquoise, fleuries de divers lotus, rosettes, trèfles et bourgeons blancs (rempl. beige, bleu cobalt et jaune). Fond bleu cobalt.

Écoinçons ornés de rinceaux de multiples palmettes turquoise (rempl. beige). Fond bleu cobalt, excepté sur le panneau central, où palmettes noires (rempl. blanc) sur fond turquoise et arc jaune.

2) Bandeau soulignant l'arc brisé de la niche :

Trois réseaux superposés. Réseau supérieur : deux courbes sinusoïdales de demi-palmettes bifides jaunes, assemblées à intervalles réguliers par des palmettes tripartites. Réseau intermédiaire : frise de médaillons trilobés blancs. Réseau inférieur : tiges turquoise fleuries de rosettes blanches (rempl. rose) formant deux courbes sinusoïdales se rencontrant grâce à l'intermédiaire de trèfles blancs (rempl. rose). Fond bleu cobalt.

Décor géométrique

1) Cul-de-four de la niche :

Réseau se répétant à l'infini, centré sur des étoiles à dix branches, se prolongeant par autant de losanges, puis par des hexagones. Des étoiles à cinq branches terminent cette composition. Elles sont remplacées par deux demi-étoiles lorsque des réseaux laissent un vide entre eux. Lignes blanches, délimitées par rubans bleu foncé. Tous les polygones sont ornés de rosettes sur fond bleu cobalt ou turquoise ; seuls les losanges sont décorés d'une goutte blanche.

2) Deux bandeaux horizontaux encadrant les trois pans de la paroi :

Décor d'octogones entre lesquels se développent des svastikas, blancs sur fond bleu cobalt. Le centre des octogones est orné de rosettes turquoise à remplissage jaune.

Décor épigraphique

1) Cartouches carrés sur la pointe entourés d'éléments végétaux ; au-dessus des compositions végétales des parois :

Graphie : Coufique labyrinthe.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés et terre cuite.

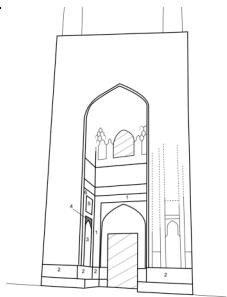
Couleur : Blanc (graphie), bleu cobalt (fond), blanc, jaune, rose (décor), turquoise, jaune, bleu cobalt et rose (décor externe).

Décor : Hampes des lettres se prolongent pour former une étoile suivie de polygones, inscrits dans un octogone. Au centre : rosette jaune (rempl. rose).

Texte : Chaque cartouche a une même formule répétée quatre fois. Les formules sont les suivantes : *al-ḥamdu li-l-Allâh*, « Louange à Dieu », *al-ḥukm li-l-llâh*, « Le pouvoir est à Dieu », *al-mulk li-l-Allâh*, « Le règne de Dieu », *al-qudra li-l-Allâh*, « La puissance est à Dieu » et *wa al-'izzatu li-l-Allâh*, « La puissance est à Dieu ». (D'après Afshâr, II/1, p. 127).

Cf. les cartouches des panneaux 1 (décor épigraphique : 1), identiques à ceux présentement décrits.

Panneaux 4 (pl. 58 B)



Publ. : Siroux 1947 (p. 149, pl. VIII 4) ; Afshâr 1348-1354 sh. (II/2, pl. p. 965).

Localisation : Écoinçons surmontant les niches latérales.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés ; terre cuite.

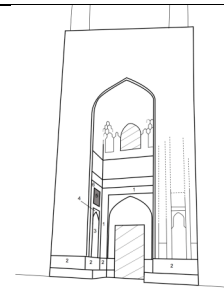
Couleurs : Cobalt, turquoise, blanc, noir, jaune ; rose-neige.

Dimensions : —

Décor végétal

Décor de tiges turquoise, fleuries de feuilles de lotus jaunes, ainsi que de nombreux lotus, rosettes, trèfles et bourgeons blancs (rempl. rose-beige, noir et jaune). Fond cobalt.

Panneaux 5 (pl. 58 A)



Publ. : Siroux 1947 (p. 149) ; Afshâr 1348-1354 sh. (II/2, pl. p. 965).

Localisation : Panneau surmontant les niches latérales.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés ; terre cuite.

Couleurs : Cobalt, turquoise, blanc, noir (?), jaune ; rose-beige.

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Cartouche circulaire délimité par une frise de fleurons jaunes. Entouré d'un décor végétal. Panneau délimité par une frise géométrique.

Décor végétal

Décor entourant le cartouche :

Deux tiges turquoise prennent naissance à la base du panneau et se développent sur toute sa hauteur. Courbe sinusoïdale et rameaux. Tiges sont fleuries de feuilles de lotus et de rosettes festonnées jaunes, ainsi que lotus, rosettes, trèfles et bourgeons blancs (rempl. rose, noir (?) et jaune).

Décor géométrique

Frise délimitant le panneau :

Étoiles blanches à quatre branches alternent avec des losanges turquoise ou jaune, sur un fond bleu cobalt.

Décor épigraphique

Cartouche circulaire :

Graphie : Coufique labyrinthique.

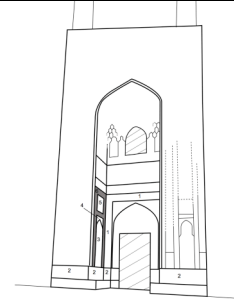
Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Blanc (graphie), jaune (graphie centrale), cobalt (fond), blanc et jaune (décor).

Décor : Hampes des lettres forment au centre une composition géométrique centrée sur une étoile à douze branches. Rosettes jaunes ornent le centre des différents polygones.

Texte : *Yâ sulţân* et *Yâ suhbân*, répétés trois fois chacun.

Panneaux 6 (pl. 58)



Publ. : Siroux 1947 (p. 149, pl. VIII 4) ; Afshâr 1348-1354 sh. (II/1, p. 127 ; II/2, pl. p. 962, 965).

Localisation : Bandeau encadrant les panneaux autour des niches latérales.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés ; terre cuite.

Couleurs : Cobalt, turquoise, blanc, jaune, vert ; rose-beige.

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

La base des bandeaux est ornée de deux panneaux à décor de vase fleuri. Ces compositions précèdent un long bandeau faisant alterner des médaillons polylobés à décor végétal avec des cartouches. Le fond est orné de tiges turquoise fleuries, sur un fond bleu cobalt.

Décor végétal

1) Compositions de vases fleuris se développant sous un arc blanc polylobé :

Vase jaune (rempl. vert et cobalt), à panse bulbeuse. Pied composé de fleurons jaunes et d'une frise de perles turquoise. Col évasé ; deux anses.

Depuis le col et depuis la base du vase jaillissent des tiges turquoise développant de nombreux rameaux. Tiges fleuries d'imposantes feuilles de lotus jaunes variées (rempl. vert, cobalt, rose), ainsi que de lotus, rosettes, trèfles et bourgeons blancs (rempl. vert, rose, voire vert). Fond bleu cobalt.

2) Médaillons polylobés (deux types distincts) :

Formes de mandorles polylobées : deux demi-palmettes jaunes affrontées forment un médaillon autour d'entrelacs de diverses palmettes et demi-palmettes turquoise (rempl. rose). Fond bleu cobalt.

Formes de bouquets quadripartites polylobés : quatre paires de demi-palmettes bifides turquoise affrontées et assemblées forment un médaillon encadrant quatre mandorles jaunes.

Décor épigraphique

1) Cartouches rectangulaires à quatre accolades :

Graphie : Coufique (hampes biseautées).

Technique : Mosaïque de carreaux découpés et de pierre.

Couleurs : Blanc (graphie et encadrement), cobalt (fond), rose (remplissage de certaines lettres).

Texte : Un cartouche sur deux : Moḥammad ou 'Ali.

b. Vestibule

Panneau 1 (pl. 59 A)

Publ. : Afshâr 1348-1354 sh. (II/1, p. 144 ; II/2, p. 979) ; Golombek, Wilber 1988 (i, p. 416).

Localisation : Paroi du vestibule. À l'origine : au-dessus de l'entrée de la salle de prière (Afshâr).

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Cobalt, turquoise, blanc, jaune, vert.

Dimensions : —

Décor épigraphique

Inscription en arabe et persan surmontée d'un arc kilil à décrochement, au-dessus duquel se trouve un lotus blanc et turquoise sur fond vert :

Graphie : Thuluth.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Blanc (graphie), jaune et turquoise (points diacritiques), cobalt (fond).

Texte :

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ فِي أَيَّامِ دَوْلَتِ ... شُوکتِ بَاهِرَه
 حضرت گیتی پناه سیاره سپاه سلطان عرب و عجم ابولمظفر
 جهانشاه لازال اسمه عين مسماة بنده حضرت اله داعی
 بندگان درگاه سلطنت پناه الراجی من ربّه الکریم محمد بن
 ابراهیم القیانی واسطه افاضه جود صمد معبود گشت
 و مقرر گردانید که رسم محدث فلوس دروازه و گوش چهار پا که
 حاجی قنبر خود نهاده بود از داخل مال نیست اصلاً نباشد
 و هر که آن بدعت را باز به جای آورد در مقام سخط و لغت
 اله و محل غضب و قهر پادشاه باشد، فمن بدله بعد

فَاتَمَّ اَتَمَّ عَلَى الدِّينِ بِيَدْلُوْنَهٗ اِنَّ اللّٰهَ سَمِيْعٌ عَلِيْمٌ، وَ قَالَ عَلَيْهِ السَّلَامُ مِنْ
سِنِّ سِنَّةٍ حَسَنَةٍ فَلَهٗ اَجْرُهَا حَسَنَةٌ وَ اَجْرٌ مِنْ عَمَلٍ بِهَا وَ مِنْ
سِنِّ سِنَّةٍ سَيِّئَةٍ فَلَهٗ وَ زُرْهَا وَ زُرْهَا مِنْ عَمَلٍ بِهَا وَ السَّلَامُ عَلَى مَنْ
اَتَى الْهَدْيَ، تَحْرِيرًا فِي رَبِيعِ الثَّانِي لِسَنَةِ ثَلَاثٍ وَ سِتِّينَ وَ ثَمَانِيَةَ كِتَبَهُ كَمَالٌ.

Besmallâh al-raḥmân al-raḥîm. Dar ayyâm-e dowlat... showkat-e bâhere ḥazrat giti panâh sayyâve sepâh-e soltân-e 'arab va 'ajam Abu al-Mozaffar Jahânsâh (... arabe) bande-ye ḥazrat all-ah da'i-e bandegân-e dar gâh-e soltânat-e panâh al-râji man rabbe al-karim Moḥammad ebn Ebrâhim al-Qabâ'i vâsete-ye efâde-ye jud-e şamad-e ma'bud gasht va moqarar gardânid ke rasm-e moḥadet-e folus-e dar vâze va gush-e chahâr pâ ke ḥâji qanbar khod nahâde bud az dâkhel-e mâl nist ašlân nabâshad va har ke ân bed'at râ bâz be jâ'i âvarad dar maqâm-e sekht va la'anat all-ah va maḥal-e ghaḍab va qahr-e pâdeshâh bâshad (... arabe). Katebe Kamâl.

Il s'agit d'un décret, sur lequel le nom de Jahânsâh est mentionné, ainsi que la date de 863 h./1459. L'inscription s'achève avec la signature du calligraphe (« *katebe Kamâl* »).

c. Cour

Panneau 1 (pl. 60 A)

Publ. : —

Localisation : Un panneau sur le côté est de la cour (dirigé vers le sud).

Technique : Carreaux hexagonaux monochromes, mosaïque de

carreaux découpés ; glaçure gravée.

Couleurs : Turquoise, cobalt ; beige (glaçure grattée).

Dimensions : Dim. totale du panneau : 63 x 49 cm ; Carreaux hexagonaux : H. 15 cm x l. 12 cm / carreau.

Décor géométrique

Carreaux hexagonaux sur la pointe, de couleur turquoise, sur lesquels est dessiné un arc trilobé bleu cobalt, base cintrée, surmonté d'un fleuron tripartite.

Décor épigraphique

Décor d'arc autour duquel ont été gravés cinq noms ; datation en bas de l'arc.

Graphie : Thuluth.

Technique : Inscriptions gravées dans la glaçure des carreaux monochromes hexagonaux.

Couleurs : Glaçure gravée (graphie), glaçure gravée (signes diacritiques), turquoise (fond).

Texte : Au-dessus de l'arc sont écrits les noms de Allâh (à droite) et de Moḥammad (à gauche).

Sous l'arc apparaît le nom de 'Ali.

De part et d'autre de la base cintrée de l'arc, sont écrits les noms de Ḥasan (à droite) et de Ḥosayn (à gauche).

À la base de la composition, au centre, l'année est inscrite en chiffres : « *sane 890* » (1485).

d. Salle à coupole et tribunes

Panneau 1 (pl. 59C)

Publ. : Afshâr 1348-1354 sh. (II/1, p. 150 ; II/2, pl. p. 1000) ; Pope 1981 [1939] (VIII, pl. 443).

Localisation : Panneau au centre de la niche du mihrâb.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Cobalt, jaune, blanc, noir.

Dimensions : —

Décor épigraphique

Inscription sur neuf lignes d'écritures (deux registres par ligne) :

Graphie : Thuluth.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Blanc (graphie), cobalt (fond), jaune (points diacritiques), noir (remplissage lettres).

Texte : Noms des douze *emâms*, suivis de la signature du calligraphe ainsi formulée : *katebe Kamâl*, « écrit par Kamâl ».

Panneau 2 (pl. 60B)

Publ. : Afshâr 1348-54 sh. (II/1, p. 152 ; II/2, pl. p. 1006).

Localisation : Un panneau (dirigé vers le sud) dans les tribunes est, ouvrant sur l'*eyvân*.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Cobalt, turquoise, noir, blanc, jaune.

Dimensions : 57 x 102 cm.

Organisation d'ensemble

Panneau non daté, mais stylistiquement rattaché au IX^e s. H. par Afshâr. Décor de vase fleuri sous un arc polylobé. Les écoinçons de celui-ci sont ornés de deux cartouches. L'ensemble est surmonté d'un bandeau épigraphique encadré de deux petits panneaux géométriques.

Décor végétal

Vase jaune sur pied de fleurons et de perles. Remplissage noir dessinant un motif d'écailles.

De ce vase jailli un entrelacs de demi-palmettes jaunes variées (rempl. noir), formant ponctuellement des médaillons à fond noir. L'ensemble est agencé sur un dense fond de tiges turquoise fleuries de lotus, rosettes, trèfles et bourgeons blancs (rempl. noir).

Cette composition se poursuit sans rupture dans les écoinçons, où sont ajoutés les cartouches (ci-dessous, épigraphique 1).

Fond bleu cobalt.

Décor épigraphique

1) Deux cartouches circulaires polylobés :

Graphie : Thuluth.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Blanc (graphie et signes diacritiques), noir (fond), jaune (bordure).

Texte : À droite : Moḥammad ; à gauche : Akbar.

2) Bandeau horizontal surmontant la composition. Inscription en arabe, sur deux lignes :

Graphie : Thuluth.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Blanc (graphie et signes diacritiques), cobalt (fond).

Texte : Formule *tashahot*.

Décor géométrique

Deux petits décors de part et d'autre de l'inscription sommitale. Centrés sur une rosette inscrite dans une étoile à douze branches, prolongées par autant de losanges, puis de pentagones. Polygones jaunes ; fond bleu cobalt.

Panneau 3 (pl. 61A)

Publ. : Afshâr 1348-1354 sh. (II/1, p. 145 ; II/2, pl. p. 981).

Localisation : Un panneau (dirigé vers le sud) dans les tribunes est, ouvrant sur l'*eyvân*.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés et de terre cuite.

Couleurs : Cobalt, turquoise, noir, blanc, jaune, vert, rouge-brun (noir de manganèse).

Dimensions : 105 x 55 cm env.

Organisation d'ensemble

Panneau dont le décor épigraphique s'imbrique dans un décor végétal. Non daté mais stylistiquement très proche des productions turkmènes.

Décor épigraphique

Inscription dessinant un arc trilobé et un encadrement, centrée sur un médaillon quadrilobé à ruban perlé :

Graphie : Coufique géométrisant ; hampes biseautées, ou fleuries.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés et de terre cuite (seulement pour le remplissage de certains végétaux).

Couleurs : Jaune (graphie), noir et manganèse (remplissage des lettres), bleu cobalt (fond), blanc, vert, turquoise, noir, terre cuite (végétaux).

Décor : Deux rinceaux ponctués de rosettes, lotus, trèfles et bourgeons. Au centre de la composition une rosette festonnée est inscrite dans un quadrilobe formé d'un ruban perlé.

Texte : Afshâr indique qu'il s'agit d'un verset du Coran. Le nom d'Allâh est lisible sur la première ligne en partant du bas.

Panneaux 4 (pl. 61 A)

Publ. : —

Localisation : Tribunes est: lambris.

Technique : Carreaux hexagonaux monochromes et carreaux découpés.

Couleurs : Turquoise, bleu cobalt, blanc.

Dimensions : H. 14, 5 cm x L. 12,5 à 13,5 cm (env. 13 cm). (autour panneau 1)

Décor géométrique

Décor de carreaux hexagonaux sur la pointe de couleur turquoise, délimités par une bordure de triangles blancs bidirectionnels sur fond bleu cobalt.

e. Salles de prière est et ouest

Panneau 1 (pl. 61C)

Publ. : Photographie du panneau par R. Byron en 1933-1934 publié en ligne : http://archnet.org/library/images/one-image.jsp?location_id=3809&image_id=109740

Localisation : Panneau dans la niche du *mihrah* (salle est).

Technique : Mosaïque de carreaux découpés et de terre cuite.

Couleurs : Cobalt, turquoise, noir, blanc, jaune, vert, rouge-brun (noir de manganèse).

Dimensions : 105 x 55 cm env.

Organisation d'ensemble

Panneau identique au panneau 3 des tribunes (cf. pl. 61 A). Seules quelques variantes chromatiques mineures sont observables.

Il est probable que le présent panneau soit un remploi ; il pourrait provenir, comme le panneau d / 3, des tribunes.

Panneaux 2 (pl. 6 B)

Publ. : Afshâr 1348-1354 sh. (II/1, p. 145 ; II/2, pl. p. 981) ; photographie du panneau par S. Blair et J. Bloom en 1984 publié en ligne : http://archnet.org/library/images/one-image.jsp?location_id=3809&image_id=188406

Localisation : Huit panneaux ou carreaux sous les muqarnas (salle est).

Technique : Mosaïque de carreaux découpés et terre cuite creusée.

Couleurs : Bleu cobalt, turquoise, blanc, vert.

Dimensions : 35 x 30 cm.

Organisation d'ensemble

Afshâr rapproche ces huit panneaux au *mihrah* précédent. On peut néanmoins s'interroger sur leur contemporanéité, tant la qualité du second apparaît supérieure.

Les huit panneaux sont identiques : ils présentent un décor végétal.

Décor végétal

Deux réseaux entrecroisés : 1°) un assemblage de deux demi-palmettes blanches affrontées, formant au centre un médaillon à fond vert ; 2°) deux tiges turquoise fleuries de rosettes et trèfles blancs. Le remplissage de tous ces

végétaux est réalisé en terre cuite creusée.
Fond bleu cobalt.

Panneau 3

Publ. : —

Localisation : Balustrade (salle ouest) : une
seule subsistant sur le côté est.

Technique : Carreaux hexagonaux
monochromes et carreaux
découpés.

Couleurs : Turquoise, noir, blanc.

Dimensions : —

Décor géométrique

Décor de carreaux hexagonaux sur la pointe de
couleur turquoise, délimités par une bordure de
triangles blancs bidirectionnels sur fond noir.

A19

Yazd, Masjed-e Sar-e Rig

c. 862 h. / 1457-1458

Planches : 62-63

Localisation

L'accès principal à la mosquée s'effectue par la rue Qayâm ; une porte ouvre également sur le *bâzâr* Maydân-e Khân.

Dates d'observation

Février 2004 ; Septembre 2006 ; Janvier 2009.

État de conservation

Peu de panneaux sont conservés. L'édifice a été restauré à une date inconnue.

Bibliographie

Sources primaires

KÂTEB, éd. 1345 sh. (1938) (p. 117 ; 285).

JA'FAR, éd. 1338 sh. (1959-1960) (p. 75-76).

Études

AFSHÂR 1348-1354 sh. (1969-1975) (II/1, cat. 34, p. 193-194 ; II/2, pl. p. 1029-1037).

GOLOMBEK, WILBER 1988 (I, cat. 225 p. 420-421 ; II, pl. 449).

O'KANE 1986, p. 133-153. (mentionné p. 142, et en note 2).

Chronologie

D'après Ja'far b. Moḥammad b. Ḥasan Ja'fari, une première mosquée est construite à partir de 770 h./1368-1369 sur les vestiges d'un

caravansérail (et d'un lieu d'inhumation ajoutent Golombek et Wilber d'après des histoires locales). Selon Ja'far, il s'agit d'une mosquée de plain-pied, composée d'une salle de prière et d'une salle à coupole. Elle est achevée par Amir Mo'in al-Din en 828 h./1425.

Khvâje Fakhr al-Din Abarquhi fait ensuite bâtir un étage complémentaire, ainsi qu'une coupole plus grande, un minbar, et deux salles de prière. La *jami'at khâne* à laquelle conduit le portail du *chahâr su* faisait partie de la dernière campagne de reconstruction d'un dénommé Bâbâ Khân Tabrizi (ou Khvâje Tabrizi). Aḥmad b. Ḥosayn b. 'Ali Kâteb (c. 862 h./1457-1458) date cette campagne de 840 h./1436-1437.

Quant au décor architectural, il a été en grande partie perdu suite à l'importante inondation que subit la ville en 860 h./1456. Jahânshâh Qarâ Qoyunlu, gouverneur de Yazd depuis 850 h./1446, restaure les édifices abimés de la ville en 862 h./1457-1458 (Golombek, Wilber 1988, I, p. 421). C'est bien lui qui semble désigner l'inscription — incomplète — du portail ouest (cf. panneau b/1). Plusieurs panneaux décoratifs datent de ces restaurations : leur comparaison avec l'inscription révèle une certaine unité stylistique, permettant une datation relative.

Par ailleurs, la mosquée possède deux ensembles de portes datés de 972 h./1564-1565 et de 1038 h./1628-1629.

Organisation architecturale

Deux portails permettent de pénétrer dans la mosquée. L'actuel portail principal (ouvrant sur le *Chahâr Su*) reçoit une inscription moderne. C'est le portail ouest, ouvrant sur une petite allée du bâzâr, qui mentionne le souverain qarâ qoyunlu Jahânshâh (cf. panneau b/1).

L'entrée principale introduit directement à la salle de prière actuelle (anc. mosquée d'hiver). Elle possède une balustrade sur son côté est, revêtue de carreaux.

Derrière cette salle de prière se dresse une coupole sur trompes, derrière laquelle a été placé un *bâdgir*. Un *mihrâb*, surmonté de quelques muqarnas, se tient à la base du *bâdgir*. Le *mihrâb* est orné de céramiques du XV^{ème} siècle (c. 1457-1458) ; le lambris qui l'encadre est le fruit d'une restructuration non datée. Des fragments de céramiques décoratives sont visibles dans les parties hautes du mur est.

Une petite porte communique, à l'ouest, avec un espace de plan rectangulaire. Il renferme un autre *mihrâb*, inscrit dans une niche semi-octogonale et surmonté de muqarnas plâtrés. La base des stalactites des muqarnas est décorée de mosaïque de carreaux découpés, de même que le *mihrâb* (c. 1457-1458).

Aucun plan de l'édifice n'est publié, et nous n'avons manifestement pas eu accès à l'ensemble des salles de la mosquée, car L. Golombek et D. Wilber fournissent des éléments complémentaires. En effet, ils décrivent un édifice composé d'une longue et

étroite cour, dans laquelle ouvre un haut *eyvân* — probablement à l'est de la salle à coupole mentionnée —, effectivement suivi de la salle à coupole susdite. Il y aurait une profonde citerne à l'intérieur de la cour.

Un minaret revêtu d'un décor de briques *bannâ'i* adjoint la mosquée au sud-ouest.

Observation des décors en céramique

a. Minaret

Panneau 1 (pl. 62A)

Publ. : Afshâr 1348-1354 sh. (II/1, p. 193 ; II/2, pl. p. 1030) ; Golombek, Wilber 1988 (I, p. 420 – simple mention d'un décor « hazarbaftilework », erreur de localisation (sud-est)).

Localisation : Minaret, angle sud-ouest de la mosquée.

Technique : Brique *bannâ'i*.

Couleurs : Glaçures turquoise, noire ou blanche, et briques non glaçurées.

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Décor de briques *bannâ'i* dessinant des inscriptions séparées par des tracés angulaires blancs et noirs. Pas d'élément de datation spécifique.

Décor épigraphique

Graphie : Coufique.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Turquoise (graphie), beige des briques non glaçurées (fond).

Texte : *Yâ dariâ yâ mannân yâ hannân...* « Celui qui sait, le bienfaiteur, le compatissant... ».

b. Portail nord-ouest

Panneau 1 (pl. 62B)

Publ. : Afshâr 1348-1354 sh. (II/1, p. 193-194 ; II/2, pl. p. 1029) ; Golombek, Wilber 1988 (I, p. 421).

Localisation : Inscription.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Cobalt, turquoise, noir, blanc, jaune-indien.

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Inscription de fondation incomplète : partie centrale endommagée, la fin est perdue. Court horizontalement sur les trois parois du portail ouest, entre la porte et les muqarnas. Bordure géométrique délimite le panneau.

Décor géométrique

Une ligne jaune-indien marque la séparation entre l'inscription et sa bordure. Cette dernière est constituée de triangles blancs bidirectionnels, sur fond noir et bleu cobalt.

Décor épigraphique

1) Inscription de fondation. Texte écrit en arabe, sur une ligne d'écriture à deux registres :

Graphie : Thuluth.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Blanc (graphie), jaune indien (mots mis en valeur), noir (remplissage des boucles formées par certaines lettres), bleu cobalt (fond), turquoise, jaune (rinçaux fleuris).

Décor : Inscription surmonte un décor de rinçaux turquoise (fort enroulement) portant des bourgeons et des fleurs jaunes.

Texte :

بنى هذه المسجد الشريف و المنار المنيف في أيام خلافة
سلطان السلاطين الزمان المتوكل على الله العنان (...)
[الم]نقر بهادر خان خلد الله تعالى ظلل عدالته ، العبد
الواثق بلطائف (...)

Banâ hadâ al-masjid al-sharîf wa al-manâr al-munîf fî ayyâm khilâfat sulţân al-salâţîn al-zamân al-mutawakkil `alâ Allâh al-mannân...
[al-Mu]zaffar Bahâdur Khân khallada Allâh
ta `âlâ zalâl idâlatih, al-`abd al-wâtiq
bilaţâyif.... ..

« Cette haute mosquée (*hadâ al-masjid al-sharîf*) et le minaret (*wa al-manâr*) furent construits (*banâ*) sous le règne du sultan des sultans de ce temps, celui qui croit en Dieu, le Bienfaiteur, [un mot manque ...] al-Mozaffar Bahâdor Khân, qu'il soit bénie, [début de la signature de l'artiste] [...] »

Le nom du souverain est incomplet, mais ce qui reste permet de l'identifier comme étant le qarâ qoyunlu Jahâshâh (Abu al-Mozaffar

Jahânsâh ebn Shâh Yusef Nuyân), qui règne sur Yazd de 850 à 872 h. (1447-1467).

c. Mosquée d'hiver

Panneau 1 (pl. 63A)

Publ. : —

Localisation : Balustrades.

Technique : Carreaux hexagonaux monochromes et assemblage de carreaux découpés.

Couleurs : Bleu cobalt, turquoise, blanc.

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Carreaux hexagonaux à glaçure monochrome entourés d'une bordure géométrique. Celle-ci a été tronquée lors de restaurations postérieures : elle suivait probablement jadis le contour de l'arc. Traces de remplois plus modernes au milieu de la bordure (carreaux noirs remplaçant bordure d'origine). Décor datable des restaurations qarâ qoyunlu grâce à la bordure (identique à celle de l'inscription, Cf. panneau b/1).

Décor géométrique

Assemblage de carreaux hexagonaux à glaçure turquoise, entourés d'une bordure de triangles blancs alternés sur fond bleu cobalt.

d. Salle à coupole

Panneau 1 (pl. 62C-D)

Publ. : Afshâr 1348-1354 sh. (II/1, p. 194 ; II/2, pl. p. 1034).

Localisation : Mihrâb : panneau central.

Technique : Assemblage de carreaux découpés et de carreaux hexagonaux.

Couleurs : Carreaux découpés à glaçure turquoise et cobalt ; carreaux hexagonaux turquoise.

Dimensions : H. du lambris : 100 cm env. ;
Dim. par carreau :
- registres supérieurs : H. 6 x 6 cm env. ;
- registres inférieurs : H. 12 cm.

Organisation d'ensemble

Assemblage de carreaux hexagonaux entre lesquels est dessiné un arc.

On observe deux types de découpe des carreaux (voir détail ci-dessous) :

- de grands carreaux monochromes découpés après cuisson selon la forme souhaitée (même principe que la mosaïque) ; un certain nombre est de forme hexagonale.

- des carreaux prédécoupés (avant cuisson ?) suivant un module hexagonal de plus grand calibre (quatre fois la taille des premiers) ; ils sont à mettre en relation avec les deux autres pans du mihrâb (cf. 4, panneaux 2).

Décor géométrique

Assemblage de carreaux hexagonaux à glaçure turquoise. Un arc trilobé et outrepassé, en

carreaux découpés bleu foncé, occupe la totalité du panneau.

On remarque que les carreaux autour de l'arc (excepté vers la base) ne sont plus tout à fait hexagonaux : leur forme est adaptée aux contours de l'arc, introduisant ainsi des hexagones tronqués ou, plus souvent, des hexagones déformés à force d'être étirés. Il en est de même sur les délimitations extérieures du panneau, où les hexagones ont été déformés plutôt que d'introduire, par exemple, des quarts d'hexagones pour combler les vides. Les formes sont donc découpées en fonction de leur emplacement.

Inversement, la base du panneau montre un autre type de travail : les carreaux ont d'abord été découpés en grand nombre (avant ou après cuisson ?), suivant un même module hexagonal. Dans un second temps, ils ont été redécoupés pour remplir l'espace attenant à la base de l'arc, de manière plus rapide — et moins soignée. S'agit-il de restaurations postérieures ? La différence de travail pourrait le laisser penser.

Panneaux 2 (pl. 62C)

Publ. : Afshâr 1348-1354 sh. (II/1, p. 194 ; II/2, pl. p. 1034).

Localisation : *Mihrâb* : deux panneaux latéraux.

Technique : Carreaux découpés.

Couleurs : Cobalt, turquoise, blanc, jaune.

Dimensions : H. du lambris : 100 cm env. ;
Dim. par carreau : H. 12 cm x L. 8,5 cm.

Organisation d'ensemble

Composition géométrique, délimitée par une bordure également géométrique.

Le module des carreaux hexagonaux est le même que ceux à la base du panneau 1 (cf. ci-dessus).

Décor géométrique

Carreaux hexagonaux turquoise entourés d'une ligne bleu foncé. Chaque intersection est marquée par un losange blanc, qui recevait autrefois un décor central — disparu. L'ensemble est encadré d'une bordure, introduite par un simple ruban jaune. Bordure d'étoiles à quatre branches, turquoise et blanches sur un fond bleu cobalt.

Panneau 3 (pl. 63B)

Publ. : —

Localisation : Parties hautes de l'arc est.

Technique : Carreaux découpés.

Couleurs : Bleu cobalt ou noir, turquoise, blanc.

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Deux compositions triangulaires non observables. Également deux fragments de panneaux à décor géométrique, très fragmentaires. Leur emplacement n'est pas accessible et très haut, ce qui ne permet pas une bonne observation.

On remarquera que les bordures sont les mêmes que celle de l'inscription (2, panneau 1).

Décor géométrique

Composition se répétant à l'infini, dessinant des étoiles rayonnantes : un point central (forme non visible) de couleur bleu foncé ou noire, est entouré de losanges blancs dessinant les bras de l'étoile, puis d'autres losanges (noirs ou bleu foncé), formant un nouveau rayon à l'étoile. Des hexagones turquoise s'intercalent à ces compositions.

Les panneaux étaient délimités par des bordures de triangles inversés blancs sur fond bleu cobalt ou noir. Des rubans turquoise ceinturent ces bordures.

e. Salle ouest (oratoire)

Panneau 1 (pl. 63C, F)

Publ. : Afshâr 1348-1354 sh. (II/2, pl. p. 1036).

Localisation : Mihrâb.

Technique : Carreaux découpés (dont mosaïque).

Couleurs : Cobalt, turquoise, noir, blanc, jaune.

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Décor de carreaux monochromes sous arc ; écoinçons à décor végétal. Bordure géométrique.

Décor végétal

Écoinçons à décor de demi-palmettes affrontées, jaunes, à remplissage bleu, formant un médaillon à fond noir mettant en valeur un enroulement de palmette turquoise dégageant deux tiges de palmettes diverses. Fond bleu cobalt.

Le sommet de l'arc est ponctué d'une palmette tripartite jaune à remplissage noir et bleu cobalt.

Décor géométrique

Arc polylobé outrepassé jaune et noir, sous lequel assemblage de carreaux hexagonaux à glaçure monochrome turquoise.

Bordure de triangles bidirectionnels blancs sur fond bleu cobalt.

Panneau 2 (pl. 63C, E)

Publ. : —

Localisation : Lambris.

Technique : Carreaux découpés.

Couleurs : Bleu cobalt, turquoise, blanc, jaune.

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Sur le mur sud, décor de carreaux monochromes entourés d'une bordure

géométrique. Fragment d'autres bordures sur le mur est.

Décor géométrique

Assemblage de carreaux monochromes turquoise. Bordure de triangles alternés blancs, sur fond bleu cobalt ou noir (selon les pans de mur).

Sur le mur est, fragment d'un décor similaire, mais compartimenté par plusieurs bordures de losanges blancs sur fond noir. Une petite zone mêle également, sur ce même mur, une bordure de triangles alternés avec une autre d'étoiles à quatre branches : probables remplois pour restaurer une zone abîmée.

Panneau 3 (pl. 63D)

Publ. : Afshâr 1348-1354 sh. (II/2, pl. p. 1036) ; Golombek, Wilber 1988 (I, p. 420).

Localisation : Muqarnas.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés et plâtre.

Couleurs : Cobalt, turquoise, noir, blanc, jaune.

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Retombées des muqarnas forment des étoiles à décor végétal. Quatre gabarits d'étoiles : deux grands formats (étoiles à huit branches) ; trois

de taille intermédiaire (sept branches) ; quatre petites étoiles (cinq branches) ; trois autres petites (à quatre branches). Toutes ces étoiles sont délimitées par une bordure turquoise.

Décor végétal

1) Étoiles à huit branches :

Rosette centrale (blanche, noire et pétales turquoise) entourée d'une composition végétale jaune à remplissage noir. Il s'agit de tiges formant une corolle lancéolée, surmontées de fleurons tripartites aux bras assemblés. De petits trèfles blancs avec tiges turquoise ponctuent l'espace entre chaque fleuron. Fond bleu cobalt.

2) Étoiles à sept branches :

Fleurons tripartites jaunes assemblés entourent une rosette blanche et noire à pétale turquoise sur fond noir. Au-delà des fleurons, fond bleu cobalt.

3) Étoiles à cinq branches :

Étoile centrale à cinq branches, bleu foncé, prolongée par cinq losanges jaunes. Fond bleu cobalt.

4) Étoiles à quatre branches :

Étoile centrale à quatre branches ; blanche sur fond bleu cobalt.

A20

Yazd, Mausolée de Shaykh Dâdâ

854 h. / 1450, 892 h. / 1487 ; 893 h. / 1488

Planches : 64-67

Localisation

Mausolée situé à Yazd, dans le quartier Shaykh Dâdâ, au nord de la vieille ville. Il s'agirait du *boq'e* du soufi Taqi al-Din Dâdâ Moḥammad.

Date d'observation

Janvier 2009.

État de conservation

D'importants travaux ont été entrepris dans l'édifice et étaient toujours en cours en janvier 2009. Ils ne concernaient cependant pas les céramiques architecturales des tombes.

Bibliographie

AFSHÂR 1348-1354 sh. (1969-1975) (II/1, cat. 120 p. 350-355 ; II/2, pl. p. 1114-1118).

Chronologie

I. Afshâr mentionne plusieurs inscriptions datées dans l'édifice. La plus ancienne semble remonter à l'année 700 h./1300-1301 ; il s'agit d'une plaque de mihrâb en pierre (cf. pl. 67C).

Il mentionne par ailleurs trois stèles découvertes deux ans avant la rédaction de son ouvrage. L'une appartient à un tombeau, décoré de mosaïques de carreaux découpés ; elle donne

le nom de Shaykh Taqi al-Din Dâdâ Moḥammad (tombe 1). L'inscription s'achève sur la date de 854 h./1450, date à laquelle Jahânshâh Qarâ Qoyunlu est déjà gouverneur de Yazd (depuis 850 h./1446). La seconde est également réalisée en mosaïque de carreaux découpés et remonte à l'année 892 h./1487 (tombe 3). Rien n'est précisé quant à la dernière (tombe 4 ?).

Par ailleurs, l'édifice renferme deux inscriptions datées de l'année 893 h./1488. L'une est en pierre (aujourd'hui disparue) ; l'autre en mosaïque de carreaux découpés, dans une salle à l'ouest de la salle à coupole (tombe 2).

D'autres inscriptions sont observables, mais elles ne sont pas datées.

Organisation architecturale

La façade nord de l'édifice conduit à une vaste salle de prière, largement reconstruite. Cette dernière ouvre, au sud, sur une salle à coupole dans laquelle sont conservées les quatre tombes décorées (tombes 1, 3-5). Une petite salle, à l'ouest, introduit une cinquième tombe (tombe 2).

Observation des décors en céramique

formées par certaines lettres),
bleu cobalt (fond).

Tombe 1 (pl. 64)

Texte :

Publ. : Afshâr 1348-1354 sh. (II/1 p. 355 ; II/2
pl. p. 1118 : ill. du pan nord).

... (...) يث الى روضة الافق الاعلى المولاه
العظمى بنت شيخ الاسلام الاعظم تقى الملة و
الدين دادا محمد نور الله مرقدهما فى جمادى
الثانية سنة اربع و خمسين و ثمانمائة

Localisation : Tombe de Shaykh Taqi al-Din
Dâdâ Moḥammad, extrémité sud
de la salle à coupole.

... (...) ilâ rawḍati al-ufuq al-a`lâ al-mawlâh al-
`uzmâ bint shaykh al-islam al-a`zam taqâ al-
milla wa al-dîn dâdâ muḥammad nawwara
Allâh marqadahumâ fî jumâda al-tâniya sanat
arba`a wa khamsîn wa ṭamânumi`a.

Technique : Mosaique de carreaux découpés ;
glaçure grattée sur certaines
pièces.

Le décès de Shaykh Taqi al-Din Dâdâ
Moḥammad est mentionné, accompagné de
louanges. L'inscription s'achève sur la date de
jumâda II 854 h./juillet-août 1450.

Couleurs : Cobalt, turquoise, noir, blanc,
jaune ; glaçure grattée.

Dimensions : L. 180 x l. 60 cm x H. env. 30
cm.

Organisation d'ensemble

Décor végétal

Les quatre pans de la tombe ont un décor
épigraphique continu, bordé d'une frise végétale
horizontale dans la partie inférieure. La base est
ornée d'une frise géométrique.

Bordure inférieure : tige turquoise sinusoïdale
fleurie de rosettes blanches (rempl. turquoise) et
de bourgeons jaunes.

Décor épigraphique

Décor géométrique

Inscription en arabe sur une (pans est et ouest)
ou deux lignes d'écriture (pans nord et sud,
deux registres par ligne au nord) :

Bordure de la base : alternance d'étoiles
blanches à quatre branches (rempl. : glaçure
grattée) et de losanges jaunes ou turquoise.
Fond bleu cobalt.

Graphie : Thuluth.

Tombe 2 (stèle) (pl. 65)

Technique : Mosaique de carreaux découpés.

Couleurs : Blanc (graphie), jaune et
turquoise (signes diacritiques),
turquoise (remplissage de boucles

Publ. : Afshâr 1348-1354 sh. (II/1 p. 354-355 ;
II/2, pl. p. 1117).

Localisation : Stèle de la tombe conservée dans salle ouest.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés ; glaçure grattée sur certaines pièces. Carreaux hexagonaux à glaçure monochrome.

Couleurs : Cobalt, turquoise, noir, blanc, jaune, rouge ; glaçure grattée.

Dimensions : Dim. totale : env. H. 112 x L. 90 cm.

Panneau central : 74 x 53 cm.

Dim. / carreau hexagonal : H. 15 à 16 x L. 13 à 14 cm.

Décor : Simple fleuron tripartite, jaune, surmontant l'inscription.

Texte :

أقلع عن الوطن المألوف فساروزار بيت الله
الرحيم الرؤف قلماً قضى وطراً ولم ... قدراً
ركب البحر الزخار و اجاب ندا الملك الغفار و
اختار الرفيق الاعلى من بين الرفقاء الاخيار،
ثم نقل الى هذا المضجع و الخلق عليه يتفجع
الصاحب المعظم المكرم المقدم غريق غفران
الله الكريم الودود الحاج خواجه امين الدين
محمود ابن الصدر السعيد الرضى المرضى
خواجه غياث الدين على بن المغفور الممدوح
في السر و العلن خواجه تاج الدين حسن في
رجب سنة ٨٩٣

Organisation d'ensemble

Inscription sous un arc brisé, surmontée par des écoinçons à décor végétal, puis par un bandeau épigraphique horizontal. L'ensemble est délimité par une bordure géométrique.

Ce panneau se tient au milieu d'un lambris de carreaux hexagonaux turquoise disposés sur la pointe.

Décor épigraphique

1) Inscription principale sous un arc. Écrite en arabe, sur huit registres (deux lignes par registre) :

Graphie : Thuluth (*naskhi* d'après Afshâr).

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Blanc (graphie et signes diacritiques), noir (remplissage de certaines lettres), jaune (décor), cobalt (fond).

*Aqla`a`an al-waṭan al-ma`lūf fasâra wa zâra
bayt Allâh al-raḥîm al-ru`f falammâ qaḏâ
waṭran wa lam ... qadaran rakiba al-baḥra al-
zakhâr wa ajâba nadâ al-malik al-ghaffâr wa
ikhtâra al-rafiq al-a`lâ min bayt al-rufaqa` al-
akhyâr, tumma nuqila ilâ hâḏâ al-maḏja` wa al-
khalq `alayhi yatafaja` al-ṣâhib al-mu`azzam
al-mukarram al-mufakkkham gharîq ghufrân
Allâh al-karîm al-wadûd al-ḥâj khawâja amîn
al-dîn Maḥmûd ibn al-Ṣadr al-Sa`îd al-riḏâ al-
murḏâ khawâja Ghiyâṭ al-dîn `Alî bin al-
Maghfûr al-mamdûḥ fi al-sirr wa al-`alan
khawâja Tâj al-dîn Ḥasan fi rajab sanat 893*

« A quitté le pays, a marché et a visité la maison de Dieu le miséricordieux [la Mecque], après qu'il ait accompli et n'a pas ... le destin, il a prit la mer, le roi lui a répondu et il a choisi le compagnon suprême parmi les meilleurs compagnons, ensuite il fut transporté jusqu'à cette couche et que l'univers sur lui

[plusieurs qualificatifs élogieux dont « al-ḥâj » ; suivis de son nom :] Khvâje Amin al-Din Moḥammad ebn al-Şadr al-Sa'id al-Rađi al-Morđi Khvâje Ghiyâṭ al-Din 'Ali ebn al-Maghfur [qualificatif élogieux : le vénéré dans le secret et dans l'ostentation] Khvâje Tâj al-din Hasan, au mois de *rajab* de l'année 893. » (juin-juillet 1488).

2) Bandeau horizontal supérieur ; inscription en arabe, sur un registre :

Graphie : Thuluth (*Naskhi* d'après Afshâr).

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Blanc (graphie et signes diacritiques), Cobalt (fond).

Texte : *Shahâda*.

Décor végétal

Dans chaque écoinçon : tige turquoise fleurie d'une feuille de lotus et de fleurons rouges, ainsi que d'un bourgeon et un trèfle blancs. Fond noir.

Décor géométrique

Frise faisant alterner des étoiles blanches à quatre branches (rempl. : glaçure grattée), avec des losanges turquoise ou jaunes. Fond noir.

Tombe 3 (pl. 66)

Publ. : Afshâr 1348-1354 sh. (II/1 p. 355, no. 7/2).

Localisation : Tombe à l'est de celle de Shaykh Dâdâ.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés. Carreaux hexagonaux à glaçure monochrome.

Couleurs : Cobalt, turquoise, blanc, noir, jaune.

Dimensions : Approx. : H. 30 cm x L. 55 x 150 cm. Dim. / carreau hexagonal : H. 15 cm x L. 12,5 à 13,5 cm.

Organisation d'ensemble

Tombe très endommagée. Sur les côtés ouest, sud et est, le décor était composé de carreaux hexagonaux turquoise sur la pointe, surmontés par un bandeau épigraphique horizontal. Sur le côté nord, la tombe reçoit un revêtement exclusivement épigraphique. À la base de la tombe courait une frise géométrique (conservée sur le côté nord uniquement).

Décor épigraphique

1) Bandeau épigraphique revêtant les côtés est, ouest et sud de la tombe (conservé très partiellement sur le côté ouest uniquement). Inscription sur un registre :

Graphie : Thuluth.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Blanc (graphie et signes diacritiques), cobalt (fond).

Texte : Non lisible (trop fragmentaire).

2) Inscription en persan sur le côté nord de la tombe.

Graphie : Thuluth.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Blanc (graphie et signes diacritiques), cobalt (fond).

Texte : Le poème invite le lecteur à réfléchir sur le sens caché des lettres *zâd*, *şâd* et *bâ* afin de trouver les chiffres associés à ces lettres (soit l'an 892 h./1487 – cf. LORY 2004). (Trad. Gh. Esmailpour Qouchâni)

... شرف گردید پنهان
به سال ضاد و صاد و بای ابجد
بجو تاریخ فوة او ز اعیان

... *sharaf gardid penhân*
be sâl-e zâd va şâd va bâ-ye abjad
beju târikh-e fot-e u zâ'yân

« (...) l'honneur est caché.

Dans l'année de *zâd*, *şâd* et *bâ* de l'*abjad*,

Cherche la date de son décès »

Tombe 4 (pl. 67A-B)

Publ. : Afshâr 1348-1354 sh. (est-ce la tombe mentionnée sans autre précision en page 355 ?).

Localisation : Tombe située immédiatement à l'est de la tombe 3.

Technique : Carreaux hexagonaux à glaçure monochrome ; mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Turquoise, cobalt, jaune, noir, blanc.

Dimensions : Approx. : H. 40 cm x L. 95 x 180 cm (?). Dim. / carreau hexagonal : 5,5 cm.

Organisation d'ensemble

Tombe très endommagée. Trame géométrique sur les côtés, surmontée d'un bandeau horizontal épigraphique (seuls des fragments ont été conservés). Une frise à décor géométrique encore visible à la base de la tombe, sur le côté sud.

Décor géométrique

1) Décor principal :

Carreaux hexagonaux turquoise, sur la pointe. Chaque carreau est délimité par un ruban bleu cobalt. Toutes les intersections sont marquées par un hexagone jaune.

Cette composition est délimitée du reste du décor par un ruban noir.

2) Frise du registre inférieur, côté sud :

Frise faisant alterner des étoiles blanches à quatre branches (rempl. : glaçure grattée ?) avec des losanges turquoise. Fond bleu cobalt.

Frise délimitée par un ruban blanc.

Décor épigraphique

Bandeau horizontal du registre supérieur, sur les côtés de la tombe. Délimité par un ruban

jaune. Inscription très partiellement conservée
(un fragment sur le pan est) :

Graphie : Thuluth.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Blanc (graphie), blanc et jaune
(signes diacritiques), cobalt (fond).

Texte : Non lisible (trop fragmentaire).

Tombe 5 (panneau) (pl. 67 C-D)

Publ. : Afshâr 1348-1354 sh. (ill. p. 1115 – vue
partielle : ill. de mihrâb en pierre).

Localisation : Panneau surmontant le *mihrâb*
daté de 700 h., au milieu de la
salle à coupole.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Cobalt, turquoise, noir, blanc,
jaune, vert.

Dimensions : H. 16 cm x 97 cm.

Décor épigraphique

Bandeau épigraphique remployé au-dessus
d'une plaque de *mihrâb* présentée comme stèle
funéraire. Inscription incomplète, sur un
registre :

Graphie : Thuluth.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Blanc (graphie), blanc, turquoise,
jaune (signes diacritiques), cobalt
(fond).

Texte : —

B

CORPUS B

B1

Ashkezar, Masjed-e Jâme‘

c. 882 h. / 1477

Planche : 68

Localisation

Ashkezar est situé à une vingtaine de kilomètres de Yazd.

Date d’observation : —

État de conservation

Inconnu pour l’ensemble de l’édifice. Le mihrâb en pierre, daté, a été déplacé en 1345 sh./1966-1967 et cassé en deux lors de cette opération. On ne sait ce qu’il est advenu du décor en céramique qui l’entourait ; peut-être est-il simplement resté sur place. Il était en tout cas déjà fort abîmé lorsque Afshâr prit le cliché du mihrâb.

Bibliographie

AFSHÂR 1348-1354 sh. (1969-1975) (I, cat. 80 p. 139 et ill. p. 507-508).

GOLOMBEK, WILBER 1988 (I, p. 365).

Chronologie

Le Shaykh soufi Tâqi al-Din Dâdâ fit construire à Ashkezar une *khâneqâh* à la fin du XIII^e siècle.

Mais le seul élément chronologique qui nous soit connu est l’inscription du mihrâb en pierre qui, au bas de versets coraniques, s’achève comme suit : « Par l’effort du plus impuissant

‘Ebâdollâh Aḥmad ebn ‘Ali ebn Ḥasan ‘Ali Aybak Ashkezari, le 20 du mois de *Rabi’ II* 882 » (21 juillet 1477).

C’est la bordure délimitant cette plaque qui est réalisée en mosaïque de carreaux découpés. Son décor est identique à certaines bordures qarâ qoyunlu (cf. celle du lambris de l’espace central de la Masjed-e Kabud). Pourtant, son mauvais état de conservation sur le cliché publié par I. Afshâr ne permet pas d’assurer qu’elle fut réalisée pour et en même temps que la plaque.

Organisation architecturale

Inconnue. Le décor en céramique concerne la zone du mihrâb (bordure d’encadrement et lambris).

Observation du décor en céramique

Panneau 1 (pl. 68A)

Publ. : Afshâr 1348-1354 sh. (ill. pl. p. 507).

Localisation : Bordure encadrant la plaque en pierre du mihrâb.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Inconnues (noir et blanc, jaune ? autres couleurs ?).

Dimensions : H. 150 cm ; Largeur
max. d'encadrement : env. 100
cm.

Organisation d'ensemble

Bordure d'encadrement conservée sur trois
côtés, à décor végétal.

Décor végétal

Deux réseaux végétaux superposés. Un réseau
sinusoïdal ponctué d'enroulements de palmettes
autour d'un nodule. Se superposent à un réseau
de tiges fleuries (rosettes, lotus, trèfles).

Panneaux 2 (pl. 68A)

Publ. : Afshâr 1348-1354 sh. (ill. pl. p. 507).

Localisation : Lambris de part et d'autre du
mihhrâb.

Technique : Carreaux monochromes
hexagonaux et carreaux
découpés.

Couleurs : Carreaux hexagonaux :
turquoise ? Bordure noire et
blanche ?

Dimension : H. env. 100 cm ?

Organisation d'ensemble

Lambris composé de carreaux hexagonaux
monochromes (turquoise ?) délimités par une
bordure de triangles bidirectionnels, blancs sur
fond noir (?).

B2

Bondarâbâd, Complexe Tâqi al-Din Dâdâ Moḥammad

c. 878 h. / 1473-1474

Planches : 69-74

Localisation

Bondarâbâd est situé à 36 kilomètres au nord-ouest de la ville de Yazd, en direction d'Ardakân. Le complexe se trouve en dehors du village moderne.

Il se compose d'édifices de diverses périodes, mais les principaux espaces consistent en une mosquée, une salle funéraire et une *khâneqâh* transformée en mausolée (*boq'e*). Le soufi Shaykh Tâqi al-Din Dâdâ Moḥammad avait fondé plusieurs *khâneqâh* à Bondarâbâd et sa région au XIII^e siècle. À sa mort en 700 h./1301, il fut inhumé dans le présent complexe, dans la salle à coupole à l'arrière de la mosquée ; son corps sera par la suite déplacé vers Yazd. On sait qu'en 1669-1670, le complexe et les nombreux *khâneqâh* de la région bénéficiaient de *vaqf* d'un grand nombre de propriétés (800 000 Tabrizi *shâhi*, soit 40 millions de *dinâr*). (O'Kane 1986, Moḥammad Mofid Moštavafi Bâfqi).

Date de visite

Janvier 2009.

État de conservation

Décor conservé en plusieurs endroits dans le mausolée et la mosquée. Le minbar a semble-t-il été remanié, mais les panneaux sont tous du XV^e siècle (cf. 2, panneaux 3).

Bibliographie

Sources primaires

MOFID, éd. 1385 sh. (2006) (III, p. 567-585).

Études

AFSHÂR 1348-1354 sh. (1969-1975) (I, mosquée : cat. 75 p. 128 et pl. p. 502-503 ; mausolée : cat. 76 p. 129-134 et pl. p. 504-506).

HILLENBRAND 1979, p. 545-554 (photo du minbar en fig. 4).

O'KANE 1986 (p. 137-142 et pl. XXXVII B, XXXVIII, XXXIX A-B et XL A -B).

GOLOMBEK, WILBER 1988 (I, cat. 156 p. 372-374 et II, pl. 347-351 pour le mausolée ; I, p. 352-356 pour la mosquée).

Chronologie

Shaykh Tâqi al-Din Dâdâ Moḥammad est le fondateur du complexe ; l'édifice ne peut donc être fondé après 1301, date du décès du shaykh. O'Kane mentionne des stèles datées entre 1363 et 1491 dans une salle où sont inhumés plusieurs disciples et descendants du shaykh, ainsi que son fils Solḩân Maḩmud. Golombek et Wilber mentionnent encore une autre stèle portant la date de 753 h./1352 (conservée au Metropolitan Museum of Art de New York). Cette salle funéraire serait ainsi la plus ancienne

partie subsistant du complexe. Sa zone de transition ne peut être, selon O’Kane, postérieure à la fin du XIV^e siècle.

Mais le mihrâb en pierre (aujourd’hui disparu) de ce mausolée est daté de 878 h./1473-1474. Il est entouré d’un lambris qui semble bien avoir été mis en place avec ce *mihârâb* (cf. aussi O’Kane, Golombek et Wilber). Un lambris similaire, bien que peut-être moins raffiné, couvre une large part du complexe.

Quant à la mosquée, son plan a soit changé en cours d’élaboration, ou bien a subi deux étapes de construction. O’Kane date le minbar de la mosquée d’environ 878h./1473-1474, en indiquant que cette date puisse constituer un *terminus ante quem* à la mosquée.

Organisation architecturale

L’entrée et le vestibule du complexe sont en ruine. Ils donnaient accès à la cour de la mosquée, autour de laquelle s’élevaient quatre *eyvân*. Les *eyvân* est et ouest ont été transformés en deux niveaux de niches. L’*eyvân* sud conserve en revanche sa disposition d’origine, communiquant avec des galeries. Lui succède une salle à coupole, dans laquelle sont conservés les décors datés de c. 1473-1474 sur le minbar, le lambris, et le mihrâb dans sa niche semi-octogonale.

Plus à l’est, une cour à quatre *eyvân* dessert d’autres espaces. Le mausolée se dresse à l’arrière de l’*eyvân* sud. Il s’agit d’une salle à coupole, dotée de niches sur ses côtés est et ouest, et d’un oratoire sur ce dernier côté. Dans

le mur qibla, deux profondes alcôves trahissent un possible passage vers une structure aujourd’hui disparue. Son mihrâb s’inscrit dans une niche semi-octogonale. Le lambris, ainsi que le panneau du mur nord et les claustras des fenêtres sont revêtus de céramiques architecturales.

Observation des décors en céramique

a. Le mausolée

Panneau 1 (pl. 69A)

Publ. : —

Localisation : Décor ornant le mur-écran de l’*eyvân* (côté est conservé).

Technique : Briques *bannâ’i*.

Couleurs : Cobalt, turquoise, briques non glaçurées.

Dimensions : —

Organisation d’ensemble

Décor épigraphique s’organisant autour d’une trame géométrique centrée sur des étoiles à huit branches.

Décor épigraphique

Inscription suivant l’armature géométrique :

Graphie : Coufique.

Technique : Briques *bannâ’i*.

Couleurs : Turquoise ou cobalt (graphie), bleu cobalt (lignes géométriques), brique non glaçurée (fond).

Texte : Dans les étoiles à huit branches (entières ou partielles) : « Allâh » est écrit au centre, entouré par le nom de Moḥammad (répété quatre fois). Le nom de ‘Ali est inscrit dans les pentagones entourant ces étoiles.

Panneaux 2 (pl. 69C, 70A, D)

Publ. : O’Kane 1986 (p. 141 et pl. XL B d – détail) ; Golombek, Wilber 1988 (I, p. 374 ; II, pl. 348 et détail en pl. 350).

Localisation : Lambris recouvrant l’*eyvân*, la salle à coupole et l’oratoire est du mausolée.

Technique : Carreaux découpés.

Couleurs : Cobalt, turquoise, noir, blanc, jaune.

Dimensions : H. env. 150 cm. Dim. / carreau hexagonal : H. 14,5 x L. 12,5 cm.

Organisation d’ensemble

Dans la salle à coupole, ce lambris semble avoir été disposé pour le *mihrâb* en pierre – daté de 878 h., pl. 70D. Décor géométrique, entouré d’une bordure également géométrique.

Décor géométrique

1) Décor principal :

Carreaux hexagonaux monochromes turquoise, sur la pointe, délimités par un ruban de couleur bleu cobalt dans l’*eyvân*, et noir dans la salle à

coupole et l’oratoire. Chaque intersection est marquée par un triangle, jaune dans l’*eyvân*, blanc dans les autres espaces.

2) Bordure :

Triangles blancs bidirectionnels, sur fond noir. Bordure délimitée du décor principal par un ruban jaune.

Panneau 3 (pl. 69C)

Publ. : Afshâr 1348-1354sh. (I, p. 134 et ill. p. 506) ; O’Kane 1986 (p. 141).

Localisation : Panneau décoratif au centre du lambris sud de l’*eyvân*.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Cobalt, turquoise, noir, blanc, jaune, vert (bouteille).

Dimensions : Env. 130 x 80 cm.

Organisation d’ensemble

Composition végétale sous un arc polylobé. Écoinçons reçoivent aussi un traitement végétal.

Décor végétal

1) Composition principale (sous arc) :

Arabesque végétale constituée de deux réseaux de tiges fleuries entremêlés jaunes (rempl. vert), formant au centre deux médaillons à fond noir. Se superpose à un réseau de tiges turquoise fleuries d’une grande variété de lotus, rosettes, trèfles et bourgeons blancs (rempl. noir, bleu cobalt, jaune). Fond bleu cobalt.

2) Décor des écoinçons :

Dans chaque écoinçon : rinceau de tige turquoise fleurie de feuilles de lotus jaunes (formes variées ; rempl. vert), de bourgeons jaunes (rempl. bleu cobalt), ainsi que de lotus, rosettes et trèfles blancs (rempl. bleu cobalt et jaune). Fond noir.

Panneau 4 (carreau) (pl. 70C)

Publ. : —

Localisation : Encadrement de miroir, situé dans le lambris à l'est de la niche du *mihhrâb* (salle à coupole).

Technique : Céramique de petit feu, rehaussée d'or.

Couleurs : Manganèse et or.

Dimensions : Env. 10 cm de côtés.

Organisation d'ensemble

Carreau de forme carrée, au centre duquel se tenait un miroir circulaire (brisé). Ce cadre a d'abord reçu une glaçure monochrome de couleur manganèse. Dans un second temps, un décor de simples arabesques et un ruban autour du miroir ont été apposés à l'or, à petit feu.

La niche aménagée dans le lambris pour ce miroir, ainsi que la technique mise en œuvre, marquent une contemporanéité entre le miroir et le lambris.

Panneau 5 (tombe) (pl. 70B)

Publ. : —

Localisation : Tombe située dans la niche du *mihhrâb* de la salle à coupole.

Technique : Carreaux hexagonaux à glaçure monochrome et carreaux découpés.

Couleurs : Turquoise, noir ou cobalt.

Dimensions : Dim./carreau hexagonal : H. 14,5 x L. 12,5 cm.

Organisation d'ensemble

La tombe est revêtue de carreaux hexagonaux sur la pointe, à glaçure monochrome turquoise. Le panneau fermant la tombe est orné d'un arc trilobé, à base cintrée, surmonté d'une palmette tripartite (formée d'un assemblage de demi-palmettes simples et de fleurons). L'arc et sa palmette sont bleu cobalt ou noir.

Panneaux 6 (tombe) (pl. 70A – vue partielle)

Publ. : —

Localisation : Revêtement des 11 tombes situées dans la salle à coupole.

Technique : Carreaux hexagonaux à glaçure monochrome.

Couleurs : Turquoise.

Dimensions : H. 14,5 x L. 12,5 cm / carreau.

Organisation d'ensemble

Revêtement de carreaux hexagonaux sur la pointe, à glaçure monochrome turquoise.

Les stèles couvrant certaines de ces tombes présentent des datations très variées (depuis 1363, voire 1352, jusqu'à 1491) : le revêtement de carreaux hexagonaux pourrait donc être antérieur à la période turkmène. C'est toutefois les dimensions de ces carreaux, comparables aux pièces turkmènes de l'édifice, qui nous conduisent à insérer ces revêtements dans le présent catalogue.

Panneaux 7 (pl. 69B, 71A-C)

Publ. : O'Kane 1986 (p. 141) ; Golombek, Wilber 1988 (I, p. 374 ; II, pl. 350 – photo N&B).

Localisation : Claustres du mausolée : 2 claustres dans l'*eyvân*, 3 dans la salle à coupole, 3 dans l'oratoire est.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés. Glaçure parfois grattée.

Couleurs : Cobalt, turquoise, blanc, noir, jaune.

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Claustres à décor géométrique, exceptés les trois claustres de la salle à coupole, qui reçoivent un traitement végétal.

Quatre autres claustres à la base de la coupole de la salle funéraire, mais non descriptibles.

Décor géométrique

1) Murs est et ouest de l'*eyvân* (2 claustres, pl. 69B) :

Jours hexagonaux entourés d'un ruban turquoise. Chaque angle d'hexagone est suivi d'un losange jaune. Entre les losanges se tient un hexagone blanc (rempl. : glaçure grattée). Fond bleu cobalt.

Bordure composée d'un hexagone blanc (rempl. : glaçure grattée) alternant avec un losange jaune. Fond bleu cobalt.

2) Murs est et ouest de l'oratoire est (2 claustres, pl. 71B) :

Jours hexagonaux entourés d'un ruban turquoise. La trame entre les jours dessine des triangles. Des losanges jaunes marquent la transition entre les différents triangles. Un triangle central blanc orne le centre de ces compositions, sur un fond noir.

Entouré d'une bordure de triangles blancs bidirectionnels sur fond noir.

3) Mur sud de l'oratoire est (1 claustra, pl. 71A) :

Jours hexagonaux entourés d'un ruban turquoise. Chaque angle des hexagones est suivi d'un triangle blanc ; fond noir.

Claustra entouré d'une bordure de triangles blancs bidirectionnels sur fond noir.

Décor végétal

1) Salle à coupole : murs est (2 claustres) et ouest (1 claustra) (pl. 71 C) :

Jours en forme de mandorle, entourés d'un ruban turquoise. Tige de palmettes et de fleurons court entre les jours des claustras ; fond bleu cobalt.

Bordure ornée d'une tige turquoise sinusoïdale portant des rosettes jaunes et des trèfles blancs (rempl. : glaçure grattée). Fond noir.

b. La mosquée

Panneau 1 (pl. 72)

Publ. : Afshâr 1348-1354 sh. (I, p. 128) ; O'Kane 1986 (p. 141 et pl. XXXIX B) ; Golombek, Wilber 1988 (I, p. 374 ; II, pl. 353).

Localisation : Lambris et *mihrâb*.

Technique : Carreaux hexagonaux à glaçure monochrome ; carreaux découpés.

Couleurs : Cobalt, turquoise, blanc, noir, jaune.

Dimensions : H. totale : env. 130 cm.

Dim./carreau hexagonal : H. 14,5 x L. 12,5 cm.

Décor géométrique

Lambris constitué de carreaux hexagonaux turquoise sur la pointe. Le *mihrâb* est signifié par un arc trilobé noir, à base cintrée, surmonté d'un fleuron tripartite noir (rempl. turquoise).

Le lambris est délimité par une bordure de triangles blancs bidirectionnels sur fond bleu cobalt. Bordure délimitée par un ruban jaune.

Panneau 2 (pl. 73A)

Publ. : Afshâr 1348-1354 sh. (I, p. 128 et pl. p. 503) ; Golombek, Wilber 1988 (mentionné en I, p. 374 ; II, pl. 354 – photo N&B).

Localisation : Muqarnas habillant l'arc sud soutenant la coupole.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés et plâtre.

Couleurs : Cobalt, turquoise, blanc, noir, jaune.

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Muqarnas en plâtre. La retombée des stalactites est ornée de trois registres d'étoiles en mosaïque de carreaux découpés. Remplissage végétal.

Décor végétal

1) Registre inférieur : étoiles à six branches :

Quatre palmettes tripartites jaunes assemblées, juxtaposées à un réseau de tiges turquoise fleuries de trèfles et de bourgeons blancs (rempl. : glaçure grattée). Fond bleu cobalt.

2) Registre médian : étoiles à quatre et sept branches (en alternance) :

Étoiles à quatre branches ornées d'une rosette blanche (rempl. : glaçure grattée) entourée de quatre bourgeons turquoise. Fond bleu cobalt.

Étoiles à sept branches ornées d'une rosette jaune centrale (rempl. bleu cobalt), entourée de

tiges turquoise tournoyantes portant un bourgeon jaune. Fond bleu cobalt.

3) Registre supérieur : étoiles à quatre et cinq branches :

Étoiles à quatre branches identiques aux précédentes (mais rosette jaune).

Étoiles à cinq branches identiques aux étoiles précédentes à sept branches (mais rosette centrale blanche).

Panneau 3 (pl. 72A, 73B)

Publ. : Afshâr 1348-1354 sh. (I, p. 128 et pl. p. 502-503) ; O’Kane 1986 (description p. 137-140 ; pl. XXXVII B et XXXVIII, détail et vue générale) ; Golombek, Wilber 1988 (I, p. 374 ; II, pl. 355-356).

Localisation : Minbar.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Cobalt, turquoise, blanc, noir, jaune.

Dimensions : —

Organisation d’ensemble

Base du minbar décorée d’un lambris de carreaux hexagonaux monochromes turquoise. Au-dessus se développe un panneau à décor géométrique, centré sur des étoiles à décor épigraphique ou végétal. Un panneau rectangulaire à décor épigraphique marque le sommet du minbar. Les écoinçons au-dessus de l’arc brisé à l’arrière du minbar portent un décor

végétal. Bordure géométrique délimitant les panneaux.

Les deux côtés du minbar sont identiques, à l’exception de l’inscription inscrite dans l’étoile à douze branches, remplacée à l’ouest par un simple décor d’entrelacs végétaux.

La question de la contemporanéité du décor des trois premières marches avec le reste du minbar est posée par O’Kane. En effet, la bordure de ces marches est différente de celle des autres panneaux du minbar. Elle peut néanmoins être rattachée aux décors de l’édifice datés de *c.* 1473-1474.

Décor géométrique

1) Panneau principal :

Réseau de lignes entrecroisées turquoise cerclées de noir. Composition se répétant à l’infini, centrée sur des assises d’étoiles à huit et à douze branches – rempl. végétal – prolongées par autant de losanges, puis par des pentagones ou, diagonalement, par deux pentagones assemblés. Les lignes forment un mouvement tournant autour des étoiles à cinq branches (blanches et noires) qui occupent le centre de tous les pentagones.

2) Bordure :

Deux bordures différentes : celle qui encadre les trois premières marches du minbar présente un décor de triangles bidirectionnels blancs sur fond noir. La seconde, qui délimite tous les autres panneaux du minbar, est composée de pentagones et triangles blancs, alternant avec des étoiles turquoise, sur un fond bleu cobalt.

Décor végétal

1) Étoiles à huit et douze branches (et demi-étoiles) :

Ornées d'entrelacs de demi-palmettes (jaunes ; rempl. noir) reposant sur un fond de tiges fleuries, sur un fond bleu cobalt.

2) Écoinçons :

Rinceaux de demi-palmettes bifides jaunes (rempl. noir) se juxtaposant à des tiges turquoise fleuries de lotus et rosettes variées, de trèfles et de bourgeons, blancs (rempl. noir, bleu cobalt, ou glaçure grattée). Fond bleu cobalt.

Décor épigraphique

1) Cartouche circulaire inscrit dans une étoile à douze branches – au-dessus de l'arc.

Graphie : Thuluth.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Blanc et jaune (graphies extérieure et intérieure), blanc ou jaune (signes diacritiques), noir (remplissage de certaines lettres sur la graphie extérieure), bleu cobalt et noir (fonds).

Décor : Inscription intérieure : hampes des lettres se transforment en une étoile à douze branches.

Texte : Noms des Douze Imams inscrits deux fois, en deux sens différents : une fois sur la ligne extérieure du cercle, et une seconde fois sur la ligne intérieure. Cercle intérieur : « *Priez pour...* » répété douze fois. (D'après O'Kane 1986, p. 137)

2) Cartouche en forme d'étoile à huit branches :

Graphie : Coufique labyrinthique.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Blanc (graphie), bleu cobalt (fond).

Texte : *Shahâda* (d'après O'Kane 1986, p. 139).

3) Panneau rectangulaire au sommet du minbar :

Graphie : Coufique labyrinthique.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Blanc cerclé de bleu cobalt (graphie), jaune cerclé de bleu cobalt (décor), turquoise (fond).

Décor : Polygones formant une croix au centre de la composition.

Panneaux 4 (pl. 72A, 73B : vues partielles)

Publ. : O'Kane 1986 (pl. XXXVIII – visible au fond de la photo) ; Golombek, Wilber 1988 (II, pl. 355 – visible de loin).

Localisation : Balustrades.

Technique : Carreaux découpés.

Couleurs : Turquoise, blanc, noir ou cobalt.

Dimensions : —

Décor géométrique

Carreaux hexagonaux monochromes turquoise entourés d'une bordure de triangles inversés blancs sur fond noir ou cobalt.

Panneaux 5 (pl. 71D-E)

Publ. : —

Localisation : Claustres : au-dessus des tribunes (pl. 71E) et à la base de la coupole (pl. 71D).

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Turquoise, noir et blanc.

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

La forme générale des claustres change (rectangulaire à la base de la coupole ; en arc brisé au-dessus des tribunes), mais la composition – géométrique – reste identique.

Décor géométrique

Jours de forme hexagonale, entourés d'un ruban turquoise. Chaque intersection est marquée par un triangle noir.

Claustres entourés par une bordure de triangles blancs bidirectionnels, sur un fond noir.

c. Khâneqâh

Panneau 1 (pl. 74 A)

Publ. : —

Localisation : Claustre.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés ; glaçure grattée.

Couleurs : Cobalt, turquoise, noir, blanc, jaune ; glaçure grattée.

Dimensions : —

Décor géométrique

Jours circulaires, entourés d'un ruban turquoise. Entre les jours, des trèfles blancs (reempl. : glaçure grattée) alternant avec des losanges jaunes. Fond cobalt.

Claustre entouré d'une bordure de triangles blancs bidirectionnels, sur fond noir.

d. Ancienne entrée du complexe

L'ancienne entrée du complexe – condamnée – ne présente aucun élément de datation. Ainsi, les panneaux 1 et 2 sont peut-être antérieurs à la période turkmène. En revanche, la technique des panneaux 3 nous conduit à rapprocher le décor de cette entrée des revêtements turkmènes.

Panneaux 1 (pl. 74 B)

Publ. : —

Localisation : Mur-écran de l'entrée.

Technique : Briques *bannâ'i*.
Couleurs : Cobalt, turquoise et briques non glaçurées.
Dimensions : —

Décor géométrique

Quadrillage cobalt, orné de motifs de croix turquoise ou cobalt. Fond : briques non glaçurées. Encadrement cobalt.

Panneaux 2 (pl. 74C)

Publ. : —

Localisation : Parois internes de l'entrée.

Technique : Briques *bannâ'i*.

Couleurs : cobalt, turquoise et briques non glaçurées.

Dimensions : —

Décor géométrique

Décor de croix bleu foncé et turquoise, sur un fond de briques non glaçurées. Encadrement bleu cobalt.

Panneaux 3 (pl. 74D)

Publ. : —

Localisation : Bordure au fond de l'ancienne entrée.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés ; glaçure gravée.

Couleurs : Cobalt, turquoise, blanc ; glaçure gravée.

Dimensions : —

Décor géométrique

Trame géométrique décentrée, se composant de demi-étoiles turquoise à quatre branches, prolongées par des branches bleu foncé, puis par des losanges blancs. Entre ces réseaux se trouvent des étoiles à quatre branches blanches sur un fond bleu cobalt. Ces différents réseaux sont délimités par des losanges gravés dans la glaçure.

B3

Eşfahân, Mausolée de Zayn al-Molk (hors contexte)

c. 885 h. / 1480-1481

Planches : 75-76

Localisation

Les panneaux ont été spoliés en 1908 sur un édifice alors en ruine à Eşfahân. Le mausolée de Zayn al-Molk (aujourd'hui disparu) a été identifié comme étant l'édifice en question. Une partie des panneaux proviendrait du mur d'un *eyvân*, ou de tout autre arc, mais vers l'entrée de l'édifice.

Le mausolée de Zayn al-Molk appartenait à un plus large complexe réunissant une madrasa, une mosquée, et une *zâviye* (le Darb-e Kushk, A6).

Lieux de conservation

Panneau 1 : Non localisé.

Panneaux 2 : Washington, Smithsonian Sackler Gallery/Freer Gallery (ancienne collection Kevorkian), inventaire MLS2025, et un panneau non localisé, passé en vente chez Christie's, Londres, le 27 avril 2004 (lot 308).

Panneau 3 : Brooklyn, The Brooklyn Museum, don de Mme Evelyn Metzger, inventaire 77 – 196 – 3.

Panneaux 4 : Toronto, Royal Ontario Museum (ancienne collection Kevorkian), inventaire 974.68.3 – 4).

Bibliographie

Études

GODARD 1937, p. 7-176.

GOLOMBEK 1982 (p. 42-49).

GOLOMBEK, WILBER 1988 (I, p. 386-387).

Timur... 1989 (p. 358 et ill. p. 257).

Catalogue de ventes

Christie's, Londres, vente du 27 avril 2004 (lot 308).

Référence non accessible

Sotheby-Parke Bernet, New York, vente du 7 décembre 1973 (vente no. 3581, lots 374, 375, 377-378).

Chronologie

Les panneaux ont été spoliés en 1908 sur un mausolée ruiné d'Eşfahân (cf. brochure non publiée mais rapportée dans Golombek 1982). Ils parvinrent en 1910 à Paris, puis furent présentés à l'Exposition d'Art Persan de New York en 1940.

C'est l'inscription du panneau 1 qui a fourni la clé de compréhension de l'ensemble décoratif. En effet, elle nomme le mécène de l'édifice : Ja'far ebn 'Emad ebn 'Ali al-Ḥosayni al-Aẓami al-Golbâri, et s'achève sur la date 885h./1480-1481. Il est possible qu'il s'agisse du même Ja'far mentionné sur le panneau 4. La

nisba (*al-Golbâri*) pourrait faire référence à un quartier d'Eşfahân, au sud de l'ancienne Maydân.

Restait à identifier ledit mausolée, à partir des informations fournies par l'inscription. Eugenio Galdieri parvint à le localiser à l'arrière du Darb-e Kushk. Lisa Golombek confirme une datation fin xv^e pour cet édifice, au regard de son système de voûtement d'une part, mais surtout parce que les panneaux semblaient bien avoir été démis de cet édifice (Golombek, Wilber 1988, I, p. 387).

Organisation architecturale

Il s'agissait d'un mausolée de plan quadrangulaire à l'extérieur, et octogonal à l'intérieur. Il était surmonté d'une coupole, au système de transition caractéristique de l'architecture de la fin du xv^e siècle.

Ses arcs étaient manifestement revêtus de panneaux décoratifs en céramique, mais très peu de mosaïques avaient survécu (Golombek 1982, p. 48).

Cet ensemble de panneaux, composé de plusieurs bandeaux épigraphiques (panneaux 1 et 4), de deux panneaux verticaux (panneaux 2), et d'un panneau d'angle (panneau 3), a peut-être surmonté un arc, une niche ou un *eyvân*.

Observation des décors en céramique

Panneau 1

Publ. : Golombek 1982 (p. 47); Golombek, Wilber 1988 (I, p. 386-387).

Localisation : Bandeau épigraphique.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : —

Dimensions : 4,88 m de long (16 f., 6 in.).

Décor épigraphique

Bandeau épigraphique surmontant probablement une fenêtre, ou marquant la zone de transition vers les parties hautes. Non localisé, et aucune photographie n'a pu être retrouvée.

La description de Golombek et Wilber laisse entendre une inscription sur deux registres :

Graphie : Inscription principale : Thuluth.

Inscription secondaire : —

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Inscription principale : Blanc (graphie), autres ?

Inscription secondaire : Jaune (graphie), autres ?

Texte : Inscription principale :

« [Cet édifice fut érigé sous le règne de]... le grand... le plus noble khaqân, le plus pur des hommes, puisse Dieu perpétuer son règne et qu'éternelle soit sa fertilité, et le constructeur est le plus humble des serviteurs de Dieu, al-banna

Ja'far ebn 'Emad ebn 'Ali al-Ḥosayni al-Aẓami al-Golbâri, l'année 885 h. [1480-1481] »

(Traduit de l'anglais à partir de Golombek, Wilber 1988).

Inscription secondaire : Sourate 76, verset 8.

Panneaux 2 (pl. 75)

Publ. : Golombek, Wilber 1988 (I, p. 386-387) ;

Timur... 1989 (p. 358 et ill. p. 257) ; *Christie's*, Londres, vente du 27 avril 2004 (lot 308).

Localisation : Deux panneaux verticaux.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Cobalt, turquoise, blanc, noir, jaune, vert, bordeaux, rouge.

Dimensions : Washington : H. 163, 8 x l. 83, 8 cm ; *Christie's* : H. 162 x l. 81 cm.

Organisation d'ensemble

Composition végétale verticale sous arc polylobé. On notera la richesse chromatique de ces panneaux, où le jaune et le noir prennent des teintes bordeaux à rouges exceptionnelles.

Décor végétal

1) Décor principal :

Composé de quatre réseaux superposés sur un fond bleu cobalt. Premier réseau : fleuron constitué de rubans perlés blancs, à remplissage vert et noir-rouge. Le second réseau est un entrelacs de palmettes variées jaunes à remplissage vert. Jeu de mise en valeur de cet

entrelacs grâce au réseau principal. Troisième et quatrième réseaux s'entrecroisent : les deux sont formés de tiges turquoise fleuries. Les unes portent de petites rosettes blanches serrées et forment une guirlande autour des réseaux principaux. Les autres tiges portent des fleurs moins serrées mais plus variées : lotus et trèfles blancs (rempl. vert, noir, bleu cobalt, jaune), trèfles verts (rempl. noir), et feuilles de lotus jaunes (rempl. noir et vert).

2) Écoinçons :

Décorés d'un fleuron central jaune à remplissage vert, duquel prennent naissance deux séries de rinceaux de demi-palmettes (jaunes, rempl. vert) remplissant les écoinçons. Deux fines et longues demi-palmettes turquoise (rempl. bleu cobalt) se superposent à cette composition : elles portent de discrets bourgeons, qui parfois s'enroulent. Fond rouge.

Panneau 3 (pl. 76 A)

Publ. : Golombek, Wilber 1988 (I, p. 386-387) ;

Timur... 1989 (p. 358 et ill. p. 257).

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Cobalt, turquoise, blanc, noir – rouge, jaune, vert.

Dimensions : 85,1 x 52,1 cm.

Organisation d'ensemble

Composition végétale, se scindant en trois bandeaux verticaux à fond bleu cobalt, sous arcs

polylobés. Délimités par ligne blanche et bleu foncé.

Décor végétal

De gauche à droite :

1) Le premier bandeau marquait un angle et son pendant devait se trouver de l'autre côté du mur. En effet, le bandeau est bien achevé (pas d'arrachement), mais sa composition asymétrique. Décor de rinceaux jaunes portant des palmettes jaunes variées (rempl. noir), se superposant à une tige fleurie sinusoïdale portant des rosettes blanches (rempl. noir). Écoinçons ornés d'un rinceau jaune sur fond vert.

2) Le bandeau central présente plusieurs médaillons blancs à fond noir-rouge ou vert, mettant en valeur des tiges turquoise fleuries de bourgeons et rosettes jaunes (rempl. noir, bleu cobalt). Écoinçons ornés de petites tiges turquoise fleuries (bourgeon jaune et lotus blancs et bleu cobalt), sur fond noir-rouge.

3) Bandeau de droite orné d'une tige turquoise verticale sur laquelle se succèdent lotus blancs (rempl. bleu cobalt, noir) et feuilles de lotus jaunes (rempl. bleu cobalt, noir). Aucun n'est identique. La tige donne aussi naissance à quelques ramifications à bourgeons jaunes, lotus ou rosettes blanches et noires. Écoinçons ornés de petits rinceaux jaunes sur fond vert.

Panneaux 4 (pl. 76B-D)

Publ. : Golombek 1982 (p. 42-49) ; Golombek, Wilber 1988 (I, p. 386-387).

Localisation : Bandeau épigraphique en deux morceaux.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés et terre cuite.

Couleurs : Cobalt, turquoise, blanc, noir, jaune, vert ; beige.

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Deux panneaux épigraphiques achetés à New York par le Royal Ontario Museum : l'un était encore décomposé en des centaines de tesselles suite à son démantèlement de 1908 (Golombek 1982). L'autre était en bon état. Ce dernier précédait immédiatement le panneau à reconstituer. L'ensemble reste cependant incomplet. Une bordure végétale encadre l'inscription.

Décor épigraphique

Bandeau épigraphique horizontal constitué de deux fragments (incomplet) :

Graphie : Thuluth.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Blanc (graphie), cobalt (fond), turquoise, jaune, noir, blanc (décor).

Décor : Rinceaux turquoise portant des fleurs jaunes et blanches à remplissage noir.

Texte :

« [Fut ordonné d'être construit]... le Refuge du Faible et du Pauvre, Majd al-Davlah va'l-Din Ja'far, ce boq'e béni qui est la source et le printemps, la noble tombe de son grand-père, et son grand tombeau, l'Éminent Protecteur de la Rémission, le Martyr, feu Mortaza (i.e. 'alide parvenu à la Pitié de Dieu, le Pardonneur, Zayn al-Molk va'l-... »

(Traduit de l'anglais d'après Golombek, Wilber 1988).

Décor végétal

Frise composée de fleurons blancs à remplissage vert et beige (terre cuite), et de rosettes turquoise à remplissage jaune. Fond noir.

B4

Kâshân (?), Stèle pour la tombe de Bibi Malek Khânum

886 h. / 1481

Planche : 77

Localisation

Hors contexte.

Date d'observation : Décembre 2009.

Conservation : Sèvres, Cité de la Céramique.

Inventaire : 19335 (Bon état).

Bibliographie

BAHRAMI 1937 (p. 260, ill. fig. 4, p. 259)

WATSON 1975 (p. 70, ill. pl. II)

WATSON 1985 (p. 158, ill. fig. 131 p. 161)

Chronologie

Le carreau porte une inscription datée de l'an 886 de l'hégire (1481). Cette date est également transcrite d'après le calendrier il-khânide, avec toutefois une erreur. En effet, l'an 886 h. correspond à l'année 185 du calendrier *jalâlid* : or, c'est l'année 180 que mentionne l'inscription (Bahrami 1937, p. 260). Cette correspondance ne manque pas de souligner la continuité technique et stylistique avec les panneaux lustrés il-khânides.

Reste à définir la provenance de cette stèle, au sujet de laquelle l'inscription reste silencieuse. C'est une comparaison avec les carreaux à décor lustré contemporains qui nous fournit la clé : cette stèle peut en effet être rattachée à une série

de panneaux localisés à Kâshân même (A11) ou dans sa région (*circa* Ârrân par exemple, cf. B5). Toutes ces pièces ont été fabriquées dans un même atelier, probablement situé à Kâshân (ou, à défaut, dans sa région).

Organisation architecturale

Stèle funéraire hors contexte.

Observation des décors en céramique

Localisation : Stèle funéraire hors contexte.

Technique : Décor de lustre métallique, rehauts bleus. Décor en relief.

Couleurs : Blanc (réserve), blanc, bleu.

Dimensions : 36 x 24 cm env. ; épaisseur max. 28 mm (mini 24 mm).

Organisation d'ensemble

Plaque rectangulaire structurée autour d'une niche trilobée. Les écoinçons supérieures reçoivent un décor végétal stylisé. Le centre de la niche, ainsi que les bordures latérales et inférieure reçoivent un décor épigraphique. Une frise géométrique marque la fin de l'inscription principale.

Décor végétal

Rinceaux de palmettes stylisées dans les écoinçons, délimitées par des frises de palmettes simples sur fond brun.

Décor géométrique

Frise de chevrons bidirectionnels ponctués de points.

Décor épigraphique

1) Épigraphie centrale en arabe et persan, sur huit lignes (six principales, et deux plus petites lignes finales) :

Graphie : Naskhi.

Technique : Lustre métallique.

Couleurs : Brun (graphie), blanc (fond).

Texte :

الباقى ، وفاة
 حره مشها ببى ملك خاتوم بنت محمد بن پاكير در غره
 تير ماه جلالى سنة ثمانين و مائة خاتوم سلطان سنة ست
 و ثمانين و ثمانماية هجرية نبوية

*Al-bâqî wafât. Hare mashhâ Bibî malik khânûn
 bint muḥammad bin pâkîr dar gharn-e tir-e mâh-*

e jalâli *sanat tamânîna wa miya khânid muṭâbiq
 sanat sitti wa tamâ nîn wa tamânamiya hijriya
 nabawiya*

« Il [Dieu] est éternel.

Le décès de la bien née (*Hare*) Bibi Malek Khânûm ebn Moḥammad ebn Pakir, le premier jour du mois de Tir du calendrier jalâlid, en l'an 180 de l'ère II-Khânide, en l'an 886 de l'hégire. » (1481)

2) Texte en arabe, courant sur les trois côtés de la stèle (texte sur une ligne) :

Graphie : Naskhi.

Technique : Lustre métallique.

Couleurs : Brun (graphie), blanc (fond).

Texte : *Bismallâh*, suivie de la dernière sourate du Coran (114), et de la *shahâda*.

B5

Kâshân (?), Deux stèles funéraires pour Sa'id Ostâd Moḥammad, tailleur d'Ârrân

891 h. / 1486

Planche : 78

Localisation

Hors contexte.

Date d'observation : —

Lieu de conservation : Le Caire, Musée d'arts islamiques (inv. 8170) et Chicago, Art Institute of Chicago (inv. 16.145).

État de conservation : Inconnu.

Bibliographie

GRUBE 1974 (p. 244, 274, pl. 69-70)

WATSON 1975 (p. 71)

WATSON 1985 (p. 160, 197, fig. 132 p. 161)

Chronologie

Les deux stèles sont identiques. Leur inscription mentionne la date de décès du dédicataire, soit le 1^{er} *ramaḍân* 891h./ 9 septembre 1486. Si cette date n'est probablement pas celle de l'exécution des panneaux, elle fournit néanmoins un repère chronologique fiable (c. 1486).

Le défunt est un dénommé Sa'id Ostâd Moḥammad, mentionné comme tailleur à Ârrân, un village près de Kâshân (Watson 1975, p. 71 et Narâqi 1374 sh., p. 326-334). Outre ce premier élément de localisation, les deux stèles sont comparables à des panneaux à décor lustré

fabriqués dans un même atelier à Kâshân (?) (voir A11, B4). Soulignons combien la stèle au nom de Bibi Malek Khânum (B4), datée de l'année 886h./1481, reprend exactement le même principe de composition que les deux présents panneaux.

Organisation architecturale

Stèle funéraire hors contexte.

Observation des décors en céramique

Localisation : 2 stèles funéraires hors contexte.

Technique : Décor de lustre métallique.

Couleurs : Inconnues (brun, blanc, bleu ?).

Dimensions : 37,3 x 25 env. (d'après Watson 1985).

Organisation d'ensemble

Plaques rectangulaires structurées autour d'une niche trilobée. Les écoinçons reçoivent un décor végétal stylisé. Le centre de la niche, ainsi que ses bordures latérales et inférieure, reçoivent un décor épigraphique.

Décor végétal

Rinceaux de palmettes stylisées dans les écoinçons, délimitées par des frises de palmettes simples sur fond brun.

Décor épigraphique

1) Épigraphie centrale en persan, sur huit lignes (enchevêtrement des caractères, rarement sur deux registres par ligne) :

Graphie : Naskhi.

Technique : Lustre métallique.

Couleurs : Brun (graphie), blanc (fond).

Texte :

في التاريخ
وفات کرد مرحوم سعید استاد
محمد بن محمود بن محمد
محمود خیاط آرائی در اول ماه رمضان المبارک سنة
احدی و تسعین و ثمانمئة

*Fî al-târikh. Vafât kard marḥûm Sa'ïd ostâd
Muḥammad bin Maḥmûd bin Muḥammad
Maḥmûd khayât-e ârrâni, dar avval-e mâh-e
ramaḍân al-mubârak, sanat iḥdâ wa tis'în wa
tamânumiya.*

« Fait en cette date.

Il est décédé, que Dieu ait pitié de son âme,
Sa'ïd maître (?) Moḥammad ebn Maḥmud ebn
Moḥammad Maḥmud tailleur d'Ârrân, le
premier du mois de ramaḍân, l'an 891 » (9
septembre 1486)

2) Texte en arabe, sur les bordures encadrant
l'épigraphie principale :

Graphie : Naskhi.

Technique : Lustre métallique.

Couleurs : Brun (graphie), blanc (fond).

Texte : *Basmallâh*, suivie de la dernière
sourate du Coran (sourate 114).

B6

Tabriz, Masjed-e Kabud : Fragments de décors en mosaïque (hors contexte)

870 h. / 1465

Planches : 79-82

Localisation

Fragments de panneaux en mosaïque de carreaux découpés provenant de la Masjed-e Kabud de Tabriz (A16).

Date d'observation : Décembre 2009 (pièces conservées à la Cité de la Céramique, Sèvres).

Lieux de conservation :

Panneaux 1 : Paris, Musée du Louvre, département des Arts de l'Islam (acquisition : 1899), inventaire : OA 4077. Sèvres, Cité de la Céramique, inventaire 7936 (6 fragments).

Panneau 2 : Sèvres, Cité de la Céramique, inventaire 7936 (1 fragment).

Panneau 3 : Los Angeles, Los Angeles County Museum of Art, The Madina collection of Islamic Art, don de Camilla Chandler Frost. Numéro d'inventaire : M.2002.1.303.

Panneaux 4 : Sèvres, Cité de la Céramique, inventaire 7936 (2 fragments).

Panneau 5 : Sèvres, Cité de la Céramique, inventaire 7936.

État de conservation

Panneaux 1 : Les extrémités du panneau du Louvre sont arrachées. Le décor est bien conservé, à l'exception d'une fêlure à la base. Les pièces du MNC sont en revanche plus fragmentaires.

Panneau 2 : État fragmentaire. Consolidation très visible.

Panneau 3 : Pièce très fragmentaire.

Panneaux 4 : Fragmentaire. Consolidation très visible (probablement effectuée lors de leur acquisition). Le fragment présenté en pl. 82A est cassé en deux (non recollé).

Panneau 5 : Idem.

Bibliographie

BRAC DE LA PERRIÈRE dans *Chefs-d'œuvre...* 2006 (p. 94, avec illustration couleur du panneau 1 conservé au Louvre)

AUBE 2008 (p. 243, simple mention du panneau 1 conservé au Louvre)

Panneau 3 publié sur le site internet officiel du LACMA :

http://collectionsonline.lacma.org/mwebcgi/mweb.exe?request=image;hex=M2002_1_303.jpg

Chronologie

Ce sont les cahiers d'inventaire des collections concernées qui mentionnent la provenance de ces pièces. Nos recherches confirment par ailleurs l'attribution de ces fragments à la Masjed-e Kabud de Tabriz : ils sont en effet clairement localisables dans l'édifice.

Organisation architecturale

L'organisation d'ensemble de la Masjed-e Kabud est présentée en fiche A16.

L'emplacement des différents fragments présentés est identifiable dans l'édifice. Rappelons que le décor de la Masjed-e Kabud a fait l'objet d'importantes restaurations : un grand nombre des panneaux disparus ou endommagés a été reconstitué par des panneaux peints. C'est souvent le sort qu'ont connues les zones depuis lesquelles les panneaux présentés ont été extraits.

Les panneaux 1 sont les fragments d'une inscription thuluth sur un fond de rinceaux. Ceux-ci se caractérisent par leur tracé particulièrement allongé. Cette frise épigraphique provient des piliers de la Masjed-e Kabud : elle surmonte en effet le lambris dans la salle de prière (espaces central et coudé) (pl. 80). Le programme inscrit correspond par ailleurs bien à ces frises.

Le second panneau est un fragment du lambris ornant les parties basses de ces mêmes piliers, dans l'espace central de la Masjed-e Kabud (pl. 81A).

Les autres fragments sont des cartouches. Le panneau 3 est très fragmentaire. Ses contours ont largement disparu, mais ils sont encore visibles en négatif : ils révèlent un cartouche hexagonal. Le texte ne peut être lu, mais le style calligraphique et les caractères turquoise sur fond noir permettent de le reconnaître parmi les

cartouches ornant l'intrados des arcs de l'espace coudé (pl. 81B-C).

Les panneaux 4 et 5 sont des cartouches invoquant des qualificatifs d'Allâh. Le texte, la forme et la graphie des deux cartouches 4 le rattachent au décor des passages voûtés entre l'espace coudé et l'espace central de la mosquée (pl. 82).

Quant au dernier cartouche, il est également visible à l'identique dans le décor de la Masjed-e Kabud : sur l'intrados précédant les accès latéraux en chicane, vers le mausolée (pl. 83).

Observation des décors en céramique

Panneaux 1 (pl. 79)

Publ. : *Chefs-d'œuvre...* 2006 (p. 94, avec ill.) ; Aube 2008 (p. 243, simple mention).

Désignation : Bandeau épigraphique entourant les piliers de l'espace central.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Bleu cobalt, turquoise, jaune, blanc, vert.

Dimensions : Louvre : H. 25 x l. 79 cm.

MNC : 9 x 27 cm, épaisseur 34 mm (pl. 80B) ; 21,8 x 12,1 cm, épaisseur 23-26 mm (pl. 80C) ; épaisseur des tesselles seules : 20 mm (pl. 80D).

Décor épigraphique

Bandeau horizontal, fragmentaire :

Graphie : Thuluth.
Technique : Mosaïque de carreaux découpés.
Couleurs : Blanc (graphie), bleu cobalt (fond), turquoise, jaune, vert (décor).
Décor : Rinceaux turquoise étirés et allongés, à décor de bourgeons et trèfles jaunes. Boucles formées par certaines lettres sont vertes.
Texte : Versets coraniques. Seul le fragment principal a été lu (pl. 80A, Louvre) : extrait de la sourate XI (« Hud »).

Panneau 2 (pl. 80A)

Publ. : —

Désignation : Fragment de lambris, espace central de la Masjed-e Kabud.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Bleu cobalt, turquoise, blanc, noir, jaune.

Dimensions : 42 x 24 cm ; épaisseur 29 mm.

Organisation d'ensemble

Fragment de lambris à décor géométrique, entouré d'une bordure végétale.

Décor géométrique

Réseau géométrique noir sur fond turquoise. Seules deux lignes parallèles ont été conservées, mais le même décor est conservé dans la Masjed-e Kabud de Tabriz (panneaux g/1).

Décor végétal

Bordure végétale à double réseau. Un réseau principal, sinusoïdal, de nuages sinisants blancs (remplissage noir). Se superpose à un réseau sinusoïdal secondaire de tige turquoise fleurie (fleurs mal conservées, aux contours jaunes). Fond bleu cobalt.

Panneau 3 (pl. 80B-C)

Publ. : site internet officiel du LACMA.

Désignation : Fragment de cartouche. Masjed-e Kabud, espace coudé : intrados des arcs.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Noir, bleu cobalt, turquoise, jaune.

Dimensions : 17,14 x 13,33 cm.

Organisation d'ensemble

Inscription inscrite dans un cartouche de forme hexagonale : le ruban turquoise qui surmonte la partie supérieure du cartouche est encore visible ; la partie latérale de l'hexagone est visible en négatif (partie gauche du fragment).

Décor épigraphique

Cartouche hexagonal fragmentaire :

Graphie : Thuluth.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Turquoise (graphie), noir (fond), jaune (point diacritique), bleu cobalt (bouche formée par le *hâ'*).

Texte : Trop fragmentaire pour être lu. Seules les deux dernières lettres sont lisibles (« (...)–*ḥâ* »). Au regard des autres cartouches encore en place dans l'édifice, il s'agit vraisemblablement d'un des qualificatifs de Dieu.

Panneaux 4 (pl. 81)

Publ. : —

Désignation : Deux cartouches. Masjed-e Kabud, passages voûtés vers l'espace central.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Cobalt, turquoise, noir, blanc, jaune.

Dimensions : 24 x 17 cm ; épaisseur 29 mm (pl. 82A). 25,8 x 16,5 cm ; épaisseur 29 mm (pl. 82B).

Organisation d'ensemble

Cartouches quadrangulaires, à accolades latérales. Ils proviennent des panneaux ornementaux ornant les voûtes des passages conduisant à l'espace central (cf. pl. 82C).

Décor épigraphique

Cartouches rectangulaires à accolades, texte arabe :

Graphie : Thuluth

Technique : Mosaïque de carreaux découpés

Couleurs : Blanc (graphie), blanc et jaune (signes diacritiques), noir ou bleu cobalt (fond, respectivement en pl. 82A et pl. 82B), turquoise (bordure), noir (remplissage lettres *ḥâ'* et *ṣâd*, cartouche pl. 82B).

Texte : Qualificatifs de Dieu (« *al-Naṣr Allâh* », « Dieu le Victorieux », pl. 82B).

Panneau 5 (pl. 82)

Publ. : —

Désignation : Cartouche rectangulaire à accolades. Masjed-e Kabud, intrados des arcs conduisant aux chicanes sud vers mausolée.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Bleu turquoise, blanc, noir, jaune.

Dimensions : —

Décor épigraphique

Cartouche quadrangulaire, accolades latérales.

Texte en arabe :

Graphie : Thuluth.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Blanc (graphie), noir (fond), jaune (signes diacritiques), turquoise (bordure).

Texte : Qualificatif de Dieu : *Yâ ḥâdî*, « Ô Le Guide ».

B7

Tabriz, Masjed-e Kabud : Céramiques de revêtement en « bleu-et-blanc » (hors contexte)

870 h. / 1465

Planches : 83-94

Localisation

Toutes les céramiques de revêtement présentées proviennent de la Masjed-e Kabud de Tabriz (870h./1465) (A16).

Lieux de conservation :

Revêtements 1 :

Un carreau conservé à Los Angeles, au Los Angeles County Museum of Art (LACMA), Madina Collection of Islamic Art, don de Camilla Chandler Frost, inventaire M.2002.1.305. Un autre conservé à Sèvres, Cité de la Céramique, MNC 9597.1. Les autres fragments sont conservés à l'intérieur de la Masjed-e Kabud, dans une vitrine de l'espace central. Des céramiques non localisées : visibles sur les archives photographiques personnelles de S.J. Torâbi Ṭabâṭabâ'i (pl. 86).

Carreaux 2 :

Non localisé.

Carreaux 3 :

Ce lot rassemble un très grand nombre de carreaux. Un est conservé à Paris, Musée du Louvre, département des Arts de l'Islam (acquisition : Soustiel, 1995 ; ancienne collection Kiefer), MAO 936.574. Un second se situe à Los Angeles, Los Angeles County Museum of Art, The Madina collection of Islamic art, don de Camilla Chandler Frost, M.2002.1.304. Un troisième reste non localisé ;

il est connu grâce à la publication de Torâbi Ṭabâṭabâ'i 2000. Enfin, un ensemble de 67 carreaux est aujourd'hui conservé dans les réserves de la Cité de la Céramique, à Sèvres, inv. 18958 (renumérotés par erreur « MNC.2009.0.116 »).

Dates d'observation : Février 2004 et septembre 2006 pour les revêtements 1 (sauf la pièce conservée au LACMA, jamais observée). Décembre 2009 pour les carreaux 3 conservés à la Cité de la Céramique, Sèvres.

État de conservation

Revêtements 1 : Fragmentaire. La pièce du LACMA est brisée en deux.

Carreaux 2 : Inconnu.

Carreaux 3 : Dans l'ensemble, ces nombreux carreaux sont bien conservés. Les trois angles du carreau du Louvre sont brisés. Un seul l'est sur la pièce du LACMA.

Bibliographie

Étude

TORÂBI ṬABÂṬABÂ'I 1379 sh. (pl. 14-15, p. 24 – carreaux 1 ; pl. 203 – carreaux 3 ; pl. 204 – carreaux 2).

AUBE 2008 (p. 259-261 et reproduction N&B en fig. 6 p. 263 du carreau du musée du Louvre et cf. fig. 7 p. 263).

Sitographie

Site officiel du LACMA :
http://collectionsonline.lacma.org/mwebcgi/mweb.exe?request=image;hex=M2002_1_304.jpg
(également M2002_1_305 publié en ligne)

Voir aussi le cliché pris par S. J. Torâbi Ṭabâṭabâ'i (inédit, reproduit en pl. 86).

Chronologie

Une partie des revêtements 1, conservée dans la Masjed-e Kabud de Tabriz, a été retrouvée sur place et ne laisse donc aucun doute quant à sa provenance. La pièce conservée à Los Angeles proviendrait du même site. Deux fragments sont par ailleurs encore en place sur le site (A16, cf. panneau b/1, pl. 35A-B).

Aucune céramique de revêtement de ce type n'est connue ailleurs que sur la Masjed-e Kabud de Tabriz.

Les « carreaux 2 » rassemblent quatre pièces inédites. Le carreau en forme de losange est publié par Torâbi Ṭabâṭabâ'i (cf. pl. 86). Il a été retrouvé dans les décombres de la Masjed-e Kabud lors des premiers travaux de restauration dans les années 1960. Sa localisation exacte sur l'édifice reste cependant inconnue.

Une photographie personnelle de Torâbi Ṭabâṭabâ'i, prise lors de ces mêmes travaux de restauration, révèle trois autres carreaux similaires (pl. 86) (je tiens à remercier S. J. Torâbi Ṭabâṭabâ'i d'avoir eu la gentillesse de me transmettre ce précieux document).

C'est encore lors des premiers travaux de restauration que fut trouvé un troisième type de carreau à décor de « bleu-et-blanc » (carreaux 3). Une pièce, publiée par S. J. Torâbi Ṭabâṭabâ'i, a par la suite permis d'identifier une importante série de carreaux identiques (70 pièces au total). Les attributions des collections concernées confirment par ailleurs l'attribution à un même site d'origine. En effet, la pièce conservée au LACMA est dite provenir de la ville de Tabriz et dater de 870 h./1465 : seule la Masjed-e Kabud répond à ces critères.

Ces carreaux triangulaires révèlent par ailleurs l'intervention de différents artistes pour leur réalisation : plusieurs qualités sont observables dans l'exécution du décor. À ce premier constat s'ajoute l'évidence d'une production plus hâtive : des rebuts de cuisson figurent en effet parmi les nombreux carreaux identifiés. Des coulures turquoise sont visibles tant sur le revers, que sur la face principale de décor de certains carreaux.

Organisation architecturale

L'organisation d'ensemble de la Masjed-e Kabud est présentée en fiche A16.

Un cliché que publie Torâbi Ṭabâṭabâ'i montre une pièce similaire aux revêtements 1, encore en place sur le minaret ouest (pl. 85C ; cf. Torâbi Ṭabâṭabâ'i 1379 sh., pl. 14). Aujourd'hui encore, deux autres fragments restent visibles (A16, panneau b/1, pl. 35A-B).

Il est possible que la coupole centrale de l'édifice ait également été revêtue de pièces en relief (cf. le témoignage de J.-B. Tavernier 1676, p. 60).

La localisation des carreaux de type 2 et 3 dans le décor de la Masjed-e Kabud reste en revanche inconnue.

Observation des décors en céramique

Revêtements 1 (pl. 83-84)

Publ. : Torâbi Ṭabâṭabâ'i 1379 sh. (pl. 14-15, p. 24) ; Aube 2008, p. 241-277 (p. 261 et fig. 7 p. 263) ; Site officiel du LACMA : http://collectionsonline.lacma.org/mwebcgi/mweb.exe?request=image;hex=M2002_1_305.jpg

Désignation : Ensemble de 19 céramiques moulées en relief, provenant des minarets.

Technique : Décor en relief, engobé blanc « en réserve » sur un fond peint en bleu cobalt, contours peints en noir, sous glaçure transparente. Pâte siliceuse.

Certaines zones peuvent être peintes en turquoise.

Couleurs : Cobalt, blanc, noir. Parfois turquoise.

Dimensions : H. 31,43 cm ; l. 14,92 ; épaisseur 7,46 cm (dimensions de la pièce conservée au LACMA).

Décor végétal

Céramiques aux formes variées, essentiellement végétales : palmettes diverses et tiges.

Décor réservé blanc : il s'agit de demi-palmettes bifides, aux contours et éléments de détails réalisés en noir. Fond bleu cobalt.

Les tiges ont un décor de tresses à deux branches. Sur deux fragments, des aplats de turquoise jouxtent ces tiges. Fond cobalt.

Carreaux 2 (pl. 85)

Publ. : Torâbi Ṭabâṭabâ'i 1379 sh. (pl. 204, un seul carreau publié) ; Aube 2008, p. 241-277 (mentionné p. 259) et (à paraître). Voir surtout le cliché pris par S. J. Torâbi Ṭabâṭabâ'i (inédit) (pl. 86).

Désignation : Quatre carreaux en « bleu-et-blanc ».

Technique : Carreaux à décor engobé blanc « en réserve » sous un décor peint en bleu cobalt, sous glaçure transparente. Pâte siliceuse.

Couleurs : Cobalt, blanc, probablement noir.

Dimensions : Environ 5-8 cm de largeur maximale (échelle calculée à partir du cliché de Torâbi Ṭabâṭabâ'i). Pièces relativement épaisses (environ 3 cm ?).

Organisation d'ensemble

Carreaux de formes variées : carrée, pentagonale ou triangulaire.

Décor végétal de fleuron central blanc, en réserve sur un fond bleu cobalt. Éventuelle ligne peinte en noir autour des motifs (non visible sur les clichés). Bordure d'encadrement blanche. Fond bleu cobalt.

Carreaux 3 (pl. 86-94)

Publ. : Torâbi Ṭabâṭabâ'i 1379 sh. (pl. 203, un carreau ill.) ; Aube 2008 (mentionnés p. 259-260) ; site officiel du LACMA : http://collectionsonline.lacma.org/mwebcgi/mweb.exe?request=image;hex=M2002_1_304.jpg

Désignation : 70 carreaux triangulaires en « bleu-et-blanc ».

Technique : Décor engobé blanc « en réserve » sur un fond peint en bleu cobalt, contours peints en noir, sous glaçure transparente. Pâte siliceuse.

Couleurs : Cobalt, blanc, noir.

Dimensions : Louvre : H. 9,33 ; l. 10,1 ; épaisseur 22 mm.

LACMA : H. 13,33 ; l. 14,60 cm.

MNC : détail des 67 carreaux pl. 87-95 p. 303-311 (moyenne d'env. 14

cm de côtés ; épaisseur env. 25 mm).

Organisation d'ensemble

Carreaux triangulaires à décor végétal ceinturé d'un ruban blanc. La comparaison entre les carreaux laisse apparaître de réelles variations dans l'exécution du décor : l'intervention de différents artistes est ici décelable. Par ailleurs, des traces de glaçures turquoise sont visibles sur certaines pièces (au revers, ou sur la face principale du carreau) ; il s'agit là de rebuts de cuisson.

Décor végétal

Décor végétal centré sur une rosette à pétales bilobés ou trilobés. Chaque pétale est orné d'un cercle plein et d'une légère courbe de pointillés. Trois palmettes dentées à nervures partent en direction des angles du carreau. Petites feuilles autour de la rosette. L'ensemble est encadré par une bordure triangulaire blanche. Tous les motifs sont cerclés d'un trait noir. Fond bleu cobalt.

B8

Tabriz, Masjed-e Jâme‘

c. 1468-1500

Planche : —

Localisation

La Masjed-e Jâme‘ actuelle ne conserve plus de traces de la période Turkmène. À l’époque Âq Qoyunlu, la mosquée ne se trouvait pas à proximité du *bâzâr*, comme c’est aujourd’hui le cas, mais au nord de la ville dans le quartier Şahebâbâd (Hinz 1937). Là se trouvait une grande place autour de laquelle étaient érigés le palais d’Uzun Hasan (le *Hasht Behesht*), ainsi que toute une série d’édifices âq qoyunlu.

Date de visite

Septembre 2006 (mosquée actuelle).

État de conservation

Édifice Âq Qoyunlu non conservé.

Bibliographie

Sources primaires

EŞFAHÂNI, éd. 1992, p. 92 et 428

[ROMANO], éd. 1873.

Études

HINZ 1937 (p. 60-61)

KLEISS 1969 (p. 36)

GOLOMBEK, WILBER 1988 (I, p. 409-410)

Chronologie

La mosquée est fondée à l’époque d’Uzun Hasan. Maleke Saljulqshâh Beygom, la mère de

Soltân Khalil et de Ya‘qub, entreprend de la restaurer. Une importante somme d’argent est dépensée dans ces travaux. C’est pendant cette campagne de travaux qu’un décor de céramiques est commandé pour une partie de l’édifice (Eşfahâni, éd. 1992, p. 428).

Organisation architecturale

Organisation spatiale inconnue. Hinz suggère que les colonnes en bois et le toit puissent provenir de l’édifice d’origine (Hinz 1937).

Eşfahâni indique que Maleka Saljulqshâh Beygom fit ériger une grande coupole sur le côté sud de l’édifice et installer un système de conduits pour apporter l’eau nécessaire aux ablutions. Enfin, on sait que tous les arcs (*tâqhâ*) étaient recouverts de décors de céramique (Eşfahâni, éd. 1992).

Observation du décor en céramique

Panneaux 1

Publ. : Eşfahâni, éd. 1992 (p. 428).

Localisation : Arcs (*tâqhâ*).

Technique : Carreaux ? (*kâshi*)

Couleurs : Turquoise et or ?

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Eşfahâni indique simplement que tous les arcs – s'agit-il des arcades autour de la cour ? – furent recouverts de carreaux (*kâshi*). Ses couleurs auraient, selon Eşfahâni, inspiré de la jalousie au ciel turquoise et aux dorures du soleil.

Hinz suggère en 1937 qu'une partie du revêtement original pourrait être encore visible sous le plâtre actuel.

Panneaux 2

Publ. : Eşfahâni, éd. 1992 (p. 428).

Localisation : Coupole.

Technique : Décor *bannâ'i* (?), carreaux ?

Couleurs : Vert

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Eşfahâni parle d'une coupole verte qu'il décrit en un *maşnavi* (trad. Ghazaleh Esmâïlpour Ghouchâni) :

« La coupole inspirait de la jalousie au ciel
Et son arc était semblable à l'arc du cosmos
Sa coupole inspira le vert au paradis
C'est le temple des gens qui s'éveillent tôt
C'est le lieu de prière du peuple de Tabriz. »

B9

Taft, *Khâneqâh* et mausolée de Shâh Khalilollâh

c. 876 h. / 1471-1472

Planches : 95-96

Localisation

Taft (village situé à 36 kilomètres au sud-ouest de Yazd) : *Khâneqâh* et mausolée de Shâh Khalilollâh, au nord-est de la mosquée de Shâh Vali.

Lieu de conservation

Inscription conservée à Tehrân, Muze-ye Irân Bâstân (inv. 3279).

Date d'observation

Septembre 2006 (pour le panneau *in situ*).

État de conservation

L'édifice est aujourd'hui une bibliothèque.

Panneau 1 : bordure légèrement tronquée dans sa partie supérieure, et fragmentaire à gauche. D'après I. Afshâr, cette inscription ornait l'entrée de l'édifice jusqu'aux travaux de restauration de 1323 sh./1944-1945, où elle fut déposée dans la présente salle.

Panneau 2 : état de conservation inconnu.

Bibliographie

Sources textuelles

MOFID, éd. 1385 sh. (2006) (I, p. 60 ; III, p. 685-686).

Études

POPE 1981 [1939] (III, p. 1159).

AUBIN 1956 (p. 5-13).

AFSHÂR 1348-1354 sh. (1969-1975) (I, cat. 245 p. 417-418 et pl. p. 632).

GOLOMBEK, WILBER 1988 (I, cat. 216 p. 410).

Chronologie

Une première *khâneqâh* est fondée au début du xv^e siècle par le shaykh soufi Shâh Ne'matollâh Vali Kermâni. La composition de cet édifice n'est pas connue. Des parties de son décor se trouvent maintenant réparties dans le village de Taft.

Un agrandissement ou des restaurations sont ensuite commandités par Nur al-Din Ne'matollâh Vali ou Neẓâm al-Din 'Abd al-Bâqi, à la fin du xv^e siècle. Deux inscriptions datent de cette phase : l'une n'est pas datée, mais conservée *in situ* (panneau 1), l'autre date de 876 h./1471-1472, et est conservée au musée Irân Bastân (panneau 2).

Organisation architecturale

La *khâneqâh* de Nur al-Din consiste en un pavillon, autour duquel se trouvent des cellules, galeries, et une cuisine. Il fait également construire un mausolée à coupole, mais c'est à Mahân qu'il fut inhumé.

Le panneau 1 proviendrait de l'entrée de l'édifice. Il orne désormais le mur d'une salle qui passe pour être le tombeau de Sayyed Moḥammad. L'inscription est présentée à environ 3 mètres au-dessus du sol.

C'est I. Afshâr qui attribue le panneau 2 au *khâneqâh* de Shâh Khalilollâh de Taft.

Observation des décors en céramique

Panneau 1 (pl. 95)

Publ. : Pope 1939 (III, p. 1159) ; Afshâr 1348-1354sh. (I, p. 417-418 et pl. p. 632) ; Golombek, Wilber 1988 (I, p. 410).

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Bleu cobalt, turquoise, blanc, noir, jaune indien.

Dimensions : H. 45 cm ; l. 4 m.

Décor épigraphique

Bandeau épigraphique à double graphie, encadré par une bordure végétale :

Graphie : Thuluth, sur deux lignes (une principale et une secondaire, plus petite).

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Jaune et blanc (graphie principale), jaune (graphie secondaire), noir (boucles formées par lettres) ; cobalt (fond) ; turquoise, jaune, blanc (rinçaux).

Décor : Rinçaux turquoise à bourgeons jaunes, sur fond bleu cobalt.

Texte : 1^{ère} ligne : *Ḥadīṭ*. 2^e ligne : Poème en arabe.

Décor végétal

Bordure décorée d'une tige sinusoïdale blanche portant des demi-palmettes, surmontant une seconde tige sinusoïdale turquoise portant des rosettes jaunes.

Panneau 2 (pl. 96)

Publ. : Afshâr 1348-1354 sh. (I, cat. 245 p. 421 et pl. p. 636) ; Golombek, Wilber 1988 (I, p. 410).

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Inconnues.

Dimensions : l. : 6 mètres.

Décor épigraphique

Bandeau horizontal, encadré d'une bordure végétale (tige fleurie, détail non lisible) :

Graphie : Thuluth.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Jaune (graphie) ; autres couleurs inconnues. Mosaïque de carreaux

Texte : Sourates 66 (verset 4) et 19 (versets 56-57), ainsi que des *Ḥadīṭ*. Le nom de Shâh Ne‘matollâh est inscrit au milieu de l'inscription, qui s'achève par la signature du calligraphe et par la date : Maḥmud, en 876 h./1471-1472.

B10

Yazd, Masjed-e Amir Khizrshâh

849 h. / 1445-1446 - après 1457

Planche : 97

Localisation

La mosquée est également dénommée Masjed-e Chahâr Menâr. Elle fait partie d'un complexe à Yazd comprenant une citerne, un enclos funéraire destiné au fondateur, un jardin, ainsi qu'un *boq'e*, utilisé comme résidence pour l'ordre des derviches Murshidiye. O'Kane rapporte que Moḥammad Mofid Mostavafi Bâfqi, qui écrit en 1080 h./1669-1670, relève de nombreuses propriétés à Yazd constituant des *vaqf* pour la mosquée, lui offrant ainsi un revenu de 550 000 *dinâr* (O'Kane 1986, p. 136 ; Golombek, Wilber 1988, I, p. 424).

Date d'observation

Septembre 2006.

État de conservation

O'Kane raconte comment, à une date non définie, les descendants du fondateur ont détourné les fonds du *vaqf*, laissant le complexe en ruines. La mosquée retrouve son statut grâce à un autre descendant, Mir 'Askar Khizrshâhi, qui restaure les fonds du *vaqf* initial (O'Kane 1986, p. 136, d'après Mofid).

Bibliographie

Sources primaires

KÂTEB, éd. 1966 (p. 121-122)

MOFID, éd. 1385 (2006) (I, p. 187).

Études

AFSHÂR 1348-1354 sh. (1969-1975) (II/1, cat. 50 p. 249-253).

GOLOMBEK, WILBER 1988 (I, cat. 227 p. 424 ; II, pl. 461-462).

O'KANE 1986, p. 133-153 (p. 136-137 et pl. XXXVII A).

Chronologie

La mosquée ne possède aucune inscription relative au xv^{ème} siècle. Pourtant, Aḥmad ebn Ḥosayn ebn 'Ali Kâteb indique qu'elle est commencée en 849 h./1445-1446 – soit un an avant la domination qarâ qoyunlu sur Yazd – mais elle n'est pas encore achevée lorsqu'il écrit en 1457. Quand furent mis en place les panneaux décoratifs ? En toute logique, pas dès la fondation de l'édifice : c'est pourquoi ils trouvent leur place dans le présent corpus.

Les éléments de datation trouvés dans la mosquée sont modernes : un panneau en pierre dans la mosquée d'hiver date de 1294 h./1877, et un tapis est donné en *vaqf* en 1931.

Organisation architecturale

La mosquée actuelle consiste en une cour sur laquelle ouvre un *eyvân* (*jom'at-khâne*).

L'édifice est doté d'une mosquée d'hiver (*garm-khâne*). Le *mihhrâb*, autour duquel se trouvent les panneaux en céramique du XV^{ème} siècle, est inclus dans une niche semi-hexagonale, et est surmonté d'un *bâdgir*.

Observation des décors en céramique

Panneaux 1 (pl. 97A, C-D)

Publ. : O'Kane 1986 (p. 136 et pl. XXXVII A – photo N&B) ; Golombek, Wilber 1988 (photo en N&B : II, pl. 461).

Localisation : Lambris.

Technique : Carreaux hexagonaux à glaçure monochrome et mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Bleu cobalt, turquoise, blanc, noir, jaune.

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Panneaux décorés de carreaux hexagonaux délimités par une bordure géométrique. Cette bordure est la même que celle observée sur le minbar, indiquant une probable contemporanéité.

Décor géométrique

Assemblage de carreaux monochromes turquoise, de forme hexagonale, entourés d'un ruban noir. Chaque intersection de ces rubans est marquée par un petit triangle, généralement blanc, parfois jaune.

Autour de ce décor se développe une bordure à décor de perles jaunes ou turquoise, alternant avec un étoile blanche à quatre branches. Fond bleu cobalt.

Panneau principal et bordure sont séparés par un double ruban, noir puis jaune.

Panneau 2 (pl. 97D)

Publ. : Golombek, Wilber 1988 (photo en N&B : II, pl. 461).

Localisation : *Mihhrâb*.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés et terre cuite.

Couleurs : Bleu cobalt, turquoise, noir, blanc, jaune ; beige-rose (terre cuite).

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Composition végétale entièrement encadrée par un arc polylobé, à décor également végétal.

Décor végétal

Composition principale constituée d'entrelacs de palmettes variées jaunes, à remplissage beige. Se superposent à un réseau de tiges turquoise fleuries de rosettes, lotus, trèfles et bourgeons blancs à remplissage bleu cobalt et beige. Fond bleu cobalt, excepté au cœur des entrelacs, où un fond noir met en valeur quelques fleurs.

Composition délimitée par un double ruban (jaune et turquoise) dans lequel une tige

turquoise sinusoïdale à lotus blancs (rempl. bleu cobalt et beige) est surmontée par une tige jaune sinusoïdale de demi-palmettes bifides (rempl. bleu cobalt et beige). Toutes deux s'achèvent en rinceaux au niveau des écoinçons. Fond bleu cobalt.

Panneau 3 (pl. 97B)

Publ. : O'Kane 1986 (p. 136-137 et pl. XXXVII A – photo N&B) ; Golombek, Wilber 1988 (II, pl. 461 – vue d'ensemble – et pl. 462 – détail).

Localisation : Minbar.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Bleu cobalt, turquoise, noir, blanc, jaune.

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Le minbar ne possède de panneau décoratif que sur un côté, les marches reposant directement contre le mur. Ce panneau présente un décor géométrique, délimité sur deux côtés par une bordure identique à celle des panneaux 1. Toutefois, la continuité est brisée : le minbar semble avoir été tronqué à une date non définie.

Décor géométrique

Réseau géométrique se répétant indéfiniment, centré sur deux types d'étoiles : à douze ou à huit branches. Toutes deux ont pour décor de remplissage des rosettes, entourées de tiges fleuries pour les plus grandes étoiles. Les étoiles sont prolongées de losanges blancs, suivis d'hexagones bleu foncé, puis de petites étoiles turquoise à cinq branches. Ces dernières prennent la forme de deux demi-étoiles assemblées par un losange jaune lorsque deux réseaux se rencontrent.

C

CORPUS C

C1

Abhar, Tombeau de Shâhzâde Zayd al-Kabir

Fin du xv^e siècle

Planche : —

Localisation

Abhar est situé entre Qazvin et Zanjân, à une quarantaine de kilomètres à l'ouest de Takestân (Azerbaïdjan).

Date d'observation : —

État de conservation

En place. État de conservation inconnue.

Bibliographie

KLEISS 1971, p. 51-111 (p. 105, fig. 59).
GOLOMBEK, WILBER 1988 (I, cat. 127 p. 357-358 ; II, fig. 105-106 – plan et élévation).

Chronologie

Le seul élément de datation est une inscription à la base de la coupole conique. Son contenu n'est pas précisé, mais Golombek et Wilber la datent stylistiquement de la période timouride, en donnant pour datation générale : fin du xv^e siècle.

Organisation architecturale

Mausolée de plan carré. À 6,40 mètres du sol, le plan devient circulaire, pour s'achever par une coupole conique. Un décor de céramique

orne la base de cette coupole, au-dessus d'une inscription exécutée en mosaïque de carreaux découpés. La coupole elle-même était revêtue de carreaux.

L'intérieur, de plan carré, reçoit des niches de profondeur variée.

(D'après Golombek, Wilber 1988, p. 357).

Observation des décors en céramique

Panneau 1

Publ. : Golombek, Wilber 1988 (I, p. 357 – seulement mentionné).

Localisation : Bandeau épigraphique à la base de la coupole.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Turquoise, blanc, noir, jaune-brun.

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Le contenu de l'inscription n'est pas précisé, mais Golombek et Wilber la qualifient comme étant caractéristique de la période timouride : il faut en réalité comprendre période âq qoyunlu, puisque c'est, semble-t-il, à partir de cette épigraphie qu'ils datent l'édifice de la fin du xv^e siècle.

Décor épigraphique

1) Bandeau circulaire à la base de la coupole :

Graphie : Inconnue.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Blanc (graphie), noir (fond), turquoise, jaune-brun (décorations ou signes diacritiques).

Texte : Inconnu.

Panneaux 2

Publ. : Golombek, Wilber 1988 (I, p. 357).

Localisation : Bandeau décoratif surmontant le bandeau 1.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Bleu cobalt, turquoise, blanc, noir, ambré.

Dimensions : —

Décor végétal

Bandeau à décor végétal entoure le mausolée. Golombek et Wilber parlent de motifs floraux stylisés, blancs et turquoise, avec des accents ambrés, sur un fond alternativement bleu cobalt et noir.

Panneaux 3

Publ. : Golombek, Wilber 1988 (I, p. 357).

Localisation : Coupole conique.

Technique : Briques *bannâ'i*.

Couleurs : Bleu turquoise.

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Quelques fragments de briques glaçurées restent en place. Il s'agit de briques *bannâ'i* turquoise. La composition du décor n'est pas connue, mais ce type de décor compose généralement des formes géométriques, voire épigraphiques.

C2

Abrandâbâd, Masjed-e Jâme‘

Seconde moitié du XV^e siècle

Planche : 98

Localisation

Abrandâbâd est situé à 10 km au nord de Yazd, en direction d’Ardakân.

Date d’observation

Janvier 2009.

État de conservation

L’édifice a été entièrement restauré, et les céramiques architecturales ont été remplacées par des décors modernes. On ne sait ce qu’il est advenu des panneaux du XV^e siècle.

Bibliographie

AFSHÂR 1348-1354 sh. (1969-1975) (II/1, cat.

3 p. 47-51 ; II/2, pl. p. 931-934).

POPE 1981 [1939] (VIII, pl. 538).

GOLOMBEK, WILBER 1988 (I, cat. 128 p. 358 ; II, pl. 320-324 et fig. 107).

Chronologie

Le site aurait été au début du XIV^e siècle une *khâneqâh* construite par Sayyed Rokn al-Din, *qadi* de Yazd. Les inscriptions datées conservées sont tardives : le carreau d’une tombe date de 1078 h./1667-1668, un décor de céramique à l’entrée de l’édifice est daté de 1095 h./1684 et, dans la mosquée d’hiver, le

mihrâb en pierre porte la date de 1275 h./1858-1859.

Les datations du XV^e siècle sont donc fondées sur des critères stylistiques. Le noyau de la mosquée remonterait à cette période selon Golombek et Wilber : une petite cour à *eyvân*, une salle à coupole sud, entourée de deux longues salles.

Le décor architectural peut être daté de la seconde moitié du XV^e siècle à partir de rapprochements stylistiques, et notamment en le comparant à des décors tel que celui du complexe de Bondarâbâd (B2), ou de certains panneaux de la Masjed-e Jâme‘ d’Eşfahân (cf. *eyvân* sud, A4).

Organisation architecturale

Entrée marquée par un *pishṭâq*, donnant accès à un vestibule desservant une cour à quatre *eyvân*.

L’*eyvân* sud conduit à une salle à coupole, autour de laquelle circule une galerie. Son *mihrâb* est inscrit dans une niche semi-octogonale, surmontée de muqarnas en plâtre ; la retombée des stalactites est marquée par un décor de mosaïque de carreaux découpés. Le lambris et les balustrades des galeries reçoivent un revêtement de céramique identique. Enfin,

les quatre fenêtres perçant le dôme sont fermées par des claustras décorés de carreaux découpés.

Deux longues salles voûtées ouvrent sur cette salle à coupole et communiquent avec les *eyvân* est et ouest. Elles s'achèvent, de part et d'autre du vestibule, par une salle rectangulaire à l'est, et par une petite salle à coupole (à l'ouest).

Une mosquée d'hiver, de plan rectangulaire, fût ajoutée à l'est en 1858-1859.

Observations sur les décors en céramique

Panneaux 1 (pl. 98A)

Publ. : Afshâr 1348-1354 sh. (II/1, p. 48) ; Golombek, Wilber 1988 (I, p. 358 – mention ; II, pl. 322 – photo d'ensemble avec vue sur balustrade, N&B, peu visible).

Localisation : Lambris et balustrades de la salle à coupole.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Turquoise, blanc, noir ou bleu cobalt.

Dimensions : —

Décor géométrique

Assemblage de carreaux hexagonaux monochromes turquoise. Encadrés par une bordure géométrique, décorée de triangles bidimensionnels blancs sur un fond bleu cobalt ou noir.

Panneaux 2 (pl. 98B-C)

Publ. : Afshâr 1348-1354 sh. (II/1, p. 48 et II/2 pl. p. 932-933) ; Pope 1981 [1939] (VIII, pl. 538) ; Golombek, Wilber 1988 (I, p. 358 – mention ; II, pl. 323-324 – photos N&B).

Localisation : Muqarnas surmontant le *mihhrâb*.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : —

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

La retombée des muqarnas est ornée de médaillons en forme d'étoile (de quatre à neuf branches) : au total, cinq assises de médaillons étoilés. Leur décor de remplissage est principalement végétal, mais une assise compte aussi des remplissages épigraphiques, et quelques étoiles ont un décor géométrique.

Décor végétal

Tous les médaillons ne sont pas visibles sur les clichés publiés. Sur l'assise inférieure, des étoiles à neuf branches sont ornées de tiges fleuries. D'autres montrent des rosettes centrales entourées de fleurons et fleurs variées. Fonds bleu foncé. Un médaillon présente un fond turquoise.

Décor géométrique

Une (ou plusieurs ?) étoile(s) à sept branches de l'assise intermédiaire présente(nt) une étoile centrale prolongée de polygones divers.

Décor épigraphique

Cartouches en forme d'étoile à neuf branches
(seconde assise depuis la base des muqarnas) :

Graphie : Coufique géométrisant.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Inconnues (graphie blanche ou
jaune ; fond bleu cobalt ou noir).

Texte :

Panneaux 3 (pl. 98A)

Publ. : Golombek, Wilber 1988 (I, p. 358 –
mention ; II, pl. 322 – photo générale, détail non
visible).

Localisation : Claustres des quatre fenêtres du
dôme.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : —

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Jours de forme hexagonale, entre lesquels le
décor n'est pas visible. Claustres entourés par
une bordure (non visible).

C3

Diyarbakır, Mosquée Safa

Milieu du xv^e siècle

Planches : 99-100

Localisation

Situé dans le sud-est anatolien, en Turquie.

Date d'observation

Juillet 2006.

État de conservation

Le décor de céramique se situe au niveau du lambris de la salle de prière. Les carreaux ont été remployés : des pans de lambris montrent en effet un patchwork de carreaux. Certains panneaux ont été complétés en reproduisant – grossièrement – certains carreaux « à ligne noire » peints. De l'enduit déborde souvent sur certains panneaux des lambris.

Bibliographie

- ERDMANN 1963 (p. 212-213).
RABY 1977-1978 (p. 432-433, p. 443-444, p. 453-454, pl. 147).
SOUSTIEL 1985 (p. 246 ; fig. 16 p. 246).
SOUSTIEL, PORTER 2003 (pl. p. 220).
MAHI (sous presse)

Chronologie

La mosquée Safa est construite à l'époque d'Uzun Hasan, au milieu du xv^e siècle. Un décor architectural de pierre est alors associé à

l'édifice. Plus inhabituel est le décor de carreaux à « ligne noire » du lambris, dans la salle de prière (panneaux 1-3).

Jean Soustiel et Yves Porter ont fait remonter ce décor à la fondation de la mosquée : c. 1450. Ces carreaux constitueraient ainsi l'un des rares témoignages de céramique à « ligne noire » au xv^e siècle.

Cependant, Julian Raby avait, dans un article publié en 1977-1978, tenté de démontrer une datation plus tardive. En se fondant sur des carreaux similaires ornant les mosquées voisines de Fatih Paşa (après 1520) et de 'Ali Paşa (1534), elle datait le lambris de la mosquée Safa de 938 h./1531-1532, date à laquelle furent entrepris des travaux de restaurations dans l'édifice.

Il faut pourtant remarquer combien, dans tous ces décors, l'organisation des carreaux a été largement remaniée. Des pans de lambris de la mosquée Safa ont été reconstitués, tandis que les décors des mosquées Fatih Paşa ou 'Ali Paşa présentent un relatif « patchwork » de carreaux. Rien ne semble démontrer, par conséquent, qu'ils furent *fabriqués* dans les années 1530 : n'ont-ils pu être simplement remployés ?

Ajoutons par ailleurs que cette production de carreaux à « ligne noire » se distingue tout à fait des productions de Turquie ottomane de la première moitié du xvi^e siècle.

En fin de compte, c'est une comparaison avec les productions timourides qui conduit à proposer une datation du xv^e siècle. Certes, la qualité des carreaux de Diyarbakır se distingue aussi de ceux de la période timouride de la fin du xiv^e siècle. Cependant, des carreaux hexagonaux ornant la chambre funéraire du mausolée dit de l'Ostâd 'Ali Nasafi à Samarqand (c. 1380) présentent une composition et des rapports de couleurs identiques aux carreaux de type 2 observés sur la mosquée Safa (pl. 102C ; cf. Soustiel, Porter 2003, pl. p. 113).

Rappelons pour finir que les carreaux rectangulaires (carreaux 3) associés aux deux premiers types sont, d'après leurs formes et leur technique, datables de la fin du xv^e – début du xvi^e siècle.

Organisation architecturale

La mosquée est précédée d'un portique à cinq coupes, reposant sur des colonnes. L'extérieur est décoré d'assises en pierre alternant deux couleurs (gris et blanc). Des médaillons décoratifs, en pierre également, ornent la façade, ainsi que le minaret, qui s'élève à l'est du portique.

La salle de prière est surmontée de coupes. Ses murs sont recouverts d'enduit et de peintures récentes. Seuls les lambris présentent des carreaux décoratifs (cf. carreaux 1 à 3, ci-dessous).

Observations sur les décors en céramique

Carreaux 1 (pl. 99B-C, 100C)

Publ. : Soustiel 1985 (p. 246 – photo N&B d'un carreau hors contexte) ; Soustiel, Porter 2003 (p. 220 – photo couleur d'un carreau hors contexte).

Localisation : Lambris.

Technique : Carreaux polychromes « à ligne noire ».

Couleurs : Noir, bleu cobalt, blanc, bleu clair, jaune, vert.

Dimensions : 16,5 à 17 cm x 15 cm de large. H. du lambris : 117 cm.

Décor végétal

Décor centré sur une rosette à six lobes sur fond noir, entourée d'autant de demi-rosettes identiques. Chacune possède plusieurs corolles : le cœur des rosettes est jaune, puis bleu clair, bleu cobalt, et enfin blanc. Toutes ces corolles blanches évoquent un dessin général d'étoile à six branches.

Carreaux 2 (pl. 99A, 100B,D)

Publ. : —

Localisation : Lambris.

Technique : Carreaux polychromes « à ligne noire ».

Couleurs : Bleu cobalt, bleu clair, blanc, jaune, vert.

Dimensions : 16,5 à 17 cm x 15 cm de large.

H. du lambris : 117 cm.

Décor géométrique

Réseau géométrique blanc. Chaque carreau est centré sur une étoile à six branches (remplissage : rosette jaune sur fond bleu cobalt). Autour d'elle, et circonscrits par un dodécagone, se développent les polygones suivants : hexagones (cercle ou rosette jaunes sur fond bleu cobalt) et pentagones affrontés (cercle noir sur fond bleu clair). Ces polygones sont en fait le résultat de l'intersection indéfinie d'autres dodécagones : ce n'est qu'une fois tous les carreaux assemblés que ces intersections sont plus clairement intelligibles.

Carreaux 3 (pl. 99, 100B-C)

Publ. : —

Localisation : Bordure de lambris (parfois remployés au milieu du lambris).

Technique : Décor peint en noir, sous glaçure transparente turquoise.

Couleurs : Noir et turquoise.

Dimensions : 18 x 8 cm.

Décor végétal

Décor sinisant de rosettes festonnées sur une fine tige sinusoïdale, alternant avec des nuages *chi*.

C4

Diyarbakır, Mosquée Safa : Carreaux à « ligne noire » dispersés

Milieu du xv^e siècle

Planche : 101

Localisation

Diyarbakır est situé dans le sud-est anatolien, en Turquie. La mosquée Safa est présentée en fiche C3.

De nombreux carreaux sont également dispersés en dehors de la mosquée : à Diyarbakır, les mêmes carreaux se retrouvent – entre autres – parmi les décors des mosquées ‘Ali Paşa ou Fatih Paşa. Vingt carreaux à « ligne noire » ont également été observés dans diverses collections.

Lieux de conservation

Carreaux de type 1 :

- Non localisé : 1 carreau publié par Soustiel, puis par Porter et Soustiel, et passé en vente en 2007 (?).

Carreaux de type 2 :

- Londres, Barakat Gallery : 5 carreaux conservés.

- Non localisés : 4 carreaux passés en vente chez Bonham’s (le 29 avril 2004), puis 10 carreaux un an plus tard (le 28 avril 2005).

- Diyarbakır, Mosquées ‘Ali Paşa (c. 1534-1537) et Fatih Paşa (1516-1520) : carreaux réemployés avec des carreaux plus tardifs (première moitié du xvi^e siècle).

État de conservation : Inconnu.

Bibliographie

Études

ERDMANN 1963 (p. 212-213).

RABY 1977-1978 (p. 432-433, p. 443-444, p. 453-454, pl. 147).

SOUSTIEL 1985 (p. 246 ; fig. 16 p. 246).

SOUSTIEL, PORTER 2003 (pl. p. 220).

Catalogues de vente

Bonhams, Londres, vente du 29 avril 2004 (lots 341-342).

Bonhams, Londres, vente du 28 avril 2005 (lot 421).

Sitographie

Barakat Gallery :
<http://www.barakatmuseum.com/store/index.cfm/FuseAction/subcatItemsDetails/UserID/0/CFID/33453019/CFTOKEN/87037610/CategoryID/69/SubCategoryID/939.htm>

Chronologie

Pour des éléments de datation, voir la fiche de la mosquée Safa de Diyarbakır (C3).

Le décor de la mosquée Safa est le seul à concentrer un nombre important de carreaux identiques aux nombreuses pièces passées en vente. Si d’autres monuments de la ville en conservent également quelques *items*, c’est dans la mosquée Safa que l’organisation de ces

décors témoigne d'une réelle cohérence. C'est ce qui explique que toutes ces pièces aient été rattachées par défaut à ce site.

Organisation architecturale

À l'instar de ceux de la mosquée Safa, les carreaux des mosquées 'Ali Paşa ou Fatih Paşa Diyarbakır sont employés sur les lambris.

Les autres pièces enregistrées sont aujourd'hui hors contexte ; elles étaient très probablement destinées à orner des lambris.

Observations sur les décors en céramique

Carreau 1 (pl. 101D)

Publ. : Soustiel 1985 (p. 246 – photo N&B) ; Soustiel, Porter 2003 (p. 220 – photo couleur).

Localisation : Un carreau hexagonal (lambris ?)

Technique : Décor polychrome « à ligne noire »

Couleurs : Noir, bleu cobalt, blanc, bleu clair, jaune, vert.

Dimensions : 16,5 à 17 cm x 15 cm de large.

Décor végétal

Décor centré sur une rosette à six lobes sur fond noir, entourée d'autant de demi-rosettes identiques. Chacune possède plusieurs corolles :

le cœur des rosettes est jaune, puis bleu clair, bleu cobalt, et enfin blanc. Toutes ces corolles blanches évoquent un dessin général d'étoile à six branches.

Carreaux 2 (pl. 101 A-B)

Publ. : *Bonhams*, Londres, 29/04/2004 (lots 341-342) ; *Bonhams*, Londres, 28/04/2005 (lot 421) ; Barakat Gallery, site officiel.

Localisation : env. 19 carreaux hexagonaux.

Technique : Carreaux polychromes « à ligne noire » .

Couleurs : Bleu cobalt, bleu clair, blanc, jaune, vert.

Dimensions : Env. 15 cm de large.

Décor géométrique

Réseau géométrique blanc. Chaque carreau est centré sur une étoile à six branches (remplissage : rosette jaune sur fond bleu cobalt). Autour d'elle, et circonscrits par un dodécagone, se développent les polygones suivants : hexagones (cercle ou rosette jaune sur fond bleu cobalt) et pentagones affrontés (cercle noir sur fond bleu clair). Ces polygones sont en fait le résultat de l'intersection indéfinie d'autres dodécagones : ce n'est qu'une fois tous les carreaux assemblés que ces intersections sont plus clairement intelligibles.

C5

Eşfahân (?), Fragment de panneau (hors contexte)

Seconde moitié du xv^e siècle

Planche : 102

Localisation

Région d'Eşfahân, seconde moitié du xv^e siècle.

Lieu de conservation

Londres, Victoria and Albert Museum, inventaire 728.

État de conservation

Très fragmentaire. La pièce est composée de l'angle d'un décor, et d'un fragment de bordure.

Bibliographie

Publié en ligne sur le site officiel du Victoria and Albert Museum : <http://collections.vam.ac.uk/objectid/O113635>

Chronologie

Le Victoria and Albert Museum date le panneau dans une fourchette comprise entre 1450 et 1500. Le musée l'attribue à la ville d'Eşfahân. Nous ne pouvons que confirmer une telle attribution : en effet, les qualités techniques du panneau, son large éventail chromatique (jusqu'à l'insertion de tesselles en pierre), et même la dominance des motifs sinisants, rappellent les productions turkmènes les plus élaborées, telles que celles du Darb-e Emâm

(1453) ou les restaurations de l'*eyvân* sud de la Masjed-e Jame' (1475-1476).

Organisation architecturale

Fragment de panneau : emplacement exact inconnu. Édifice de provenance inconnu.

Observation du décor en céramique

Technique : Mosaïque de carreaux découpés, et tesselles en pierre.

Couleurs : Bleu cobalt, turquoise, blanc, noir, jaune, vert ; rose-beige (pierre).

Dimensions : H. 44,3 x l. 34,5 cm.

Décor végétal

Fragment de panneau à décor végétal, entouré d'une bordure.

Décor principal montre le fragment d'une palmette tripartite jaune festonnée, originellement affrontée à une palmette identique pour former un médaillon à fond vert. La palmette est surmontée d'un lotus festonné jaune (rempl. vert, noir, blanc). Ce décor est superposé à un réseau de tiges turquoise fleuries d'amples lotus blancs (rempl. vert, rose, jaune, noir). Fond bleu cobalt.

L'ensemble est délimité par un ruban turquoise cerclé de jaune, puis par une bordure. Cette dernière est ornée d'une tige turquoise

sinusoïdale, fleurie de rosettes blanches (rempl. vert, noir, jaune, rose) alternant avec des feuilles de lotus jaunes (rempl. vert et noir).

C6

Eşfahân, *Khâneqâh* : Fragment de lambris (hors contexte)

Seconde moitié du xv^e siècle

Planche : 103

Localisation

Fragment de lambris supposé provenir d'une *khâneqâh* d'Eşfahân : peut-être celle d'Abu Maş'ud.

Lieu de conservation : Inconnu (ancienne collection Kevorkian).

État de conservation : Inconnu.

Bibliographie

POPE 1981 [1939] (VIII, pl. 544)

Chronologie

Arthur U. Pope publie un cliché de deux panneaux en mosaïque de carreaux découpés, qu'il dit provenir d'une *khâneqâh* d'Eşfahân, déjà détruite lorsqu'il rédige son ouvrage. Ces lambris au vase fleuri rappellent les compositions du Darb-e Emâm d'Eşfahân ou de la Maşjed-e Kabud de Tabriz. La bordure végétale est quant à elle l'exacte reproduction de celle du mausolée construit pour Abu Maş'ud : or, ce *boq'è* a longtemps été utilisé comme *khâneqâh*. Il est par conséquent plausible que ces panneaux proviennent de cet édifice : Honarfar indiquait que les céramiques avaient été largement pillées à l'intérieur du

monument (HONARFAR 1344 sh. (A), p. 355). Pope attribuait ces fragments de lambris au xv^e siècle : ils pourraient donc plus précisément dater d'environ 895 h./1489-1490 – dates de fondation du *boq'è* d'Abu Maş'ud.

Organisation architecturale

Fragment d'un lambris.

Observation des décors en céramique

Désignation : Fragment de lambris.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Inconnues (turquoise ? noir ? blanc ? autres ?)

Dimensions : H. c. 127 cm.

Organisation d'ensemble

Lambris de carreaux hexagonaux monochromes (de couleur turquoise ?), au centre duquel est disposé un médaillon à remplissage végétal. L'ensemble était délimité par une bordure végétal.

Décor végétal

Médaillon étoilé polylobé, dont chaque branche se termine par une palmette tripartite.

L'intérieur du médaillon se compose d'un double réseau végétal : des entrelacs de palmettes sur fond de tiges fleuries.

La bordure est ornée d'une tige sinusoïdale faisant alterner rosettes, bourgeons et feuilles de lotus.

C7

Harand, Masjed-e Jâme‘

c. 873 h. / 1468 – 882 h. / 1478

Planche : 104

Localisation

Harand (« Akhand ») se situe à 77 kilomètres à l’est d’Eşfahân, et à 18 kilomètres au sud-est de Kuhpâye. Siroux, qui visite la ville en 1963, indique qu’elle est protégée par un haut rempart. Harand a alors gardé son allure médiévale.

La Masjed-e Jâme‘ est située à l’est de la ville, extra-muros.

Date de visite

Février 2009.

État de conservation

Le minbar âq qoyunlu avait été sévèrement endommagé par la chute du dôme (fin XVI^e siècle – courant XVII^e siècle) qui surmontait la salle principale de la mosquée (Golombek, Wilber). Lorsque M. Siroux visita l’édifice en 1963, des travaux de restauration étaient en cours ; ils concernaient les voûtes safavides, certains enduits, et étaient l’occasion de l’installation d’un mirador en tôle peinte au-dessus de l’entrée de l’édifice.

En février 2009, le minbar avait complètement disparu ; seules quelques pièces de mosaïque de carreaux découpés étaient décelables, employées dans le mur de la cour couverte (pl. 105).

Bibliographie

SIROUX 1973, p. 65-112 (p. 75-77 et fig. 10).
GOLOMBEK, WILBER 1988 (I, cat. 134 p. 361).

Chronologie

Les éléments de datation avancés pour cet édifice sont uniquement stylistiques. M. Siroux fait remonter sa fondation au XI^e siècle ; il s’agit alors d’une mosquée combinée à un *chahâr-tâq*.

Un minaret serait ajouté environ deux siècles plus tard ; de cette même période daterait la couverture de la ruelle.

Des décors de stucs et d’enduits viendraient couvrir l’édifice vers le XIV^e siècle.

Le minbar aurait été offert à la mosquée au XV^e siècle. M. Siroux désigne son décor comme étant « typique du IX^e Hg. », et le compare aux décors de l’Âq Qoyunlu Uzun Hasan. L. Golombek et D. Wilber reprennent ces critères stylistiques et datent par conséquent le minbar entre 873 et 882 h. (1468-1478). Aucun cliché de ce minbar n’a, à notre connaissance, été publié, ce qui ne nous permet pas de confirmer cette datation.

L’édifice est largement transformé à l’époque safavide. Une salle de prière souterraine est

adjointe à la mosquée, ainsi que de nouvelles salles (c. X-XI^e s. H. d'après Siroux).

Organisation architecturale

Au XI^e siècle, l'édifice associait une mosquée et un *chahâr-tâq*. L'entrée de la mosquée, au nord, était dotée d'un porche à trois voûtes, à l'extrémité duquel était érigé un minaret. Seuls des débris étaient visibles quand Siroux visite l'édifice.

L'entrée conduit à une cour (10 x 10 m de côtés), bordée sur ses côtés est et ouest de trois alcôves couvertes de voûtes en berceau et communiquant entre elles. Au sud de la cour, la base d'un *eyvân* est encore visible ; il coupe transversalement une ancienne salle voûtée en berceau.

Cet *eyvân* conduit à une salle à coupole, l'ancien *chahâr-tâq* (env. 4 m de côtés). C'est sous la coupole centrale que se dresse le minbar Âq Qoyunlu. À l'origine, deux cours encadraient cet espace. C'est à l'époque safavide que ces cours ont été transformées en deux salles à coupole. La salle de prière souterraine (env. 20 x 10 m), accolée à l'est de la mosquée, date également de la période safavide. L'accès s'effectue par un escalier au nord.

Observation des décors en céramique

Panneau 1

Publ. : Siroux 1973 (p. 77) ; Golombek, Wilber 1988 (I, p. 361, reprennent Siroux).

Localisation : Minbar (disparu).

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Bleu cobalt, turquoise, jaune, noir (d'après Siroux).

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Maxime Siroux décrit un « très beau et encombrant minbar » d'époque âq qoyunlu, orné de mosaïque de carreaux découpés (« kachis découpés ») dessinant des étoiles avec « des éléments bleu clair et outremer, jaune et noir ».

C8

Hasankayf, Mausolée de l'imam Moḥammad ebn 'Abdallâh al-Ṭayâr

c. 878 h./1474

Planche : 105

Localisation

Situé dans le sud-est anatolien, dans la province du Diyarbakır (une trentaine de kilomètres à l'est de Batman).

Le mausolée se trouve sur la rive gauche du Tigre. C'est, selon M. Meinecke, l'existence de ce tombeau qui aurait décidé l'Âq Qoyunlu Khalil à faire construire le mausolée de son frère cadet, Zaynâl, à proximité (A9).

Date d'observation : —

État de conservation

En 1940, Gabriel le décrit comme un couvent en ruines, au sommet d'un tertre.

Bibliographie

GABRIEL 1940 (p. 79-80 et p. 309).

SÖZEN 1981 (p. 140-142, fig. 44, pl. 104-106).

MEINECKE 1996 (p. 78, fig. 23, pl. 28b).

Chronologie

Une inscription au-dessus de la porte d'entrée indique que l'édifice fut réparé par Khalil ebn Uzun Ḥasan (pl. 106B) : « Le sultan Khalîl, fils de Ḥasan (fils de) 'Ali fils de 'Uṭmân (puisse Dieu faire que leurs derniers actes soient de bonnes œuvres !), a ordonné de restaurer cette

construction (puisse Dieu la bénir !), par amour du Clément, du Miséricordieux, (au mois de Dûl-) Ḥidjdja 878 de l'Hégire du Prophète (avril-mai 1474) » (traduction d'André Gabriel, p. 309).

La salle de prière conserve, sur son mur sud, un carreau de céramique que Gabriel date du xv^e siècle, probablement sur des critères stylistiques : cette datation, aussi large qu'elle soit, rattacherait ce décor à la domination âq qoyunlu sur Hasankayf.

On notera également la présence d'un carreau hexagonal à glaçure turquoise surmontant l'une des fenêtres (pl. 106C). Il s'avèrerait très délicat de vouloir dater une pièce aussi répandue que celle-ci ; le caractère inhabituel pour la région de ce type de décor pourrait inciter à y voir une trace des décorateurs iraniens de la période âq qoyunlu. Une telle proposition reste néanmoins trop incertaine pour tâcher d'en tirer de quelconques conclusions.

Organisation architecturale

Édifice de plan rectangulaire (24 x 25 m), constitué de quatre corps de bâtiments autour d'une cour. Un mausolée s'élève sur le côté nord de la cour ; il est surmonté d'une coupole sur trompes. Une tour est conservée sur 10 mètres de hauteur à l'angle nord-est de cette

même cour. C'est sur le mur sud de la salle de prière qu'est conservé le carreau que Gabriel date de la période âq qoyunlu. Si la construction est, dans l'ensemble, jugée grossière par André Gabriel (murs de moellons, appareil très irrégulier, ...), il souligne néanmoins le « travail de menuiserie aussi remarquable par la richesse de son décor que par la virtuosité de l'exécution » de la porte d'entrée en bois, surmontée de l'inscription de fondation.

Observation du décor de céramique

Publ. : Gabriel 1940 (p. 80 et n° 35 bis p. 309).

Désignation : Carreau sur le mur sud de la salle de prière.

Technique : « Plaque de faïence » (Gabriel).

Couleurs : « Faïence bleue » (Gabriel).

Dimensions : Inconnue.

Organisation d'ensemble

André Gabriel ne rapporte pas le décor de ce carreau. Il ne mentionne que son décor épigraphique.

Décor épigraphique

Graphie : Inconnue.

Technique et couleurs : Cf. ci-dessus.

Texte : Formule de bénédiction des douze *emâms*.

C9

Hasankayf, Pont sur le Tigre

c. 878 h./1474

Planche : 106

Localisation

Hasankayf est situé dans le sud-est anatolien, dans la province du Diyarbakır (une trentaine de kilomètres à l'est de Batman).

Date d'observation

Juillet 2006 (mais briques *bannâ'i* non observées).

État de conservation

Le pont est aujourd'hui en ruines : seules les piles se dressent encore hors de l'eau. La date de sa destruction n'est pas connue, mais A. Gabriel estime que la dernière description du pont encore intact remonte au début du XVI^e siècle. Quoiqu'il en soit, le pont d'Hasankayf est déjà en ruines au XIX^e siècle (Gabriel 1940, p. 70).

Bibliographie

GABRIEL 1940 (p. 70-79)

MEINECKE 1996 (p. 58 et 80)

Chronologie

C'est l'Artuqide Fakhr al-Din Qarâ Arslân qui aurait fondé le pont d'Hasankaf, en 510 h./1116-1117. Cette construction devait alors remplacer un pont préexistant.

Deux siècles plus tard, l'ouvrage nécessite des restaurations : elles sont conduites à partir de 870 h./1378.

Puis c'est sous les Âq Qoyunlu que de nouvelles réparations sont entreprises. La première arche du pont conjugue en effet pierres et briques, alors que le restant est exclusivement construit en pierre. C'est cependant la présence de briques à glaçure monochrome qui est déterminante pour la définition d'une phase de travaux âq qoyunlu : car pour A. Gabriel, l'introduction de briques *bannâ'i* en Anatolie remonte précisément à la domination de cette confédération turkmène.

Organisation architecturale

Le pont est depuis longtemps en ruines. Les culées et les piles sont visibles aujourd'hui. L'une d'elles laisse encore apercevoir une tour semi-circulaire renforçant ledit support. L'arche en berceau entre la culée ouest et la première pile est en place. C'est cette voûte qui conserve les traces de glaçures monochromes.

L'édifice est construit en pierre : l'appareillage est constitué de belles pierres de taille, enfermant un blocage de moellons. Seule la première pile a été restaurée en briques ; elle révèle quelques briques *bannâ'i*.

Observation du décor de céramique

Publ. : Gabriel 1940 (p. 73 et78).

Désignation : Voûte de la première pile du pont, à l'ouest.

Technique : Briques *bannâ'i*.

Couleurs : Bleu turquoise.

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

André Gabriel indique que la voûte courant de la culée ouest à la première pile du pont a été reconstruite en briques sous les Âq Qoyunlu. Cet appareillage introduit des briques à glaçure turquoise ; leur disposition nous reste inconnue.

C10

Kâshân (?), Stèle au nom de ‘Alâ’ al-Din Faṭallâh

Rajab 883 h. / Octobre 1478

Planche : 107

Localisation

Hors contexte.

Lieu de conservation : Inconnu.

État de conservation : Inconnu. La partie sommitale du carreau manquait lors de la vente *Sotheby's*.

Bibliographie

Sotheby's, Londres, 18 avril 1984 (lot 158).

WATSON 1985 (p. 197).

Chronologie

La stèle porte une inscription s’achevant par la date : *rajab* 883 de l’hégire (octobre 1478).

Organisation architecturale

—

Observation du décor en céramique

Désignation : Stèle.

Technique : Céramique à décor de lustre métallique.

Couleurs : Inconnues.

Dimensions : 20,3 x 27,3 cm.

Organisation d’ensemble

Stèle à décor épigraphique, dont le texte se développe sous un arc (seul le départ de l’arc est encore visible). Un décor de stries remplit l’espace latéral entre chaque ligne de cette inscription.

Les côtés étaient marqués par un bandeau épigraphique (fragmentaire), tandis que la partie inférieure est délimitée par un bandeau végétal.

Décor végétal

Bandeau inférieur : tige fleurie au tracé sinusoïdal.

Décor épigraphique

Texte principal sur au moins neuf lignes. Bandeaux latéraux sur une ligne. L’écriture est moyennement soignée.

Graphie : Naskhi.

Technique : Lustre métallique.

Couleurs : Noir/brun (?) (graphie), sur fond beige (?).

Texte : Stèle funéraire au nom de ‘Alâ’ al-Din Faṭallâh, s’achevant par la date : milieu du mois de *Rajab* 883 (c. 12 octobre 1478).

Les bandeaux latéraux portent des louanges aux douze imams.

C11

Kermân, Qubbe-ye Sabz

Fin xv^e siècle

Planches : 108-110

Localisation

Date d'observation

Septembre 2006.

État de conservation

Sykes raconte que l'édifice aurait été partiellement détruit par le « Valik-ul-Mulk » à la recherche d'un trésor ; depuis, il a été définitivement ruiné par un tremblement de terre en 1896.

La structure est en très mauvais état et est aujourd'hui complètement délaissée. Les décors ont toutefois été consolidés. Plusieurs cartons pleins de céramiques décoratives tombées sont amassés depuis, semble-t-il, de nombreuses années. Le devant de l'édifice est devenu un lieu de décharge de planches et autres encombrants.

Bibliographie

SYKES 1902 (p. 194 et pl. face à la p. 264).

POPE 1981 [1939] (III, p. 1102, 1129, fig. 406 p. 1132).

GOLOMBEK, WILBER 1988 (I, cat. 181 p. 394 ; II, pl. 399-400).

PORTER, DEGEORGE 2001 (pl. p. 135 – 1 cliché de détail).

Chronologie

Sir Percy Sykes mentionne une inscription livrant les signatures de Ostâd Khvâje Shokrollâh et Ostâd 'Enyâtollâh ebn ostâd Neẓâm al-Din me'mâr Eşfahâni. L'inscription porte la date de 640 h./1242-1243, ce qui identifierait l'édifice, selon Sykes, au tombeau des Qarâ Khetey, l'inscription tombant juste huit ans après la mort de Borak Hâjji, fondateur de la dynastie. Le décor de l'édifice témoigne néanmoins de travaux postérieurs à cette date. Ce qui conduit Golombek et Wilber à s'interroger sur une éventuelle mauvaise lecture de la date : Sykes aurait-il lu 640 h. au lieu de 840 h./1436-1437 ? L'inscription ayant depuis disparu, il est impossible d'en vérifier le contenu. Il est possible que l'édifice ait été complété ou restauré dans la seconde moitié du xv^e siècle, mais qu'une structure préexistait (cf. panneau 7 de la voûte).

L'inscription du mur du fond est presque perdue (panneau 5). Le nom du fondateur y serait partiellement lisible : « (...) 'Abd al- » (?). Pope se demande s'il ne pourrait être question du timouride 'Abd Allâh ebn Ebrâhim ebn Shâh Rokh (r. 1434-1447). Pourtant, c'est sur des bases stylistiques que l'édifice est généralement daté de la fin du xv^e siècle (cf. Golombek et Wilber ; Porter et Degeorge), tant

pour son décor que pour l'architecture révélée dans des clichés plus anciens (Sykes pl. face p. 264).

Le décor du mur-écran a manifestement subi des restaurations à l'époque safavide (cf. panneaux décoratifs en céramique).

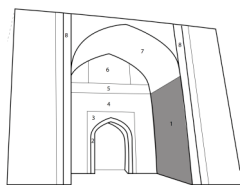
Organisation architecturale

Sykes décrit le Qubbe-ye Sabz comme un édifice cylindrique de plus de 15 mètres de haut (Sykes parle de peut-être 50 pieds). Pope attribuait les vestiges aux murs d'une salle à coupole.

Pope, puis Golombek et Wilber, identifient les fragments comme étant ceux du portail d'une madrasa associée à la tombe du fondateur.

Observation des décors en céramique

Panneaux 1 (pl. 109A)



Publ. : Golombek, Wilber 1988 (II, pl. 400 – photo détail) ; Porter, DeGeorge 2001 (pl. p. 135 – photo détail).

Localisation : Deux panneaux latéraux à l'intérieur de l'*eyvân*.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Bleu cobalt, turquoise, blanc, noir, jaune [sous or].

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Entrelacs végétaux se répétant indéfiniment. La base des deux panneaux est perdue. Composition entourée d'une bordure végétale.

Les fragments de mosaïque retrouvés au sol révèlent de l'or appliqué sur les tesselles jaunes : il est probable que les panneaux 1 en aient eu également (peu visible à hauteur d'homme).

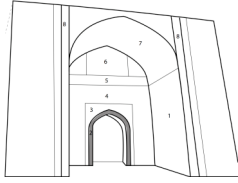
Décor végétal

1) Panneau principal :

Entrelacs de demi-palmettes jaunes, dont les tiges forment des losanges à fond noir. Ces demi-palmettes sont formées de plus petites demi-palmettes sur fond noir. Ces entrelacs se superposent à des tiges turquoise fleuries, formant également à intervalles réguliers des losanges à fond noir. Leurs fleurs se caractérisent – outre le répertoire traditionnel – par des feuilles de lotus blanches et des lotus plus amples que ceux habituellement observés. Fond bleu cobalt.

2) Bordure :

Deux réseaux entrecroisés : 1°) tiges turquoise fleuries de rosettes blanches, de lotus amples jaunes, et de trèfles jaunes à quatre feuilles ; 2°) médaillons de deux demi-palmettes affrontées blanches, à fond bleu cobalt, mettant en valeur les trèfles du réseau précédent. Fond noir.

Panneaux 2 (pl. 110A-B)

Publ. : —

Localisation : Bordure encadrant l'arc brisé de la niche, au fond de l'*eyvân*.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés et terre cuite.

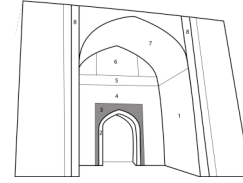
Couleurs : Cobalt, turquoise, blanc, noir, jaune [sous or] ; rose.

Dimensions : —

Décor végétal

Bandeau très fragmentaire, décoré de deux réseaux superposés. Le réseau supérieur est composé de deux demi-palmettes bifides adossées, à remplissage noir. Le second est constitué de tiges turquoise fleuries de lotus variés : tous sont blancs, à remplissage noir et rose (voir jaune et turquoise), mais leurs tailles et formes diffèrent. Fond bleu cobalt.

Les fragments de mosaïque retrouvés au sol révèlent de l'or appliqué sur les tesselles jaunes : il est probable que les panneaux 2 en aient eu également (peu visible à hauteur d'homme).

Panneaux 3 (pl. 110A, D)

Publ. : —

Localisation : Écoinçons entourant la niche du fond de l'*eyvân*.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés et terre cuite.

Couleurs : Cobalt, turquoise, blanc, noir, jaune [sous or] ; rose.

Dimensions : —

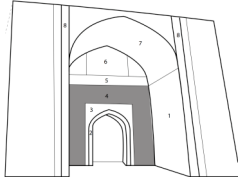
Organisation d'ensemble

Décor endommagé et terreux, peu lisible.

Les fragments de mosaïque retrouvés au sol révèlent de l'or appliqué sur les tesselles jaunes : il est probable que les panneaux 3 en aient eu également (peu visible à hauteur d'homme).

Décor végétal

Entrelacs de palmettes jaunes à remplissage noir. Se superposent à un réseau de tiges turquoise doté de nombreuses fleurs blanches, à remplissage noir et rose, voir bleu cobalt et jaune. Fond bleu cobalt.

Panneaux 4 (pl. 110A, C)

Publ. : —

Localisation : Panneau encadrant les écoinçons de la niche – fond de l'*eyvân*.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés et terre cuite.

Couleurs : Cobalt, turquoise, blanc, noir, jaune [sous or] ; rose.

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Bandeau en forme de « U », à décor végétal : trame se répétant indéfiniment. Entouré d'une bordure végétale.

Les fragments de mosaïque retrouvés au sol révèlent de l'or appliqué sur les tesselles jaunes : il est probable que les panneaux 4 en aient eu également (peu visible à hauteur d'homme).

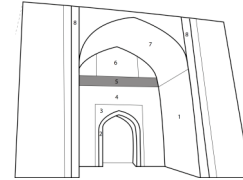
Décor végétal

1) Panneau principal :

Entrelacs de demi-palmettes bifides jaunes (rempl. noir) forment des médaillons à fond noir se regroupant alternativement comme suit : un groupe de quatre médaillons, alternant avec seulement deux plus grands médaillons. Cette trame se superpose à des tiges turquoise fleuries, dont les rosettes festonnées blanches et les amples lotus blancs sont mis en valeur grâce au réseau principal. Fond bleu cobalt.

2) Bordure :

Réseau de fleurons jaunes et bleu cobalt, et de demi-palmettes bifides jaunes, ponctué de rosettes ou lotus blancs posés sur de petites tiges turquoise. Fond noir.

Panneau 5 (pl. 109C, 110A)

Publ. : Pope 1981 (1939) (III, n.2 p. 1129) ; Golombek, Wilber 1988 (I, p. 394 – mentionné).

Localisation : Bandeau épigraphique.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Cf. ci-dessous.

Dimensions : —

Décor épigraphique

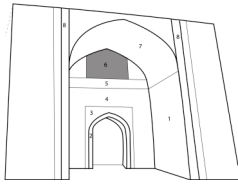
Bandeau horizontal à décor épigraphique, très fragmentaire.

Graphie : Thuluth.

Couleurs : Blanc (graphie), noir ? (remplissage signes diacritiques), bleu cobalt (fond), turquoise, jaune, noir (rinceaux).

Décor : Rinceaux turquoise à fort enroulement, ponctués de fleurs jaunes à remplissage noir.

Texte : « [...] durant le sultanat de 'Abd al-[...] ». Il pourrait s'agir du nom du commanditaire.

Panneau 6 (pl. 109C)

Publ. : —

Localisation : Panneau au sommet du mur de fond de l'eyvân.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés et terre cuite.

Couleurs : Cobalt, turquoise, blanc, noir, jaune [sous or], vert ; rose.

Dimensions : —

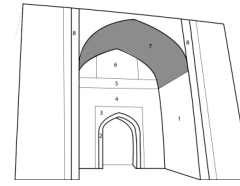
Décor végétal

Panneau fragmentaire et peu visible (terre et hauteur posent problème).

Un décor de vase (jaune et vert) est néanmoins visible : le vase a un corps bulbeux et une base étroite. En sortent des rinceaux jaunes de demi-palmettes (rempl. noir), se superposant à des tiges turquoise fleuries (blanches, rempl. noir, rose, voire jaune). Fond bleu cobalt.

Une bordure à fond noir de tiges sinusoïdales (jaune et turquoise) délimite une partie du panneau.

Les fragments de mosaïque retrouvés au sol révèlent de l'or appliqué sur les tesselles jaunes : il est probable que le panneau 6 en ait eu également (peu visible à hauteur d'homme).

Panneau 7 (pl. 108C)

Publ. : —

Localisation : Voûte brisée.

Technique : Briques *bannâ'i*.

Couleurs : Briques non glaçurées, et briques à glaçure noire et turquoise.

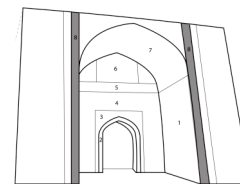
Dimensions : —

Décor géométrique

Trame géométrique dessinée par les briques non glaçurées, formant un treillis de losanges, au milieu desquels sont disposées des croix. Ces dernières sont faites d'une brique carrée à glaçure noire, entourée de quatre briques de même forme, mais turquoise.

La base de la voûte est marquée par une frise de losanges turquoise à cœur noir.

Ce décor n'est probablement pas contemporain aux panneaux en mosaïque du XV^e siècle. D'ailleurs, ces panneaux coupent manifestement la continuité du décor de la voûte.

Panneaux 8 (colonnettes) (pl. 109A-B)

Publ. : —

Localisation : Deux colonnettes à fût spiralé encadrant l'arc brisé de l'eyvân.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Bleu cobalt, turquoise, blanc, noir, jaune.

Dimensions : —

Décor végétal

Colonnets dont les spirales sont décorées de frises d'étoiles à quatre branches, blanches sur fond noir et à remplissage bleu cobalt. De discrètes tiges turquoise fleuries de trèfles ou de rosettes jaunes traversent cette frise.

C12

Khonj, Mausolée de Hâjji Moḥammad Khonji

c. 883-896 h. / c. 1478-1490 (?)

Planche : 111

Localisation

Khonj est situé à 260 kilomètres de Firuzâbâd, dans la province du Fârs.

Le complexe est centré sur le tombeau du saint populaire du Loristân, Hâjji Moḥammad Khonji, décédé en 786 h./1384-1385. L'édifice vient compléter une importante Masjed-e jâme', ainsi que le mausolée de Shaykh Daniel (d'après Golombek et Wilber 1988, I, p. 393).

Date d'observation : —

État de conservation

Inconnu.

Bibliographie

AUBIN 1969 (p. 31-32).

ESLÂMI 1352 sh. (1973) (p. 77-83).

GOLOMBEK, WILBER, 1988 (I, cat. 179 p. 393).

Chronologie

La date de fondation du mausolée n'est pas précisée, mais Hâjji Moḥammad Khonji serait décédé en 786 h. (1384-1385) ou en 810 h. (1407-1408) : on connaît en effet un Shaykh Hâjji Shams al-Din Moḥammad Abu Najm inhumé à Khonj à cette date, et il pourrait s'agir

du même homme (Aubin, p. 31). Ce mausolée est celui de la confrérie des Abu Najmi.

Une inscription en mosaïque de carreaux découpés mentionne le mécène Şafi al-Din 'Ali (d'après Eslâmi ; « Amir Sayf al-Din » d'après Golombek et Wilber). L'inscription n'est pas datée, mais Golombek et Wilber indiquent qu'elle fut exécutée sous le règne de l'Âq Qoyunlu Ya'qub (883 h./1478 et 896 h./1490). On ne sait sur quelles bases repose leur datation. Or, elle ne semble confirmée que par un firman, daté du 3 *jumâdâ II* 883 h./1^{er} septembre 1478, par lequel l'Âq Qoyunlu Ya'qub confirme les privilèges octroyés par Uzun Ḥasan aux Abu Najmi (Aubin, p. 31). Mais le nom du bénéficiaire de cet acte n'est pas lisible : dans quelle mesure ce firman permet-il de dater l'inscription ?

D'autres inscriptions parsèment l'édifice, mais aucune n'est datée. Seules celles réalisées par des briques *bannâ'i* peuvent être stylistiquement rattachées au XV^e siècle.

Les portes précédant le mausolée sont restaurées entre 1038 et 1052 h. (1628-1629 à 1642-1643).

Organisation architecturale

Le mausolée est entouré de sept portes. Son plan extérieur est carré, et ses parois revêtues de pierre taillée, désormais recouvertes de plâtre.

À l'intérieur, le mausolée suit un plan octogonal, encerclé par une tribune.

C'est à l'extérieur que sont conservés des décors architecturaux en céramique : un mur est décoré de briques de type *bannâ'i*, qui pourraient dater du XV^e siècle par leur technique décorative (panneau 2) ; autour de la coupole se déroule l'inscription datée du règne de Ya'qub par Golombek et Wilber (panneau 1).

Observations sur les décors en céramique

Panneau 1

Publ. : Eslâmi 1352 sh. (p. 80-81) ; Golombek, Wilber 1988 (mentionné en I, p. 393).

Localisation : Coupole du mausolée.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés et brique décorative.

Couleurs : Inconnues.

Dimensions : Inconnues.

Décor épigraphique

Pas de photographie publiée : inscription au niveau du tambour de la coupole, transcrite par Eslâmi et mentionnée par Golombek et Wilber .

Graphie : *Nastaliq* (?).

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Inconnues.

Texte : Mention du mécène : « Ṣafī al-Dīn ‘Alī » (d'après Elâmi) ou « Amīr Sayf al-Dīn » (d'après Golombek, Wilber).

Panneau 2 (pl. 111)

Publ. : Eslâmi 1352 sh. (une reproduction N&B).

Localisation : Mur extérieur, proche entrée.

Technique : Briques glaçurées (*bannâ'i*) sur fond de briques non glaçurées.

Couleurs : Glaçures turquoise et bleu cobalt.

Dimensions : Inconnues.

Décor épigraphique

Inscription sur le mur extérieur :

Graphie : Coufique labyrinthique.

Technique : *Bannâ'i*.

Couleurs : Turquoise (calligraphies), bleu cobalt (encadrement délimitant les groupes calligraphiques), brique (fond).

Texte : *Yâ Muḥammad* (« Ô Moḥammad »), ...

C13

Kuhpâye, Masjed-e Ma'sume

Milieu du xv^e siècle

Planches : 112-113

Localisation

Kuhpâye est situé à 67 km à l'est d'Esfahân, sur la route de Nâ'in.

Date d'observation

Février 2009.

État de conservation

Le *mihrâb* a été restauré à une date inconnue. Sa partie supérieure est partiellement recouverte de plâtre, et sa disposition laisse suggérer un possible remploi à partir d'une autre structure (cf. pl. 112B).

Bibliographie

SIROUX 1971 (p. 157, pl. XV).

GOLOMBEK, WILBER 1988 (I, cat. 183 p. 394).

Chronologie

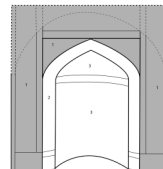
L. Golombek et D. Wilber se fondent sur des critères stylistiques pour proposer une datation vers le milieu du xv^e siècle de la structure générale de l'édifice, mais aussi du décor du *mihrâb* principal.

Organisation architecturale

Édifice de plan carré (10 mètres de côtés), précédé d'un vestibule. C'est dans la salle à coupole que se trouvent deux *mihrâbs*, dont un est décoré de mosaïques de carreaux découpés. Cette salle présente un plan octogonal, de 2,76 mètres sur chaque côté.

Observation des décors en céramique

Panneaux 1 (pl. 112C, 113A-B)



Publ. : Golombek, Wilber 1988 (I, p. 394 – simple mention).

Localisation : *Mihrâb* : panneaux du mur-écran.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Cobalt, turquoise, blanc, jaune.

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Décor géométrique se répétant sur les écoinçons et le mur-écran du *mihrâb*. Décor délimité par des bordures également géométriques. Cartouches au départ du mur-écran.

Décor géométrique

1) Décor principal :

Trame se répétant à l'infini, dessinant un décor d'étoiles concentriques. Motif centré sur une étoile jaune ou turquoise à quatre branches, prolongée par des hexagones (turquoise ou blanc). L'ensemble est inscrit dans une étoile à douze branches (blanche, turquoise ou jaune), prolongée par autant de losanges bleu foncé, puis d'hexagones turquoise ou blancs. Ces compositions s'achèvent sur des étoiles ou demi-étoiles, de manière à faciliter la connexion entre les réseaux.

2) Bordures :

Étoiles jaunes ou blanches sur un fond bleu cobalt.

Décor épigraphique

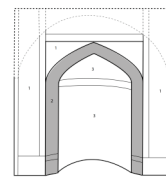
Deux cartouches carrés sur le registre inférieur du mur-écran. Partiellement conservés : la partie inférieure est coupée (emploi du *mihrâb* ?) :

Graphie : Coufique labyrinthique ?

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Turquoise (graphie), bleu cobalt (fond).

Texte : Calligraphie incomplète, mais le nom de 'Ali peut être lu à deux reprises sur chaque cartouche.

Panneaux 2 (pl. 112C, 113A-B)

Publ. : —

Localisation : Mihrâb : bordure soulignant l'arc brisé.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés et brique (?).

Couleurs : Cobalt, turquoise, jaune ; brique non glaçurée.

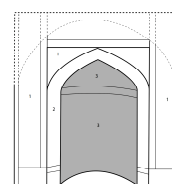
Dimensions : —

Décor géométrique

Réseau se répétant à l'infini, centré sur une étoile bleu foncé à huit branches, prolongée par autant de losanges couleur brique, puis par des carrés turquoise. Fond bleu cobalt, et jaune sur les côtés.

Panneaux 3

(pl. 113C ; vues partielles en 112C, 113A-B)



Publ. : —

Localisation : Mihrâb : décor des parois internes de la niche.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Cobalt, turquoise, blanc, jaune.

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Décor composé de trois parties : les parois de la niche, ornées d'un décor géométrique et épigraphique ; le cul-de-four de la niche, à décor géométrique ; et une bordure de transition entre les deux, à décor également géométrique.

Décor géométrique

1) Parois de la niche :

Traits bleu foncé, perpendiculaires les uns aux autres, délimitant des étoiles blanches et turquoise, ainsi que des carrés jaunes et turquoise. Ce réseau constitue un fond décoratif aux trois cartouches (cf. ci-après).

2) Cul-de-four :

Bandeaux d'étoiles turquoise ou blanches à quatre branches, sur un fond bleu cobalt. Ces bandeaux sont délimités par des rubans turquoise.

3) Bordure :

Étoiles blanches à quatre branches, sur fond bleu cobalt. Délimité par des rubans turquoise.

Décor épigraphique

Trois cartouches carrés, sur les parois internes de la niche :

Graphie : Coufique labyrinthique.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Blanc (graphie), cobalt (fond), turquoise (délimitation des cartouches) ; jaune (remplissage de lettres sur le cartouche est).

Texte : Moḥammad (répété quatre fois).

C14

Shirâz, Masjed-e 'Atiq
Fin du xv^e siècle (?)

Planche : 114

Localisation

Date d'observation : —

État de conservation

La mosquée était en ruine en 1935 ; elle a depuis été entièrement restaurée. Le tympan du portail sud-est (panneau 1) était très endommagé.

Bibliographie

WILBER 1972.

GOLOMBEK, WILBER 1988 (I, cat. 208 p. 405).

Chronologie

La fondation de la mosquée remonterait à 281 h./894. Pourtant, l'édifice ne conserve que très peu d'inscriptions. La plus ancienne, sur le Bayt al-Mashaf au centre de la cour, ne remonte qu'à l'année 752 h./1351.

La campagne de travaux du xv^e siècle n'est pas datée précisément. Un décor de céramiques à l'angle sud-est de la mosquée (panneau 1) est d'abord daté du xv^e siècle par D. Wilber. Il donne la date – arbitraire – de 1447, année de la mort de Shâh Rokh représentant une haute activité de l'art timouride. Une dizaine d'années plus tard, D. Wilber et L. Golombek datent ce

même tympan de la fin du xv^e siècle, à partir de critères stylistiques.

Dix inscriptions de la période safavide sont conservées (datées entre 940 H./ 1533 et 1092 H./ 1681).

Organisation architecturale

Mosquée de plan irrégulier. Quatre *eyvân* ouvrent sur une cour centrale au centre de laquelle se tient un édifice quadrangulaire (le Bayt al-Mashaf). Côté sud, un couloir, parallèle à l'*eyvân* sud, conduit directement à une salle à coupole.

À l'angle sud-est de la mosquée se trouvait une cour qui a presque disparu, excepté son mur extérieur contrebutant la mosquée principale. Le portail subsistant de cette structure possède un tympan orné (cf. panneau 1).

Observation des décors en céramique

Panneau 1 (pl. 114)

Publ. : Wilber 1972 (p. 7, 22 et pl. 39) ; Golombek, Wilber 1988 (I, p. 405 – simple mention).

Localisation : Portail de l'ancienne cour, angle sud-est.

Technique : Carreaux découpés et briques
décoratives (?).

Couleurs : Cobalt et turquoise.

Dimensions : —

Décor géométrique

Réseau géométrique turquoise centré sur des
étoiles bleu foncé, sur un fond de briques
décoratives.

C15

Tabriz, Masjed-e Kabud (?) : « Bleu-et-blanc » (hors contexte)

c. 870 h. / 1465

Planche : 115

Localisation

Tabriz (Masjed-e Kabud ?), c. 870 h./1465.

Lieux de conservation

- Carreaux étoilés :

Los Angeles, Los Angeles County Museum of Art, The Madina Collection of Islamic Art, don de Camilla Chandler Frost, M.2002.1.260.

Voir aussi : Paris, Musée du Louvre, dépôt du musée des Arts décoratifs (legs veuve Léonce Mahou, 28 février 1929), UCAD 26678 ; Lot de quatre carreaux passés en vente chez Sotheby's, à Londres, en avril 1991 (non localisés).

- Carreaux hexagonaux :

Los Angeles, Los Angeles County Museum of Art, The Madina Collection of Islamic Art (don de Camilla Chandler Frost), inventaire M.2002.1.261a-b.

État de conservation

Le carreau étoilé du LACMA a été restauré : la branche inférieure de l'étoile est remplacée d'un autre carreau, car le décor ne correspond pas au reste de la pièce.

Les carreaux hexagonaux présentent quant à eux une glaçure devenue très vitreuse, presque opaque en certains endroits.

Bibliographie

Étude

AUBE 2008, p. 241-277 (mentionnés en note 69 p. 260).

Catalogues de vente

Sotheby's, Londres, vente des 24 et 25 avril 1991 (lot 879, dont un au moins appartient au groupe dit de Tabriz).

Purs décors... 2007 (photographie couleur du carreau des Arts décoratifs en pl. p. 325).

Sitographie

Site officiel du LACMA : http://collectionsonline.lacma.org/mwebcgi/mweb.exe?request=image:hex=M2002_1_260.jpg

(voir aussi les deux carreaux inventoriés M2002.1.261a-b)

Chronologie

Le carreau étoilé à décor de « bleu-et-blanc » conservé à Los Angeles (pl. 115A) est singulièrement comparable aux carreaux triangulaires provenant de la Masjed-e Kabud de Tabriz (B8, carreaux 3). Sa technique et son répertoire ornemental font de ce carreau un véritable pendant à la série de « bleu-et-blanc » tabrizis. Le LACMA l'attribue d'ailleurs bien à l'Iran du milieu du XV^e siècle. Le musée conserve également deux carreaux de forme hexagonale (pl. 115B) et leur donne la même

attribution (leurs numéros d'inventaire d'ailleurs se suivent) : or, ces pièces reprennent en tous points les caractéristiques du carreau étoilé.

Il reste difficile de rattacher d'autres pièces à cette production tardive de « bleu-et-blancs ». Des carreaux étoilés analogues sont traditionnellement datés du siècle précédent. On distingue néanmoins ces deux productions à leur palette : le bleu des productions turkmènes de Tabriz est moins profond, plus clair et vif que les pièces de la génération antérieure. Les carreaux tabrizis sont de plus beaucoup plus épais.

Mais seul un relevé précis des « bleu-et-blancs » conservés dans les collections publiques ou privées permettrait de distinguer les pièces turkmènes tardives. Quoi qu'il en soit, aucun élément comparatif n'a pu être trouvé pour les pièces hexagonales. En revanche, trois « bleu-et-blancs » étoilés (pl. 115C-E) nous ont semblé particulièrement proches de la pièce du LACMA : nous les incluons dans ce corpus à titre de simple proposition. Une étude directe de ces carreaux serait ici indispensable pour confirmer une telle attribution.

Organisation architecturale

Inconnue.

Observation des carreaux

Carreaux étoilés (pl. 115A, C-E)

Publ. : Sotheby's, 24-25 avril 1991 (lot 879, dont un au moins appartient au groupe dit de Tabriz); *Purs décors...* 2007 (photographie couleur du carreau des Arts décoratifs en pl. p. 325); Aube 2008 (mentionnés en note 69 p. 260); Site officiel du LACMA.

Désignation : Carreaux étoilés

Technique : Décor engobé blanc « en réserve » sur un fond peint en bleu cobalt, contours peints en noir, sous glaçure transparente. Pâte siliceuse.

Couleurs : Cobalt, blanc, noir.

Dimensions : LACMA : 21,27 cm ; UCAD : D. 23 cm.

Décor végétal

Étoiles à huit branches, à décor végétal.

Composition verticale asymétrique, dont la base est marquée par trois palmettes dentées à nervures, surmontées par une succession de palmettes identiques et de rosettes à pétales bilobés ou trilobés. Pétales de ces rosettes décorés de cercles pleins et d'une fine courbe de pointillés. Tous les motifs sont cerclés de noir. Bordure blanche délimite la composition. Fond bleu cobalt.

Carreaux hexagonaux (pl. 115B)

Publ. : Site officiel du LACMA.

Désignation : Deux carreaux hexagonaux.

Technique : Décor engobé blanc « en réserve » sur un fond peint en bleu cobalt, contours peints en noir, sous glaçure transparente. Pâte siliceuse.

Couleurs : Cobalt, blanc, noir. Rehauts de turquoise sur l'un des deux carreaux.

Dimensions : D. 20 x épaisseur 1,43 cm.

Décor végétal

Carreaux à décor végétal. Composition verticale asymétrique, dont la base est marquée par trois palmettes dentées à nervures, surmontées par une succession de palmettes identiques et de rosettes à pétales bilobés ou trilobés. Pétales des rosettes décorés de cercles pleins, rattachés à la tige par un simple trait. Tous les motifs sont cerclés de noir. Le bouton central des rosettes sur l'un des deux carreaux est coloré en turquoise. Fond bleu cobalt.

C16

Yazd, Masjed-e Sar-e Polok

Milieu du xv^e siècle

Planche : 116

Localisation

La mosquée se trouvait en dehors de la ville, près de la porte du xiv^e siècle. Elle est adjointe à une Ḥosayniye.

Date d'observation

Septembre 2006.

État de conservation

Le mihrâb en mosaïque de carreaux découpés est largement caché par le minbar. Restaurations en 1123 h./1711-1712 (Afshâr, p. 263).

Bibliographie

AFSHÂR 1348-1354 sh. (II/1, cat. 56 p. 263-265 ; II/2, pl. p. 1071).
GOLOMBEK, WILBER 1988 (I, cat. 228 p. 424).

Chronologie

Aucun élément de datation, à l'exception des restaurations de 1123 h./1711-1712. La mosquée est datée du milieu du xv^e siècle sur des bases stylistiques : son lambris, les balustrades et son mihrâb.

Organisation architecturale

Un *eyvân* sur deux niveaux ouvre sur la cour. Il donne accès à une haute salle à coupole, reposant sur des arcs d'angle dans lesquels sont logées des tribunes. Second niveau et tribunes communiquent entre eux. Le mihrâb de cette salle à coupole est inscrit dans une niche semi-octogonale. Il est décoré de céramiques. Le lambris et les balustrades des parties hautes sont également revêtus d'un décor de céramiques typique de la région.

La salle à coupole communique avec deux autres salles de prière rectangulaires. Aucun décor ne subsiste dans la salle ouest. Nous n'avons pu avoir accès à la salle est.

Observation des décors en céramique

Panneaux 1 (pl. 116A-B, E)

Publ. : Golombek, Wilber 1988 (I, p. 424 – simple mention).

Localisation : Lambris et balustrades (salle à coupole).

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Cobalt, turquoise, blanc, noir, jaune.

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Lambris et balustrade sont décorés d'un assemblage de carreaux monochromes, entourés d'une bordure géométrique. On remarquera comment l'extrémité du mur sud s'achève quelque peu différemment du reste du lambris, et rappelle la Masjed-e Sar-e Rig (A19).

Décor géométrique

1) Panneaux principaux :

Assemblage de carreaux hexagonaux, monochromes turquoise.

2) Bordure :

Constituée de triangles bidirectionnels blancs sur un fond noir. Ils sont délimités du cœur du panneau par un liseré de carreaux découpés jaunes, excepté sur le pan est du mur sud, précédant les deux rectangles suivants (3).

3) Extrémité est du lambris sud:

Bordure s'achève en deux rectangles presque fermés. Le rectangle inférieur communique probablement avec un lambris similaire dans la salle est.

Panneau 2 (pl. 116C-D)

Publ. : Afshâr 1348-1354 sh. (II/2, pl. p. 1071) ; Golombek, Wilber 1988 (I, p. 424 – simple mention).

Localisation : Mihrâb (salle à coupole).

Technique : Mosaïque de carreaux découpés et terre cuite.

Couleurs : Cobalt, turquoise, blanc, noir, jaune, vert ; beige

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Le panneau marquant le *mihrâb* est en grande partie caché par un minbar en bois disposé juste devant. Un cliché publié par I. Afshâr nous donne cependant une vue d'ensemble de ce décor : une forme d'arc polylobé, aux écoinçons ornés d'un décor végétal. Des carreaux hexagonaux monochromes turquoise sont disposés sous l'arc, identiques à ceux du lambris, mais beaucoup plus petits.

Décor végétal

Arc polylobé à base cintrée, jaune. Écoinçons décorés par une grande tige blanche de palmettes diverses. Cette tige délimite un demi-médailon à fond noir, quand le reste des écoinçons a un fond bleu cobalt. Une tige turquoise fleurie évolue dans ce demi-médailon, et même au-delà.

C17

Yazd, Tombeau de Shâhzâde-ye Fâzel

Seconde moitié du xv^e siècle

Planche : 117

Localisation

Accès rue Emâm Khomeyni, dans la section nord juste après la rue Qeyâm.

Date d'observation

Janvier 2009 (mais panneaux 1 et 2 non localisés).

État de conservation

Le mausolée est très restauré : le décor est relativement moderne. Les panneaux 1 et 2 publiés par Afshâr n'ont pu être localisés : on peut certes envisager qu'ils aient depuis été déposés, mais il est possible qu'ils ornent simplement l'extrémité nord-ouest du mausolée, zone strictement réservée aux hommes et à laquelle il ne nous a pas été permis d'accéder.

Bibliographie

AFSHÂR 1348-1354 sh. (1969-1975) (II/1, cat. 117 p. 340-343 ; II/2, pl. p. 1107-1108).

Chronologie

Afshâr indique qu'il s'agit du tombeau d'un personnage décédé en 747 h./1346-1347. Il ajoute qu'Amie Qoṭb al-Din achète le terrain autour de ce tombeau en 844 h./1440-1441, et y fonde le présent édifice.

C'est sur des critères stylistiques que le décor de céramiques peut être attribué à la seconde moitié du xv^e siècle. En effet, le décor géométrique du lambris (panneaux 2) est identique à celui de la Masjed-e Kabud à Tabriz, daté de 870 h./1465 (A16) : la composition est assez rare pour que le rapprochement soit souligné. Le décor végétal de la bordure tendrait à préciser une datation vers la fin du siècle.

Par ailleurs, Afshâr date de la « période timouride » l'inscription en mosaïque de carreaux découpés (panneau 1). Les affinités stylistiques de cette stèle avec d'autres panneaux âq qoyunlu tendent cependant à la dater de la seconde moitié du xv^e siècle (cf. notamment la masjed-e Jâme' de Yazd, A18 : décret de 863 h./1459).

Des restaurations ont été menées en 1240 h./1824-1825.

Organisation architecturale

L'édifice actuel se compose d'une salle quadrangulaire, au centre de laquelle se dresse la tombe de Shâhzâde Fâzel. L'organisation interne est artificiellement divisée entre hommes et femmes par de simples rideaux.

L'espace autour du mausolée laisse suggérer qu'il était autrefois complété par d'autres bâtiments.

Observation du décor en céramique

Panneau 1 (pl. 117A)

Publ. : Afshâr 1348-1354 sh. (II/1, p. 343 ; II/2, pl. p. 1107).

Localisation : Inscription.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Inconnues.

Dimensions : 90 x 70 cm.

Décor épigraphique

Inscription en arabe, calligraphiée sur neuf lignes (deux registres par ligne), sous un arc kilil aux écoinçons ornés de tiges fleuries :

Graphie : Thuluth.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Blanc (?) (graphie), bleu cobalt ou noir (?) (fond), autres ?

Texte :

استشهد في سبيل الله الحى الرزاق فرحاً بما
 آتاه من فضله الخلاق الامام بن الامام سبط
 رسول الله الملك العلام الفضل بن الامام العالم
 موسى الكاظم بن الامام الناطق جعفر الصادق
 بن الامام السعيد الحسين الشهيد بن اسد الله
 الغالب على بن ابي طالب سلام الله على آياته
 الكرام و عليه السلام في حدود سنة اثنتين و
 مائتين.

*Istash-hada fî sabîli Allâh al-ḥayy al-razzâq
 fariḥan bimâ âtâh min faḍlihi al-khallâq al-
 imâm bin al-imâm sabaṭ rasûl Allâh al-malik al-
 `allâm al-faḍel bin al-imâm al-`âlim mûsâ al-
 kâzim bin al-imâm al-nâṭiq ja`far al-ṣâdiq bin*

*al-imâm al-qâdir muḥammad al-bâqir ibn al-
 imâm al-zâhidîn `alî zîn al-`âbidîn bin al-imâm
 al-sa`îd al-ḥusayn al-shahîd bin asad Allâh al-
 ghâlib `alî bin abî ṭâlib salâm Allâh `alâ âbâ`ihi
 al-kirâm wa `alayhi al-salâm fî ḥudûd sanat
 iṭnatayni wa mi`atayn.*

Stèle funéraire au nom de l'imam Fâzel. L'inscription retrace la généalogie de cet homme, et remonte ainsi jusqu'en 202 h./817-818 ; cette généalogie suggère une parenté directe entre Fâzel et 'Ali Abu Ṭâleb. (Lue grâce à l'aimable contribution de Rania Abdellatif).

Panneaux 2 (pl. 117B)

Publ. Afshâr 1348-1354 sh. (II/2, pl. p. 1108).

Localisation : Lambris.

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Noir (?), turquoise (?), autres ?.

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Lambris à décor géométrique, entouré d'une bordure végétale.

Décor géométrique

Réseau double se répétant à l'infini. Centré sur des étoiles à six branches prolongées par des hexagones. Chaque intersection est marquée par un losange.

Décor végétal

Bordure décorée d'une tige sinusoïdale à rameaux, fleuries de feuilles de lotus.

C18

Yazd, Âb Anbâr-e Jennok

878 h. / 1473-1474

Planche : 118

Localisation

Réservoir d'eau situé dans une ruelle à l'arrière de la Masjed-e Jâme' de Yazd.

Date d'observation

Janvier 2009 (panneaux non trouvés)

État de conservation

La citerne a pu être identifiée, mais les panneaux âq qoyunlu n'ont pu être observés. Ils semblent donc bien avoir été démantelés.

Bibliographie

AFSHÂR 1348-1354 sh. (I, p. 654 et 1147)

Chronologie

I. Afshâr indique que ce réservoir fut construit en 878 de l'hégire (soit 1473-1474). Les inscriptions supposées remonter à cette fondation ne sont cependant pas datées.

L'une reçoit un poème en persan, calligraphié en thuluth dans de la pierre (42 x 90 cm). De part et d'autre de ce panneau sont disposés deux cartouches en mosaïque de carreaux découpés (pl. 118). D'un point de vue stylistique, ces panneaux peuvent être datés de la fin du XV^e siècle ou au début du XVI^e siècle. Afshâr les associe à la fondation âq qoyunlu : c'est

pourquoi ils se trouvent insérés dans le présent corpus.

Organisation architecturale

Il s'agit d'un bâtiment abritant une citerne. L'organisation architecturale précise de cet édifice nous reste inconnue. Les panneaux présentés se trouveraient à l'extérieur du bâtiment, au niveau de l'entrée.

Observation des décors en céramique

Désignation : 2 panneaux carrés (pl. 118).

Technique : Mosaïque de carreaux découpés

Couleurs : Inconnues (blanc, noir, ?)

Dimensions : env. 42 cm de côtés

Organisation d'ensemble

Cartouches carrés sur la pointe, inscrits dans un cadre carré. Les arêtes de chaque cartouche sont ponctuées d'un médaillon végétal.

Décor végétal

Un enroulement de palmette aux contours blancs marque le centre de chaque arête du cartouche, sur fond de tiges fleuries.

Décor épigraphique

Cartouche carré sur la pointe ; texte en persan :

Graphie : Coufique labyrinthique

Technique : Mosaique de carreaux découpés

Couleurs : Blanc (graphie), noir ou bleu cobalt (?) (fond)

Texte : Poème en persan, divisé en deux (un bayt par cartouche). À droite : *Magar şâhebdehli ruzi be rahmat / Kenad dar hâl meskinân da 'â 'i.*
À gauche : *Gharz naqashi ast kaz mâ bâz mânad / Ke hasti râ nemi binam beqâ 'i.*

C19

Yazd (ou sa région) : Panneau décoratif hors contexte

c. 1492

Planche : 119

Localisation

Ce sont des critères stylistiques qui permettent d'attribuer le panneau à la ville de Yazd, ou à sa région.

Lieu de conservation

Autrefois conservé dans la Masjed-e Jâme⁴ de Zabid (Yémen). Le panneau n'était plus en place lorsque V. Porter publiait son ouvrage en 1995.

État de conservation

Inconnu.

Bibliographie

PORTER 1995 (p. 66)

Chronologie

D'un point de vue strictement stylistique, le panneau s'apparente aux décors yazdis du milieu du XV^e siècle (cf. réseau géométrique, bordure, médaillon central).

Les circonstances de son introduction à Zabid, dans une région étrangère aux panneaux décoratifs en céramique, ne sont pas connues. Venetia Porter suggère qu'il ait été apporté comme présent par un *'olama* venu d'Iran, en visite à Zabid – de tels visiteurs étaient alors

fréquents. Porter émet l'hypothèse que le panneau ait été disposé dans la mosquée durant les travaux de rénovation de l'année 1492. Cette datation pourrait en effet correspondre à notre panneau, et fournirait un *terminus ante quem* à sa réalisation.

Organisation architecturale

Dans la Masjed-e Jâme⁴ de Zabid, le panneau était disposé en lambris et semblait constituer un mihrâb.

Observation du panneau en céramique

Publ. : Porter 1995 (p. 66)

Désignation : Panneau de mihrâb (pl. 118)

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.
Grattage de la glaçure.

Couleurs : Turquoise, noir, blanc, jaune.
Beige (glaçure grattée)

Dimensions : —

Organisation d'ensemble

Panneau quadrangulaire, décor par un réseau géométrique, au centre duquel est disposé un médaillon végétal. Cette composition est surmontée d'un bandeau épigraphique.

L'ensemble est délimité par une bordure végétale.

Décor végétal

1) Médaillon central (cercle polylobé) : ornement central délimité par des tiges fleuries s'achevant par des rosettes blanches.

2) Bordure : frise stylisée de bourgeons et rosettes, de couleur turquoise, blanche et jaune sur fond noir. Le cœur de ces fleurs est dessiné par simple grattage de la glaçure.

Décor géométrique

Réseau d'hexagones sur la pointe, délimités par de fins rubans noirs. Chaque intersection de ces rubans est marquée par un triangle blanc.

Décor épigraphique

Texte rédigé en arabe, calligraphié sur une ligne d'écriture. Inscrit dans un cartouche quadrangulaire à accolades latérales :

Graphie : Thuluth

Technique : Mosaïque de carreaux découpés

Couleurs : Noir (graphie), turquoise (fond), noir et blanc (cartouche).

Texte : *Shahâda*.

C20

Centre de l'Iran (ou Nord-Ouest ?) : Écoinçon (hors contexte)

Seconde moitié du XV^e siècle

Planche : 120

Localisation

Iran, seconde moitié du XV^e siècle.

Organisation architecturale

Provenance inconnue.

Lieu de conservation

Non localisé : passé en vente chez Sotheby's, à New York, le 15 juin 1979.

État de conservation

Le catalogue de vente précise que l'écoinçon a été restauré.

Observation du décor en céramique

Désignation : Écoinçon droit (pl. 119).

Technique : Mosaïque de carreaux découpés.

Couleurs : Bleu cobalt (« indigo »), turquoise, noir-rouge (« aubergine »), blanc. Autres couleurs (jaune) ?

Dimensions : 113 x 138 cm.

Bibliographie

Sotheby's, New York, vente du 15 juin 1979 (lot 245).

Décor végétal

Entrelacs de palmettes variées, aux contours dentés, se superposent à un arc polylobé « en bouquet », blanc. L'ensemble repose sur un fond de tiges fleuries de trèfles, rosettes, lotus et bourgeons.

Chronologie

Le catalogue *Sotheby's* n'indique aucune provenance (excepté « Persia »). Ce sont des critères stylistiques qui permettent d'attribuer cet écoinçon aux productions turkmènes : les entrelacs de demi-palmettes dentées, le répertoire floral des tiges, ainsi que la composition globale dans un arc en forme de bouquet, rappellent en effet les décors qarâ qoyunlu ou âq qoyunlu de la seconde moitié du XV^e siècle.

T ABLE DES MATIÈRES

La céramique architecturale en Iran sous les Turkmènes qarâ qoyunlu et âq qoyunlu (c. 1450-1500)

Volume 2

CORPUS A	3
A1. Bafruye, Masjed-e Jâme‘	4
A2. Bidakhâvid, Complexe Shaykh Tâj al-Din ‘Ali b. Beliâmân.....	7
A3. Eşfahân, Darb-e Emâm.....	11
A4. Eşfahân, Masjed-e Jâme‘	28
A5. Eşfahân, Boq‘e d’Abu Maş‘ud.....	38
A6. Eşfahân, Darb-e Kushk.....	47
A7. Firuzâbâd, Masjed-e Jâme‘	56
A8. Haftâdor, Masjed-e Châdok.....	59
A9. Hasankayf, Mausolée de Zaynâl.....	61
A10. Kâshân, Masjed-e Maydân-e Sang.....	71
A11. Kâshân, Mausolée de Solţân Yâlmân : Stèle commémorative.....	84
A12. Maybod, Masjed-e Jâme‘	86
A13. Naşrâbâd, <i>Khâneqâh</i> de Shaykh Abu al-Qâsem Ebrâhim Naşrâbâdi..	88
A14. Qom, Masjed-e Panje-ye ‘Ali.....	94
A15. Rezvânshahr, Masjed-e Rig.....	98
A16. Tabriz, Masjed-e Kabud.....	103
A17. Taft, Masjed-e Shâh Vali.....	157
A18. Yazd, Masjed-e Jâme‘	161
A19. Yazd, Masjed-e Sar-e Rig.....	176
A20. Yazd, <i>Boq‘e</i> de Shaykh Dâdâ.....	183
CORPUS B	189
B1. Ashkezar, Masjed-e Jâme‘	190
B2. Bondarâbâd, Complexe Tâqi al-Din Dâdâ Moĥammad.....	192
B3. Eşfahân, Mausolée de Zayn al-Molk.....	202
B4. Kâshân (?), Stèle au nom de Bibi Malek Khânum.....	207
B5. Kâshân (?), Stèles pour Sa‘id Ostâd Moĥammad tailleur d’Ârrân.....	209
B6. Tabriz, Masjed-e Kabud, Fragments de décors en mosaïque.....	211
B7. Tabriz, Masjed-e Kabud, Carreaux en « bleu-et-blanc ».....	215
B8. Tabriz, Masjed-e Jâme‘	219
B9. Taft, <i>Khâneqâh</i> et mausolée de Shâh Khalilallâh.....	221
B10. Yazd, Masjed-e Amir Khizrshâh.....	223
CORPUS C	226
C1. Abhar, Tombeau de Shâhzade Zayn al-Kabir.....	227
C2. Abrandâbâd, Masjed-e Jâme‘	229

C3. Diyabarkır, Mosquée Safa.....	232
C4. Diyabarkır, Mosquée Safa : Carreaux à « ligne noire » dispersés.....	235
C5. Eşfahân (?), fragment de panneau.....	237
C6. Eşfahân, <i>Khâneqâh</i> , Fragment de lambris.....	239
C7. Harand, Masjed-e Jâme‘.....	241
C8. Hasankayf, Mausolée de l’imam al-Ṭayâr.....	243
C9. Hasankayf, Pont sur le Tigre.....	245
C10. Kâshân (?), Stèle au nom d’‘Alâ’ al-Din Faṭallâh.....	247
C11. Kermân, Qubbe-ye Sabz.....	248
C12. Khonj, Mausolée de Ḥâjji Moḥammad Khonji.....	254
C13. Kuhpâye, Masjed-e Ma‘sume.....	256
C14. Shirâz, Masjed-e ‘Atiq (?)......	259
C15. Tabriz, Masjed-e Kabud (?), Carreaux en « bleu-et-blanc ».....	261
C16. Yazd, Masjed-e Sar-e Polok	264
C17. Yazd, Tombeau de Shâhzade Fâzel.....	266
C18. Yazd, Âb Anbâr-e Jennok.....	268
C19. Yazd (ou sa région), Panneau décoratif hors contexte.....	270
C20. Centre de l’Iran (ou Nord-Ouest ?), Écoinçon.....	272

Résumé

L'art des Turkmènes qarâ qoyunlu (782-873 h./1380-1468) et âq qoyunlu (780-914 h./1378-1508) a longtemps été dédaigné dans l'histoire de l'art du monde iranien. Pourquoi assimiler systématiquement ces œuvres aux productions timourides ? Ne pourrait-on donc parler d'un « art turkmène » ? À partir d'un corpus de cinquante ensembles décoratifs en céramique, l'objectif de cette étude est de retracer une histoire des productions turkmènes, de leurs formes, de leurs techniques, et d'en comprendre les articulations artistiques.

L'ensemble des monuments qarâ qoyunlu et âq qoyunlu connus est dans un premier temps exploré, regroupés selon une présentation régionale : un parti pris permettant de souligner la force de traditions artistiques locales autour de centres tels que Tabriz, Eşfahân, Yazd ou encore Kâshân. Cette approche liminaire est suivie d'une analyse technique et ornementale des céramiques architecturales. Le dernier axe de cette recherche s'intéresse à l'organisation de la production. L'enjeu est d'abord de comprendre les confluences artistiques complexes s'exerçant alors en Iran, avant de s'arrêter sur les acteurs de cette production : les mécènes et les artisans.

Cette étude cherche à apporter un regard nouveau sur certains pans de la céramique architecturale islamique. La « charnière turcomane » constitue en effet un jalon important de l'histoire de l'art : un point de contact avec les territoires timouride, mamlouk et ottoman frontaliers, et une passerelle vers les Empires modernes du siècle suivant.

Mots-clés : Céramique, carreaux, architecture, décor architectural, Iran, monde islamique, Turkmènes, Qarâ Qoyunlu, Âq Qoyunlu, Timouride, Tabriz, Eşfahân, Yazd, Kâshân, Anatolie, XVe siècle.

« Iranian tiles from the Turkman qarâ qoyunlu and âq qoyunlu's dynasties (c. 1450-1500) »

Summary

Qarâ Qoyunlu (782-873 h./1380-1468) and Âq Qoyunlu (782-873 h./1380-1468) Turkman's art has long been disregarded in the art history of the Iranian world. This research brings the nature of Turkman art into question, through the example of tiling art. Based on a group of fifty ornamental ceramic groups, this study attempts to trace the history of Turkman decorative features, their designs, their techniques, and to understand their artistic connections.

This research first proposes to explore every known qarâ qoyunlu and âq qoyunlu monument, shared out among regional groups so that the strength of the regional traditions could be underlined around such artistic centers as Tabriz, Eşfahân, Yazd, or Kâshân. This part is followed by a technical and ornamental study of Turkman tiles. The last component of that research is the organization of the production. It aims to give statements about artistic confluences in Iran, and then to present actors of tiling production : the patrons and craftsmen.

This study intends to bring a new eye on some groups of Islamic tiles. The Turkman transition makes an important step in history of art: a meeting point between Timurid, Mamluk and Ottoman's borderline territories, and a bridge to Modern Empires of the next century.

Key-words : Ceramic, tiles, architecture, ornamental features, Iran, Islamic world, Turkman, Qarâ Qoyunlu, Âq Qoyunlu, Timurid, Tabriz, Eşfahân, Yazd, Kâshân, Anatolia, 15th century.

Discipline : Histoire de l'art

École doctorale VI – Histoire de l'art, 3 rue Michelet, 75006 Paris.